

**DERNIÈRE ÉDITION** BOURSE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13012 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 29 NOVEMBRE 1986

## La mort de SALT 2

77 24 18

devant d'emberres supplémen-taires en prenent une mesure qui ne pourre que choquer la majo-rité démocrate du Congrès et aussi ses affiés européens. En nt la mise en service, le eau bombardier 8-52 équipé de missiles de croisière sans com-penser per una réduction dans un autre domaine cette augmen-tation de l'arsenal stratégique américain. Il franchit les finites imposées par le traité SALT 2 signé en 1979 par MNL Carter et Breinev. C'est donc officiellement la mort de ce traité, qui certes n'avait jamais été ratifié mais qui n'en constituait pas moins le seul cadre imposé - et toujours eo gros rospecté jusqu'alors — à la course aux armements entre les Deux Grands.

Cette décision n'était pas vraimect inettenduo, pulsque M. Reagan, des le 27 mai de cette année, avait produmé son Intention d'agir en ce sens. On était pourtent en droit d'espérer autre chose, compte tenu des importants événements survenus depuis et surtout de ce qu e était pascé à Raykjavik. M. Reagan n'était-il pas alors tombé d'accord avec M. Gorbet-chev sur le principe d'une réduction de 50 % en cinq ens des arsenaux stratégiques, voire d'une élimination totale des mencer des missiles balisti-

étalent sans douts un peu trop ambitiouses, mais avec l'ammonca faite jeudi Washington pâche cette fois per axcès dans l'autre sens. Il y s quelques jours, M. Perle, principale tête pen-sante du Pentagone, étair venu expliquer à Paris que les missiles balisticues, arme déstabilisante et menace majeure pour l'Améri-que, devaient être éliminés des naux : la fameuse triade (missiles terrestres, sous-marins et avions) qui avait constitué la règle d'or de lo dissussion nucléaire pendant un quart de siècle devait désormais s'affacer eu profit de le composante acrienne (avions et missiles de croisière), seule « bonne » arms pour l'avenir.

Or si les Etats-Unis lettant par-dessus bord aujourd'his les accords SALT, c'est pares qu'ils refusent de démanteler, pour compensar ce cent trents et unióme bombarder, un de leurs Lanciens sous-marins éculpés de missiles Poseidon, ou encore un de leurs quarante engine Titan encore plus vieux enfouis dans des silos : c'est-à-dire précisément ces mêmes armes balistiques que l'on disait dépassées et dangereuses. M. Resgen syent lui-même dénoncé le double emploi excessi dans les armes pour pour en se troit armines peut en se troit en se armes peut en se troit en se troit en se armes peut en se troit en se armes peut en se troit en se armes en neux, on no voit vraiment pas quel avantage militaire com-pense pour lui le grave risque politique qu'il prend en rompent

porte-parole soviétique, qui a averti que cette décision « influencera de la manière la plus négative » les pourpariers de Genève et reppeté que l'URSS « se considérera également libé-rée de ses obligations », n'est pas pour surprendre. Celle des Européens non plus, qui, tout en mettant en garde Washington contre ses Musions sur la fin de la dissussion nucléaire, souhai-taient, comme on vient de la rappelor à Londres, le maintien du e statu que a.

Il ne reste décidément plus grand-chose de l'« esprit de Roykinvik », retime à Moscou. où, en l'attente de la relance des négociations au fond, la polémi-que e repris ses droits. Mais. levec l'affaire d'Iran et mainte-ment à propos des ermements, on a de plus en plus de met à voir

# Après les manifestations d'étudiants

# Le gouvernement décide de réécrire le texte de la réforme universitaire

M. Jacques Chirac a reçu vendredi 28 novembre en fin de matinée MM. Monory et Devaquet, avec lesquels il a arrêté la position du gouvernement sur le projet de réforme universitaire. Celui-ci devrait être réécrit par voie d'amendements prédlablement soumis à la c'Assemblée nationale, sur les trois points qui ont provoqué la mobilisation des étudiants et des livéens : les droits d'inscription des lycéens : les droits d'inscription,

LIRE PAGES 6 à 8

Gérard Courtois.

En province.

Pierre Servent.

- Du quartier Latin à l'Assemblée nationale, par

Philippe Bernard et

Devant les grilles du Palais-Bourbon, par

L'impatience du RPR et

l'insatisfaction de l'UDF,

Les commentaires

d'Yves Agnès et de Philippe Boucher.

par Thierry Bréhier.

l'orientation et le caractère national des diplômes. Le premier ministre a demandé personnellement au rapporteur du texte, M. Couaneau (UDF), de retirer les amen-dements qu'il avait présentés, et particu-lièrement celui qui visait à élargir la « fourchette » des droits d'inscription. Le débat devait s'ouvrir vendredi à 15 heures à l'Assemblée nationale, aux abords de laquelle deux cent mille étudiants et lycéens avaient manifesté jeudi.



Un marché mondial en pleine surproduction

# Fin de l'âge d'or pour les armes françaises

Sargueduction, directementa-tion, balose du pouvoir d'achat des pays acheteurs : l'âge d'or semble toucher à sa fin pour les exportateurs d'armes françaises.

Le groupe Dassault-Breguet a un rhune passager, de l'aveu de son nouveau président-directeur général, M. Serge Dassault, et c'est l'ensemble de l'industrie acronantique française qui risque de tousser : la vente de cinquante Mirage crée directement ou indirectement, sur vingt aus, quarante mille emplois, dont sculement trois mille cent chez Dassault-

Avec ses dix arsenaux répartis un pen partout en France, le neut industriel des armements terrestres (GIAT) est mal dégradation de ses ventes, ses pertes industrielles cumulées jusqu'en 1990 s'élèveront à 3 mil-liards de francs : l'équivalent du coût de la modernisation de quatre cents chars AMX-30, soit le tiers de la panoplie actuelle des blindés de l'armée de terre fran-

Longtemps, l'opinion a été entretenne dans l'idée que l'indus-

RENÉ BELLETTO

florissante et comme installée dans la réussite. En 1986 encore, fre d'affaires supérieur à 100 milliards de francs. Il devrait dégager un solde positif de 25 milliards de francs dans la balance commerciale, grâce à des exportations qui l'emportent largement sur les importations. Il occupe trois cent mille personnes, et même quatre cent mille, si l'on compte les emplois induits par les activités en amont dans l'économie nationale.

Et, pourtant, l'age d'or de l'industrie française d'armement est derrière elle, si l'on en croit une analyse de la commission de en point, et, au rythme où va la la défense de l'Assemblée nationale, consignée dans un rapport de M. Jean-Pierre Bechter, député RPR de la Corrèze. La période faste prend fin, est-il écrit en substance.

Deux évênements importants ont marqué, en 1985 et 1986, le tournant : d'abord, la perte, par la France, du contrat d'avions de combat commandés par l'Arabie saoudite à la Grande-Bretagne, à

trie française de l'armement était l'Italie et à l'Allemagne fédérale (le Monde du 17 septembre 1985), soit 35 milliards do cette image paraît vraie. Globale-ment, ce secteur réalisera un chif-France, du marché de canons commandés par l'Inde à la Suède (le Monde du 27 mars 1986), soit 9 milliards de francs. . Il n'y a pas actuellement de grand contrat en négociation dont on espère la signature dans les pro-chains dix-huit mois», constate le rapporteur de la commission.

Les deux sociétés concernées ont pris cet échec de plein fouct. Dassault-Breguet évoque le départ anticipé de sept cents de ses travailleurs - plus de 4 % de ses effectifs totaux. Le GIAT se plaint d'un sureffectif de l'ordre de trois mille deux cents salariés - soit le quart de son contingent d'ouvriers.

En réalité, même si d'autres causes de crise se sont ajoutées, dans ces deux cas, à la mévente enregistrée à l'exportation. Dassault-Breguet et le GIAT ne sont pas les seules entreprises à être menacées par la récession des

> JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 12.)

# Le Monde

#### DES LIVRES

- Un automne italien.
- Rencontre avec George Steiner.
- Actualité de Kant.
- Sur un inédit de Paul Morand, le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.
- « Russie folie poésie », la chronique de Nicole Zand.

(Pages 17 à 25.)

#### SUPPLÉMENT CADEAUX

Quarante idées pour séduire, quatre cents façons d'offrir; un magazine de quatre-vingts pages en couleurs.

En raison de l'actualité, la page Jenx paraîtra dans le prochain « Monde sans visa » (daté samedi 6 décembre) ; la rubrique Gastronomie paraîtra demain (numéro daté dimanche 30 novembre-lundi 1 « décembre).

### Cessez-le-feu provisoire aux Philippines

Un accord est intervenu entre le gouvernement et la guérilla communiste. Mais le plus dur reste à faire...

### La brouille germano-soviétique

Violente diatribe de la « Pravda » contre le chancelier Helmut Kohl.

PAGE 40

### Les remous à Washington

Le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, à son tour sur la sellette à propos des ventes d'armes à l'Iran.

PAGE 3

# L'ajournement du procès Bokassa

« Le patron est revenu... »

### Carrefour du développement

Les auditions de MM. Guy Penne et Yves Chalier font apparaître de nombreuses contradictions. PAGE 12

# Le plan anti-SIDA de Mme Barzach

La lutte contre la maladie déclarée « cause nationale ». PAGE 11

Elections au Pays basque espagnol La famille nationaliste divisée...

Le sommaire complet se trouve pege 40

### LE MONDE SANS VISA

# Orsay, le dix-neuvième siècle mis à neuf

Ls vieillo gare de Victor
Laloux, quai Anatole-France à roi. Le mélange est le règle :
genres, symbole de le Belle Epoque. transformée en musée du dix-neuvième siècle ouvrira ses portes au public le 9 décembre.

Orsay, en revanche, l'éclectisme est roi. Le mélange est le règle :
genres, styles et signatures. Tous les arts sont présents : peinture, sculpture, architecture, musique, photo et même cinéma. L'unité est

Pensé sous le septennat de Georges Pompidou, mis en chantier sous celtii de M. Valéry Giscard d'Estaing, le musée mauguré le lundi 1st décembre par M. François Mitterrand est l'exemple même Mitterrand est l'exemple même d'une politique culturelle cohérente, au-delà des cirvages partisans. Chacun y aura imprimé sa marque. Le premier e empêché la destruction de le vieille gare de Victor Laloux, le deuxième a rétenu l'idée d'un ensemble consacré au dix-neuvième siècle, le troisième lui e insuffié une bonne does d'històire. bonne dose d'histoire.

PRIX FÉMINA . C'est aussi le premier grand musée ouvert à Paris depuis la fin de la demière guerre, si l'on excepte — et l'exception est de taille — l'hôtel Salé dédié au seul Picasso. A

assurée par les dates : 1848-1914. Pour remplir l'énorme nef et ses abords, 15000 mètres carrés, on e vidé deux musées, celui du défunt Luxembourg et le Jeu de Paume tout entier. On a fait venir, en outre, des œuvres du Louvre, de Versailles, de Fontainebleau, de Sêvres et d'innombrables musées de province. Sans parler de l'énergique politique d'achat menée pour combier les lacunes des collections.

Enfin, pour la première fois, le problème du goût est posé dans un tel lieu. On a ressorti des réserves où ils étaient oubliés les héroïques «pompiers» que l'on n'avait pas vus depuis un demi-siècle. Et comble du scandale, ils sont exposés

impressionnistes. La confrontation

l'enveloppe financière - 1 080 mil-lions de francs - prévue en 1981 après les ultimes études architecturaies n'e pas été dépassée et la date d'ouverture, in extremis, respectée. Jacques Rigaud, pilote de ce chantier difficile, y est sans doute pour beaucoup. Les Français qui, dans les récents sondages, plébiscitent massivement les grands trevaux présidentiels pourront conforter leur opinion. Orsay est la lien naturel entre le Louvre et le Musée d'ert moderne. De eon tie. l'evenir du Grend Louvre, eujourd'hui boyeu informe, «t l'extension du second, étouffé par

E, de R.

(Lire pages 27 à 31.)

:ce

(Doubs), estation i lycéens

ommuni-Devaquetdans les

ies et qui l'indiffémiversité

BILBAO

141

de notre envoyê spécial

Les Basques se rendront aux urnes, le dimanche 30 novembre. nour élire leur Parlement régional. le troisième depuis le rétablissement de l'autonomie dans cette région en 1980. Loin de clarifier la situation politique, cette consultation risque aueune majorité enhérente ne devrait en effet se dégager de cette consultation. Pour la première fois, la force politique traditionnellement majoritaire dans la région, le PNV (parti nationaliste basque), n'apparait pas en mesure de former à elle seule le prochain gouvernement nutonome. Non que la «grande famille» nationaliste ait perdu da terrain par rapport aux dernières élections : selon les sondages, elle devrait maintenir globalement ses positions si l'on additionne les voix

Mais parce que la scission qu'a connue le PNV en septembre dernier s'est traduite par la création d'une nouvelle formation nationaliste, Eusko Alkartasuna (Solidarité basque), dirigée par l'ancien président du gouvernement basque, M. Carlos Garaikoetxea. Cette scis sion est d'ailleurs à l'origine de la convocation anticipée de ces élections, près de deux ans avant le terme normal de la législature.

Solidarité basque semble avoir le vent en poupe : les sondages indiquent que le nouveau parti, après deux mois à peine d'existence, pourrait enlever au PNV plus d'un quart de ses électeurs. Peu de chose, pourtant, semble séparer ces deux frères ennemis, Certes, M. Garaikoetxea affirme représenter un nationalisme plus novateur, qu'il

Sommet franco-italien

### M. Craxi à Paris

M. Bettino Craxi et sent de ses ministres (affaires étrangères, affaires européennes, industrie, défense, trésor, recherche scientifi-que, participations d'Etat) étaient attendus ce vendredi 28 novembre à Paris, en fin de matinée, pour y prendre part au sommet régulier franco-italien. Cette consultation devait notamment être consacrée aux relations Est-Ouest nprès la rencontre Reagan-Gorbatchev de Reykjavik, en particulier dans la soviétique sur le démantèlement des euromissiles qui inquiète les « Euro-péens » de Washington, et à la pré-paration du prochain conseil européen, qui nurn lien les 5 et décembre à Londres.

La situation an Proche-orient, la lutte contre le terrorisme et un certain nombre de dossiers économiques bilatéraux (en particulier celui des importations italiennes de champagne), ainsi que l'affaire de la cinquième chaîne de télévision francaise, confiée par le gouvernement précédent à M. Silvio Berlusconi, devaient également être abordés lors de ce sommet, à l'issue duquel MM. Mitterrand et Craxi tiendraient une conférence de presse commune. Comme pour les autres sommets du même type, le chef du gouvernement hôte de Paris devait s'entretenir successivement avec le président et le premier ministre

MICHEL SWISS

VOUS ACCORDE

LES MEMES

REMISES EXCEPTIONNELLES

QU'AUX TOURISTES ETRANGERS

du lundi au samedi de 9 h à 18 h 30

16, RUE DE LA PAIX-PARIS

l'option conservatrice du PNV et l'option révolutionnaire . Mais les programmes des deux formations ne vergent réellement que sur des thèmes techniques - telle la répartition des compétences entre le gouvernement basque et les organes de gestion provincianx, - dont on pent douter qu'ils passionnent réellement les électeurs. Ceux-ci sont plutôt invités à choisir entre deux hommes aussi nationalistes l'un que l'autre, M. Xavier Arzallus, president du PNV, et M. Garaikoetxea, et non tre deux options politiques bien

#### Les socialistes arbitres de la situation

Les querelles au sein de la famille natinnaliste font évidemment l'affaire du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) : pour la première fois, il talonne le PNV dans les sondages. Son candidat, M. José Maria Benegas, est conscient de se retrou ver en position d'arbitre. Ce sont les socialistes qui déterminent la couleur du prochain gouvernement bas que. Loin de dévoiler leurs cartes à l'avance, ils se maintiennent publiement dans l'ambiguité, se déclarant prêts à converser avec tous, à l'exception toutefois de ceux qui appuient la violence.

Une a grande coalition a entre le PNV et le PSOE apparaît comme la formule la plus logique. C'est er tout cas celle que proposera le PNV s'il arrive en tête le 30 novembre Nous devors nous entendre avec les socialistes parce que c'est eux qui détiennent le pouvoir à Madrid, et c'est donc d'eux que dépend en grande partie le futur du Pays basque », souligne M. Arzallus. Soucieux toutefois d'éviter la suren ehère nationaliste de M. Garaikoetxea, le PNV entend exiger dans ce cas du PSOE un calendrier précis sur le développement de l'autonomie basque durant toute la législature.

Une telle coalition a les faveurs des socialistes. Etre admis pour la première fois dans le gouvernement basque scrait pour eux une victoire et une manière de réduire cet antagonisme traditionnel entre « exnegnolistes » et nationalistes qui empoisonne depuis des décennies l'atmosphère politique basque.

Si le PNV, toutefois, se montrait necard, on si, n'arrivent qu'en deuxième position, il préférait passer à l'opposition, les socialistes ioneraient alors une nutre carte : celle d'une coalition tripartite qui les nzirait au parti de M. Garaikoetxea et à Euzkadiko Ezquerra, une autre formation nationaliste de gauche. Une coalition qui bouleverserait le scène politique basque, puisqu'elle reléguerait, fait sans précédent, le PNV dans l'opposition. Reste qu'une telle formule serait fragile : les trois partis apparaîtraient davantage unis par leur désir d'écarter le PNV du pouvoir que par une philosophie de gouvernement commune. On voit mal notamment les socialistes, traditionnellement réticents face à l'autonomie basque, s'entendre facilement nvec M. Garaikoetxea, qui se veut sur ce chapitre plus radical que le

**PARFUMS** 

toutes les **GRANDES MARQUES** 

**ACCESSOIRES HAUTE-COUTURE** 

PRODUITS DE BEAUTÉ

PORCELAINE - MARQQUINERIE

TEL. 42.61.61.11

Comme l'affirme le dirigeant socialiste M. Ricardo Garcia Dam borenea, « le prochain gouvernement basque risque en tota cas d'être un simple gouvernement de gestion sans grand pouvoir de décision» Une perspective qui fait au moins un heureux à Bilbao : la coalition radicale Herri Batasuna, proche de l'ETA militaire. Ses dirigeants ne se trompent sans doute guère lorsqu'ils affirment que les contradictions croissantes au sein du nationalisme modéré ne peuvent à la longue que leur apporter de nouveaux adeptes. Et qu'un gouvernement basque fai-ble ou divisé contribuerait au discrédit d'institutions régionales qu'Herri Batasuna et l'ETA ont toujours rejetées en les qualifiant d'insuffisantes. En un mot, que les partisans de la «rupture révolutionnaire» ent tout

Entre la violence qui ne cesse pas et la crise économique qui s'aggrave (le chômage atteint 24,6 % de la population active), le Pays basque semble najourd'hui ne pius savoir à quei saint se vouer.

à gagner à la situation actuelle.

**URSS** 

#### Le KGB incite le dissident Anatoli Martchenko à émigrer

Les autorités soviétiques semblent résolues à se débarrasser de plu-sieurs de leurs dissidents les plus connus en les incitant à émigrer. L'épouse d'Anatoli Martchenko, un ancien ouvrier devenu écrivain, s'est vn ainsi suggérer par le KGB d'émigrer en Israël avec son fils Pavel et son mari, actuellement détenu à la prison de Tchistopol, après une ndamnation à dix ans de détention à régime sévère.

Auteur d'un livre saisissant, Mon émoignage, para en 1968, AnatoliRFA: après la condamnation d'Ahmad Hasi et de Farouk Salameh

# Bonn expulse trois diplomates syriens et suspend son aide économique à Damas

de notre correspondant

Vingt-quatre henres après la condamnation des anteurs de l'attentat contre le siège de la société germano-arabe de Berlin-Ouest, le gonvernement onest-allemand n pris, jendi 27 novembre, une série de mesures contre la Syrie. Il a été décidé d'expulsor trois diplomates de l'ambassade syrienne à Bonn, de réduire de quatre à deux le nombre des attachés militaires syrieus en RFA et de ne plus reconnaître les passeports diplomatiques syriens. En outre, toute side économique est suspendue (1) et Bonn ne renverra pas, jusqu'à nouvel ordre, d'ambas ur à Dames.

Dès ce vendredi, par mesure de rétorsion, Damas a annoncé l'expul-sion de trois diplomates allemands, qui ont une semaine pour quitter le territoire syrien, le rappel de son ambassadeur à Bonn sinsi que la réductin de l'effectif de la mission militaire syrienne en RFA.

Ces mesures ont été présentée comme un avertissement destiné à obliger le gouvernement syrien à

Martchenko, quarante-huit aus, est

l'un de ces « grands prisonniers » sur lesquels so sont ahattnes des

purger sa peine jusqu'an bout, il pas-serait au total trente années en

détention on en relégation. Souf-

tifs aux coups reçus en prison, il est

détenn dans des conditions très

dures. Sa femme a cependant émis

le désir de ponvoir s'entretenir avec

lui avant d'accepter la « proposition » du KGB. – (AFP, AFP.)

frant de trombles cérébraux cos

damnations en série. S'il devait

tient pas le terrorisme et qu'il est prêt à coopérer en matière de lutte antiterroriste. Cependant, ni le prosident Assad ni son ambassade à Berlin-Est ne sont directement mis en cause dans l'attentat contre la société germano-arabe de Berlin-

Dans sa déclaration, le gouvernement n seulement conda participation d'organismes syriens à des attentats contre des installations situées sur le territoire allemand ». Il a demandé à Damas - de donner des preuves du sérieux de sa condamnation verbale du terrorisme international en prenant des mesures concrètes, no l'encontre de ses propres services secrets ». Le président de la commission des affaires étrangères du Bundestag, M. Stercken (CDU), avait estimé mercredi qu'il s'agissait pour le moment « de donner à la Syrie une chance de prendre ses distances vis-à-vis d'un acte terroriste où elle est apparemment impliquée et de inder des comptes aux respon-

Le tribunal criminel de Moabit nyzit condamné mercredi les deux anteurs de l'attentat commis le 29 mars dernier contre la société germano-arabe de Berlin-Ouest, Ahmed Hasi et Farouk Salameh, à quatorze et treize ans de prison (nos dernières éditions du 28 novembre). Dans ses attendus, le juge avait recomm que « l'établissement d'une participation directe d'organismes syriens reposait seulement sur les aveux des deux accusés ». « La cour, avait-il estime, est sure que ces aveux et les faits sur lesquels ils sont basés sont exacts. En tout cas, aussi sure qu'un tribimal peut l'être quand il s'agit d'une affaire avec un arrière-plan politique et qui inté-resse aussi les services secrets.

Le tribunal a condamné les deux hommes comme «exécutants» et non comme responsables du complot. Si le juge a estimé que Hasi-avait agi sous l'influence de son

frère pour des raisons politiques, il a souligné que Salameh l'avait fait pour des motivations d'ordre maté. riel. Il s'est efforcé de faire ressertir le rôle central du frère de Han, Nezar Hindawi, condamné à Londres à quarante-cinq aus de prison pour une tentative d'attentat contre un appareil d'El Al.

Il a toutefois estimé que la ques-tion de savoir pourquoi la société germano-arabe de Berlin-Ouest avait été prise pour cible et si la décision en avait été prise par Hindawi lui-même restait non élucidée.

#### Mandat d'arrêt coutre Haytham Sald

Juste avant l'énoncé du verdict, le Ouest avait indiqué qu'un mandat d'arrêt international avait été lancé à la demande du procureur contre le citoyen syrien Haytham Sald, alias Abou Ahmed, né le 15 mai 1949 à Damas, pour tentative de meurire. Selon les deux juges chargés de l'instruction, il s'agit d'un officier supérieur membre d'un des services de renseignement syriens. Haytham Said, dont il avait été longue question également à Londres, est homme qui a remis la bombe à Hasi à l'ambassade syrienne de Berlin-Est et qui a accueilli à Damas, pour préparer l'attentat. Hindawi et Salameh.

HENRY DE BRESSON.

(1) La suspension de l'aide économique à la Syrie concerne essentiellement un crédit de 55,9 millions de deutscheks qui devait être ouvert à Damas r financer ses importations en provemence de RFA. Les programmes d'aide. 2 la Syrie atteignaient ces dernières années moins de 10 millions de c chemarks par an. Les relations con ciales out como pour leur part cette cours des six premiers mon, les exports-tions allemandes n'ont giteint que

# Asie

PHILIPPINES: le cessez-le-feu provisoire avec les communistes

### « Le plus dur reste à faire »

MANILLE

correspondance ·

Le gouvernement philippin et les représentants de la guérilla communiste ont signé, jeudi 27 novembre, un accord de cessez-le-feu pour une durée de soixante jours, reconductible, qui entrera en vigueur le 10 décembre.

Les négociations, qui avaient débuté le 5 août, out failli échouer à plusieurs reprises - notamment, en septembre, lorsque M. Rodnifo Salas, qui passe pour être le chef de la Nouvelle Armée da peuple (com-muniste), a été arrêté à Manille, puis, à la mi-novembre, après l'assassinat du syndicaliste Rolando Olalia. Mais, à la suite d'un ultimatum de M. Aquino fixé au 30 novembre, les deux camps unt voulu faire preuve de bonne volonté et se sont mis d'accord mercredi sur deux textes: l'un instaurant le cessez-le-fea proprement dit, l'antre fournissant des garanties d'immenité aux négociateurs rebelles pour la suite des pourpariers. La trêve, la la suite des pourparlers. La trève, la première en dix-sept ans de lutte armée, convrirs la période du référendum, prévu le 2 février, sur la nouvelle Constitution, dont l'adoption devrait, le cas échéant, confirmer M= Aquino dans ses fonctions jusqu'en 1992.

L'accord a'est, officiellement, qu'une simple ébauche : les pourpar-lers doivent en principe reprendre pour la rédaction d'un texte plus complet. La trêve repose, dans ses termes actuels, sur des comités de surveillance composés de cinq mem-bres, « mutuellement acceptables » par les deux parties, dans les loca-lités affectées par la guérilla, avec un organe cental de contrôle dans la

Les points majeurs de désaccord ont été passés sous silence. Ainsi, la question des impôts révolution-naires » prélevés par la guérilla dans les territoires qu'elle contrôle n'a pas été résolue. Le gouvernement s'arroge le droit d'empêcher cette pratique, mais un des représentants de la guérilla, M. Satur Ocampo, assure que les insurgés continueront à percevoir ces taxes. De même, la question des patrouilles militaires

sur le terrain reste litigieuse. Le représentant de la guérilla a réclamé que l'armée prévienne les maqui-sards de ses intentions lorsqu'elle se lance « à la poursuite d'éléments criminels - en territoire insurgé, une formulation inacceptable pour les autorités. L'accord évite toute référence à la notion de territoire « libéré » et, autre concession des communistes, ne reconnaît pas à ceux-ci la qualité d'entité belligérante. Les nutorités militaires s'étaient engagées, nvant sa signa-ture, à respecter les termes de

#### La volonté de romore l'isolement

Outre le Parti communiste, fondé en 1969 sur des thèses maoistes, et sa branche armée, la Nonvelle Armée du peuple, la gaérilla com-prend une dizame d'organisations de ganche, avec des prêtres et des sémi-naristes passés à la lutte armée contre le régime Marcos. La cessa-tion, en 1975, de l'assistance milition, en 1975, un insurgés par taire jadis fournie aux insurgés par la Chine, qui venait de reconnaître le gouvernement Marcos, n'a pas le gouvernement manuelle guérille de progresser. Seku des sources américa compterait plus de vingt mille hommes en armes et contrôlerait 8 % à 15 % de l'archipel.

Les concessions consenties par les volonté de rompre l'isolement dans lequel ils se sont d'eux-mêmes placés en appeiant an boycottage des élec-tions de février 1986, pour avoir sonsestimé la popularité de Mª Aquino. Celle-ci, depuis son arrivée au pouvoir, a adopté plu-sieurs mesures destinées à faire sor-tir de la jungle les insurgés les moins

Les autorités ont soigneusement évité de crier victoire après la signa-ture de ces textes. Comme les représentants de la guérilla, ceux du goumaissent que le plus dur reste à faire. Les pourparlers doivent reprendre avant un mois, et les autorités vont délivrer des sauf-conduits à cinquante délégués des insurgés qui, pour la première fois, seront autorisés à ouvrir un bureau de représentation à Manille.

KIM GORDON-BATES.

#### INDE: la fin de la visite de M. Gorbatchev

#### Un « festival de l'amitié » mais des résultats sans surprise

NEW-DELHI

de notre correspondant.

An nom de militara d'etres humains qu'ils représentont, MM. Gorbatchev et Gaodhi ont préconisé, jeudi 27 novembre, l'établissement d'une « convention internationale interdisant l'usage et la menace d'user de l'arme nucléaire». Pour le reste, les dix principes de la « déclaration de Neu l'etablissement New-Delhi pour l'établissement d'un monde sans arme nucléaire et a un monde sans arme nuclèaire et non violent - reprennent en gros les idées de Moscou sur le désarmement et s'apparentent au truisme habituel sur la paix dans le monde. Le dernier article du document signé conjointement recommande cepen-dant « la destruction complète des arsenaux nucléaires avant la fin du siècle (...), l'arrêt total des essais nucléaires en attendant (...) la destruction des stocks d'armes chimiques (...), la réduction des armements conventionnels - et, bien sur, l'interdiction d'introduire ces armes dans l'espace, « héritage commun de l'humanité ».

Le dirigeant soviétique, dans son discours au Parlement indien, a également proposé la création d'un « centre permanent international pour l'utilisation pacifique de l'espace dont l'Inde, « si elle accepte, pourrait être l'hôte territorial. Le chef du Kremlin a aussi déclaré qu'il soutenait l'idée chère à New-Delhi concernant la convocation, « pas plus tard qu'en 1988 », d'une conférence visant à transfor-mer réellement l'océan Indien en zone de pair.

On chercherait en vain, dans les millions de mots qui unt été pro-noncés, écrits et diffusés, ces quatre derniers jours, la moindre réserve à l'égard d'une amitié soviéto-indienne aussi officiellement . indispensoble > 211x deux pays qu'à « la cause de la paix mondiale ».

Mais les discours ne font pas, pour autant, la moindre allusion directe à ce qui fit la substance des dix henres de conversation en tête à tête qu'ont eues les deux chefs de gouvernement : ce rapprochement sino-toviétique, qui inquiète tant l'Inda M. Gorbatchev s'est contenté de tappeler que « l'URSS ne pren-dra jamais une seule décision sus-captible d'endommager les intérêts

réels de l'Inde ». Seul l'Afghanistan, absent des discours et comptes rendus officiels, n fait l'objet, lors d'une conférence de presse, d'une déclaration soviétique en trois points :

1) Le problème des réfugiés afghans n'est pas lié à la présence de l'armée rouge ; 2) Moscou est en faveur d'un

. .. ·

T. Tare

-,1

Jane The Market

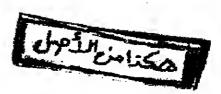
-

règlement politique rapide auquel devront prendre part les parties

3) L'URSS est optimiste, troupes ne resteront pas en Afghanistan indéfiniment Dans le domaine de la coopéra-

tion économique, qui se développe moins rapidement que les Soviéti-ques le souhaiteraient, l'Inde et l'URSS se sont mises d'accord pour multiplier par deux et demi leur échanges d'ici à 1992 (pour atteindre environ 100 milliards de roupies). New-Delhi et Moscou out également signé un accord économi-que évalué à environ 2 milliards de roupies (1 roupie = 0,6 F), un mon-tant sans précédent qui s'ajoute à celui de 1 milliard déjà signé à Moscou en 1985 an cours de la visite de M. Gandhi. Les projets indosoviétiques concernent essentielle-ment l'industrie lourde : construc-tion, elés en main, d'un grand complexe hydro-électrique, mise sa valeur de gisements de charbon, exploration pétrolière et modernisstion d'un compleue sidernegique. En revanche, contrairement aux espoins soviétiques, il semble que le dossier concernant la vente aux Indieus d'une centrale nucléaire n'ait pas avancé. En causage de facilité de avancé. En résumé, ce « festival de l'amitié », pour reprendre l'expres-sion de M. Gandhi, ne semble pas avoir abouti à de grands change ments dans les rapports cetre les deux pays. Le sommet s'est terminé f notamment sans que New-Delhi s'engage publiquement à reconduire le traité d'aminé de 1971, qui prend théoriquement fin en août 1991, l'Inde syant jusqu'an 21 août 1990 pour faire connaître sa décision.

PATRICE CLAUDE.



JÉRUSAI EM de notre correspondant

Aprile .

à Dama

15.15

2 - 4 1 mg

to be only with a

7 × 50 00

DEE

Mary 1

2=-

and the Kerry

G . .

\* . T. 22.

5 172

で行る

Jan Carlotte

شت د ده ...

eren de l'anii

STATE SEEDING

- 1

. . . . . .

----

22.00

12

A vingt-quatre heures d'inter-valle, les deux hommes-clés du gou-uernement israélien, MM. Shamir, premier ministre, et Pérès, ministre des affaires étrangères, ont défendu et justifié le rôle crucial d'intermé-diaire qu'ils out fait jouer à l'Etat juif dans l'affaire des ventes d'annes américaines à l'Iran. Els l'out fait américaines à l'Iran. Ils l'ont fait chacun à sa manière, sobre et débonnaire pour M. Shamir an micro de «Face au Public», l'émission de France-Inter, fongueux et caustique pour M. Pérès à la tribune de la

Le numéro un travailliste dirigeait le pays lorsque l'administra-tion Reagan sollicita son aide. Il lui revenait donc en bonne logique d'expliquer au Parlement une décision prise de conert avec M. Shamir et M. Rabin, ministre de la défense, et – on le sait maintenant – avec eux seuls. Brocardant les députés de l'opposition de gauche qui l'avaient assilii de reproches, raillant cette parade des purs, des justes, des moralistes». M. Pérès a repris et développé les arguments contenus dans le comuniqué mi-aven mi-démenti publié la nuit précédente (le Monde du 27 novembre).

- Oui, a déclaré M. Pérès, nous avons reçu et transféré des armes américaines à l'Iran à la demande des Etats-Unis, Mais notre intention était sincère et honnète. Nous avons agi pour des motifs purement moraux afin d'aider un pays et de sauver des vies humaines dans des circonstances tres complexes. Nous étions d'ailleurs, MM. Shamir. Rabin et moi-même, habilités selon les pratiques gouvernementales à approuver des ventes d'armes.»

· Oui, nous avons gardé le secret. car ce n'était pas notre secret. Ce n'était pas une opération israé-lienne. Nous l'avons fait de la même manière qu'il nous est arrive de recevoir par le passe une aide sans que le monde le sache. Non, Israël n'n aucun lien avec le transfert de l'argent et rien à voir avec l'affaire des contras. Aucun fonds n'ont transité par Isroèl. Ce n'était pas une histoire d'argent. Nous n'avons pas-gagné un seul continue dans tout cela.

M. Pérès a rendu bommage à M. Reagan: « Je suis rempli de gra-titude envers le président des États-Unis, qui n'a cessé de se préoccuper du sort des six otages, et je suis fier que trois d'entre eux aient été libérés. - Puis il a donné à ses adversaires une leçon de réalisme : « On ne peut pas toujours organiser in vie selon des principes intangibles. Deux principes légitimes se contredisent parfois. Il arrive pur exemple qu'un pays démocratique qui com-bat le terrorisme sans crainte ni 7 . - reluche affronte un dilemme lors-

que certains de ses citovens sont pris en otages et qu'il ne peut pas les libèrer par des moyens mili-taires. La situation est contradic-toire mais pas forcément la décision prise. Naus avons nous-mêmes échangé dans le passé mille cent cinquante - terroristes - contre trois

M. Pérès a invité ses critiques à plus d'honnêteté en leur rafraîchisplus d'honnêteté en leur rafraichis-sant la mémoire. « Quand les Amé-ricains, a-t-il dit, nous om aidés à souver des juifs d'Ethiopie, avaien-ils seulement obéi à des intérêts étroits? Et quand M. Shultz parle en priorité du judaîsme soviétique chaque fois qu'il va à Moscou? Pouvous-nous donc dire aux Américains ce que nous voulons, leur demander de nous aider sans qu'ils puissent rien nous dire, rien nous demander? Quelle présention!

Et la guerre du Golfe ? « Nous ne devans pas intervente dans ce devans pas intervente dans ce conflit, a souligné M. Pérès. Je trouve le régime de Khomeiny abso-lument méprisable, le fondamenta-tisme tranien répugnant. Mais je trouve également méprisable le terrorisme de l'Irak, sou recours aux gaz toxiques. L'OLP, en outre, s'est installée en Irak. Et l'Irak représente une menace pour Israel. Nous n'avons pas à prendre parti, cela ne-nous intéresse pas. Nos armes livrées à l'iran n'auront d'ailleurs aucun effet sur l'issue de la guerre. Que dire des armes fournies à Téhé-ran par la Chine, la Pologne, la Bulgarie et l'Union soviétique? Et que dire de ces quarante à cinquante naavires remplis d'armements des-tinés à l'Irak qui font la queue devant le port jordanien d'Akaba, à deux pas de chez nous? n'avons pas à prendre parti, cela ne

Même son de cloche chez M. Shamir. . L'Iran et l'Irak nous sont hostiles, nous n'avons aucune raison de préférer l'un à l'autre. » Pourtant, deux hommes de poids appar-tenant au camp travailliste ont critiqué, jeudi, l'entreprise d'Israel dans l'affaire des ventes d'armes. Pour M. Abba Eban, président de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset; « l'Iran est devenu aujourd'hui l'ennemi le plus dangereux d'Israel. Pour ce qui me concerne, je ne lui aurais même pas livré une machine à écrire bran-lance -. Pous M. Weizman, la livreison d'armes à l'Iran cause - un préjudice à nos relations avec les États arabes modérés -

Les déclarations de MM. Shamir et Pérès laissent toujours les mêmes questions sans réponse. Le change-ment de la politique des Etats-Unis à l'égard de l'Iran fut-il vraiment proposé par Israel, comme l'avait assuré le ministre américain de la justice? L'argament humanitaire

### M. Regan, secrétaire général de la Maison Blanche à son tour sur la sellette...

Deux tiers des Américains n'ent pas été convainces par M. Reagan. A en croire un premier sondage de la chaîne de télévision ABC, 67% d'entre eux considèrent que leur président était au courant dès l'origine da financement claudestin de la guérilla autisandiniste grâce aux bénéfices des ventes secrètes d'armes à l'Iraa. Il apparaît en tout cas que beau-coup de gens très proches de ini pourraient bien l'avoir été.

WASHINGTON de notre correspondant

M. Reagan demande tot ou tard à interroger les principaux acteurs israéliens dans cette affaire. Jendi 27 novembre, à l'houre nu les familles américaines commémoraient la première récolte des preteur général du miniatère des miers immigrants autour de la tradiaffaires étrangères, et Abraham Nir, conseiller du premier ministre pour tinnnelle dinde fareie de Thanksgiving, plusieurs organes de presso ont si multanément fait état de « sources » anonymes metiant directement en cause M. Donald te après l'alternance mais dont

son Blanche. De Californie, où il accompagne le président qui est allé passer les fêtes dans son ranch, M. Regan a immédiatement et catégoriquement démenti, mais cette mise en cause, qualifiée par lui de - ridicule -, viendrait de la Maison Bianche elle-même. Le plus pro-che collaborateur de M. Reagan est ainsi publiquement suspecté d'avoir été pleinement informé de toute l'opération depuis sa conception.

Ce genre d'accusations anonymes ne constitue en rien des prenves mais, outre qu'elles sont tenues pour crédibles – personne à Washington n'arrive à imaginer qu'un feu vert n'ait pas été donné en hant lieu, elles viennent en tout état de cause recforcer le sentiment qu'on en est encore qu'au début des grands

De la même manière, le faisceau semble se resserrer autour du direc-teur de la CIA, M. William Casey, puisqu'il apparaît que l'agence de renseignement américaine a largement contribué à l'organisation d'une livraison d'armes à l'Iran en novembre 1985, soit deux mois avant que ces ventes n'aient été rendues plus on moins légales par un décret secret de M. Reagan.

Il ressort surtont des propres déclarations faites mardi par l'attorney général, M. Edwin Moese, que la CIA a agi dans toute cette affaire comme le représentant de la partie américaine et qu'elle a donc été directement liée aux tractations financières qui l'ont accompagnée. Or M. Casey, qui affirme n'avoir quant à lui aucun souci à se faire et que de toute manière · personne ira en prison », a d'ores et déjà reconne devant une commission parlementaire que son agence avait ouvert un compte en Suisse pour recevoir les paiements iraniens.

Cela est certes différent d'un contras ., mais M. Casey semble bien avoir été en outre l'une des rares personnes à avoir eu connaissance de longue date det enregistrements de conversations mentionnant l'ensemble de l'affaire, et dont l'existence n renda inévitable vendredi dernier l'ouverture de l'enquête du département de la justice pais obligé aux révélations de mardi.

M. Casey est enfin personnello-ment lié à M. Reagan et comm à la fois pour sa détermination à refaire de la CIA un bras opérationnel de la politione américaine, et pour sa volonté de soutenir les mouvements de guérilla anticommunistes.

Dernier élément en date, M. Meese hui-même n indiqué mercredi, su cours d'interviews télévisées, qu'il « apparaissait que d'autres personnes (que le

lieutenant-colonel North) étaient impliquées » et qu'il s'agissait de - consultants et d'autres individus apant une relation tangentielle avec le gouvernement des Etats-Unis ». Cette définition géométrique pourrait, à première vue, convenir à d'anciens militaires dont le nom a souvent été cité dans l'organisation de l'aide dite - privée - an - contras - ainsi qu'à certaines personna-lités ayant appartenn à l'équipe de M. Reagan.

Reste à savoir si l'accumulation de lonrdes présomptions d'une action concertée et de haut niveau pourra ou non déboucher sur l'établissement de preuves contre d'autres personnes que le lieutenantcolonel North, que certains de ses amis décrivent comme faché d'avoir ttt ainsi = jett aux loups >.

#### Destruction de documents?

La réponse n'est pas encore évidente, et pas seulement parce que M. North aurait détruit, dimanche dernier, plusieurs documents dans son burean de la Maison Blanche. Plus profondément, il n'est pas encore certain en effet que l'Amérique souhaite aller absolument jusqu'an bout des choses.

Encore sous le choc des révélations, les Américains o'ont pas, et loin de là, complètement tourné le dos à M. Reagan, puisque 53 % d'entre eux estiment qu'il remplit bien sa fonction. C'est beauconp moins que les 67 % de septembr dernier, mais cela laisse assez de marge encore pour teoter une opération-vérité qui pourrait pent-être encore s'arrêter à la porte du

Il est frappant que les démo-crates, dans l'indignation de leurs diatribes et de leurs questions, dent de front, comme s'ils craignaient que sa popularité ne crée alors à sou égard un élan de sympa-thie l'image de M. Reagan semble thie, L'image de M. Reagan sen définitivement atteinte, mais les plus virulents des éditoriaux et des commentaires ne l'appellent en définitive qu'à une chose : reconstituer une équipe solide en laquelle l'Amérique et le monde puissent croire. Le sous-entendn général étant qu'à cette condition il pourrait continuer à occuper son bureau sans trop de difficultés.

Lundi prochain, retour de Santa-Barbara, M. Reagan recevra les trois membres de la commission d'enquête dont il a annoncé mardi la création pour examiner le rôle joué par le Conseil de sécurité nationale dans l'articulation de la politique américaine et plus précisément dans le financement des «contras» par l'argent des mollahs.

Présidée par M. John Tower, ancien sénateur républicain du Texas pendant vingt-quatre ans, spécialiste des questions militaires et politiquement proche de M. Reagan qui l'avait nommé responsable du dossier des missiles stratégiques aux négociations de Genève, cette commission sera en nutre composée de M. Edmund Muskie, ancien sénateur démocrate du Maine pendant vingt et un ans avant d'avoir été neuf mois secrétaire d'Etat de M. Carter, et de M. Ben Scoweroft, ancien conseiller pour les affaires de sécurité nationale du président Ford et actuel vice-président de la société de consultations sur les questions stratégiques créée par M. Kissinger.

BERNARD GUETTA.



6, rue Royale, Paris. 42.60.30.65 Le Claridge, 74, Champs-Elysées Hôtel Méridien, Paris e Aéroport d'Orly 21, bd de la Croisette, Cannes e Hôtel Lœws, Monte-Carlo

20, rue du Marche, Genève a Beverly Hills a Houston a Dallas a New York.

### J.-P. LANGELLER. Regan, secrétaire général de la Mai-M. Baudonin: aucune arme n'a été livrée « directement ou indirectement »

par la France à l'Iran depuis le 16 mars

Le porte-parole du premier minis-tre, M. Denis Baudonin, a formelleat dementi, jendi 27 novembre. des informations de la presse américaine selon lesquelles la France aurait récemment livré des armes à Tiran (le Monde du 22 novembre).

Depuis le 16 mars, a expliqué
M. Bandouin, aucune arme n'a été livrée directement ou indirectement à l'Iran. Le gouvernement n'a donné aucune autorisation de prospection ou de livraison d'armes françaises vers l'Iran .

n'est-il pas un peu court alors que M. Shamir ini-même, dans un élan de sincérité, reconnaissait il y a deux

jours que « l'exportation d'armes

est une nécessité économique pour un pays doté d'une industrie mili-taire »? Les Etats-Unis, par la voix

de M. Meese, n'ont-ils pas enx-mêmes placé la laibération des otages sculement au trossème rang

de leurs préoccupations dans cette

affaire, après « la volomé de mettre fin d la guerre du Golfe» et « la

réduction de la participation de

I'lran au terrorisme -? Une partie

des livraisons a-t-elle été vendue

On s'attend en tout cas ici que la

commission d'enquête nommée par

MM. David Kimche, ancien direc-

les affaires de terrorisme, resté à son

les jours semblent comptés.

sans autorisation?

M. Bandouiu n cependant évoqué le cas de la société privée Luchaire, contre laquelle l'ancies ministre de la défense, M. Paul Quilès, a déposé plainte, in 6 mars dernier, pour avoir foarni, sans autorisation du gouvermement, des munitions à l'iran (le Monde des 1ª, 2, 3, 4, et 7 mars). Il s'agit de livraisons d'obus d'artillerie de 155 mm. - Avant le 16 mars, a affirmé le porte-parole du premier ministre, des autorisations de ventes d'armes ont été faites légalement à différents pays, mais la direction prise par ces armes n'était pas celle prévue, puisqu'elles sont arrivées en tran. Le dossier est entre les mains de la justice. Il avance. Quand la justice aura tranché, nous ne manquerons pas de dire un certain nom-bre de choses. »

Ces fivraisons d'obus de Luchaire à l'Iran ont commencé, semble-t-il, à

l'automne de 1984, et elles ont continué en juillet et en septembre 1985. Les cargos ont chargé dans le port de Cherbourg pour des destinations nssiciellement présentées comme étant la Thallande, le Brésil et le

D'autre part, la Presse de la Manche, quotidien édité à Cher-bourg, révèle, vendredi 28 novembre, que des armes américaines pour l'Iran ont transité pour une escale de bord de trois petits navires. Ils auraient transporté des explosifs en provenance des Etats-Unis.

#### - Le cas d'Anis Naccache

M. Baudouin a, d'autre part, déclaré que la position exprimée par M. Roland Dumas, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, favorable à la libération du terroriste Anis Naccache en échange de la totalité des otages français détenus au Liban, « n'est pas nouvelle » de la part de l'ancien ministre des relations extérieures. Le gouvernement, a dit M. Baudouin, maintient la position qu'il a - toujours eue - et qui est de refeser d'« entrer dans des marchandages ».

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : cteur de la publication Anciens directeurs: History Respective (1944-1969)
Jacques Fauret (1969-1982)
Audit Laurens (1982-1985) Durée de la seciété : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principant associés de la société Société civile .
Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Carédocteur en chef : Claude Sales.



TSL : (1) 45-55-91-52 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois. 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F. 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 009 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISTE 504 F 972 F 1404 F 1900 F Par voie sérieuse : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abounés nont invités à formuler lour demande deux semaines avant lour départ. Johann le dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeauce d'écrire

Le Monde **TÉLÉMATIQUE** Composes 38-15 - Tapez LEMONDE

00 de - Hends

and accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, tr 57 437 ISSN : 0395 - 2037 La Monda USPS 765-910 in published dally, except Sundays for \$ 460 per year by La bitude o/o Speedimper. 45-45 30 th street, L.C.L., H.Y. 17104. Second close postupe paid at New-York, H.Y. postumeter: steed ablieves closeque to La Monda o/o Speedimper. U.S.A., P.M.C., 45-45 30 th street, L.L.C., M.Y. 11104.

### LIBAN: la guerre chiito-palestinienne Assauts et contre-assauts à Magdouché...

BEYROUTH de notre correspondant

La guerre chiito-palestinicane de Magdouché s'installe dans le rimel des assauts et contre essauts, chaque belligerant annoncent avoir occupé les positions de l'antre et avoir consolidé les siennes. Atteindra-t-elle le stade, également rituel, des bombardements respectifs pardessus une ligne de démarcation qui aura entre-temps pris forme ?

Pour l'instant, on n'en est pas là

malgré ua projet d'accord de cessez-le-feu élaboré à Damas et en principe agréé par les deux parties, prévoyant le retour des belligérants à leurs positions antérieures. Outre les précédents qui portent au scepti-cisme, il ne faut pas cublier que l'une des principales personnes concernées, M. Yasser Arafat, chef de l'OLP, n'est pes partie prenante. D'ailleurs, sollicité pour envoyer ses miliciens servir de furce-tampon entre Amal et les Palestiniens, M. Walid Jonmblatt s'est prudemment récusé, pour ne pas assumer la responsabilité d'un éventuel échec. La tâche est, en principe, dévolue aux forces de sécurité libanaises, bonnes à tout faire (et à ne rien faire) dans de telles simutions.

• La réduction du contingent français de la FINUL est entérinée par le Conseil de sécurité. -Comme prévul le Conseil de sécurité des Nations unies n entériné, mercredi 26 novembre, les propositions du secrétaire général concernant le redéploiement de la FINUL et la réduction du contingent français à s environ 520 hommes », ce qui signifie le départ de 879 soldats français componnés dans le sud du Liban, - [Corresp.]

On est, au contraire, toujours en pleine escalade militaire, chaque partie accusant l'autre de recevoir des renforts, par des vnies non evousbles. A en croire les Palesti-niens et les médias chrétiens qui relayent leurs informations avec une complaisance marquée, la Syrie enverrait ses propres unités d'élite et dégagerait les unités sous sa dépendance de l'armée libanaise - les le et 6 brigades - pour prêter main-forte à Amal. Tandis que, selon la milice chiite, les arafatistes arriveraient par mer en territoire chrétien pour passer - on se demande d'ailleurs comment - sur les champs de bataille et se fondre parmi les com-

> Israel entre en scène

battants palestiniens.

L'apjuinn chréticane, qui demeure viscéralement antipalesti-nienne, est assez désorientée par l'appui, même verbal, aux Palestiniens qu'elle décèle dans l'information qui lui est servie, et elle se demande s'il est vraiment nule, efficace et, en tout cas, sage de défier ainsi la Syrie, simplement en vertu du vieil adage : l'ennemi de mon ennemi est mon ami. Bien des gens à Beyrouth-Est s'interrogent sur le bien-fondé de la politique de leurs dirigeants, estimant que la situation an Liban est suffisamment com-plexe et la position de toutes les parties suffisamment vulnérable, y compris la leur, pour inciter à plus

de circonspection. Compliquant davantage la situation. Israel est entré directement en scène jeudi, en envoyant son aviation bombarder le champ de bataille. Chacun des deux belligérants a prétendu que le raid n'a visé que ses positions et M. Arafat a carrément soutenn qu'Israel, tout comme la

and the second s

Syrie, prétait main-forte à Amal. Il n'en reste pas moins que le raid a fait des victimes des deux côtés : deux morts et trois blessés dans les rangs d'Amal, sept morts et neuf blessés dans ceux des Palestiniens, du moins au dire des uns et des antres. Israël, pour sa part, annonce avoir bombardé des positions pales-Signalons, enfin, que trente familles chrétiennes de Magdouché ont réussi à fuir leur village, théâtre de la guerre des aures, mais des centaines demeurent prises an piège.

LUCIEN GEORGE.

GTI de Fred. Prix: 1.250 F.

# **CENTRAFRIQUE**: le report du procès Bokassa

# «Le patron est revenu...»

Le tribunal de Bangui a décidé, mercredi 26 novembre, de renvoyer le procès Bokassa au 15 décembre pour obtenir un supplément d'information.

de notre envoyé spécial

Jean-Bedel Bokassa, maréchal d'empire et empereur-maréchal, pourrait tout supporter, tout admettre. Tout, même l'idée d'une condamnation à mort. Tout, sauf le pire, « son » pire, la dégradation. « Je suis condamné à mort comme la maréchal Pétain. On paut condamner à mort l'empereur et le maréchal de Cantrafrique. On ne peut la ramener au grade de 2º classe. J'ai fabriqué l'armée de Il me faudrait saluer des soldats de 1" classe. » La via menacée, d'accord, l'honneur écorniflé,

surpeuplé, sous les ventilateurs en drapeau, la scène vaguement surréaliste, entre Daumier et Courteline, durait depuis un bon moment déjà. Le procureur général tensit à son accusé de deuxième classe. L'accusé revendiqueit ses titres e inaliénables ». Et le président Franck, accablé de chaleur et de soucis, ne savait trop comme arrêter ce dérapage. Au-dessus de lui, précisément, entre glaive et belance, une devise : « Zo kwe zo », « L'homme, tout l'homme ». En fece de lui, Bokassa, tout

Un bien beau symbole, ce qui était en train de se passer, la captation du procès par l'accusé, un détournement de démocratie au sait guère. Le citoyen-eccuséinstallé dans son procès comme è la tribune. Parce que le tribunal ait ample, avec la retransmissi intégrale des débats à la radio nationale, Jean-Bedel Bokassa, qui n'est ni sot ni dépourvu de sens retoumement. Sur le thème ; « Le

retour. Le grand numéro accuséaccusateur, le citoyen, le Centrafricain, la soldat, auquel il s'est livré, a visiblement porté. Tout Bangui, la Bangui africaine, en attestait dès mercredi. Tout Bangui, le Bangui européenne s'en inquiétait. Jean-Bedel Bokassa avait assuré son retour par le Verbe bien mieux qu'il ne l'avait réussi par de tortueux

Ce piège, car ce procès en est bien un, avait l'allure d'une paisible cour d'asaissa, Vasoul-aur-Oubangui. Un petit tribunal, à peine échappé de l'imaginaire colonial et gardé comme la banque de Centrafrique, ne l'est probable-ment pas. L'armée tout autour, plusieurs centaines de soldats et de policiers bloquaient les entrées vices d'ordre indoients. Les vraies forces de sécurité, les hommes de la garda présidantiella, très intraînés, seuls armés et encadrés par des conseillers techniques franrieur même du bâtiment. Autour du palais, plusieurs milliers de peronnes, badauds, partisans de Bokassa ou, assuraient même des eurs, compagnons d'Ange Petassé (1), attendaient. Cette foule sous surveillance, patiente sous un soleil féroce, allait plus tard applaudir chacune des interventions de l'accusé.

#### < Bonjour à tous les gaullistes »

La justice centrafricaine, pour sa rentrée, s'offrit même la luxe d'un d'une surisprudence probablement inexistante et d'un code penal longtemps inusité. Les défens avaient en effet décosé des conclusions visant è la récusation du président de la cour criminelle. Il fallut donc que le cour se réunisse d'urgence et, après quatre heures,

Ne manquait plus que l'acteur principal. C'est elors que Jean-Bedel Bokassa, dans une tenue stricte et élégante, costume sombre, discrètes décorations à la boutonnière, très chef d'Etat même l'armée française de son devoir en failli, fit son entrée. Il était souriant, ravi, enchanté. Le sourire pour les caméras, le geste répété de la main comme pour l'inauguration officielle de la justice centrafricaine, et des déclarations un rien dada : « Boniour à tout le personne d'Antenne 2, bonjour à M. François Mitterrand, bonjour à M. Jacques Chirac, bonjour à M. Jacques Foccart, bonjour à tous les gaullistes, bonjour à l'amiral Philippe de vaillant soldat Bokassa Jean-Bedel, Forces françaises libres, combattant exceptionnel permi les combattants sfricains, a répondu à la justice de son pays. >

### de désinformation >

Deda, en effet. Sauf pour la pour tous ses auditeurs. L'accusé Bokassa, très respectueux de la taire toujours, avait pris le contrôle daa opérations. Il était d'une exquise et déférente politesse envers la cour. Et d'une claire et personne. Pas plus que de ses titres - maréchal et empereur, - il n'entendait se laisser dépouiller de son nom. Cet accusé parlait bien

En fait, les débats furent très brefs. Un sommaire interrogatoire d'identité et la lecture de l'acte d'accusation que Bokassa accueillit avec des signes constants de dénégation. Et enfin, négociée avant ou non - comment savoir dens une affaire manifestement pleine de connivences ? - vint la lecture d'un message élaboré avec ses défenseurs. Le procureur général tenta bien de a'y opposer, il tenta même d'en interromore la lacture, Mais là, Jean-Bedel Bokassa ne souriait plus. Plus du tout. Et se voix couvrait tout le reste ; « Ja me suis présenté mes juges. En 1979, Veléry Gie-card d'Estaing, alors président de la République française, a détourné

organisant un coup d'Etat et violé la souversineté nationale de mon pays. Pour justifier cet acta orchestré une formidable campagne de désinformation et de manipulation. On m'a présenté comme un cannibale, un assassin, un voleur, un traître à la patrie. Durant mon exil, j'ai toujours réclamé un procès justa et équitable pour que la vérité éclate (...). Je suis un soldat, et un soldat ne se dérobe pas quand il s'agit de son honneur (...). Je n'entends plus jouer aucun rôle dans la vie politique de ce pays. Le d'une nouvelle Constitution. Je forme tous mes vœux pour que le général Kolingba apporte à la nation l'unité et le progrès qui garantissent son indépendance. Je n'aspire quant à moi qu'à vivre en paix, entouré des miens et lavé de Infamie de ces accusations. >

Ce message, d'apparence, était anodin : des représailles envers le de respectueuse adresse au pousolennité, l'art d'insister, en firent présence française, du retout

Après, bien eprès, cela était très visible, pour ne pas dire convenu, la cour se rangea à l'opinion géné-

La juge d'instruction sera donc chargé, tâche impossible, da refaire le dossier pour le 8 décembre prochein et l'audience repren-dre le 15 décembre. En principe.

#### · PIERRE GEORGES.

(1) M. Ange Patassé, ancien président du MLPC (Mouvement pour la libération du peuple centrafricain), a été treize fois ministre de l'exempereur, il a notamment occupé la charge de premier ministre. Lors de l'élection présidentielle du 15 mars 1981, il avait obtenu 38,11 % des suffrages. Ecarté de la présidence da MLPC en septembre 1983, M. Ango Patassé a successivement séjourné en France, au Togo et en Italie.

#### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

### Pretoria annule la mesure d'expulsion des délégués de la Croix-Rouge

de notre correspondante

Un mois après l'annonce de la mesure d'expulsion prise par les autorités sud-africaines à l'encontre des délégués du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) (le Monde du 23 octobre et celui daté 2-3 novembre), M. «Pik» Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, a informé Genève que son pays était revenu sur sa décision. Les délégués du CICR pourront, par conséquent, reprendre leurs activités sur le territoire sud-africain, visiter sans témoins et de manière répétitive les détenus condamnés, venir en aidé aux victimes des troubles tive les détenus condamnés, venir en aide aux victimes des troubles

Il aura donc fallu un mois à M. Botha pour s'assurer qu'il n'avait aucune raison de « punir » le CICR, paisque celui-ci n'avait pas pris part an vote excluent les représentants gouvernementaux sud-africants de la conférence de la Croix-Rouge qui s'était tenne à Genère de 23 au 31 octobre dernier. Le CICR, an surplus, n'a cessé d'affirmer qu'il considérair ce vote comme illégal parce que contraire aux statuts...

Contrairement à ce qu'on avait pu craindre sur le moment, aucune véri-table rupture ne s'était produite entre l'Afrique du Sud et le CICR : sept de ses délégués ont été autorisés à demourer sur le terrain et aucun

ISABELLE VICHNIAC.

#### TUNISIE

#### Un fils de M. Mzali condamné à dix ans de travaux forcés

de notre correspondant

M. Mokhtar Mzali, l'un des fils de l'ancien premier ministre, a été condamné mercredi 26 novembre à dix ans de travaux forcés pour abus de confiance et détournement de deniers publics. Il lui était notamment reproché de s'être alloué des émoluments et des avantages exigérés dans ses fonctions de responsable de la Société tunisienne des industries laitières, d'avoir concin des responsables des responsables de la Société tunisienne des industries laitières, d'avoir concin des responsables de la Société tunisienne des industries des responsables de responsables des responsables des responsables de responsabl concin des marchés donteux et dis-tribué avantages et cadeaux injusti-fiés dont font foi, entre autres, « des bons de livraison de 3 kilos de beurre » destinés à son père.

M. Mokhtar Mzali, qui avait été arrêté peu après la destitution de son

• TCHAD : le GUNT favorable à une table ronde de réconcilie-tion. — Les tendances tehadiennes dei doivent se retrouver « au plus vite », avent de tenir avec les auto-

de réconciliation nationale, a déclaré, jeudi 27 novembre, à Paris, le délé-gué aux relations extérieures du

portées contre lui, évoquant pour preuve de sa bonne gestion les bénéfices réalisés par la société durant les deux derniers exercices et dont le conseil d'administration lui a donné quitus. Justifiant avent la lettre la grande sévérité du jngement, l'avo-cat de la partie civile, M. Khantouch, nouveau membre du boreau politique du Parti socialiste destonrien, avait considéré que, devant-e de tels abus -, ou pouvait com-prendre que, en janvier 1978 et en janvier 1984; lorsque Tunis fue le théâtre de graves émeutes, « le peu-ple était descendu dans la rue pourluxueuses et aux résidences fastueuses =. :.

M.D.

GUNT, M. Adourt Togot. Précisent que cette rencontre pourrait avoic lieu su Congo ou su Nigérie. Il a racpelé que « aucun accord définitif. n'avait encore été réalisé sur le plan politique » avec le gouvernement de M. Hissène Habré, et que seul un cessez le feu avait été conclu au

# LA RADIO DES CADRES

36 % de la population professions libérales, affaires, cadres supérieurs, ont choisi France Inter.\* (A titre de comparaison, les deux autres grandes radios nationales obtiennent respectivement 20,6 % et 13,7 %). 1° radio des cadres, France Inter gagne du terrain et séduit de plus en plus. France Inter la plus radio des radios.



\*Source Médiamétrie. "55 000" octobre 1986.



ese Le Monde . Samedi 29 novembre 1986 5



Le média de la liberté.

Vive la liberté des prix, et vive une concurrence saine! Plus la concurrence est libre, plus l'information est importante. Depuis 20 ans, Meto fournit l'instrument de l'arbitrage des consommateurs et les moyens d'information indispensables du commerce moderne : l'étiquetage du prix et des produits. Avec Meto, la nouvelle liberté a une base

solide: la qualité d'information des acteurs de la vie économique. Les systèmes d'étiquetage et de pesagé électronique Meto permettent une relation claire et saine entre acheteurs et distributeurs. Le média de la liberté est aussi celui de la responsabilité. « Esseite Meto, 1 rue J.P. Timbaud 78180 Montigny-Le-Bretonneux. Tél.: (1) 30:58.98.98.

Le progrès, c'est l'information.

JANIOO LE DA

Sair

DI

# Le débat sur la réforme des universités à l'Assemblée nationale

Paris et la province out été, le jeudi 27 novem-bre, le théâtre de la plus grande mobilisation de jeunes jamais vue depuis mai 68. Dans la capitale, ce sont probablement 200 000 étudiants et lycéens (400 000 selon les organisateurs, 92 000 selon la préfecture) qui ont défilé entre le quartier Latin et l'Assemblée nationale.

Etudieats et lycéens se sont

déplacés un jour trop tôt. La majo-rité – avec la complicité involon-taire de la gauche – s'est arrangée

pour que leur » sest arrangee pour que leur » visite» au Palais-Bourbon soit en avance sur le débat qui seul les intéresse : celui sur le projet de loi de M. Alain Devaquet. Il devait bien, pourtant, commencer jeudi : mais, profitant da grand

nombre d'amendements déposés par les socialistes et les communistes sur

le projet de loi-programme pour les départements d'outre-mer, débattu

mardi et mercredi, majorité et gou-

vernement out fait le nécessaire

pour que cette discussion se pro-longe toute la journée de jeudi :

séances de nuit raccourcies, nom-breuses prises de parole, les moyens n'ont pas manqué. Pour un objectif dont l'intérêt n'est pas évident : le ministre des universités doit pouvoir

confirmer - solennellement - de la

tribune de l'Assemblée les epaise-

ments qu'il vent apporter eux

"inquiétudes « des jeunes, sans evoir l'air de céder à la pression de la rue. Ce recul ne servira pas à grand-

chose, les manifestants l'out

Tenter de calmer la colère des jeunes va compliquer la tâche de M. Devequet au Palais-Bourbon. Car c'est là qu'à partir du vendredi 28 novembre, il doit se battre sur

plusieurs fronts. Avec sa majorité d'ebord, même si devant la contesta-

tion éstudiantine relayée par la gau-che, la solidarité majoritaire devrait

finir par l'emporter sur la grogne. Les députés RPR intéressés par le

dossier ne cachent guère que le pro-jet gouvernemental ne les satisfait

éloigne des idées qu'ils avaient énon-

cees au printemps dans une proposi-

tion de loi. Le retour à l'evant-1968. rêvé par quelques-uns d'entre-eux, n'est pas totalement à l'ordre du jour. M. Jean Foyer, qui ne camou-île pas sa nostalgie, soutiendra pour-

tant le texte proposé pour la seule raison qu'il redonne eux professeurs,

s « mandarins », une grande partie

Faire bloc autour d'un ministre

issu de ses rangs est d'autant plus indispensable pour le RPR que son allié UDF reproche à celui-ci d'avoir

fait naître une contestation qui com-plique « l'œuvre » de M. René Monory, nn UDF, lai notamment chargé de la mise au pas de cette forteresse qu'est la FEN. Les regrets

des giscardo-barristes sont d'autant plus grands que nombre d'entre eux

jugent le projet Devaquet « inu-tile », pour reprendre l'expression de

va pas assez loin dans la mise en place d'une véritable eutonomie des

préhension certaine pour le mouve-

ment lycéen. Après avoir redit que

les droits d'inscription dans les uni-

versités - resteront modestes, de

400 à 800 francs », que » tous les étudiants en possession du bac qui

souhaitent entrer à l'université

pourront y entrer sans problème »,

qu' il n'y aura aucune suppression de diplomes nationaux . M. Deva-

quet e notamment déclaré : - Ces

jeunes, qui travaillent de plus en

plus sérieusement, savent que ce

travail acharné ne leur assure plus

forcement un avenir professionnel

décent. C'est aussi l'anxièté qui sai-

sit tout un chacun, mais particuliè-

rement les jeunes devant une société

qui change à toute vitesse sans que l'on sache où elle va. »

M. Devaquet a même reconnu:

M. Jerr-Piette Soisson,

de leurs prérogatives sérieusement

limitées par la loi Savary.

promis: . Nous reviendrons. .

L'impatience du RPR

et l'insatisfaction de l'UDF

sentiment, et en tout cas la crainte

Bataille

d'amendements

centristes de cette commission, alors que leurs propositions u'étaient qu'un compromis entre le projet de loi et les positions des plus » durs » sur l'eutonomie, dont certains sont

au RPR! Le rapporteur, M. René Counnau (UDF, Illo-et-Vilaine), e bien l'intention de défendre ses

amendements, car, comme le dit son président, M. Jacques Barrot, « les

manifestations de rue ne doivent pas empêcher le Parlement de

débattre des vrais problèmes ». Mais déjà M. Couaneu annonce

qa'il est » prêt à se laisser convain-cre par le ministre ».

Comme toujours devant l'offen

sive de l'opposition, la mejorité devra refaire son unité. Car socia-

listes et communistes se sont donné les moyens d'une longue bataille

parlementaire. Les premiers ont déjà préparé quelque einq cents amendements; toutes les motions de

procédure serout aussi utilisées (mais pour défendre «l'irrecevabi-

lité et donc intervenir en premier, un rocardien, M. Jean-Pierre Sueur, a été préféré à M. Jean-Pierre Che-vènement). La gauche ne fait la que

suivre l'exemple de la droite, qui, en 1983, avait imposé un débat de trois semaines sur le projet de M. Alain

Savary réformant le statut des uni-versités. Mais cet exemple, comme

les précédents, montre que l'obstruc-tion ne peut véritablement durer sans un puissant soutien extérieur.

Etudiants et lycéens n'ont donc pas trop de souci à se faire : il n'est guère envisageable que le débat par-

prochaine grande manifestation

s'exprimer et de traiter ce mouve-

ment avec précaution : modeste par

le nombre, son instabilité en fait

cependant un détonateur puissant. »

M. Devaquet a toutefois ajouté:

. Un grand nombre de lycéens refu-

sent toute étiquette politique, et toute tentative de récupération ris-

que de se retaurner contre ses

auteurs. - Mais, reconnaissant

l'importance du mouvement des jeunes, il a prévenu que, même s'il s'arrêtait, - il serait grave d'oublier qu'il n eu lieu, car il signific quei-

que chose. Il est peut-être une manière de nous dire à tous, devant

un monde difficile à comprendre, il

n'y a pas de solution simple, de

droite ou de gauche (...). Peut-être les étudiants disent-ils : « Le mani-

THIERRY BRÉHIER

annoncée pour le jeudi 4 décembre.

L'amertame règne donc chez les

En province, ils étaient près de 400 000 dans une cinquantaine de villes. Des manifestations de lycéens ont également en lieu vendredi matin dans plusieurs villes de province, notamment en Bretagne, en Moselle et dans le Midi.

Alors que l'examen du projet de loi Devaquet ur la réforme des universités devait commencer

dans l'après-midi de vendredi, et que la fronde éta-diante et lycéenne suscite des réactions discordantes dans la majorité, la coordination nationale des universités en grève appelle à la poursuite du mouvement, jusqu'un retrait pur et simple du projet de loi, avec occupation des locaux à partir du

Elle propose l'organisation à Paris, le 4 décentbre, d'une manifestation nationale où elle espère rassembler autour des étudiants et des lycéens, les enseignants et les personnels de l'éducation natiomale, c'est-à-dire l'ensemble de la communauté sco-

.: 35

\_5 **%** 

. . . . . . . . . . . . . 

CONTRACTOR

, date #

mn

# Du quartier Latin aux Invalides

# La première « manif » pour 200000 jeunes enssi de se prêter eux-mêmes au jeu

. L'inquiétude des centristes est Plus de 200 000 étudiants et particulièrement forte, car ils ont le lyceens sur le pavé de Paris, entre le Panthéon et le Palais-Bourbon. Plus de 200 000 jeunes qui sautaient de joie en apprenant qu'ils étaient en même temps 30 000 à Grenoble, 25 000 à Lyon on 15 000 à Bordeaux. Bref, des centaines de milliers dans toute la France, mobilisés contre une réforme des universités que le gouvernement, pour caimer la - colète - des universités, va reculer sur les points qui leur tiennent forte-ment à cœur. C'est pourtant » leur » ministre, M. Monory, qui, en souli-gnant que M. François Mitterrand » n'avait pas jeté de l'hulle sur le feu», a décharé qu'il etait prêt à écrire le texte » autrement » et qu'il « fallait » essayer de trouver les sorties les plus honorables pour tous ». Car déjà l'UDF constate que M. Devaguet e annoncé qu'il s'oppocontre une réforme des universités qui cristallise leur refus de l'inéga-lité et de l'arbitraire. Plus de 200 000 jeunes en colère dans la rue. tous les ingrédients d'un cocktail M. Devaquet e annoncé qu'il s'oppo-serait à deux amendements essen-tiels adoptés par la commission des affaires culturelles de l'Assemblée, l'un prévoyant l'élargissement de l'éventail des droits d'inscription et l'autre supprimant la possibilité pour les recteurs d'inscrire d'office des étudiants refusés par les univer-sités. explosif. Et pourtant ce fut une manifesta-

nse, mais presque lisse, sans aspérités, sans images choc. « Ten-due mais saine », commentait un étudiant en passant. Six heures de cortège, sans que personne en pro-fite pour bousculer quelques vitrines on titiller les CRS, bien en contraire: » CRS avec nous, vos enfants sont concernés! » Au milieu du flot continu des étudiants et peut-être plus encore des lycéens, il a y u pas eu un cri hostile eux forces de l'ordre, d'ailleurs très discrètes. Pas un seul de ces face-à-face tendus, en noir et blanc, qui ont figé l'imagerie étudiante d'il y e vingt ans.

Ce refus unanime de la violence, cette volonté collective, estentive, presque méticuleuse d'éviter tout débordement, se sont vérifiés à chaque coin du parcours. Un cordon de CRS par exemple barre la rue de l'Université qui conduit - quel symbole! - à l'Assemblée nationale. La tête du cortège arrive, et les étu-diants commencent à s'egglutiner devant les barrières métalliques. Immédiatement, deux rangs du ser-vice d'ordre étudiant s'interposent pour éviter toute étincelle.

Une heure plus tard, la police a leve le barrage qu'elle avait établi à l'entrée du quai d'Orsay. Au milieu de la foule massée devant les grilles du Palais-Bourbon, un étudiant fait mine d'envoyer une bouteille sur les CRS. Trois outres se jettent sur lui : « Ça va pas la tête! Tu veux qu'on dise qu'on est des excites ! C'est fini les autonomes. Il ne faut pas flan-quer en l'air l'image du mouve-

Il n'y out guère qu'un accrochage sérieux, le long du bonlevard Montparnasse, evec un groupe d'étn-diants du GUD, venus de la faculté d'Assas, casqués, équipés de pled en cap et décidés à provoquer des inci-dents. Le test d'une manifestation aussi importante était pourtant décisif pour ce mouvement étudiant tout isolaient les syndicalistes du reste neuf, accusé par certains de ne rassembler que des excités et soup-

conné par les autres d'être manipulé par les forces politiques. Une seule banderole en tête du cortège et tout était dit : » Unité des lycéens et des étudiants. Retrait du

projet Devaquet. » Derrière, sans tambour mi trompette, s'avançait une foule terriblement jalouse de son indépendance. Pas une vedette de la politique a'e osé risquer son nez dans le cortège. La courte apparition des députés socialistes sur le perron de l'Assemblée est passée napercue et la sortie provocante de M. Le Pen, venu narguer les manifestants derrière lus grilles du Palais-Bourbon, lui a attiré un cin-glant : « Le Pen, salaud, le peuple

#### « On se manipule tout seals >

Nous, on se manipule tout seuls », proclamaient des pancartes, Conséquence logique de ce principe de base : l'absence totale et spectaculaire de tout sigle d'organisation, parti ou syndicat, de tout étiquetage jugé intempestif. Anonymat incompréhensible pour les tales de manifs qui evaient eru bon de se de manifs qui evaient eru bon de se ébensible pour les rares dinosaures glisser entre les rangs. Ni les quel-ques parents d'élèves de la FCPE, ni la poignée d'enseignants du SNES et du SNE-Sup égarés par-ci par-là ne pouvaient se sentir à l'aise, encombrés de sigles et de banderol corporatives, dans ce cortège juvénile homogène. Deux sérieux cordons sanitaires

des manifestants, qui n'eppréciaient visiblement pas cette présence. « On

avait pourtant prévenu : pas de politique i », marmonnait un membre du service d'ordre.

VOUS AVEZ UNE GRANDE CAPACITÉ DE MOBILISATION...

« L'apolitisme », si intensément revendiqué, a'est pas une façade, mais plutôt l'ultime rempart contre tout risque de manipulation ou de récupération. Les étudiants ne sont pas assez naïfs pour oublier l'enjeu politique que représente leur mouve-ment, mais ils refusent profondément toute allégance. « Notre action est politique, admet l'un d'enx. Mais elle n'est pas politisée ».

pour l'élite, ni « Facs poubelles ». Même ceux qui sont sortis victo-Même ceux qui sont sortis victorieusement de l'épreuve de la sélection, élèves de classes préparatoires, étudiants en médecine, et même de l'université Dauphine (l'une des deux universités où la grève n'a pas été votée), sont venus le dire. Peu nombreux, ils ont été d'autant plus remarqués et applaudis. » Ce n'est pas parce que nous sommes des privilégiés que nous ignorons ce qui se passe autour de nous », explique une élève d'hypokhâgne au lycée Janson-de-Sailly. Et les « maths spé» de Louis-le-Grand résumaient : « Les taupes ne sont pas aveugles ». Les taupes ne sont pas aveugles ». Impertinents, parfois jusqu'eux limites du mauvais goût, les manifestants out su aussi se montrer magnanimes, evec des formules comme « Errare Devaquum est !» Certains slogans tentaquem étargir le débat : « Devaquet, Monory, un charter pour le Mali », ou « l'mmi-grés, drogués, étudiants : à qui le tour ? »

de la concurrence. Ni . Facs Tapie .

Restait à tirer les conclusions de cette manifestation. Les étudiants le firent en deux temps. Devant l'Assemblée nationale tout d'abord, où les quatre délégations reçues par les principaux groupes parlemen-taires (RPR, UDF, PS et PCF) vinrent faire le compte rendu de leurs entretiens dans un vacarme assourdissant, une sono chevrotante permit

### Dauphine et son image

Dauphine n'est pas en grève, qu'on se le dise l'Tous les panneaux publicitaires des rues proches de l'université de Paris-IX, piratés par les affiches des étu-diants, lancent ce message. Car Deuphine entend bien faire entendre sa différence. Ici, jeudi à 14 heures, elors que des dizaines de milliers d'étudiants sont rassemblés eu Luxembourg, on se bouscule dans les couloirs en direction de l'amphi ou de la salle de TD. A peine une centaine de personnes sont pertiee de Deuphine vers 12 h 30, après quelques fric-tions avec des non-grévistes, ces derniers contestant eux manifestants le droit de défiler sous les couleurs de l'université de gestion : «C'est mauvais pour notre image de marque ».

Une image que les « Dauphinois» défendent avec vigueur. ici, la sélection est appliquée

cours d'études, et les étudiants en sont setisfaits ; « A la sortie, les employeurs font la différencez, déclare un étudient.

dès l'entrée, à nouveau en

Si la grande majorité des étucliants de Dauphine ne contes-tent, pas le projet Devaquet, c'eet que, pour eux, son contenu est très proche du « système Dauphine », « On pourra enfin faire légalement ce que l'on fait, de manière irrégu-tière, depuis la loi Savary», explique un membre du conseil d'université. Quant aux droits d'inscription variables selon les universités : «A Dauphine, on paye chaque année, en plus des droits d'inscription, des « droits de poly » et des « droits informatiques ». Plus de 500 francs rendre tout cela plus clair. >

# Derrière l'humour, l'angoisse

C'est M. Devaquet qui le dit : autres après ». Il y e eu SOS-Il faut respecter le mouvement Racisme et les badges e Touche « Il faut respecter le mouvement et le laisser s'exprimer. » Vu la longue histoire des malentendus entre les hommes politiques et la jeunesse, le propos est réconfor-

Pourquoi cette poussée de fiévra ? La loi ella-mama ? La séluction exlate dejà. Lee diplômes n'ont pae le veleur mythique qu'on leur ettribue. Et lee frais d'inscription, entru 450 F et 900 F par an, payés le plus souvent par les parents.

If faut alors chercher ailleurs. Dens le frémissement qui par-courait les lycées et les facultés depuis quelque temps. Après la demière grande révolte, en juillet 1976, les contestataires étaient rontrés dene lours facultés Décus. Loure successeurs evalent appris le « réalisme » : treveil, copeins, petit(u)e amile)e... L'inquiètude des débouchés et l'investissement accru dans les études. Le mot d'ordre, e'était : s'en sortir individuellement. Cette ettitude cadrait bien avec le « repli sur soi » de la société en général. Elle arrangeait tout le monde : les parents, les enseignants, les

Surprise! Tout bouge. On est. paseé, en dix ene, de 925000 demandeurs d'emploi à quelque 2,5 millions. Cette incertitude devant l'avenir en inquiète plus d'un. Elle décourage, plutôt qu'elle ne etimula, nombre d'entre eux.

Un melaiee diffus, non exprime, a commence à monter. Les jeunes ont été les premiers è romore avec ce consensus social autour du e mai et mai, les

pas à mon pote ». e Actionécale », et l'envoi des colis dans le tiers-monde. Les jeunes découvraient le solidarité, le générosité, dans un univers où elles aveient presque disparu derrière la réussite personnelle, l'esprit d'entreprise, la compéti-

Les voici brusquement en présence d'un projet de loi qu'ils ressentant comme une agression : la restauration du mandarinat, le retour à l'avant-68, ce n'est pae leur affaire. Mais le sélection à la mode Devaquet leur apparaît comme un obstacle supplémentaire dans la course, déjà redoutable, eux diplômes. La voità bien la raison de la colore. Voilà aussi l'occasion de e'exprimer, d'exorciser la peur dans un grand élan collectif. Ontils pu faire connaître leurs inquiétudes depuis dix ans ? La société e est-elle souciée de les faire par-ler ? Vieille histoire. Bien qu'ils soient plus d'un million, les étudiants - ne parlons pas des lycéens - ne sont pas considérés comme une cetégorie sociale avec laquelle on discute, on négocie. Les agriculteurs, les médecins, les chambers navals, ca c'est sérieux. Les étudiants, eux, n'ont qu'à étudier.

Nulle contestation de la eociété dene cutte révolte « sage ». La terminologie révolutionnaire n'a plus cours. Mais sans doute derrière l'humour des slogans, les jeunes veulent-ils dire à cette société : prenez notre angoisse au sérieux.

YVES AGNÈS.

Pour beaucoup, cette manif servira de cérémonie initiatique : on essaie sa voix sur les slogans qui deviendront les «tubes» de cette journée, « Devaquet au piquet », » Devaquet, si tu savais, ta réforme où on s' la met... » chanté sur l'air de Si tu veux faire mon bonheur... Alors que ces slogans-rengaines paraissent pauvres, banderoles et pancartes regorgent de trouvailles. C'est indéniablement la publicité qui fonrnit la principale source d'inspiration:

"Un Vaquet ça va, Devaquet bon-jour les dégâts. » Devaquet l'ar pas le ticket », « Nanterre lave plus blanc ». Et, lorsqu'une grand-mère baraquée apparaît à une fenêtre, elle est accueillie par un retentissant ; « Mère Denis, avec nous l »

#### « Les fric-facs »

Le thème de l'augmentation des droits d'inscription est de loin le plus fertile. On lit: « 450 F, il faudrair être fou pour dépenser plus », on « Monory, maxi-prix mais il fait le minimum ». Autant de mots de passe pour les manifestants de l'ère cathodique. «Fric» et éducation, voilà bien le mélange détonant.

« Halte aux fric-facs » ou « T'as pas cent balles, ch'uis étudiant ». Sur une pancarte des lycéens on reproduit un jeu de « Monorypoly où l'on schète des universités, la prison est remplacée par l'ANPE Un graffiti proclame que «Les facs, c'est pas Saint-Gobain». Si les jennes ne venlent pas vendre aux enchères les universités, ils refusent

· Nous ne sommes pas allès voir les députés pour négocier, mais pour leur demander le retrait pur et simple du projet. C'est la logique même de la loi qui nous semble condam-nable, et il est hors de question de Un moment plus tard, tous les délégués des universités de Paris et

quand même de retemir l'essentiel :

de province se retrouvaient dans un amphi bondé de la Sorbonne pour une réunion houleuse, un peu tendue, surtout fatiguée. La question posée eux animateurs du mouvement est simple : quand on a, d'entrée de jeu, eprès huit jours de grève, fait descendre dans la rue pinsieurs centaines de milliers d'étudiants, comment passer à la vitesse supérieure ?

La réponse tient en trois points qui scront proposés au vote de cha-que université dès ce vendredi : poursuite de la grève, occupation des universités à partir du 1 décembre et organisation à Paris le 4 décembre d'une nouvelle manif de toute la communanté universitaire à laquelle pourront se joindre les lycéens. Ce nouveau cap ne sera certainement pas le plus facile à négocier, et bon nombre d'éléments favorables à la poursuite de la grève se demandaient tout de même sur quoi ce mouvement imprévisible pouvait

Philippe BERNARD et Gérard COURTOIS.

Toutes les informations sur le mouvement étadiant et tycées avec le minitel 36-15. Tapes LEMONDE



#### M. Baudouin: un mouvement encouragé

Les lycéens ont exprimé les pre- chéisme politique, c'est terminé ».

M. Devaquet : « Il n'y a pas de solution simple

de droite ou de gauche »

A la veille de la manifestation, M. Alain Devaquet avait, à l'Assem-blée nationale, manifesté une com-déclaré : » Il convient de les laisser

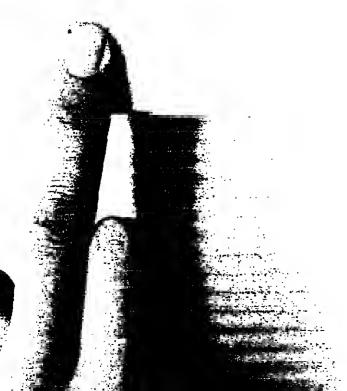
dn M. Chirac, a fait au cours de son point de presse du jeudi 27 novembre un historique de la réforme universitaire proposée par le gouverne-ment en rappelant que, lors de l'adoption du projet le 11 juillet par le conseil des ministres, « M. Mitterrand n'avait pas formulé de reserves ..

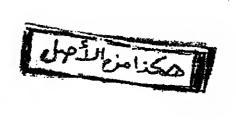
- Depuis longtemps. a-t-il precise, M. Chirac est conscient que le malaise qui existe dans la jeunesse est du aux difficultés rencontrées pour entrer dans les facultés et plus generalement dans la vie active. C'est pourquoi il a lancé le plan

M. Denis Baudouin, porte-parole d'emploi pour les jeunes, qui n a M. Chirac, a fait au cours de son permis à 586 000 d'entre eux oint de presse du jeudi 27 novemsix mois. Il est naturel que les jeunes expriment leur inquiétude. Mais encore ne faut-il pas utiliser cette dernière à des fins partisanes. Ne parlons pas de manipulation mais plutôt de récupération et de

pense que, sur le plan universitaire, on a poussé les choses le plus au noir possible, mais que cela est un peu le haut de la crête d'une vague et que l'on devrait rapidement revenir à une situation normale ».

mouvement très encourage. . Selon M. Baudouin, . M. Chirac





# et les manifestations d'étudiants et de lycéens à Paris et en province

### Devant les grilles du Palais Bourbon

# « Descends de là, tu vas te blesser!»

« Un Vaquet, ça va / Davaquet, bonjour les dégâts l » ; « Ton pro-jet, on l'a eu, on l'a lu, on s'an sert de POI » : messés face au pont de la Concorde à moins de dix mètres du Palais-Bourbon, tessés un pas plus John cootre les grilles d'enceinte, ou juchés sur les colossales statues qui veillent sur l'Assemblés nationale, les lycéens et les étudients ont hurié leurs slogans sans aucune chance d'être entendus per M. Alain Devaquet. Le ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur était en effet absent, jeudi 27 novembre, de l'Assemblée nationale, la discussion du projet de loi sur les départements d'outre-mer occu-pant encore pour l'après-midi et le soirée le terrain d'un hémicycle clairsemé.

The state of the state of E William & -

A. S. W. DE 2 2 TO

eunes

1-12-14-15

The Face

v. . — . — . \* \*\*

F1 12

75.55

. e 16 78 16 75

The same of the sa

Pou avant 16 houres, sur le chemin de ronde qui entoure le Palais-Bourbon, un lieutenant de la garde républicaine passe les consignes : a Hors des vues, hors des vues l »; cris-t-il à ses hommes un peu trop nombreux à son goût sur ce « haicon » qui surplombe la manifestation. Un peu plus tard, ce seront les armes qu'on leur demanders de cacher. En contrebas, un cordon de barrières métalliques et de CRS casque au côté, bouclier au bras retient les manifestants, de plus en . plus nombreux.

#### «Sica tourne mal »

L'embience est plutôt bon enfant; aucune nervosité de part et d'autre, certains CRS sourient même aux quolibets des jeunes lycéens qui forment l'avant-garde de la manifestation. Dens le cour du Pont (face su pont de la Concorde), quelques députés sont Pierre Michel (PS) s'eatime

de M. Devaquet I irait e parler aux écudients » tendis que M. Bernard Schreiner (PS), nostalgique, se-souvient de ses manifestations anciennes, lorsqu'il était président

« C'est ridicule i, lâche l'œii noir de M. Jeen Kiffer (apparenté RPR). Cette jeunesse se révolte perce que l'on parle de sélection, c'est triste.» «Et pois, il y au moins 50 % d'immigrés dans cette foule. Je suis en France», clame-t-il. «Ces jeunes sont menipulés», renchérit le général Aubert (RPR) qui trouve la projet Devaquet etrès

. D'autres députés s'inquiètent de

woir le foule s'agglisher. L'ancien ministre de l'intérieur Pierre Jose (PS) s'ésonne que les pouvoirs publics aient laissé « ces: jeunes venir si près. Je n'ai, bien sûr, rien contre eux, ce que je crains, ce sont les risques de provocation ». «Si cele tourne mal, il n'y surs aucun périmètre de sécurités, ajoute quant à lui M. Philippe Bas-sinet (PS), qui se demande ca que M. Pasqua e cherche à faira... ». De temps en temps, des selves l'apparition des caméras de télévision; des huées s'élèvent, en revenche, à le vue d'écharpes tricolores arborées par deux perle-mentaires lun député et un sénatour socialistas). Its les enlèvent prestement. Quelques caufs, des banderoles, un pied de chaise voltigent. La tension monta. Au bout d'une heure, les « CHS avec nous l'» sont remplacés per de vigouroux & CRS SS; CRS racistes ». A 16 h 50, un second cordon de CRS se faufilent très calmement entre les manifestants et les barrières métalliques. A l'inté-rieur de l'Assemblée, les différeçues par les groupes parlemen-

Quelques députés socialistes sortent à nouveau du Paleis-Bourbon. « Nous venons essayer de culmer les esprits ; on nous a dit qu'il y avait qualques débordements », explique, un peu tendu, M. Jean-Jack Queyranne (PS). Sur les marches, les élus du PS applaudissent la foule, qui leur rend leur sekit : « Les députés avec nous. »

M. Jean-Marie Le Pen na veut

pas âtre en reste. Il sort de la buvetta, entouré de quelques élus de son groupe. Il s'énerve contre les journatistes, qui lui demandent s'il va aller disloguer avec les étudiants. e Je n'ai pas peur ; j'ai déjà prouvé mon courage, répond-il, furieux. J'espère, en tout cas, qu'ils ont quelque chose à dire, et qu'ils ne sont pes venus simple-ment défouler le rut de la jeunacia » M. Le Pen, suivi de son cortaga, s'avance alors vars le muret, serrant les deux mains audessus de sa tête en signe de victoire. En contrabas, à se vue. la réaction est immédiate, les bras d'honneur bettern l'air, les mains se tandant, majouir dressé : «La Pen, enculé l'a. e Provocation », frurient les jeunes. M. Le Pen leur répond par un bras d'honneur.

#### « C'est qui ? »

M. Michel Ameller, secrétaire général de l'Assemblée nationale et de la présidence, visiblement navré par ce spectacle, tente avec diplomatie de faire refluer tout le monde hors de la portée de la foule qui a commencé à envoyer sur M. Le Pen divers projectiles (briquete en plestique, boîtes d'allu-mettes). La president du Front netional expliquera dans les cou-loirs de l'Assemblée nationale qu'il n'avait pas été siffés « à part les

En début de soirée, sur ordre du président de l'Assemblée natio

nale, M. Jacques Chaban-Deimas, les députés, journalistes et fonctionnaires étaient priés d'évacuer les jardins et la cour du Pont. Le foule devient plus houleuse. A quelques pas des grilles contre les-quelles sont collés plusieurs jeunes manifestants, Mª Georgina Dufoix (PS) continue de parler avec un journaliste. Les manifestents l'apostrophent : « C'est nous qui voir. » M= Dufoix, suivie par M- Yvette Roudy (PS), s'approche. « C'est qui ? » demande ceux qui sont derrière ; « C'est Edith

Cresson »; « Elle est de quel

M- Dufoix explique ce que le groupe socialiste va faire pour s'opposer au texte Devaquet à l'Assemblée, Les tycéens écoutent sagement le leçon de procédure perlementaire. e Vous êtes d'accord avec nous, alors vous evez un bel avenir politique », láche, très sérieux, un jeune manifestant. « On veut une photo avec vous », demande un autra. « Elle est super, elle parle avec nous », s'attendrit une jeune fille qui, tout à l'heure, estimait que la projet Devaquet était « la goutte qui avait fait déborder le vase ». Au moment de partir, M= Dufoix aperçoit un jeune lycéen qui est en train d'escalader les grilles. Le reproche meternel fuse immédiatement : « Descends de là, c'est dangereux, tu vas te blesser, » La joune homme obtempère. Après le dépert du député socialiste, les jeunes hurlant : « On veut perler à un député de droite ! » M. Gilbert Gantier (UDF) s'approche, jette un

coup d'oril et rebrousse chemin. L'ordre de dispersion était donné dans la soirée, un feu de joie éphémère était allumé avec des tront encore la pavé, dans la nuit.

PIERRE SERVENT.

# LYON: sur le pont de la Guillotière

Plus de trois cent solvante mille lycéens et étudiants out manifesté dans une cinquantaine de villes à travers la France. Le mouvement a même touché des lycées français à l'étranger : à Rome, à Bruxelles et à Rabat (Maroc).

Les dizaines de manifestations organisées en province ressemblaient comme des sœurs au grand rassemblement parisien. Des foules sages, une ambiance bon enfant et des slogans, dirigés principalement contre M. Devaquet.

Région sage et plutôt conservatrice, l'Alsace a comm la plus grande mobilisation de sa jeunesse depuis dix-buit aux : plus de 12 000 manifes-tants à Strasbourg et des milliers à Mulhouse et à Colmar. Les lycéens et étudiants lorrains étaient eux aussi dans la rue (Nancy, Metz). L'Ouest, comme d'autres régions, avait envoyé des représentants dans la capitale. Cela se l'a pas empêché d'organiser ses propres défilés, comme à Rennes

La région Rhône-Alpes (Lyon, Grenoble...) n'était pas en reste. Non plus que Toulouse, Bordeanz, Clermont-Ferrand, Lille, Assiens, Aix, Marseille, Montpeiller...

Malgré quelques provocations comme à Lyon, on n'a compté qu'un ombre infime d'incidents. Une anecdote montre le souci des manifestants de ne point être récapérés politiquement : à Monthéliard (Doubs), des militants de Lutte ouvrière voulvient s'insérer dans la manifestation et déployaient leur banderole. La persuasion ne suffisant pas, les lycéens ont demandé à la police d'évacuer les intrus d'extrême ganche...

#### de notre correspondent régional

C'était, pour la plupart, leur saient pas les trucs des briscards,

comme l'espacement maximal entre les rangs. Les trente mille étudiants et lycéeus lyomais ont défilé en rangs très serrés, en occupant soi-gneusement la droite du grand pont de la Guillotière, passage obligé entre le rassemblement de la « presqu'ile » et le rectorat de l'académie. Surpris eux-mêmes par Pampleur du défilé, reprenant des slogans défit classiques » Devaquet, si tu savais, ta réforme (bis) où on se la met! » : brandissant des bandoroles on des affichettes cartonnées et bricolées à la lâte («Cherchons écrivains pour sponsoriser les let-bres»; «Projet Devaquet; Lettre ou le Néant »; « Non aux facs cotées en Bourse »), les manifestants, issus de trois universités et de vingt-cinq lycées, out découvert evec dépit que les forces de l'ordre barraient l'accès du roctorat : « On vouleit juste res-ter un moment devant les grilles... »

Les organisations syndica fiantines se faisaient très discrètes. Un carré, an cœur de la manifesta-

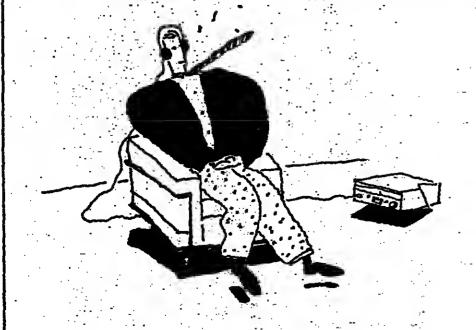
sante avec le slogan : - Devaquet-Savary, ça varie mais ça change pas. - L'UNEF-ID avait du mettre son monchoir syndical dans les lodens et les parkas. Même si, comme le confiait un étudiant de Lyon-I (sciences) . Il ne faut pas se cacher derrière notre petit doigt, c'est eux qui ont lancé le mouve-

Méfiants à l'égard d'éventuelles récupérations partisanes, les manifestants ne craignaient pas d'en appeler à la solidarité les parents, les enseignants et... les étrangers. Bouf-fée d'altruisme dans un défilé suivi plutôt avec sympathic par les

Les étudiants de droite et d'extrême droite ont bien tenté une «contre-manifestation», qui a rassemblé trois cents personnes et qui s'est vite autodissoute dans l'indiffé-rence générale. Sur les quais du Rhône, le bastion de l'université Lyon-III a été lui aussi contourné, encerclé à distance. L'université evait été fermée sur l'ordre de son et des biens ».

CLAUDE RÉGENT.

# Comment la Fnac vous aide à passer au laser.



- 36 platines laser sélectionnées dans le dossier Hi-Fi.
- Le crédit spécial «Musique-laser».
- –20% sur tous les nouveaux disques compact et sur la sélection
- des disquaires de la Fnac. Un choix de plus de 10 000 titres.



DI

HI le beau, le gros, le rutilant gâteau que celui qui s'offre à la convoitise des partis! Qu'ils sont appétissants, ces jeunes gens frais et roses | Qu'elles sont à croquer, leurs compagnes, non moins déterminées dans leur lutte contre le projet. Devaquet l Comme on les convierait volontiers à quelque galant rendez-vous politique, cee primeurs ies à l'automne et qui s'exhibent sur la

Cette gourmandise se comprend. Vide du moindre projet à brandir qui retiendrait l'attention, embarrassé de candidats faute qu'un seul e'impose pour concourir en 1988, ne sortant qu'à peine du silence gêné où il se maintenait depuis les dernières élections, le PS trouve, avec le remue-mènage des milieux scolaires et étudiants, une querelle à épouser et des

Bon ou mauvais, ce projet ? Les spécialistes, jusqu'aux plus modérés, le trouvent eu pire exécrable et au mieux passéiste, c'est-à-dire réactionnaire. La rue le désavoue en se peuplant de ieunes gens dont la tenue, le langage et les soucis ne ressemblent en rien à leurs pairs de 1968.

A le grève fraîche et joyeuse, mais bosselée de cette année-là succède un mouvement dont le sérieux montre les progrès de la gestion et de la communication dans les cerveaux neufs.

Mais perce qu'ils sont sérieux, mais perce ou'ils ont grandi, tout en avant le même âge, ferme conscience, mais parce qu'ils se fichent comme d'une guigne de ce qui faisait vibrer papa et maman (en quoi ils leur ressemblent).

connaître qu'il était tout à fait extérieur à ce qui se passait. Il y a plus que 170 kilomètres entre la célébration de Paul Bert à Auxerre, la semaine demière, et la bénédiction de meetings répétant, par exemple, calui du stade Charlety à Paris, il y a dix-huit ans. Chat échaudé craint l'eau froide.

Pourtant, la gauche aime la rue, où elle se sent chez elle. Elle l'a tant erpentée pour tent de combats où se jouait la nelssance du citoyen. Quand par hasard la droite s'y risque, en 1984 ou cinquante ans plus tôt, la gauche a un semiment d'usurpation. Calui qu'a ressenti la droita en 1981, quand elle s'est retrouvée à

C'est de la rue qua sont venus les mécomptes de la gauche. L'un était formide-ble, c'était le plébiscite - voirie de 1984 en faveur de l'école privée, qui eut les conséquences que l'on sait. L'autre était de moindre importance, c'était la manifestation en faveur de la radio NRJ que menaçait, légalement à justa titra, la Haute Autorité.

# Rues

AlS ce dernier succès était autant celui de le jeunesse que celui de la rue. Du moins costains rue. Du moins certains peuvent-ils le penser. Il y a tout lieu de croire que parmi les jeunes qui défilent aujourd'hui, nombreux sont ceux qui avaient fait cortige pour NRJ. La triomphe qui a'en était suivi doit être dans plus

L'enjeu actuel est d'une autre dimension. C'est le projet d'un parti, le projet politique d'un courant de la nation et qui perdrait des plumes en y renonçant. Les plus crueis diront (sans jeu de mots) que c'est un projet de classe, dussent-ils se faire incendier per les bons esprits, y compris de gauche, qui enterrent toutes les semeines la lutte des classes.

En admettant même qu'il ne faille pas employer pareil vocabulaire, le texte du gou-vernament est de ceux qui fortifient les favorisés de la fortune. Plus que jamais, il vaudra mieux, pour passer sans encombra le moment des études, sortir d'une famille aisée qui en a délà l'expérience.

Bref, la bourgeoisie se protège contre la marée montante du peuple à qui ne suffit plus de savoir lire et ècrire. M. Pasqua déjà en charge du bouclage des frontières (sauf pour M. Challer), M. Devaquet se voit confier celui des universités.

la réflexion, c'est perier un peu vite que d'absoudre a priori la droite de toute idée de récupération du mouvement qui la conteste, ou du moins ses réformes. Sans trop s'en cacher, M. Davaquet n'a pas étä inin, notamment marcredi à l'Assemblée nationale, de faire les doux yeux à

cette contestation, et M. Monory, dans les mêmes circonstances, s'est lancé dans un numéro tyrico-franco-grand-paternel dont il a d'ailleurs eu peine à trouver le sortie, on n'ose

M. Devaquet a sans doute plus de chances d'être entendu. D'abord parce que l'homme est probablement aussi sincère qu'il le peraît. Il avait donné sa mesure en s'exprimant avec un rare bonheur sur certaine thèse soutenue à Nantes, Il n'a pas déménté mercredi. Il a donné du dialogue républicain une image exemplaire sans être jamais pompeuse. Soit dit en passant, il était émouvant de saisir le regard que posait sur lui M. Chirac lorsqu'il prit la parole.

M. Monory, en revenche, n'échappe pas à ce que peut avoir d'incongru, d'exaspérant, le Monsieur-d'un-certain-êge qui s'exclame, la main sur le cœur : « Vous, les jeunes, je vous comprends, je vous aime, je veux votre bien. » C'est en général et non sans raison le genre de discours qui les fait fuire ou se fermer comme

Cela étant, le désir de récupération n'est pas moindre à droite qu'à gauche. C'est même une nécessité pour la première nommée. Non pas, comme à gauche, dans l'espoir de recruter ou de se bâtir un tremplin, mais pour ram ner l'ordre. Le gouvernement n'a pas encore peur, mais... manifestement il est déjà inquiet. Sens doute s'affaire-t-on dans les casemes à fourbir boucliers, metraques et canons à eau. cependant que, piece Beauvau, MM. Pasqua et Pandraud doivent essayer des casques.

E n'est pas en 1986 que l'on va voir figurir ces alogans flamboyants de 1968, irruption de la poésie en politique : « Défense d'interdire », « Soyez raisonnable, demendez l'impossible », e Même si Dieu existait, il faudrait le aupprimer », ou encore, moins connu, « Nous en avons assez de menger de la vache erragée avec comme saule perspective l'espoir de goûter au veau d'or ». Queique contemporain que puisse paraître ce

Mais, tout comme en 1968, les établissements font la grêve sur le tas, des élèves plutôt sages découvrent les désordres délicieux des « AG », des estafettes sont dépêchées de lycées en facs, on discute d'abondance, dans la rue les voitures font place aux cortèges, et ceux-ci sont composés de jeunes gens. Voità des ressemblances qui atténuent les diffé-

Il ne faut pas oublier non plus que les actuels gouvernants, ainsi que leurs frères de l'opposition, ont tous vécu 1968 et que, dans leurs têtes désormais sages, cette date reste leur référence pour imaginer la suite et pour en

Même si les jeunes n'ont que faire de cette année-là, il est clair que l'on y pense très fort du côté des dingeants. Ce décalage, c'est l'âga, tout bêtement. Or l'âge ramène à l'insondable frousse des sinés de cette époque, à leur absolu défaut de jugement, que suivit bientôt leur affolement. C'est aussi cela que veut enrayer à tout prix le gouvernement : le désortre qui gagnerait ses propres range et les partis dont il est issu.

# La discussion budgétaire au Sénat

Le Sénat a poursuivi mercredi 26 commission des lois, M. Germain et jeudi 27 novembre l'examen de la Authié (PS, Ariège). deuxième partie da projet de loi de finances pour 1987, relative aux dépenses. Il a ainsi successivement adopté les crédits du ministère de la justice, du secrétariat d'Etat à la mer, du ministère du commerce extérieur et de cehri de la défense.

#### Justice

La discussion du budget du ministère de la place Vendôme a donné un avant-goût de celle qui aura lieu en première lecture sur le projet de loi relatif an fonctionner établissements pénitentiaires ». Le rapporteur de ce prochain texte, M. Marcel Rudioff (Un. cent., Bas-Rhin), s'est montré circonspect : tout au plus a t-il souhaité qu'on n'en fasse pas un - enjeu politi-

Pour l'opposition de gauche, la cause est d'ores et déjà entendue M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) voit dans ce texte la pire des illustrations des conceptions de M. Chalandon, qui traite, dit-il, la justice « comme une entreprise où tout pourrait se traduire en termes de rentabilité ». L'entrée du privé dans le domaine carcéral est à ses yeux . une véritable spéculation sur le marché du crime ».

Bien que les communistes se scient considérés comme les seuls opposants véritables à ce projet du parde des sceaux, les socialistes n'étaient pas en reste, d'autant qu'ils sont les premiers à lui opposer une motion d'irrecevabilité constitution-

Ne plus laisser le monopole de la prison à l'Etat ne suscite pas un enthousiasme à toute épreuve dans les rangs de la majorité : ainsi M. José Balarello (RI, Alpes-Maritimes) argue, par exemple, que le remplacement des gardiens fonctionnaires par des gardiens privés doit - faire l'objet d'une étude plus approfondie, d'une enquête poussée et d'une concertation avec les personnels intéressés ». .

Quant an budget lui-même, si globalement il est en hausse (le Monde dn 26 septembre et du 29 octobre). il reste pourtant - imparfait -; seion le qualificatif de M. Albin Chalandos lui-même. Sa principale imper- le budget 1987 de la défense, pre-fection est, sux yeux des interve- mier budget de la loi de programma-nants, la diminutinn des fonds tion militaire 1987-1991 que le Pardestinés à l'éducation surveillée. En lement doit exammer prochairevanche, pour le ministre, la inement Les sécutions socialistes se revanche, pour le ministre, la "reprise en main » de ce secteur en plein désordre » est indispensable. en attendant les conclusions de l'andit qu'il a commandé. Cette décision suscite les inquiétudes de la commission des finances; qu'exprime sos rapportenr, M. Georges Lombard (Un. cent., Finistère), et du rapporteur de la

biliser l'Etat. Notre première tâche est donc de le préserver et de l'orga-

riser en fonction de ces attaques. N'hésitez pas, si l'unité de la nation

est mise en cause, à faire preuve d'intransigeance. Mon appul ne

de l'Etat

La veille, M. Mitterrand avait

appelé le corps préfectoral à veiller,

comme lui, à la préservation des · compétences fondamentales » de l'Etat, celle d'une République

« indivisible », « laïque », « démo-cratique », « sociale ». « Il appar-tient à l'État de yeiller à ce que la

vous manquera pas. » "

Pour répondre à une préoccupation exprimée par de nombreux orateurs, et notamment par M. Bernard Legrand (Gauche dem., Loire-Atlantique), M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, n'écarte pas l'idée d'aborder au cours de la suite de la discussion budgétaire la question de la subvention de fonctionnement accordée à la SNSM (Société nationale de sanvetage en mer), dont les crédits d'équipement avaient été augmentés de 200 mil-lions de francs, à l'Assemblée nationale (le Monde du 23 octobre).

#### Commerce extérieur

Pourquoi la balance commerciale n'est-elle pas meilleure? M. Tony Larre (PS, Seine-Maritime). rap-parteur de la cammission des finances, s'étonne que des atouts » positifs » comme la dernière déva-hation, la réduction du coût de l'énergie et la baisse du dollar n'aient pas une influence plus favo-rable. M. Marcel Dannay (ratt. adm. Un. cent., Ille-et-Vilaine), rapporteur pour avis de la commission des affaires économiques, constate que effectivement, la remarqua-ble tenue des exportations agricoles et la diminution de la facture énergétique n'ont pas compensé la dégradation du solde industriel.

La majorité tout en apportant son soutien au budget défendu par M. Michel Noir (le Monde du 15 novembre), n'est pas avare de conseils: soutien et aide aux PME et PMI, recentrage des exportations vers les pays solvables au détriment des contrats exotiques », fermeté dans les négociations commerciales d'Etat à Etat. Le ministre délégué chargé du commerce extérieur, qui approirve ces orientations, n'écarte pas en outre l'hypothèse d'une pro-position qu'il ferait dans la suite de la discussion budgétaire en faveur d'une déduction fiscale des provisions à l'exportation.

.

### Défense

Les communistes ont voté contre sont abstenus, comme l'avaient décidé leurs collègues députés (le Monde du 14 novembre), tandis que majorité et radicaux de ganche l'out approuve. . . .

Signe que - au moins pour la première amée de la loi de programma-tion — les intentions concordent avec les faits, M. André Giraud, ministre de la défense, a fait adopter un amendement qui répartit les crédits jusque là réservés.

Interrogé par M. Jacques Chau-mont (RPR, Sarthe), rapporteur de la commission des affaires étrangères, M. André Girand a expliqué que l'abjectif de la France est de faire disparaître les « stocks considérables - d'armes chimiques, Mais, doutant de la possibilité d'en - dimimer l'intérêt », le ministre de la désense a précisé que mieux vant que la France se dote en la matière d'une certaine capacité, peu collteuse et progressive.

ANNE CHAUSSEBOURG.

• Rencontre Mitterrand - Giscard d'Estaing : l'union euro-péenne. - M. Mitterrand a reçu M. Giscard d'Estaing le jaudi 27 novembre au palais de l'Elysée. :Au terme de cet entratien, l'ancien président e précisé que la conversation avait porté sur l'union monétaire, les institutions et la défense européennes. « J'ai apporté au président de la République mon encouragement et mes vœux pour que la France prenne la tête des actions prochaines concernant l'union de



ZL rue Grange Dame Rose 78140 Vélizy 39.46.00.52

### Le corps préfectoral à l'Elysée et au ministère de l'intérieur

M. Charles Pasqua a reen, le jeudi 27 novembre au ministère de l'intérieur en présence de M. Jac-ques Chirac les membres de l'Assonation du corps préfectoral et des hauts fonctionnaires du ministère de l'intérieur. Au cours de l'assemblée générale de cette association (le Monde du 26 novembre), le ministre de l'intérieur a déclaré : « Vous êtes les garants de la souve-raineté de l'Etat. La sécurité de notre territoire, la sécurité de cha-cun d'entre nous dans l'exercice de ses libertés essentielles, la sécurité de l'emploi et de lo profession, toutes sont mises en cause parfols quotidiennement, et ces atteintes répétées concourent toutes à désta-

> La situation à la Guadeloupe

#### **Encore quatre attentats**

Trois bombes out explosé à la Guadeloupe dans la nuit de mercredi à jeudi et une dans la soirée du jeudi 27, dans la banlieue nord de Pointe-è-Pitre, à la recette principale des impôts. Après la nuit du lundi 24 au mardi 25 (le Monde des 26 et 28), cela porte à dix-huit le nombre d'attentats perpétrés sur l'ensemble de l'archipel depuis le début de la semaine, au terme de dix-huit mois de paix civile.

240 pages 79 F

回 Stock

58 bis rue de la chaussée d'arrin, 75009 paris, téléphone (I) 42 81 24 34, télex ANORRP 250 735 F

UN NOUVEL OUTIL DE GESTION:

L'EPARGNE COLLECTIVE D'ENTREPRISE.

Plusieurs perquisitions ont eu lieu, jeudi matin, dont une chez M= Simone Faisans, secrétaire générale du Mouvement pour la Guadeloupe indépendante (MPGI), branche dure des indépendantistes guadeloupéens. Elles ont été effocuer de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la c tuées chez des membres influents des MPGL A Saint-Claude, près de Basse-Terre, an damicile de M. Marcel Cécé; an Gosier, chez M. Raymond Goupy, aux Moules, dans le nord de la Grande-Terre, chez M. Rosan Lancrerot. Une autre perquisition à eu lieu à Pointeà-Pitre au siège du groupe Révolu-tion socialiste (GRS, d'inspiration trotakiste). - (Correspondance.)

selidarité nationale s'exerce », a di la solidarité nationale s'exerce », a di la jouté. Au terme de cet exposé, M. Mitterrand a rappelé à ses interlocuteurs que le président de la République est le chef... de l'Etat. Le changement de mode de acrutin. — Le scrutin d'arrondisse-ment majoritaire à deux tours est définitivement rétabil. Le président de la République e promulgué le lundi 24 novembre la loi découpant les cir-

conscriptions, qui a été publiée au Journal officiel du 25 novembre. C'était le condition nacessaire à l'entrée en vigueur de la loi promui-guée le 11 juillet potant le principe du retour au scrutin mejoritaire. Sauf nouvelles modifications législatives le prochain renouvellement général de l'Assemblée nationale sura donc lieu selon ce mode d'élection et selon les circonscriptions issues du découpege préparé par M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur. · Manifestation du MPPT

pour l'unité. -- Le Mouvement pour un Parti des travailleurs (MPPT). essentiellement composé de mili-tants du Parti communiste internatio-neliste (PCI, trotaliste lambertiste) appelle à une manifestation pour e l'unité des travailleurs », le samedi 29 novembre, à Paris, à 15 houres, de la Bastille à Richelleu-Drouot contre e la gouvernament

les jeunes gens en question restent indifférents à la sollicitude libidineuse (politiquement parlant!) de le gauche (ou plus exactement de l'opposition : dans le cas de figure inverse, c'est évidemment le droite qui surait proposé Certes, le joli président de l'UNEF-ID est membre du PS, mais il ne commettrait pas la folie de mélanger les rôles, d'user d'une cas quette pour vendra le pacotille de l'autre. Il est bien trop malin pour cela. Avec sa mise non moins étudiée que sa parole, où décontraction et gravité se servent mutuellement de passeport pour séduire tant l'étudient que ses parents, ce n'est plus la naïveté qui l'étouffe. Même a'il fait sourire lorsous, son accerition ée achevée, il jette un ceil sur l'écran de contrôle et laisse échapper un rictus de conten-tement. L'étudiant a été bon élève à l'école Les universités et les lycèes qui ont baissi les bras n'ont nullement envie d'être rejoints per des partis qui les soutiendraient pour mieux les celmer, ainsi que fit, entre autres, le CGT en 1968. Ils ne veulent pas tirer les marrons du feu. Ils ne veulent pes être dupés et se mélient autent des sauveurs que des adversaires. Ils demandent à la rue d'avoir raison des bureaux et n'ont cure du secours d'autres 'AILLEURS, que peut-il sortir de la rue au-delà (et rien n'est moins sûr) d'un abandon du projet? En dehors de cela, avant tout, du mauvais. Des illusions, des coups fourrés et des CRS. M. Mitterrand ne s'y est pes trompé qui s'est empressé de faire PRIX MEDICIS ESSAI

**C**e livre est

brītlantissime

comme du Hudey

bref ... Une culture

que pour éblouir...

d'émotion mêlées.

qui ne cesse d'amuser

Angelo Rinaldi, L'Express

Jérôme Garcin, L'événemen

Le roman le plus réjouissant, le plus

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompa, 75116 PARIS

45-20-87-12

singulier et le plus réussi que j'ai lu depuis

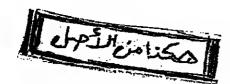
La culture, l'intelligence et la drôlerie à l'état pur...

Bernard Frank, La Monde

Françoise Xanakis, Le Matin

ANOR

240 pages éblouissantes d'intelligence, d'ironie et



ie au Sénat

The second of th

Lie vie Pijs on of the control of the control on of the control of the control

TOTAL

1074

....

CHARLES TO BEEN TO BEEN TO BEEN THE

BELLE STREET

ese Le Monde • Samedi 29 novembre 1986 9

# UNE VILLE, C'EST FAIT DE RENCONTRES.



Dans la ville, il y a des lignes. Aujourd'hui la ville est vivante. Elle est faite du croisement de ces lignes, de la jouissance de leur mélange. Les immeubles n'ont jamais si mal porté leur nom. Ils sont animés d'un mouvement. Ils bougent. Le temps est un vecteur rectiligne. Mais l'espace est courbe. Il est propice aux rencontres.

Rencontre du passé

TATTITE FST SAISI

RATE S

et du présent, c'est-à-dire rencontre de l'avenir. Les formes d'hier accueillent celles de demain pour parter d'aujourd'hui. La rencontre d'une pyramide et du Louvre est le signe exemplaire d'une nouvelle intelligence de la ville. C'est cette ville complexe et saisissante que la RATP vous invite à parcourir et à comprendre.

A VILLE EST SAISISSANTE, SAISISSEZ LA

Le quatre-vingt-sixième congrès du Parti radical se tient à partir de ce vendredi 28 novembre jusqu'au dimanche 30 novembre à Limoges. A dix-huit mois de l'élection présidentielle, son président, M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, définit dans l'entretien qu'il nous a accordé le rôle spécifique des radicaux au sein de la majorité.

18

19

« Lors de votre dernier congrès en octobre 1985, vons prôniez une «alternance raisonnable», motiant en garde l'opposition d'alors à la fois coutre la « dérive droitière » et le « dogmatisme libéral ». Neuf mois après que cette opposition est devenue majorité, estimez-vous avoir été écouté ?

- L'alternance s'est faite d'une façon très raisonnable. Elle fonctionne plutôt convenablement. Avec l'adoption du scrutin majoritaire, nous venous de terminer la première phase de la cohabitation. C'est maintenant une période plus nor-male qui se présente à nous.

» Gouverner ensemble et seulement ensemble, ainsi que les radi-caux l'avaient demandé, c'est une réalité. Le Front national fait partie des oppositions à la majorité. Par rapport à ce qui svait été convenu dans le cadre de la plate-forme RPR-UDF, je n'ai pas non plus relevé de dérive vers un libéralisme extrême. Au contraire. Nous assistons plutôt à une certaine tempé-rance. Le pragmatisme de la gestion a apporté une note plus sociale que les thèmes libéraux ne le laissaient prévoir au départ.

- Dans la majorité, ves amis et vous prétendez affirmer « rotre dif-férence et votre autonomie ». Est-ce possible quand les trois principant responsables (1) de votre parti sont

- Pour pous, cela implique le respect d'un double contrat : entre les Français et la majorité parlemen-taire, entre cette majorité et le gouvernement. Sous cet angle-là, les radicaux se sentent à l'aise. Il y a débat et dialogne à l'intérieur de la majorité. Il ne s'exprime pas toujours publiquement. La manière dont nous avons pu faire infléchir l'action gouvernementale sur certains suiets comme celui de l'Europe atteste que le parti s'exprime au sein du gouvernement.

N'avez-rous pourtant pas à vous plaindre, comme certains de voe amis de l'UDF, des tentatives d'hégémonisme du RPR?

- Nous sommes solidaires dans

l'alliance, mais nous sommes diffé-rents. Nous n'occupons pas les mêmes créneaux. A partir de là, il revient à chacun de trouver le sien et de l'élargir. Il ne faut pas regarder à côté. Il faut regarder plus loin. Tel est le véritable enjeu de la majorité. Sa chance, ce sont les grands con-rants politiques et philosophiques qu'i la composent. Libéraux, démocrates-chrétiens, radicaux, mocrates-chrétiens, radicaux, sociaux-démocrates, nous avons cha cun des efforts à accomplir pour exister davantage. L'heure pour le moment est an redéploiement des identités des composantes de l'UDF. En politique il faut réfléchir et agir. Il ne sert à rien d'avoir peur. Inutile donc de crier au loup. Il importe d'être le meilleur berger du crencen politique que nous pouvous dévelop-

#### Mur mitoyen de la vie politique

 Depuis plusieurs mois, vous affichez votre volonté de « multi-piler les petits pas vers le centre ». Certains de vos amis de l'UDF vous somponnent de les avoir plutôt muitioliés vers M. Chirac\_

- Qu'il y ait une convivialité et des conditions de travail agréables avec le premier ministre, c'est exact Mais l'affectivité n'emporte pas la décision en politique, le Parti radical est au centre. Notre objectif est de rassembler tous les radicanz et les républicains de progrès.

» Dès juin, je lançais l'idée du dialogue avec les radicaux de gauche dans les départements. Le dernier congrès d'Avignon de MRG a confirmé un elosomement important catre ce parti et le PS. L'heure est venue d'amplifier ces contacts sur le terrain. Il est désormais nécessaire qu'ils se fassent publiquement. Je souhaite que tous ceux et toutes celles qui ont cette vision d'une république moderne - thème de notre congrès - se rassemblent. Le Parti radical est le parti qui a été le plus frappé en 1972 par le man-chéisme de la vie politique fran-çaise. Le mur mitoyen de la vie poli-tique est passé dans notre famille. Une minorité a opté pour l'alliance avec les socialistes et les commu-nistes. Tont cela a volé en éclats. Il est temps que chacun se reprenne et trouve le chemin du dislogue.

Pourrait-on assister à une manifestation unitaire de tous les radicans avant le rendez-vous présientiel du printemps 1988 ?

préalablement achever le dialogue engage sur le terrain et dresser un

 Le MRG prend ses distances avec le PS. Na serait-il pas souhai-tuble que, pour memer à bieu ce dia-logne rous eu fausiez de même par rapport à l'UDF?

 Il est sonhaitable que, dans le strict respect de la confédération UDF, le Parti radical ait le droit à la différence, à l'expression de son message et de sa stratégie. C'est pour nous une condition fondamentale et aussi l'intérêt de toute la

Quel sera pour vous le caudi-dat le plus capable de favoriser en 1988 l'ouverture de cette majorité que vous souhaitez?

- Ce n'est pas un problème d'homme, mais de réponse à un projet politique. A savoir, pour nous, l'exigence d'nne république moderne. La République n'est ni libérale ni socialiste. Elle est le référence plurielle à des valeurs com-

munes. La modernité, c'est une façon pour les radicaux de montrer qu'il est argent d'adapter notre via publique à une société en pleine

- Cet été, rous évoquiez l'éves-tualité soit d'un sontien de votre parti à un caudidat de la majorité, soit la présence d'un candidat radi-cal su premier tour de l'élection présidentielle. Cette éventualité estelle toujours de mise ?

- C'est en fait depuis notre congrès de Nancy, en 1984, que nous exprimons cette position de principe : le soutien ou la candidature. Elle n's pas varié. Après l'adoption an printemps de aotre manifeste radical nous arrêterons à Pautomne 1987 sa stratégie pour l'élection présidentielle.

- Fant-il exclure la présence d'un candidat qui pourrait se pré-neuter au nom de la nouvelle entente radicale ?

Ce n'est pas à exclure. Il fant ment actuel, il est difficile d'évoquer cette hypothèse.

> Si, par une autre bypothèse, veus aviez à choisir au sein de l'UDF entre M. Barre en M. Léetard, quelle serait votre position ?

- Une chose est stire, il faudra bien régier le problème au sein de l'UDF. Il faudra que l'un et l'autre précisent leur façon d'analyser la situation et de se comporter par rapport aux formations politiques com-posantes de l'UDF. Cette réflexion sur le choix d'un présidentiable est en tout cas pour l'UDF une pre-mière. Cela exclut toute précipita-tion, ou candidature prédéterminée. C'est un dossier qu'il vant mieux

> Propos recuellis per DANIEL CARTON.

(1) M. Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Yves Galland, ministre délégné aux collecti-vités locales, M. Didier Bariam, secré-taire d'Etat auprès da ministre des affaires étrangères.

# M. Lajoinie à « Questions à domicile »

# Une bonne tête de candidat

Son père, radical-socialiste avent la guerre, est devenu com-muniste à la Liberation. Sa mère, catholique, souhaitait qu'il soive des cours au séminaire. Il a fait se première communion et puis il est entré aux Jeunesses commu-nistes à seize ans, dans « le grand élan de la Résistance ». en 1946.

Premier invité communiste de Témission « Questions à domicile » our TF 1. le joudi 27 novembre, M. André Lajoinie a réussi une fort jolie prestation. Dans sa malson de Saint-Pourçain sur Sioule (Altier), entre des livres de Maïakowaki, Eluard et Aragon, une dent de morse sculptée offerte per les camerades soviétiques et une très belle photographie de son pare et de lui qui aurait pu êtra l'œuvre de Certier-Bresson, le député de l'Allier, membre du secrétariat du comité central du PCF, plus précommuniste que jameis, a donné une intege inédite d'un dirigeent communiste. Pas d'agressivité, beaucoup de souplesse dans le langue de bois, le visage avenent d'un communiste de bon sens, même si M. Lajoinie a été peu prolitte sur les « rénovateurs » de son parti et les e droits de l'homme en Union soviétique 3.

#### « Explications trop théoriques »

Ce passage sur TF 1, en présence de son épouse pendant toute l'émission, n'avait fait l'objet que d'une « conversation avec Georges Marchèis », qui lui avait conseillé d'« être détandu comme d'habitude s. M. Lajoinia, qui n'a ejamais eu le moindre tentation de quitter le parti », a vécu douloureusement le ving-tième congrès du PC soviétique, qui révéla, en 1956, « les crimes de Staline », « un élément négatif de l'histoire du communisme mondiel ». Lui qui a préparé une monant a, Lis qui a prepare une thèse sur « le crise du capite-Bame monopoliste d'Esst » lors de son passage à l'école des cadres de Moscou en 1986-

1967, serait ∢ allé avec plaisir > dans une université américaine si elle hii avait proposé le même CI

zint.

. . . . . A

4/3

cher

professional and account. ----

2.62

ng Apr お中ち 65円

mer bie, fiet burg bef

المستحدد فيافي

STATE OF BUILDING

An part of the Sales.

man ber ben an Ar Wille

文字 3 本 <sup>1</sup> 株 2時間機

Anglis de de 😘

a santa 🗯

---

Pau commit de l'opinion publique (63 % des personnes inter-rogées per la SOFRES avant rémission n'ont pas d'opinion sur ful), M. Lajoinie est perçu commo a trop théoricien > (10 %), a démagogique » et autilité » (8 %), le qualificatif e proche des préoccupations des gens a ne venent qu'après. Rés-listé, il reconnelt que « le PCF a peut être trop tardé à tirer les nements > du vingtième congrès du PCUS, que e les gens ont peut-être raison de penser que [nos] explications sont trop théoriques, obscures, pas suffisamment simples » et que e la dimension démocratique est sous estimés » dans les pays

Malgré l'insistance de Pierre-Luc Séguillon et d'Anne Sinclair, il a été discret sur les sujets délicats qui travaillent le PCF. Cette brièvené trancheit avec la passion qui l'enimait lorsqu'il e perié du chômage et de la pab. Les teléspectateurs l'ont entendu prononcer plusieurs fois l'expression d'union de la gauche » en comprenent bien qu'il ne s'egissait pes d'e accorde au sommet » mais d'accompagnement du prone le PCF.

Coux qui révaient de connaître le nom du candidat communiste à l'élection n'auront eu qu'un iment. On a besu avoir le vent es poune, « être courtois », cultiver une image de raesteur qui rabote les aspérités, so PCF, « on ne s'emprocleme pes candidet ». En l'écoutant, on ne pouvait pourrant s'emplicher de penser à Weldeck-Boshet, qui fut secré-taire général du PCF, et à Jacques Ductos, qui fut candidat communiste à l'élection présidestielle de 1989.

OLIVIER BIFFAUD.

(Publicité)

#### POUR L'ARRÊT IMMÉDIAT DES EXPULSIONS: ET LE RETRAIT DU PROJET DE RÉFORME DU CODE DE LA NATIONALITÉ

L'expulsion administrative des étrangers, par simple décision de police, est désormais légale. Les expulsions, depuis plusieurs semaines, se succèdent à un rythme soutenu, pariois dans le cadre de la procédure d'urgence absolue... Les contrôles incessants d'identité, en fonction des nouvelles lois adoptées, se multiplient. Dans le même temps, dans sa dernière version comue, le projet de réforme du Code de la nationalité avancé par l'actuel gouvernement propose une modification essentielle. Les colants d'étrangers nés en France de parents eux-mêmes nés à l'étranger ne deviendraient plus automati-quement trançais à leur majorité.

quement français à leur insjorité.

Ce projet supprime les principes traditionnels d'acquisition de la nationalité française par la naissance sur le soi français, dispositions sans lesquelles aujourd'hui notre pays compterait vingt-cinq millions d'actrangers. Ces projets et ces pratiques sont inacceptables et dangereur. Ils nourrissent une inquiétante résurgence du racisme. Ils risquent d'aboutir à une situation d'enfermement et d'exclusion des communantés, issues de l'immigration. Ils renforcent encore la situation de précarité et d'infigulité de droits des immigrés. Parce que le racisme nous est odieux; parce que nous voulons défendre haut et énergiquement l'état de droit en France; pour que s'amplifie un mouvement de résistance, et parce que nous ne céderous pas sur la

défense de principes essentiels, Nous vous invitous à participer à un meeting Mercredi 3 décembre, 20 h 30 Grande salle de la Mutualité

5, rue Saint-Victor, 75005 Paris - Mêtro : Maubert-Mutualité Sous la présidence de Michel Broué, mathématicien

Prendront la parole : Farid Alchoune, journaliste au mensuel Baraka. Julien Dray, responsable de SOS Racisme.

Nacer Kettane, médecin, colondateur de RadioBeur. Rachid Taha, carte de séjour.

Christian Delorme, prêtre, membre de la

George Pau-Langevin, présidente du MRAP, avo-

Benjamin Stora, historien.
Mehdi Lallaoni, écrivain, militant antiraciste. Isabelle Martin, vice-présidente de l'UNEF-ID. Enrico Macias, chanteur.

Christian Delorace, prêtre, membre de la Enrico Macha, chanteur.

COMATÉ DE PARRAINAGE (1= signatures): Alain Anicable, consiller risponal de Loraine; ken-Maro Andie, mathématician; Fiene Andit, considien; for Aurochen, proca; jean Agrae, pucchiare; ken-Maro Andie, mathématician; Fiene Andit, considien; for Aurochen, proca; jean Agrae, pucchiare; ken-Maie Each-Jeanilli, asoca; Jean-Pere Barot, condidien; Collede Buentean, spociatier; Alain Barot, condidien; colleden; Marc Banot, preidente et PUIDE; Harcie Banot, vice-prédact du utventée; Fraidisque Beaufen, adrace; Loha Billon, odivaté; Victor Bissouth, médocin; Marc Banot, preidente et PUIDE; Harcie Banot, son prochaire; Louis Bertigue, musicien; Alain Billon, député; Victor Boisse, réalisateur; Havel Bokofoz, psychiatre; Mais Boneti, ariste plasticien; Dominique Booms, reprédact pende Banot, réalisateur; Preyes Boisse, réalisateur; Herud Banot, mathématicen; Gieles Catore, naire de Cheiry, conseller régional of the-de-Patre; Carlos Brov, capp. FASTI; Gilles Bruchen, médocia; Patrick Broel, comédien; Jean-Curistophe Cambadeis, sociologue; Learent Carean, journaiste; Jean-Luc Cardona, vocat Heru Carton, mathématicen; Gilles Catore, naire de Cheiry, conseller régional of the-de-Patre; Hostou Chaido, président de Radio Bour, felialisateur; Bertand Cortin, avocat; Philippe Darialis, Pendete de Patron, Pendete de Patron, Pendete de Patron, réalisateur; Conta-Carton, réalisateur; Bertand Cortin, avocat; Philippe Darialis, président de Patron, président de Maio, député; Spétie Fennet, comédieir; Dies II Prans, journais de Clarice, comédieure; Robard Darial, président de Maio, député; Spétie Pennet, comédieir; Dies II Prans, journalise; Clarke Endete Condite, président de Maio, deputé; Maio, président de Ma

Correspondence: parafesseur M. BROUÉ, université Paris VII - 2, place Justies, 75257 Paris Ceder 85. CCP at 2567949 N Paris.

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le consell des ministres s'est réani, mercredi 26 novembre, sous la présidence de M. François Mitterrand. An terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié.

#### • LES PROCÉDURES DE LICENCIEMENT

Le ministre des affaires sociales et de l'emplei a présenté au conseil des maistres un projet de loi relatif aux procédures de licenciement.

Ce projet de loi constitue la troisième et dernière étape du processus entamé avec le vote par le Parlement de la loi du 3 juillet 1986 qui a supprime l'autorisation administrative de licenciement à compter du 1º janvier 1987.

Cette ki a été suivie par la négociation et la signature par les partenaires sociaux, le 20 octobre 1986, d'un accord national interprofessionnel sur l'emploi qui marque un point d'équilibre entre les contraintes économiques des entreprises et les garanties des salariés en cas de icenciement économique.

Comme il s'y était engagé, le gouvernement entend tirer toutes les conséquences législatives de cet

- sur les procédures indivi-duelles et collectives de licenciement économique;

- sur le nouveau rôle de l'admi-

mistration:

e Le dossier du rembourse-ment de l'IVG. — M. Philippe Séguin ne veut psa dépossr lui-même d'amendement pour supprimer le remboursement de l'interruption, volontaire de grossesse. Il l'a dit le mercredi 26 novembre. Toutefois, il acceptera la discussion d'une telle proposition lorsque sera débattu à l'Assemblée nationale le projet portent diverses propositions d'ordre social. Mais il ajoute : «Conformé-ment à la procédure parlementaire, [le gouvernement] fara connaître en séence son appréciation sur tout amendement éventuel qui serait déposé à ce sujet par des députés ou des sénateurs » Une partie des membres du gouvernement ne jugent pas souhaitable la suppression du remboursement de l'IVG, et en tout cas ne souhaite, pas en prendre la responsabilité. En revenche, les membres de la majorité qui demandent une telle suppression continuent à être déterminés à déposer un amendement allant dans co sens.

sur les mesures sociales préues en favour des salariés.

L - Les procédures individu et collectives de licenciement écono-

Les dispositions de l'accord se traduisent par une réduction des délais qui faissient peser une charge excesive sur les entreprises, les salariés énéficiant pour leur part d'un renforcement de leurs garanties.

2. - Le nouvern rôle de l'admi- . • LES CONSEILS

- Les projets de licenciement d'au moins 10 salariés seront notifiés à l'administration du travail et de la main-d'œuvre, qui se contentera de contrôler désormais la régularité des procédures de consultation des représentants du personnel et d'élaboration du plan social.

Elle disposera à cet effet d'un delai de 14 à 30 jours, selon l'imporment, à compter de la notification de celui-ci.

L'administration n'aura done plus à se prononcer sur le motif économi-que du licenciement ou la portée du plan social de l'entreprise. - Les projets de licenciement de

moins de 10 salariés feront l'objet d'une simple déclaration a poste-riori à l'administration.

- Les mesures sociales en faveur des salariés.

L'accord consacre l'obligation pour toutes les entreprises de plus de 50 salariés, d'élaborer un plan social pour les licenciements de plus de 10 salariés

Lorsque l'élaboration d'un plan social e'est per obligatoire, c'est-àdire dans les entreprises de moins de 50 personnes ou pour les licencieits de moins de 10 personnes, les salariés bénéficierout d'un nouveau régime de conventions de conver-

Ces conventions, auxquelles pour-ront également recourir les entre-prises qui procèdent à des licenciements plus importants, seront organisées par le moyen de conven-tions du Fonds national de l'emploi associant l'entreprise, les organismes gestionnaires de l'assurancechômage et l'Etet.

Les salariés volontaires percevront pendant cinq mois, dès la rupture de leur contrat de travail par common accord des parties, une allocation égale à 70% de leur salaire antérieur payée par l'entre-prise et les ASSEDIC. "The beneficieront d'actions de formation (hilan professionnel, stages de mise à niveau ou de perfectionnement, essais professionnels, etc.) destinées à favoriser leur reclasse-

Ces dépenses de formation seront financées conjointement par l'Etat, les ASSEDIC et l'entreprise, qui en imputera le montant sur sa contribution obligatoire à la formation conti-

Le ministre des affaires sociales et de l'emploi a présenté an conseil des ministres un projet de loi relatif aux conseils des prud'hommes.

L'entreprise amenée à réduire ses effectifs comme le salarié licencié ont intérêt à ce que le litige pouvant les opposer soit examiné rapidement Le présent projet de loi prévoit

plusieurs mesures techniques sus-coptibles d'améliorer la rapidité de traitement des affaires et la qualité de la justice rendue : - an sein de chaque section, une

chambre sera compétente pour les litiges relatifs aux licenciements pour motif économique et statuera en argence lorsque cela est indispen-- compte tenu du faible nombre des affaires soumises aux sections de

l'agriculture, une section agricole unique sera créée dans le ressort de chaque tribunal de grande instance. Ce regroupement permettra de ren-forcer les effectifs des sections les plus chargées; - le président de conseil des

prud'hommes pourra, en accord avec le vice-président, affecter temporairement certains conseillers d'une section en sous-activité à une section surchargée;

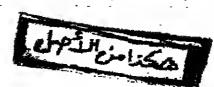
- enfin. fes coescillers prud'hommes pourront bénéficier d'un congé de formation dès leur

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Cabinet de Nathalie MILSZTEIN avocat an harrenn de Paris 139, hi Saint-Germain, 75006 PARIS

L.F., no Same-German, 75006 PARES

«La première chambre du Tribunal de grande matance de Paris, par jugement en date du 9 juillet 1986, a condamné le Motir de Paris à vecer à M. Cheminade et au POE la somme de 10000 F à titre de dommages intérêts pour avoir publié dans son auméro du 19 mars 1986 des allégations differenteires à leur écond. tions diffematoires à leur égard.



# Mobilisation nationale

En 1987, la lutte contre le SIDA sera déclarée « grande cause nationale ». C'est ce qu'a annoncé. Mª Michèlu Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, le 27 novembre, au cours d'une conférence de presse consacrée au plan de lutte contre le SIDA. mis en cauvre par le gouvernement.

« Il ne s'agit pas de céder à la panique, a déclaré M. Barzach, mois bien de mesurer la gravité de la situation (...). C'est une vértiable course contre la montre que nous engageons et que nous devons

Anjourd'hui, plusieurs données sont particulièrement alarmantes : de juin à septembre 1986, on a dénombré en France quinze cas sup-plémentaires de SIDA par semaine. L'an dernier, au cours de la même période, on en comptait soulement cinq.

D'autre part, l'épidémiologie de la maladie est en train de changer. Parmi les patients atteints du SIDA, il y a désormais 6 % de toxicomanes. Leur ratio atteint 16,5 % pour les cas nouveaux du troisième trimestrede 1986. « En outre, a rappelé Mª Barzach, dans 32 % des cas, les personnes atteintes sont hétérosexuelles, ce rapport montant à 43 % pour les cas nouveaux du troisième trimestre de 1986. »

Aztaat de faits qui, seluu M= Barzach, justifient l'arsenal de mesures adoptées par le gouverne-

En matière de recherche tout. d'abord, la France doit selon le ministre de la santé « garder sa place de premier rang ». A cette fin, répondant au vœu exprimé par le professeur Lac Montagnier, M= Barzach a indiqué qu'elle avait donné son accord de principe à la création d'une fondation qui réuni-rait des fonds publics et des fonds privés. Cette fondation gérerait dans un même lieu un centre de recherches et un centre de soins comportant des lits et des installations pour l'hospitalisation de jour.

D'autre part, à l'INSERM, des moyens out été dégagés pour per-mettre à l'équipe du professeur Daniel Schwartz de développer ses travaux. Il a'agit en particulier d'évaluer les facteurs pronostics des sujets séro-positifs.

Selon Ma Barzach, la recherche sur le SIDA nécessite une coopération internationale accrue, en parti-culier avec les Etats-Unis. L'importance de cette coopération a d'ailleurs été soulignée dès le début du mois d'octobre, dans une lettre adressée par M. Jacques Chirac au président Reagan. Selon Mas Barzach qui a rencontré au début de la semaine son homologue américain, les réponses reçues de la part du président Reagan et du secrétaire américain à la santé, le docteur Bowen, sont «encourageantes». Le prési-dent Reagan a en outre demandé à M. William Walsch de préparer un accord pour régler le litige qui oppose toujours l'Institut Pasteur et le département de la santé américain. On indiquait dans l'entourage de M. Barzach que la conclusion de cet accord était - en bonne voie >.

En ce qui concerne le problème essentiel de l'information et du dépistage, Mª Barzach a donc révélé que le gouvernement avait décidé de faire en 1987 du SIDA une grande concern priorde Content de la concernation de la conc une grande cause nationale. Ce sera l'occasion de lancer une grande campagne d'information coordomée par le Comité français d'éducation pour la santé. Tous les médias devraient largement être sollicités pour cette

A l'adresse spécifique des plus jeunes, M= Barzach a annoncé qu'une campagne d'information meade par des médecins serait entreprise, dès le premier trimestre de 1987, dans les écoles et les lycées. « Il faut que chacun connaisse désormais les modes de transmis-sion de la maladie et les précau-tions élémentaires que l'on peut prendre », a souligné le ministre. Mis à part la levée de l'interdic-

vatifa, M= Barzach s'est déclarée favorable à la mise en place, sur les lieux publics, de distributeurs aatomatiques de préservatifs.

A propos de la levée de l'interdiction de la vente libre des seringues en pharmacie, le ministre de la santé a déclaré qu'elle craignait - que cette mesure puisse apparaîtreaux yeux de l'apinion contradictoire avec la volonté affirmée par le gou-vernement de lutter contre la toxi-comanie... Elle a donc décidé de ne prendre une telle mesure qu'après avoir consulté les conseils de l'ordre des médecins et des pharmaciens.

Pour sa part, l'association AIDES (1) recevra cette année une subvention gouvernementale de l'ordre de 450 000 francs. A titre de comparaison, son homologue allemand reçoit du gouvernement fédé-ral deux millions de marks.

En ce qui concerne le dépistage, le gouvernement envisage de rem-bourser tous les tests Elisa, quelle qu'en soit la marque, et non plus le seul test de l'Institut Pasteur, ainsi que le test de confirmation Western

Enfin, pour ce qui est du traite-ment et de la prise en charge des patients atteints du SIDA, aucune meaure concrète n'a été annoncée. Me Barzch a souligné que le SIDA Mª Barzch a souligne que le SIDA était une pathologie très spécifique » qui exigeait. « beaucuup d'attention de la part des personnels et des moyens importants ». Elle a indiqué qu'ua groupe de travail allait bientôt se mettre en place pour évaluer parmi les différentes formes d'illustification collectes. d'hospitalisation celles qui sont adaptées au traitement de cette maladie. Senle indication chiffree: une rallonge de 40 millions de francs a été allouée en 1986 par le gouvernement à l'Assistance publique de

(1) BP 759, Paris Codex 03. Teléphone : 48-04-00-99 ou de 19 heures 23 houres : 42-72-19-99. tion de la publicité pour les préser-

Afficher le mal

autres, à cela près qu'elle est mor-telle, et la position de la France, pays premièra conférance de presse « grande cause nationale » donné à consacrée au SiDA jamais tonue per la lutte contre cette maladie consti-

passionnée.

DÉCLARATION de guerre un un membre du gouvernement depuis déclaration d'intentions? Le le début de le pandémie devait être question demeure. Le prise de un événement. Ce fut pourtant — conscience intarnationale du fléau, les nouvelles données épidémiologiques dont ou dispose aujourd'hui qui nement en demi-teinte. Certes, la font du SDA une maladire sexuelle prochaine — après l'appel de vaccin avant quelques années. ment transmissible comma les création prochaine - après l'appel solennel lancé dans ces colonnes (le Monde du 20 novembre) par le professeur Montagnier - d'une fondaè la pointe de la recherche et particu-lièrement touché par la maladie : la tion aur le SIDA et le carcer de

Nicole Zand, Le Monde

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD

L'un des hommes les plus étonnants,

les plus complets, les plus complexes

de l'histoire... Une biographie

Babur, le roi de Kaboul...

il ne reste donc qu'à tenter de limiter l'extension de la pandémie. « Je veux que l'on comprenne bien, confie Mª Barzach, que le SIDA résulte d'un acte volontaire, qu'il se transmet par voie homo ou hétérosexuelle, ou parce que l'on se droque on se piquent. Je pense aussi qu'il faut respecter les fibertés indivi-duelles. On ne peut imposer à chacun de n'avoir qu'un partenaire sexuel. Mais il faut dans le même temps connaître la nature des risques que

Fon prend. > L'assentiel de l'action d'information qu'entend mener le gouverne ment en 1987 repose ainsi sur catte prise de conscience que l'on désire faire partager à l'ensemble de la population française. Il s'agit là d'un programme ambitieux qui implique la mise en place d'un dispositif multimédia (presse écrita, radio, télévi-sion, affiche). Quels siogans utiliserat-on à cette fin ? Là réside le succès ou l'échec de l'entreprise. Il est clair que les messages devront atteindre les catégories les plus exposées. C'est-à-dire les plus exposées au meladies sexuellement transmissi-

Il faudra parvenir à convaincre outre les marginaux, plus menacés que les autres par le virus, tous ceux qui ont plusieurs partenaires sexuels, ou qui ont des rapports avec des prostituées ou des prostitués.

Rude et périlleuse tâche que de se faire comprendre sans être acc d'ettenter aux libertés individuelles, ou de les respecter sans prendre le risque d'être inefficace ou peredoxa-lement d'être taxé d'Incitation à la débruche. Entre autres conséquences, le SIDA impose de ce fait, aujourd'hui, aux pouvoirs publics d'aborder sans fard les questions ayant directement trait à la sexualité. If ne sera pas non plus sens intérêt

des demain d'apprendre quels commentaires on fera chez certains des arria politiques du ministre de la santé de son désir de voir les préservatifs masculins - solution « archaique mais efficace», dit-elle - en venta libre en dehors des pharmacies, voire distribués gratuitement

Pour Mm Barzach, l'action politique est la résultante de la sou et du pragmatisme. Ces qualités dont elle a au faire preuve résistaront-elles tiux obstacles que lui réserve, demain, la difficie lutte contre le SIDA.

JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHL eee Le Monde ♥ Samedi 29 novembre 1986 11





# SUB TOUS LES PRIX



.22,750F 17.000F

21,750F 16.300F Renard bleu Rat d'Amérique 17.458F 13.000F et renard

VESTES

17:850F 13.350F Renard lustré lynx 16.750F 12.550F Renard shadow A2-790F 32.000F Renard argenté 28.750F 21.550F Putois 18.750F 14.000F Marmotte

COUVERTURE

Guanaco d'Amérique 14.790F-11.000F du sud

> MANTEAUX .27,850F 20,800F

Vison dark 32-750F 24.500F Vison ranch 38-650F 28-950F Vison pastel -41:750F 31.300F Vison tourmaline \_43.750F 32.800F Vison Koh-I. noor 45.000 33.750F Vison saphir 48.750F 36.500F Vison blanc 55,890F 41,250F Vison Rovalia 43,750F 32,800F Vison Blackglama -46.850F 35.100F

VESTES .18.750f 14.000F Vison Mahogany 34-850F 26.100F Vison tourmaline 38-750F 29.000F Vison blanc **36.750**F 27.500F Vison dark-Saga 45:000F 33.750F Vison lunaraine 28.750+ 20.000F

\*Cet escompte de 25% sera effectué directement à nos caisses sur tout achat

40. Avenue George V. Paris 8:

il des minis

. . . . .

The state of the s

a the property of

A SECTION OF

A WAR SERVE B. 48/21 38 1 8 77

A Comment of the Comm

CHA MAN THIER

1847 A.13 (Set A. 7 A)

a free Thomas Son

Same of the same o

ALINE SAUCHARIA

sections the en

Series Company Fred 

The state of the set having a de Tribilians e Ry la

\* \* . at a . Lat 12-

STATE OF THE ABOVE THE

אות שומות הבי בחת נ

Commercial American

-- in a tours, --

. A. ; am. fr : 30 1 line S . M. Will I WILL

The British Compagnition of E

P. Charles and C. Charles 2

ಾಗ್ಯಾಗ್ನಿ ಕ್ಷಾಡಿಸಿಕ ಪ್ರಾಥಿ

CARLOW CARROTTERS

recent to get the first trace

THE RESERVE OF THE

44 - 45 FG TOTAL A 1984 SA 1997 1 10 2

- v (no le propieda de la constante de la cons and the Contract of the Section ann gerera is 🥰 🖭

and the in the Sales of the

Process of Add No.

Liver State of the state of the

4.4 77.2

化分类 研究的现在分词

-5.35

The Residence of

and the second second The same of the same of the same 10 miles 1 miles

the state of the state of the الشينجية أيبا والسادعات والمارا وي ميرسد بي و د د د د د د د د والمستبد المراجع متفقيق فالأحاران والمداسات

THE PERSON NAMED IN The second secon شعر يسملينين ----The second second أشعر يبليون والإبار The second secon

..... - 47°E The second secon 

#### L'affaire du Carrefour du développement

### Les auditions de MM. Guy Penne et Yves Chalier font apparaître de nombreuses contradictions

sécurité, il u'a pas eu, a-t-il dit, à en connaître. Le sénateur a en outre fait

remettre en magistrat la liste des res-ponsables conviés aux réunions heb-domadaires de coordination de la politique africaine ou à d'antres ren-

L'ancien conseiller ne s'est pas

souvenu devant le juge avoir en entre

les mains le document récapitulatif des dépenses du sommet, signé par

M. Christian Nucci et transmis à l'Elysée, selon M. Chalier. Pas plus qu'il ne s'est remémoré les circons-

tances de sa première rencontre avec M. Chalier. En revanche, il a indiqué avoir rencontré l'ancien chef de cabi-

net quatre ou cinq fois, en tout et

pour tout, jamais en privé.

Qui a décidé de faire transiter le financement mmet franco-africain de Bujumbura, en 1984, par l'association Carrefour du développement, ouvrant la voie à d'importantes malversa-tions ? Qui était an courant ? Telles sont actuellement les questions figurant au centre du dossier instruit par M. Jean-Pierre Michau.

Entendu à titre de témoin par le magistrat, le 26 novembre, au moment même où, à l'Assemblée nationale, l'ancien ministre socialiste Roland Dumas contre-attaquait en s'interrogeant sur l'attitude de la majorité dans l'affaire, M. Guy Penne s'est déclaré totalement étranger au financement du sommet.

M. Guy Penne était-il au courant du mode de financement du sommet franco-africain de décembre 1984 à Bujumbura, principal élément de l'affaire du Carrefour du développement? A vingt-quatre heures d'intervalle, le juge d'instruction chargé du dossier, M. Jean-Pierre Michau, a enregistré deux réponses contradictoires à cette question. Entendu mercredi 26 novembre à M. Mitterrand pour les affaires africaines a déclaré tout ignorer de l'organisation financière de la conférence. Convoqué le lendemain par le juge, M. Yves Challer, inculpé de détournement de fonds, a affirmé, lui, avoir rencontré M. Penne à plusieurs reprises lors de réunions rées à ce problème du finance-

C'est an début de 1985, soit après le sommet, que M. Penne est entré à l'association Carrefour du dévelop-pement, sur l'invitation de sa prési-S'il n'est pas question de mettre sur le même plan l'audition d'un

Alors que l'actuel ministre de la coopération, M. Michel Aurillac, imaginait mal que M. Penne n'ait pas été mis au courant de l'organisation du sommet (le Monde du 2 juillet), un rapport sur les dépenses ayant été adressé à l'Elysée, le sénateur a indiqué ne pas se souvenir avoir eu ce document

Interrogé le lendemain, M. Chafier a affirmé que M. Penne était parfaitement au courant, de même que M. Christian Nucci. L'ancien chef de cabinet n'a apporté aucune preuve, à ce jour, de ses affirmations.

> lequel il e immédiatement pris contact à ce sujet. M. Nucci, pre-sent, avait alors assuré qu'il n'y avait rien d'anormal, a dit M. Penne.

> Le sénateur a enfin produit des reçus et des ordres de virement montrant que les deux journées passées, en juin 1984 et 1985, par les ambes-en juin 1984 et 1985, par les ambes-sadeurs africains en poste à Paris dans sa commune du Veucluse avaient été financées par une sub-vention du ministère de la coopération ou grâce aux industriels de la région, et non par Carrefour du développement comme l'a affirmé M. Chalier.

> M. Penne e également transmis au juge ides lettres d'intervention qu'il avait adressées à physicurs minis en feveur d'une personne de retour d'Afrique M= Jeanne Rousseau, qu'il n'evait jameis vue et qui e ensuite été rémunérée pendant quelques mois per l'association, comme a

> tenu à le faire savoir M. Chalier. L'ancien chef de cabinet, écroné à la prison de la Santé, a été entendu une deuxième fois par M. Michan. Selon des sources judiciaires citées par l'AFP, M. Chalier a de nouveau mis en cause M. Nucci dans le finanaurait indiqué M. Chalier qui a décidé d'utiliser des associations pour échapper aux rigueurs de la comptabilité publique. L'inculpé a également réaffirmé avoir remis des fonds en liquide à M. Nucci pour la campagne électoral, dans l'Isère,

Selon l'un des avocats de M. Chalier. Me Grégoire Triet, l'ancien chef de cabinet aurait en revanche situé les responsabilités générales davan-tage au niveau de M. Penne qu'au niveau du ministre . M. Challer a ainsi affirmé, selon l'avocat, que l'ancien conseiller présidentiel était au courant non seulement du financement du sommet par l'association, mais aussi du fait que des fausses factures avaient du être réalisées pour récolter de l'argent en espèces. D'après lui, plusieurs réunions, en présence de M. Penne, auraient été consacrées à cette seule question de financement. De plus, M. Chalier a déclaré que la présidente de l'asso-ciation, M™ Bretin-Naquet, n'ignorait pas que Carrefour du développement servait à cette occasion de prestataire de services.

Entre ces deux auditions, M. Jean Pierre Michan a prononcé une treizième inculpation dans l'affaire. M. Michel Dubois, cinquante-quatre ans, PDG de la société Transcap, une compagnie de transport travail-lant régulièrement evec la mission militaire de la coopération (et notamment à l'occasion de l'opéra-tion Manta au Tchad en 1983), a été inculpé de faux en écritures de commerce et usage et de complicité d'abus de confiance. La justice reproche à M. Dubois d'avoir établi de fausses factures pour un montant de I 205 000 F à la demande du colonel Victor Tito et de M. Chalier, selon le mécanisme désormais bien commu de récolte de fonds en espèces. CORINE LESNES.

Dans le vingtième arrondissement

#### Incendie criminel à Paris: six Africains morts par asphyxie

Quatra enfants nt daux morts par asphytie, pendant la 27 novembre, per les pon personnes ont été blessées,

Cet ancien hôtel de sept étages, construit entre les deux gunrres nt transformé nn immeuble d'habitation - où étaient logées de nombreuses familles d'origine africaine, semblait en bon état.

M. Michel Charzet, député socialiste du vingtième arrondissouligne qu'il s'agit du troisième incendie en quelques mois (1) qui « ravage des hôtels meublés occupés par des immigrés ». Le député, qui n'exclut pas la poe-sibilité d'un attentat raciste, estima également que cat immeuble, l'un des derniers vieux bâtiments situés dans une zone entièrement reconstruits, pourrait être l'enjeu d'une spé-culation immobilière. L'incendie aurait ainsi pu être provoqué par

Mais, pour la moment, les anquêteurs ne disposant d'aucun élément permettant de soutenir l'une ou l'autre thèse. ils rappellent que l'on pourrait aussi envisager l'acte d'un déséquilibré, d'un simple pyromane, entra autraa. Les victimes devraient être identifiées dans les prochaines heures par le concierge de l'immeuble.

 Condamnation aggravée en appel pour M. Jean Dutourd.

adultes - des immigrés d'ori-gine africaine - ont été trouvés nuit du mercredi 26 au jeudi à la suite d'un incendie d'origine criminelle, dans un immeuble d'habitation au 22, rus de Tierndont deux grièvement.

Les policiers de la brigade criminelle et des spécialistes du laboratoire central ont localisé deux foyers distincts, au rez-de-chaussée et sur le palier du premier étage, où ils ont découvert des chiffons carbonisés. D'autre part, de fortes odeurs d'essence étaient encore perceptibles plu-sieurs heures après le début du sinistre lorsque les sapeurs-pompiers ont maîtrisé les dernièrea flammes pau avant 5 heures. De toute évidence, l'escalier evait été aspargé

(1) Le 6 juillet, cinq personnes d'origines turque at grecque avaient péri dans un sinistre rue de Cléry (2-). Le 3 septembre, sept personnes – deux couples d'origine indochinoise, chacun avec un cafant, et une femme – étaient mortes au cours de l'incendie d'origine criminelle d'un innuentle sur peupić, avenue Gambetta (20.).

L'académicien Jean Dutourd a été condamné, jeudi 27 novembre, par la cour d'appel à 4 000 F d'amende pour avoir diffamé, dans un éditorial de France-Soir, l'ancien préfet de police de Lyon, M. Alain Jézequel. M. Jacques Hersant, directeur de publication de France-Soir, a été condamné à la même painn. MM. Dutourd et Hersent devront en outre verser 20 000 F pour frais de procédure au haut fonctionnaire, et le jugement devra être publié dans France-Soir, le Monde, le Figaro et plusieurs quotidiens de provinca.

# « L'instruction est suffisamment avancée »

La mise en liberté du CRS Gilles Burgos

« Notre ami Gilles Burgos, défen-seur de ceux qui préfèrent les policiers aux truands, retourners dens son cantonnement et attendra le verdict des jurés populaires représentant la France profonde (...) La sérénité et la segucité des magistrats de la chambre d'accusation l'ont encore une fois emporté sur la haine anti-flics. >

Ainsi donc, le mouvement Légi-time défense est satisfait : après vingt-six nuits passées dans le quartier réservé aux policiers à Fleury-Mérogis, le CRS Gilles Burgos vient de retrouver une relative liberté (il est placé sous contrôle judiciaire dans une caserne de Vélisy avec interdiotion de rencontrer les témoins de l'affaire qui lui vaut tous ces désagréments), grâce à l'arrêt rendu le 26 novembre per les trois magistrats de la quatrième section de la cham-bre d'accusation de le cour d'appel

Mourtrier dans la nuit du 4 au 5 juillet demier de Loic Lefèvre, un ouvier carrossier un peu éméché, à l'aliure de loubard, qui avait sans doute grillé un feu rouge et s'était ensuite soustrait à un contrôle en empruntant un sens interdit, la CRS Gilles Burgos avait à sa grande surprise été écroué, quatre mois après les faits, sur décision du juge d'ins-truction, M. Michel Legrand. Par deux fois, le magistrat avait, en termes précis, refusé de remettre le policier en liberté. Obstination impré-visible, puisqu'au palais de justice les mauvaises langues continuent d'affirmer qu'on avait désigné ce juge, de préférence à tout autre, en raison de sa docilité supposée et non de son

expérience en matière de bavures policières.

. 9

- - 2

200 To 1888

1.70

Justin.

CARR

HERE EAST

78

Las, sans doute, d'avoir été longtamps mené an bateau par les enquêteurs, le juge Legrand avait, on se le rappelle, réservé quelques sur-prises à ses supérieurs. Mais l'erreur de tir a été rapidement compée grâce aux trois juges de la chambre d'accu-sation. Me Yvonné Lale, présidente, et ses deux conseillers, MM. Paul Andréeni et Jean-Charles Sacotte, qui ont répondu à M. Michel Legrand par un anêt aussi braf que cinglant : Attendu, écrivent en effet ces magistrats, que l'instruction est suffisamment avancée, qu'aucun élé-ment de l'information ne justifie le maintien en détention de l'inculpé qui présente toutes garanties de repré-sentation (...), il convient de rendre le liberté au policier.

Exceptionnelle bienveillence pour des magistrats dont la pratique habi-tuelle consiste à confirmer presque systématiquement le maintien en tention recommandé par les juges d'instruction.

AGATHE LOGEART.

RECTIFICATIF. - Une erreur a rendu incohérente une partie de l'information publiée dans le Monde daté 23-24 novembre, annonçant des nominations de magistrats à la Cour de cassation. C'est évidemment à cette juriciation et non à la cour d'appel de Riom qu'ont été nommés conseillers MM. Maurice Fontaine, procureur de la République, adjoint au tribunal de grande instance et non d'instance de Paris, et François Vigroux, président de chembre à la cour d'appel de Versailles.

# Défense

### Fin de l'âge d'or pour les armes françaises

(Suite de la première page.) Fort documenté, le rapport de M. Bechter présente une litanie des sociétés d'armement emportées dans la tourmente. La fin du programme Sawari (six bateaux de guerre et vingt-quatre hélicop-tères) conclu avec l'Arabie saou-dite va obliger l'arsenal de Lorient à chercher ailleurs des activités nouvelles, Devant des cadences de production qui seront en baisse, la société nationale Aérospatiale a conçu un plan de départ de deux mille quatre cents personnes. Il manquera à Luchaire, un fabricant privé de munitions, 400 millions de francs de chiffre d'affaires, en 1986 et 1987, pour maintenir son outil de production. production. La société Panhard aura perdu en un au près du tiers de ses effectifs et revient à son niveau d'emploi des années 70. Euromissile, qui produit des missiles antichars et anti-aériens à grand succès, marquera le pas jusqu'en 1988.

Comment en est-on arrivé là ? Depuis des lustres, les industriels français ont été encouragés par les gouvernements, toutes ten-dances confondues, à exporter à tour de bras dans l'intention de réduire, par l'effet dit de produc-tion en série, le coût des matériels construits pour le marché inté-

Anjourd'hui, les Français ont cut-être mangé leur pain blanc. Face à une concurrence sauvage, des autres fournisseurs dans le monde et compte teuu d'une clientèle étrangère qui se fait désormais tirer l'oreille faute de ressources financières, le potentiel de production français est en sur-

#### Une redistribution des cartes

Tout se conjugue pour handicaper davantage encore les indus-tricis. La baisse du dollar, une monnaic dans laqualla sout libellés la plupart des contrats d'armes, profite au rival amécain et les marges des constructeurs français, lorsqn'ils l'emportent néannoins, s'amenuisent, comme l'observe M. Henri Martre, le pré-Simultanément, dit-on chez Dassault-Breguet, les marchés extérieurs se modificut : des clients sont en crise économique en raison de la baisse des cours de leurs matières premières ou de leur pétrole, et d'autres, à leur tour, choisissent de se lancer dans la compétition intertionale en développent leur propre industrie.

La France s'est laissé enfermer dans des spécialités qu'elle n'est plus seule désormais à revendiquer, et dans des « terrains de chasse » où elle a cessé d'être privilériée. . Les ventes à la seule

Arabie saoudite ont représenté, de 1982 à 1985, plus de la moitié du chiffre d'affaires réalisé par le GIAT à l'exportation», écrit M. Clande Engerand dans un rap-port consacré à l'armement terrestre et adressé au ministre de la défensa. M. André Giraud, inquiet de cette « monoculture »

Existe-t-il des panacées ? « Nous serions totalement stu-pides d'essayer de construire toutes nos armes nous-mêmes, explique M. Girand. Tous les pays devront tot ou tard produire les armes qu'ils fabriquent le mieux, et, pour le reste, ils devront coopérer avec d'autres pays ou acheter le complément à l'étranger. La France doit importer un peu plus et exporter plus. »

A la prendre an mot cette directive traduit un infléchissement de la doctrine établie. Elle redistribue les cartes selon d'autres priorités et prend les iudnstriels à contre-pied.

Importer un peu, puis beau-coup, c'est accepter de dépendre du bon vouloir d'autrui pour des fournitures essentielles à la sécurité nationale et c'est risquer, en spécialisant son industrie natio-nale, de perdre le savoir-faire dans des pans entiers de l'activité d'armement. C'est également, à terme, consentir des impasses de souveraineté nationale, au profit de concurrents.

Exporter toujours plus, c'est accroître les vulnérabilités économiques et les dépendances com-merciales de sociétés qui, d'autre part, contribuent à la défense du pays. C'est aussi fragiliser, comme c'est aujourd'hui le cas. un secteur stratégique de la pro-duction nationale, sans espoir, cependant, de l'équilibrer.

Coopérer, c'est, comme le souli-gne M. Bechter dans son rapport parlementaire, devoir affronter la tendance naturelle d'un Etat on \* d'un industriel à ne rien partager en temps de crise, quand s'expri-ment les égoïsmes nationaux. C'est enfin s'en remetire à son partenaire, pour le meilleur et pour le pire, du soin de respecter les caractéristiques des matériels, leurs coûts et les délais, un juste retour des profits et des compensations.

On doit à la vérité de dire que l'industrie française de l'arme-ment u'a guère le choix. Elle est contrainte de navigner à vue entre ces trois voies à la fois, maigré les écueils de chacune. A l'instar d'autres activités économiques, le commerce international dea armes est en pleine déréglementation et les protections nationales sautent les unes après les autres face à un marché qui est entré dans une phase grave de surpro-

JACQUES ISNARD.

### Les questions de M. Roland Dumas

A l'Assemblée nationale

se laisser accuser sans résgir dans l'affaire du Carrefour du développement. Ils ont décidé de passer eux aussi à l'offensive. M. Roland Dumas (PS, Dordogne) l'e clairement montré, mercredi 26 novembre, à l'Assemblée. Il e pris le risque de poser une question au gouvernement sur ce sujet, a priori délicat pour ses eltiés. La réaction de la maiorité l'e bien montré. Elle n'a ministre des relations extérieures au cri de « Nucci, Nucci», pendent que l'ancien ministre de la

son banc. Rices et exclamations ironiques n'ont pas empêché M. Dumas, évoquant la possession par M. Yves Challer d'un «faux vrai» passeport au nom de Navarro, d'affirmer que les prorédures perticulières aux services spéciaux n'avaient pas été sui-vies en la matière. Aussi, ce pro-che du président da la Républi-

coopération restait impassible à

témoin et la déposition du principal kë dans l'aliaire, il est 🛭 que le juge cherche à préciser les responsabilités des différents intervenants de la coopération. Quant aux frais du sommet de Bujumbura, faut-il le rappeler, ils ont été règlés par l'intermédiaire de l'association loi de 1901 Carrefour du développement eu mépris des règles de la comptabilité publique, et cela donné lieu à un détournement de fonds évaluc à 18 millions de francs.

L'audition de M. Penne, sénateur représentant les Français de l'étran-ger depuis l'in septembre, consignée dans un procès-verbal d'une dizaine de pages, e duré plus de trois heures et demie. Les mesures de sécurité avaient été renforcées au palais de justice de Paris et, pour éviter toute méprise avec d'éventuels chasseurs d'image, les touristes venus visiter la Sainte-Chapelle munis de leur appareil photo ont été refoulés. A l'issue de l'entrevue, l'ancien conseiller présidentiel u'a fait qu'une brève déclaration : - Je suis très heureux d'avoir été entendu par le juge Michau. Tous les points évoqu dans la presse deputs quelques mois ont retenu notre attention. Le juge m'a demandé des précisions que j'ai

S'il a fourni des réponses précises et étayées par des documents remis au juge sur certains points, comme la réception des ambassadeurs africains dans sa commune de Sainte-Cécile-las-Vignes (Vaucinse), M. Penne a déclaré ne pas être concerné par le sinancement du sommet de Bujumbura. Cette question, a-t-il souligné, était du ressort du ministère de la coopération et non de la cellule africaine de l'Elysée, dont le rôle est exclusivement politique. Le sénateur a rappelé qu'en cinq ans il avait effectué quatre-vingt-dix missions en Afrique et en plus de deux cents andiences avec des chefs

M. Penne a indiqué n'avoir participé qu'à une seule réunion préparatoire an sommet à laquelle ait assisté M. Chalier. Si d'autres réunions ont en lieu ensuite, sur des questions spécifiques comme le financement ou la

du cabinet politique du ou des ministres concernés l'ordre a-t-il été donné d'utiliser l'un des passeports, en stock à la DST, à des fins autres que de service ? (...) Est-il exact qu'il a été remis, après le 9 juillet 1986, à un inculpé en fuite et sous le coup nal ? (...) Un ministre en exercice a-t-ii, oui ou non, fourni à M. Chalier, alias Navarro, les moyens de sa fuite et de sa disparition? (...) Un membre du gouvernment a-t-il prodigué à celui-ci une assistance insolite qui lui a permis de se soustraire à la police qui le rechercheit et à la justice qui le réclamait ? Soutenu par des «Rembour

que a demandé : « A quel nivesu

sez» lancés par la majorité aux socialistes, M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, a répondu que sier & concerne exclusivement l'opposition ».

THERRY BRÉHIER.

dente, M= Michèle Bretin-Naquet, nage parmi d'autres personnalités (le Monde du 14 mai 1986). Mais il ne s'est jamais mêlé, a-t-il dit, du fonctionnement de l'association.

A propos de l'achat du château d'Ortic, en Sologne, dont M. Chalier et M. Marie-Danielle Bahisson, alors sous-préfet du Cher, se sont finalement retrouvés propriétaires. M. Penne a confirmé devant le juge qu'il avait entendu parier du projet lors de deux petits déjeuners à l'Ely-sée en mai 1985. Le premier réunissait Mass Bretin-Naquet, M. Challer ainsi que MM. Gérard Jaquet (député européen, PS) et Pierre Rostini, qui dirige une revue destinée aux cadres, qui souhaitaient lan-cer un centre de formation pour des cadres africaius. Lors de la deuxième entrevue, en présence cette fois de Mª Bahisson, M. Chalier a proposé d'atiliser à cet effet l'association qu'il venait de fonder, La Promotion française.

Mais c'est sculement en avril 1986 que M. Penne a été informé, a-t-il dit, des conditions de l'achat du châtean, le notaire qui avait enregistré les transactions, Me Gérard Voitey. s'en étant inquiété auprès de lui. Une réunion d'explication a alors en lieu à la fin du mois dans les bureaux de M. Penne, rue de l'Elysée, en pré-sence du notaire, de M. Chalier et de son conseil, M. Hillel, de M. Bahis-son, de M. Nucci et de l'adjoint de M. Penne, M. Jean-Christophe Mitterrand, qui aurait à cette occasion rencontré pour la première fois M. Chalier. Pressé de se justifier, l'ancien chef de cabinet de M. Nucci a slors affirmé disposer d'un avoir de plus de 5 millions de francs, mis à sa disposition par des hommas d'affaires libanais pour monter un centre de formation en France. M. Penne a indiqué an juge u'avoir ricu compris à cette affaire à laquelle il était étranger.

Quelques jours plus tôt, M. Chalier était venu apporter à M. Penne les archives relatives au sommet. Ce dernier lui avait demandé de les remettre à un membre du cabinet du nouveau ministre de la coopération, M. Michel Aurillac, conseiller avec

# REPÈRES

#### A Paris Dix-sept personnes sont inculpées dans un trafic de tausses factures

Un très important réseau de fausses factures, qui a servi, entre autres, à « blanchir », avec la complicité du directeur d'une agence bancaire, des sommes d'argent de la pègre parisienne provenant du trafic de la drogue, vient d'être démantalé par la police. Trente-neuf personnes ont été interpeliées dans cette affaire, portent sur un trafic de plus de 50 millions de france. Dis-sept d'entre elles, dont le directeur d'une agence du Crédit lyonnais, un cadre de cette banque et trois dirigeants de société, ont été inculpées par le juga d'instruction parisien, M. Devid Peyron, notamment de faux en écritures publiques, usage et recel de faux, et abus de biens sociaux.

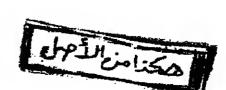
C'est Michel Hardouin, un ancier complice de Jacques Mesrine — tué per des policiers en 1979. - qui tirait les ficelles dans ce trafic.

#### A la cour d'assises de Paris M. Serge Ségura

est acquitté

Le procès de M. Serge Ségura. sacrétaire de l'ambassade de France à Luanda (Angola), accusé de coups mortels portés à Philippe Noël, chiffreur à cette même ambassade, a'est terminé, mercradi 26 novembre, par un arrêt d'acquittement. La cour d'assisse de Paria, présidée par M. Jeen Ferré, a donc retenu le thèse de M. Ségura et de son défenseur Me Georges Kiejman, qui avait plaidé la légitime défense ou, tout au moins, le doute sur l'origine de l'affrontement entre les deux

Seion M. Ségura, c'est Philippe Noël qui l'attaqua le premier. La vio-time, avant de mourir, avait dit, elle, que M. Ségura porta les premiers coups. C'est cette demière version que retenaient Mª Paul Lombard, partie civile, et M. Charles Michon, avo-cat général.



# Culture

Le Monde ● Samedi 29 novembre 1986 13

#### MUSIQUE

3 12 12 12 34 State

23 CE 23 ES

W. 1914 242

777

1 marin 2 m

Appethe Fe Mills

The state of the s

September 1995

" TE 3

40.47-E JEER

Part Care

THE PERSON NAMED IN COLUMN

And the second of the second

مين والرا و سيده

se

trancalers.

200

、・・・ いっぱこ

C. 70 7 W. 1982

- 4 . - 4 . - 4 . - 5 . - 4

1 0 0 1 00 DD

ABALLE BEEN

« Alexandre Nevski », par Rostropovitch

# Bataille sur le lac gelé

Alexandre Nevski restera sans doute I'un des sommets du cycle Prokofiev (organisê par le Centre Acanthes iusqu'au 21 décembre). comme il l'est dans l'œuvre du compositeur.

Le Chœur et l'Orchestre de Paris, empoignés par un Rostropovitch plus épique et transporté de ferveur patriotique que jamais, unt donné d' Alexandre Nevski une interprétation folouissante, dure comme la pierre, frémissante comme l'âme russe, et nous ont fait vivre le film monumental d'Eisenstein par les seules images sonores (1) : admirable panorama nostalgique de la cam-pagne russe sous le regard pesant du conquérant mongol, renaissance de l'espoir dans le choral plein de force tranquille, saluant la victoire d'Alexandre Nevski sur les Suédois; puis, sous la menace nouvelle des chevaliers teutoniques qui saccagent le pays sur sons de leurs cantiques latins, la Russie tout entière se dresse en un chœur immense pour défendre son sol, et c'est la fantastique bataille sur le lac gelé.

Armé d'un chronomètre et d'un métronome, Prokofiev composait sa musique en la calquant, image par image, sur le déroulement du film, avec un génie visionnaire saisissant: les crissements de l'air, les zébrures d'un soleil sinistre à travers la brume, les craquements de la glace, les trompettes qui annoncent la mort, l'ébranlement des chevanz écrasés par les cavaliers aux lourdes cuirasses, aux chœurs hachés et ter-rifiants, le choc des deux armées, le les marais, tout cele nous saute aux yeux et aux orcilles, jusqu'à cette conclusion prodigicuse où, dans le silenco revenu, s'épand une mélodie

sacrifico de «ses fiancés» : «De celul qui est mort pour la Russie, fembrasserai les peux fermés, et pour celui qui a survêcu, je serai une épouse aimante et fière»; un chant plus slave que nature, respiendissent dans la voix gonflée de sève d'une jeune walkyrie néerlandaise, Jard Van Nes, une nouvelle très grande mezzo, avant la liesse popu-laire qui marque l'entrée d'Alexandre Nevski dans Pakov libérée.

Si l'œuvre nous paraît aujourd'hui, à juste titre, comme un symbole de la lutte du peuple russe contre les armées « teutoniques » d'Hitler, on n'oublierz pas que le film d'Eisenstein date de 1938, donc trois années avant l'invasion. Mais il n'était pas question alors du pacte germano-soviétique, et la menace du nazisme comme la montée de la guerre en Europe n'étaient que trop perceptibles. Revenu cinq ans plus tôt en URSS, Prokofiev avait en le mérite de retrouver le ton prophétique d'un Moussorgski pour traduire l'âme de son pays.

En prélude et en violent contraste avec ce chef-d'œuvre, Rostropovitch dirigeait la suite tirée de Chout le bouffon, un ballet écrit pour Diaghilev en 1921, dont la musique, gorgée de thèmes d'alture populaire, ruisselle de couleurs et d'imagination, tour à tour magique et sarcastique, mais rarement émue et lassante par l'absence de développement et de construction d'ensemble. Pris isolément, chaque morceau est ravissant on savonreax dans son hamour féroce, son tohu-bohu «cubiste», comme on disait alors. Mais quarante minutes à enfiler des perles pour offrir des pas aux dansours, c'est un peu long. A l'inverse d'Alexandre Nevski, Chout souffre

· JACQUES LONCHAMPT.

silence revenu, s'épand une mélodie éthérée.

(1) Le film d'Eisenstein est judicien-sement programmé cette somains au cinéma Saint-Lambert, 6, rac Péclet, que de la jeune fille qui célèbre le Paris-t-9, Tél.: 45-32-91-68.

#### THÉATRE

« Derniers chagrins », d'après Franz Kafka

#### Pleins feux et lumière noire

Du théātre et tout le théâtre : la scène, les lumières, la musique, le rideau. théatre d'ombres, marionnettes, cabaret, music-hall, cirque...

Denx iennes compagnies de lu région normande se sont attaquées à un vieux mythe de l'art dramatique. le spectacle total, avec Derniers chagrins, d'après Franz Kafka, « variété théâtrale » selon ses concepteurs.

On pourrait s'effrayer de la référence, signalée sur le programme, à Karl Valentin, détersif clown munichois du début du siècle, qui décréta un beau jour le théâtre obligatoire. On pourrait s'inquiéter du travail, adaptation de récits et fragments narratifs de Kafles. Mais la délica-tesse, l'humilité et la générosité de Roland Schohn et Jean-Paul Viot qui ont rassemblé ces écrits, en ont tiré un scénario, le texte de leur pièce et, qui plus est, l'interprètent en compagnie de loël Drouin, pia-niste de jazz, arrangeur et compositear - calment des le début de la représentation les inquiétudes.

Lever de ridean : Kalmus, prestigieux manipulateur, à la trompette; Sumlak, acrobate qui se joue de la pesanteur, à la clarinette; M. Anton, compositeur de chansons des plus grandes stars, au pianosynthétiseur. Présentation des artistes et numéros : chansons, marionnettes, domptage, ombres chinoises, magie, le jeu de la soirée. Grand final : tout est réglé au mili-La nuit, derrière le rideau de fond

pailleté de la scène, est venue. Les trois compères sont là, comme trois âmes cu peine, trois employés modèles qu'on aurait jetés à la rac-Les cuivres du spectacle cot, dans l'obscurité, perdu de leur or; le piano est devenu l'orgue d'une desse plus que noire.

: Le spectacle, mis en soène avec intelligence et netteré par Rosemary Fournier, est terminé. Derniers cha gries, outre qu'il révélera à beau-coup le talent formidable de Jean-Paul Viot (Sumlak), émouvant nux larmes, donnera à tous et l'envie de plus de théâtre, et celle de replonger dans l'œuvre de Franz Kafka.

OLIVER SCHMITT.

★ Derniers chapters est une produc-tion du Théâtre en cicl et de Locomotive théâtre. Prochaines représentations : les 28 et 29 novembre, à 20 h 30, au Théâ-tre d'Evreux. Tél. : 32-33-06-82.

e Mort du fentalelate Pierre Repp. — Le fantalsiste Pierre Repp. spècialisé dans le befouillege comque, est mort à Fontenay-sous-Bois, Attraction des cabarets et des pre-mières parties de programme de rousic-hait, Pietre Repp était nussi apparu dans unu centuinu de films, dont les 400 Coups, du Fran-

• PRÉCISION. - Le titre de l'article d'Yvonne Rebeyrol sur les ors de Tarente, «Le tuxe heliène », (le Monde du 22 novembre), pourreit prêter à confusion dans la mesure où l'exposition ne porte que sur in période hellénistique de la ville, ultérieure à 330 avant Jésus-Christ.

#### NOTES

Shoot again »

Il y a Billy, le beau gosse, Jane Tonie, la bombe sexuelle, Big Bull, le superman, Mouche la douce, et le détective Coussin, inévitable inspecteur raté à l'imperméable mou façon Columbo. Ces héros des flippers descendent de leurs frontons et règlent leurs comptes : une sombre histoire de gangs rivaux, d'amnur et de voyous, qui s'achève quand chaque personnage a épuisé son boous. L'idée est séduisante, amusante, et à la Péniche Opéra, on le sait, on n'aime pas la tristesse, surtout quand il s'ugit de donner à entendre

la musique d'aujourd'hoi. Mais demander à quatre compositeurs (Jean-Charles Fraoçois, Thomas Gubitsch, David Jisse :t Miebel Musseau) de concocter ensemble un opera, est-ce une bonne idée? On en doute : Mireille Larro-

che, le chef de bord de la Péniehe Opéra, nous a habitués à des spectacles d'une antre tenue. Si Shoot again, fond et forme, s'inspire évidemment de l'esthétique du collage et de la bande dessinée, l'ensemble rigueur toute dédacophonique et la séduction emoner.

Certaines séquences sont plaisantes, mais l'ensemble manque trop de cohésion pour que l'émotion, ou le plaisir, s'installe. D'autant que ces musiques sont servies par une distri-bution inégale : La Velle (Jane Tonic), tonte à son rôie, en oublie de chanter. La soprano Sylvie Sivann, en revanche, est une délicieuse petite Monche: Thomas Gubitsch ini a composé des arias quasi mozartiennes. Avec Billy (le baryton Hervé Homequin), elle forme un couple charmant. Lour professionnalisme et celui des musiciens placés sous la direction de Dominique My ne parviennent pas toutefois à effacer l'aspect certes sympathique mais trop potache de cet copéra flip-

\* La Péniche Opéra.

#### Les « Aventures du baron de Fœneste»

Les Aventures du baron de Fæneste, c'est un grand texte littéraire à peu près inconnu. Agrippa d'Aubigné, ce grand-père buguenot de M= de Maintenou, se plait à imaginer, en 1617, une rencontre entre un matamore catholique et un ironi-que seigneur protestant qui lui offre l'hospitalité. La France est encore seconée de querelles intestines, mais iamais la langue française n'a été si drue, si charnue, si sensuelle que dans cet étourdissant dialogue baro-

La théâtralité y est évidente dans l'affrontement de deux rhétoriques,

de deux stratègies de la séduction et de l'agression. Le baron de Fœneste et le baron Enay sont bien plus drôles que MM. Descarres et Pasca le jeune. Le mérite du Théâtre du ampagnol est d'uvoir rendu la vie à ce très beao texte. La mise en scène de Jean-Paul Audrain s'applique surtout à rendre l'atmosphère de l'époque : beaux vêtements, table garnie, musiciens jouant des airs du

temps. Elle manque un pen de sonffle : il aurait fallu ici un duel de grands comédiens et une certaine démesure. Mais il ne faut pes manquer un tel plaisir de texte.

#### BERNARD RAFFALLL

★ Théâtre Victor-Hugo, 14, avenue Victor-Hugo, Bagneux : 28, 29 novem-bre à 20 h 30 ; 30 novembre à 15 heures.

#### Housemartins au Rex-Club

On a refusé du monde, le jeudi 27 novembre, à l'entrée du concert des Housemartins nu Rex-Club. En choisissant vulontairement, pour leur première visite en France, de jouer dans une petite solle (trop petite pour eux), ils ont fait un tabac. A peine un an d'existence, le temps d'une poignée de 45 tours et d'un premier album sorti depuis peu, et les Housemartins sont en passe de devenir la nouvelle coque-luche britannique. Et pour une fois en pareil cas, la rapidité de l'engouement ne doit rien uu phénomène de mode. Le cheven bien peigne, jeunes et propres sur eux, ils sont quatre provinciaux (de Hull) et fiers de l'être, comme l'indique le titre ironi-que du 33 tours en forme de résultat de match de foot (London 0 –

D'un côté, il y a la musique, fraiche et pétillaote, entre pop et rbythm'n blues : des mélodies simples et entétantes, remassées, sur tempos saccadés et formats expéditifs. En trois minutes tout est dit. De l'autre côté : l'engagement politique et les textes militants. Les Housemartins appartiement au mouve ment Red Wedge des groupes de rock (à gauche) contre Margaret Thatcher. Ils o'ont pas, comme on dit, la langue dans leur poche et ne manquent pas d'humour dans la for-mulation de leurs alogans. Sur la pochette intérieure de l'album, ils ont signé leur maxime : « N'essayez pas de forcer la porte d'une soirée pleine de banquiers. Fichez le feu à la baraque! . , et affiché leur devise: « Adoptez Jésus, Marx et

Habituellement ce genre de discours ne va pas nvec ce genre de musique. Les Housemartins ont déjà au moins le mérite d'innover co la matière et, au train où vont les choses, il y a de la carmagnole dans l'air des hit-parades.

ALAIN WAIS.

★ Disque chez Phonogram.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS Du 7 NOVEMBRE AU MARIONNETTES

LE RANGLAGH de 24 Sévrier m 29 mary 67 Lac. poverse embleivers, m 46-83-74-80

48 REPRÉSENTATIONS Les Contes d'Hoffman Don Glovarrei La Flûte Enchantée Casse-Noisette

LOCATION BUVERTE

HOSANNA de Michel TREMBLAY Mise en scène Laurence FEYRIER avec Michel OUIMET Charles MAYER

14 DECEMBRE

DU 12 NOVEMBRE AU 14 DECEMBRE LE MEDECIN

Mêtro Crêteil Préfecture

#### « Jazz et polar » à Bourg-la-Reine

Jazz et romans ou films noirs son des complices de vieille date. Aux Etats-Unis, ils sont nés ensemble, dans les années folles de la prohibition et des speakeasies clandestins. Ils n'unt, depuis, cessé de se côtoyer. Question de rythme, de tension, de swing pour tout dire. La nuit et la ville leur uppartiennent qu'un solo de sax peut sondain déchirer... comme no coup de feu.

Bourg-la-Reine n décidé de célébrer leurs noces par un festival - Jazz et polar ». Trois jours - les 28, 29 et 30 navembre - de concerts, de films, d'expositions et de rencontres. On y croisera Léo Malet, Robin Cook, Didier Daeninckx ou Thierry Jonquet, tous auteurs de « polars » confirmés, on y entendra les quartettes de Ciaude Barthélemy, Michel Edelin ou Barney Wilen, on y (re) verra Ascenseur pour l'échafaud, de Louis Malle -musique de Miles Davis - ou Des femmes disparaissent, d'Edouard Molinaro – musique d'Art Blakey et ses Jazz Messengers.

★ Centre d'animation, d'expression et de loisirs (CAEL) de Bourg-la-Reine (tél.: 46-63-76-96).



Comme taujaurs, avec Mehmet Ulusoy, c'est plasti-quement très réussi... Chaque geste devient incantatoire, chaque parole est camme un appel. Nous sommes au cœur de la magie. LE FIGARO

En face du Prométhée d'Ese et du ncane de l'homme voleur de teu, le metteur en scène turc retrouve ses mayens, son inspiration tournayante. Eschyle, c'est sa familie. LE MATIN DE PARIS.







CARRE SILVIA MONFORT



MICHEL PICCOLI SABINE AZEMA SANDRINE BONNAIRE

Boston à partir de 4110 F. Harvard à la portée de tout le monde.

5 vols par semaine de Paris CDG I. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.II

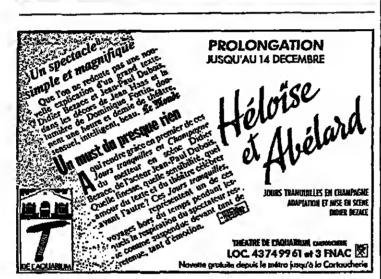
Tarif loisir A/R 14 jours - 2 mois. Valable jusqu'au 31 mars 1987.

ou votre agence de voyages. TWA ouvre la voie vers les USA.













# PALAIS DES SPORTS

PORTE DE VERSAILLES

1" NOVEMBRE 1986 - 11 JANVIER 1987

UNE PRODUCTION SPECTACLES ALAP



SPECTACLES LUMBROSO



LOCATION PAR TELEPHONE : 48.28.48.98

# **Spectacles**

# théâtre

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LE CYCLOPE, Gémier (47-27-81-15), 20 h 30. LES CRIMINELS, Athévains (43-55-

#### Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30, le Bourgeois gentilhomme.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théatre: 20 h 30, l'Echange. — Théatre-Gémier: 20 h 30, le Cyclope. PETIT ODÉON (43-25-70-32), à 18 à 30 : Regarde, regarde de tous tes yeux, de Danièle Sallenave.

Danièle Sellenave.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Débatarencourres: Le sfâcie d'Exra Pound;
15 h. E. Pound, anjourd'hui; 16 h.
E. Pound et la musique; 17 h 30,
E. Pound et la musique; 17 h 30,
E. Pound et la Chine; 18 h 30, E. Pound
à Paris; 21 h. E. Pound et l'Italie; 22 h.
Table ronde; Cinéma-Vidéo-Vidéo
information: 16 h. Mour Djiben, de Y.
ot K. Omori; 19 h. Tendresse et colère,
de J. Flatsh; Vidéo-Musiques: 16 h. Les
Lombards, de Yerdi; 19 h. Musique du
Vernen, de R.Marthoulis; Cinéma du
musée: 18 h. De la peinture au cinéma
dans les années 20; Hommage à la Fédération Jean-Vigo. Se reporter à la rubrique Cinéma; Concerts-Spectacles; que Cinéma ; Concerts 20 h 30 : les Amants.

61-19-83) : l'Opéra de quat'sous, de B. Brecht, mise en soène Giorgio Streh-THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THEATRE DE LA VILLE (42-4-2-11),
20 h 45: la Vic est un songe, de R. Ruiz;
Théâtre de la ville an Théâtre de l'Escaier d'Or: 18 h 30; Hirondelle de saucisson; 20 h 45: le Mariage des mots.
CARRÉ SULVIA-MONFORT (45-3128-34), 20 h 30; la Tour de Nesle,
d'Alexandre Dumss.

#### Festival d'automne

(42-96-12-27) THEATRE DES BOUFFES DU NORD 20 h 30, dim. 15 h ; les Petits Pas. CENTRE G.-POMPIDOU 20 h 30, dim.

Festival de l'Ile-de-France (34-12-40-50)

HOUTLES, Egitee St-Nicolas, 21 h: Orchestre de chambra tchécoslovaque, Quintette Niclsen, dir. : O. Stejskal

#### Jazz, pop, rock, folk BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h :

J.-M. Jafet Quintet.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30; D. Doriz Sextet.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30 ; S. Jured. CITHEA (43-57-99-26), 20 h ; Dark Hea-

ven.

DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 ; J.
Ph. Winter, J.-P. Pauvroz, Ph. Deschepper, J.-L. Pouthieux, J.-P. Arnoux,
T. Day. GIBUS (47-00-78-88), The Perfect Disas-

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22) 20 h : B. Lavilliers,

# Le Monde Informations Spectacles

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

#### Vendredi 28 novembre

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). 22 h : Betina. MERIDIEN (47-58-12-30), is 30 à 12 h :

Cl. Bolling. MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30: R. Urtreger, Fuentes. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: E. Leisna, la Manigue.

PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-59), J. Doudelle Quintot. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h : Carnival Jazz Quartot.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h: Quartet 'F. Loue.

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30: SUNSET (42-61-46-60), 23 h : A. Hervé

ESPACE RIBON (43-73-50-25), 20 h 30 : Cio C. Bastin, Cio Kaleidanso. ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 18 h :

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30) 20 h 30 : Demos de la Corée, Musiques et danses japo-guises.

Les concerts Salle Gavean, 20 h 30; trio Tchatkovsky.

nnov).

La Table verte, 22 h : Entemble Isengrin (musque espagnole des XIII<sup>a</sup> et XIV<sup>a</sup>).

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir : Jun'Ichi Hirokami (Mendessohn, Mozart, Brahms).

# cinéma

#### La Cinémathèque CHAILLOT (47-84-24-24)

16 h. Hommage à Gaumont : quatre-vingt-dix ans de cinéma : L'Ile saus nom, de R. Plaissetty : 19 h. Hommage à K. Kino-shira : la Rivière Facluki (v.o. xt angiais) ; 21 h 15, la Terre jaune, de Cheu Kaige (v.o. st français) — En avant première. Les exclusivités

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Gan-mont Parnesse, 14 (43-35-30-40); v.f.; Lumière, 9 (42-46-49-07).

mont Parnesso, 14 (43-35-30-40); v.f.; Lumière, 9 (42-46-49-07).

AFTER HOURS (A., v.a.): Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); Le Triomphe, 9 (45-62-45-76).

AJANTRIK (Ind., v.a.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33).

ALHENS, LE RETOUR (A.) (\*): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Parnassiens, 14\* (43-20-32-20).

ANGEL II, LA VENIGEANCE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

L'ANNÉE DU DERAGON (A., v.a.): Grand Pavois, 19\* (45-54-46-85).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.a.): Gaumont Halles, 1\*\* (42-47-49-70); 14 Juillet Odéon, 6\*\* (43-25-59-83); Gaumont Parnasse, 14\*\* (43-35-30-40).

BANCO (\*) (A., v.a.): UGC Normanile, 8\*\* (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2\*\* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9\*\* (47-42-56-31).

LES RALISSEURS DU DESSERT (Inc.)

LES BALISEURS DU DESERT (Tuz.,

v.o.): Utopia, 5\* (43-26-84-65). BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5\* BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). Ep6e-do-Bois, 5-(43-37-57-47); Saint-Lambert, 15 \* (45-32-91-68).

1. A BRULURE (A., v.a.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéan, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40).

CAP SUR LES ETOILES (A., v.l.) : Richefieu, 2 (42-33-56-70) ; Mont-parnos, 14 (43-27-52-37). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., vo.); Gaumont Halles 1= (42-97-49-70); 14 Juillet Odéca, 6= (43-25-59-83); Pagode,

CASINO DE PARIS (42-80-20-89) 20 h 30 : la Valiso en carton, ELYSEE-MONTMARTRE (42-52-25-15), 20 h 30 ; le Roi du Pacifique. PENICHE-OPERA (42-45-18-20), 21 h: Shoot Again. TH. DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 ; la Belle Hélàne.

7 (47-05-12-15) ; Gaumont Champs Eysécs 26 (43-52-04-67); 14 Juillet Bas-tille, 11 (43-57-90-81), Bienvenne Mont-pernasse, 15 (45-44-25-02); 14 Juillet Reangreadle, 15 (45-75-79-79); Mail-lot, 17 (47-48-06-06); (v.f.); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); UCG Gobe-ins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Par-passe, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

CLINS D'ŒIL SUR UN ADIEU (A., v.o.): La Bolto à Filma, 17 (46-22-44-21).

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS (A. v.a.) : Elyaces Lincoln, & (43-59-36-14).

(A, V.A.); Eysecs Lincon, \$\( \) (A, V.A.); Eysecs Lincon, \$\( \) (45-35-36-14).

COBRA (\*) (A., V.A.); Mercury, \$\( \) (45-62-96-82); (v.f.); Rex, 2\* (42-36-83-93); Gafté Rochechouart, \$\( \) (48-78-81-77); Paramount Opéra, \$\( \) (47-42-56-31).

LA COULEUR POURPRE (A., V.A.); Farum Horizon, 1\* (45-03-57-57); Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17); George V, \$\( (\) (45-62-41-46); v.f.; limpérial, 2\* (47-42-72-52); Moutpurnos, 1\* (42-33-42-62); Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); George V, \$\( (\) (45-62-41-46); Marignan, \$\( (\) (43-87-35-43); Françain, \$\( (\) (47-70-33-88); Bastille, 11\* (43-42-16-80); Nation, 12\* (43-43-04-67); Fanvette, 13\* (43-31-36-86); Mistral, 14\* (45-39-24-33); Montpurnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Canvention St-Charlen, 15\* (45-79-33-00); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LE COURREUR (Iranion) (v.o.) Utopia, 5\* (45-60-66); LE COUREUR (Iranion) (v.o.) Utopia, 5

(43-26-84-65). DE L'ARGENTINE (Pr., v.o.) : Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

Gio 43, 9° (47-70-63-40).

LA DEERNIÈRE IMAGE (Franco-Algérien): Forum Horizon, 1° (42-97-53-74), Rex., 2° (42-36-33-93), St. Germain Huchette, 5° (46-33-63-20), Marignan, 9° (43-59-92-82), St. Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43), Lumière, 9° (42-46-49-07); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Parnassiens, 14° (43-20-30-19); 14 Jaillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18° (45-72-46-01).

DESCENTE AUX ENFERS (Fr.):

Pathé Clichy, 18 (45-27-46-01).

DESCENTE AUX ENFERS (Fr.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC
Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 3" (45-63-16-16): Paramount
Opfan, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11"
(43-42-16-80); Galaxie, 13" (45-8018-03); Montparmante Pathé, 14" (4320-12-06); Convention St-Charles, 15"
(45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (4522-46-01).

DESCRIPET (Fr.); Gammont Halles 1"

DESORDEE (Fr.): Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Gammont Opfra, 2: (47-42-60-33); Panthéon, 5: (43-54-15-04);

# 42-81-26-20

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83)\*, Ambassade, 8\* (45-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Gaumont Parnesse, 14\* (43-35-30-40). Bastila, 11e (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

DEUK FLICS A CHICAGO (A, v.o.); Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UCG Danton, 6\* (42-25-10-30); George V, 3\* (45-62-41-46); UCG Normandie, 8\* (45-63-16-16); (v.f.) : Kex, 2\* (42-36-33-93); UGC Montharnasse, 6\* (45-74-94-94); Parnassien, 13\* (43-43-401-59); UCG Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UCG Gobelins, 13\* (43-32-20); UCG Convention, 15\* (45-74-23-40); Images, 18\* (45-22-77-99).

LE DIABLE AU CORPS (\*\*) (it., v.o.): Cinoches (b. sp.), 6\* (46-33-10-82).

LE DIABLE AU CORPS (\*\*) (it., v.o.): Cinoches (b. sp.), 6\* (46-33-10-82).

LE DIABLE AU CORPS (\*\*). (it., v.o.): Cinoches (b. sp.), 6\* (46-33-10-82).

LE DIABLE MESSIEURS (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Sandrá-des-Arts, 6\* (43-26-48-18); Gaumont Parnasse, 6\* (43-35-30-40).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A, v.f.): La Géode, 19\* (40-05-06-07).

DOWN BY LAW (A, v.o.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-26-48-18); Pagode, 7\* (47-05-12-15); Colinée, 3\* (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 19\* (45-32-91-68).

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) 23 h: Ph. Catherine, H. Van de Geye, A. Romano.

REX CLUB (42-36-83-93), The House-

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-53-57), 22 h + 24 h : Mosalini, Rey-telmann, Caratini. ZÉNITH (42-40-60-00), 20 h : Bon Jovi.

La danse CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), 20 h 30 : Circuits ciandestins.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) 18 h 30 :

Opérettes, comédies musicales

Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30: Ensemble Nawta.

Lacemaire, 18 h 30 ; M. Beckouche, J.-C. Hemmerlin (Mozart, Ravel, Rachma-

Amiltorium des Hailes, 20 h 30 ; Essemble orchestral de Paris, die.: M. Rostropovitch (Prokoliev). Ecole abaciema, 18 h 45; S. Garcia, L. Tsan (Mozart).

6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Montparmanc, 6 (45-74-94-94); Paris Ciné, 10 (47-70-

21-71). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Forum

JE HAIS LES ACTEURS (Fr.) : Luccr-mire, 6 (45-44-57-34). JE HANS LES ACTEURS (Fr.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

MANON DES SOURCES (Pr.): Forame Horizon, 1" (45-03-57-57); Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Richeliou, 2" (42-33-56-70); Impérial, 2" (47-42-72-52); Bretague, & (42-22-57-97); Hantefenille, & (46-33-79-36); Publicis St-Germain, & (42-22-80); Marigean, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs Elysies, & (47-20-76-23); St-Lazare Pasquier, & (43-87-35-43); Françain, 9" (47-70-33-88); Bestille, 11" (43-42-16-80); Nation, 12" (43-43-16-80); Nation, 12" (43-43-16-80); Nation, 12" (43-43-16-80); Franyain, 19" (44-43-16-97); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27); Kinopenoramia, 15" (43-06-30-50); Mayfair, 16" (45-25-27-06); Maillot, 17" (47-48-06-06); Wepler, 18" (45-22-46-01); Secrétian, 19" (42-41-77-99); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

MAX MONN AMOULE (Ex.)

MONA LISA (\*) (Brit., v.o.) Studio de la Contrescarpe, 5\* (43-25-78-37). MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52); Cinoches, 6 (46-33-10-82); 14-Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00),

OUT OF AFRECA (A., v.o.): Publicis Matignon, 3 (43-59-31-97). - VI: Richelios, 2 (42-33-56-70).

RATBOY, (A. v.a.): Ciné-Beaubourg, 3-(42-71-52-36); 14-Juillet-Odéon, 6- (43-25-59-83): UGC-Biarritz, 8- (45-62-20-40). - V.L.: UGC-Boulevard, 9- (45-75-70-70)

Gant. 14 (43-27-95-94).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

Républic Cnéma. 11 (48-05-51-33):

Denfert, 14 (43-21-41-01).

SARRAGENIA (Fr.): Ciné Beaubourg.

3 (42-71-52-36): Gaité Rochechouart.

9 (48-78-81-77).

9 (48-78-81-77).

SHANGHAI SURPRISE (A., v.o.):
UGC Danton, 6 (42-25-10-30). — V.f.:
Hollywood Boolevard, 9 (47-70-10-41).
SID ET NANCY (\*) (A., v.o.): Forum
Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Hautafenille, 6\* (46-33-79-38); Marignan, 8\*

#### LES FILMS NOUVEAUX

BASIL DÉTECTIVE PRIVE, film, BASIII. DÉTECTIVE PRIVÉ, film américain des studios Walt Disney (v.o. et v.l.): UGC Coléos, 6° (42-25-10-30), Ambassade, 8° (43-59-19-08). — (v.l.): Forum Horizon, 1° (45-08-75-7); Grand Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mintral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (42-67-63-42); Wepler, 18° (45-22-46-01); Socrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.) : St-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LES FRÊRES PÉTARD (Fr.) : Richo-lien, 2 (42-33-56-70).

GENESIS (Ind., v.o.) : Demfert, 14 (43-21-41-01).

HANNAH ET SES SCEURS (A., v.o.) : Tricomplie, 8 (45-62-45-76) ; Espace Gaité, 14 (43-27-95-94).

L'HOMME QUI ERGARDAIT LES FENETRES (Algérien), (v.o.): Lacer-naire, 6 (45-44-57-34).

HOUSE (A., v.L) ; Arcades, 2 (42-33-

HUIT MILLIONS DE FAÇONS DE MOURIR (°) (A., va.); UGC Odéon,

LES COULISSES DU POUVOIR, film américain de Sidney Lumet (v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Saint-Germain Village, 5= (46-33-63-20); George V, 8= (45-62-41-46); Marignan, 8= (43-59-92-82); Parmastient, 14= (43-20-32-20); (v.f.): Impérial, 2= (47-42-72-52); Fauvette, 13= (43-31-60-74); Montparmaste Pathé, 14= (43-20-12-06).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL. film japousia de Nagina Cahima (v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Chuny Palace, 5: (43-25-19-90); 14 Juillet Parnasse, 6: (48-26-58-00); Balzac, 8:

JEAN DE FLORETTE (Pr.): Forum Horizon, 1º (45-08-37-57); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Quimette, 5º (46-33-79-38); Colisée, 8º (43-59-29-46); Pablicis Champa-Elyafes, 8º (47-20-76-23); Mansfella, 9º (47-70-72-86); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Miramir, 14º (43-20-39-52); Parmassens, 14º (43-20-32-20); Convention St. Charles, 15° (45-79-33-00); Millot, 17º (47-48-06-06); Pathé Cilchy, 18º (45-22-46-01); Gambetta, 20º (46-36-10-96).

MAX MON AMOUR (Fr.): Gaumont Opfer, 2: (47.42-60-33); Quimette, 5: (46-33-79-38); Ambessade, 8: (43-59-19-08); Gaumont Parmane, 14: (43-35-30-40).

MELO (Ft.): Latina, 4 (42-78-47-86); Clany Palson, 5 (43-25-19-90); Mira-mar, 14 (43-20-89-52); 14-Juillet Bean-gronelle, 15 (45-75-79-79). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):
Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20):
Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmasiens, 14 (43-20-32-20).

IES MINIPOUSS (Fr.): SeintAmbroise, 11° (47-00-89-16): Mistral,
14° (45-39-52-43); Montparaos, 14° (4327-52-37).

MISSION (A., v.c.): Gammont Halles, 10°
(42-97-49-70); Hantrieville, 6° (46-3379-38); George V, 8° (45-62-41-46);
Marignan, 8° (43-59-92-82); Gaiaxie,
13° (45-80-18-03); 14 Juillet Besugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Français,
9° (47-70-33-38); Montparassee Pathé,
14° (43-20-12-06); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27).

MONA LISA (°) (Brit., v.c.) Studio de la

v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Cosmos, 6 (45-44-28-80).

mercredi.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.a.): UGC Rosende, 6: (45-74-94-94): Triomphe, 8: (45-62-45-76).

NOIR ET HANC (Fr.): Ciné Beanbourg, 3: (42-71-52-36); Racine Odéon, 6: (43-26-19-68): Rosende, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40).

LE PALTOQUET (Fr.) : Quintette, 3(46-32-79-38).

LE PALITOQUET (FL): Quantitie, 3(46-33-79-38).

PÉRIN CENTRAL (Fr.): Républic
Cinéma, 11e (48-05-51-33).

PICASSO (Fr.): Vendôme, 2e (47-4297-52).

PRIÈME POUR UN TUEUR (\*) (A.,
v.f.): UGC Gobelins, 3e (43-36-23-44);
Miramar, 14e (43-20-39-52); Images,
18e (45-22-47-94).

QUAND LA RIVIÈME DEVIENT
NOIME (A., v.a.): Bretagno, 6e (42-2257-97); Ambuspade, 3e (43-59-19-08). —
v.f.: Richellen, 2e (42-33-56-70); Francais, 9e (47-70-33-88); Fanvette, 13e
(43-31-56-86); Gammant Convention,
15e (48-28-42-27).

LE RAYON VERT (Fr.): Forum OrientExpress, 1ee (42-33-42-26); Elysées Lincoln, 3e (43-59-36-14); Parmassiens, 14e
(43-20-30-19).

RATBOV, (A., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3e

LA FEMME DE MA VIE (Pr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 3 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.o.) : Studio Galande (h.p.), 5 (43-54-72-71). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Cinoches (h.sp.), 6 (46-33-10-82).

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

(45-61-10-60) ; 14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79).

FOU A TUER (\*), film américain de David Schmoeller, (v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74): George V, 3° (45-62-41-46): (v.f.) Rex, 2° (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31): UGC Garo de Lyon, 12° (43-43-01-59): Fanlette, 13° (43-31-56-86): UGC Convente 13 (43-31-56-86); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétia, 19 (42-

MAUVAIS SANG, film français de Leos Carat, Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Saint-Germain-(42-71-52-36); Saint-Greenman-des-Prés, 6 (42-22-87-23); UGC Danton, 6 (42-23-10-30); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40);

UGC Boulevards, 9\* (45-74-95-40);
14 Juijiet Bastille, 11\* (43-5790-81); Nation, 12\* (43-304-67);
UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44);
PLM Saint-Jacques, 14\* (45-9968-42); Convention Saint-Charles,
15\* (45-79-33-00); Gaursont
Convention, 15\* (48-28-42-27).

LA TEPRE JAUNE, film chinois de
Chea Kaige (v.o.): Utopia, 5\* (4326-84-65); Studio 43, 9\* (47-7063-40).

The state of the s

Media

The second was the

DOKI

" enre

vnj

Ch

(43-59-92-82); Parassiers, 14 (43-20-32-20). — V.I.: Français, 9 (47-70-33-88). SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56). — V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

STOP MAKING SENSE (A. v.o.) : Escurial Panorama (h.sp.), 13\* (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Reflet Logor, 3\* (43-54-42-34).

THE ACTRESS (A., v.a.): Action Christine, 4\* (43-29-11-30).

THERESE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6\* (43-26-80-25); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Busteward, 9\* (45-74-95-40); Galaxie, 13\* (45-80-18-03).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

THE VINDICATOR FRANKENSTEIN 28-04).

THE VINDICATOR FRANKENSTEIN

2000 (A., v.f.): Manáville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86),

37-2 LE MATIN (Fr.): Saint-Milchel, 3 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46).

1-40)
TEOIS HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.): George-V, & (45-62-41-46).
TOP GUN (A. v.o.): Maxignan, & (43-5992-52). — V.f.: Arcades, 2 (42-3354-58): Paramount Opers, 9 (47-4256-31): Montparnasse Pathé, 14
(43-20-12-06).

(43-20-12-06).

TWIST AGAIN A BROSCOU (Ft.): Ganmat Opfra, 2: (47-42-60-33): Ambassade, 8: (43-59-19-08): George-V, 8: (45-62-41-46); Maxferille, 9: (47-70-72-86): Montperson, 14: (43-27-52-37): Ganmout Convention, 15: (48-28-42-27).

LA VÉRIFICATION (Sov., v.o.): Cosmon, 6: (45-44-28-80); Epfe-de-Bois, 5: (43-37-57-47).

VENAGE DE CENTEN (S.) VISAGE DE CHIEN (FL) : Latina, 4- (42-73-47-86).

# Radio-télévision

#### Vendredi 28 novembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

. . . . .

. . . . . .

The state of the s

.... 100 miles (100 miles) THE PARTY OF

92

1 12

A A STREET

1 1 2

· .. · ....

3.5 

THE THE ENGINEER AS

4

10 mg 10 mg



20.35 Varietés: Grand public.
Invité: Enrico Macias.
Avec Guy Béart, Dorothée, Philippe Lavil, Yves
Renier. A 22.00, La séance de 10 houres, avec Alain
Delon.
22.30 Feuilleton: Shōgun.

23.25 Journal. 23.40 Magazine : Premier balcon. L'acmalité thétirale. 23.55 TSF (Television sans frontière).

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 



20.35 Sêrie : Deux files à Miumi.

21.30 Apostrophes.

Magazine littéraire de Becnard Pivot. Magazine litteraire de Bernard Frot.

Sur le thème « Romans de prix et hors de prix »,
sont livités: Patrick Chamoiseau (Chronique des
sept misères); Henri Coulonges (les Frères
Moraves); Jacques Lanzmann (le Jacquiot);
Pierre-Jean Remy (Une ville immortelle); André
Rollin (lis écrivent, où, compont?).

Journal.

22.40 Journal. Cine-club : la Forêt interdita # # Cycle : L'entre Amérique. Film de Nicholas Ray (1958), avec Buri Ives, Christopher Plummer.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3



A NOUS L'ANTENNE SAMEDI A 13 HEURES **SUR FR3** 

20.35 Feuillaton: Cinq filles à Paris.

22.50 Décibels. Avec Joe Jackson

23.35 Prélude à la nuit. Sonate pour cordes en sol, de Tomaso Albinoni, par l'Ensemble orchestral de Haute-Normandie, dir.

#### CANAL PLUS

20.30 Faothall: 19 journée des championnats de France; Marseille-PSG. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: le Comédien us film français de Sacha Guitry (1947), avec Sacha Guitry, Jacques Baumer, Lana Marconi, Maurice Teynac, Léon Bélières, Georges Grey. 0.10 Cinéma: Croisère en enfer trifbin antéricain de Michael O'Herfihy (1980), avec Christopher Plummer, Ciff Potts, Christine Belford, Joosthan Banks, Nicholas Pryor, Lara Parker.

20.30 Feaffleton : Dynastie 2. 21.25 Série : Kojak. 22.15 Feaffleton : Flamingo Road. 23.05 Feaffleton : Dynastie 2. 0.00 Série : Kojak. 6.50 Série : Star Trek. 1.48 Série :

28.10 Live 6. 22.00 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat, Le judaisme en France anjourd'hui
 (2º partie), avec Jean Daniel, Roger Fauroux, Théo
 Klein, Emmanuel Levinas, Piarre Vidal-Naquet,
 21.30 Musique : Semaine Festival d'Angers. Cante fla-

22.30 Neits magnétiques. La muit et le moment, les premiers

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (retransmis de Baden-Baden) : la Mer, de Debussy: Concerto pour violon et orchestre en remineur, op. 47, de Sibélius; Variations sur un thème de Mozart, op. 132, de Reger, par l'Orchestre symphonique de Sudwestfonk, dir. Ess-Pekku Salonen, sol.: Marek Kaplan, violon.

peries : le Hellywood String Quartet ; i 0.30 Méli-Mélodame, par Claude Hermann.

#### Dimanche 30 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

12.00 Télà foot 1. 13.00 Journal.

13.00 Journal.
13.25 Séria: Starsky et Hutch.
14.20 Variétés: A la folie pas du tout.
14.25 Sports dimanche.
15.30 Tiercé à Auteuil.
15.45 Sports dimanche (suite).
16.30 Variétés: A la folie, pas du tout (suite).
17.30 Les animeux du monde.

17.30 Les animeux du monde.
18.00 Série: Pour l'amour du risque.
18.55 Tirage du Loto sportif.
19.00 Journal.
19.30 Spécial questions à domicile.
Emission de Pierre-Luc Seguillon, Anne Sinclair et Alexandre Tarts.
Jacques Chirac en direct de Matignon.
20.35 Cinèma: Une affaire d'hommes B
Film français de Nicolas Ribowski (1980), avec Claude Brasseur, Jean-Louis Trintignant, Jean Carmet, Eva Darian, Elisabeth Huppert.
Un commissaire de police, lancé sur la piste d'un rueur de femines dans les beaux quartiers de Paris, se prend d'une amilie passionnée pour un architecte ha-mème soupçonné du meurire de son épouse. Premier film, original par son étude psychologique, d'un réolisateur de télévision. Claude Brasseur est carré, comaud, émouvant, Trintignant très ambigu.
22.30 Sport dimenche soir.

22.30 Sport dimanche soir. 23.30 Journal. 23.45 Cest à lire.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

11.30 Dimanche Mertin.

13.00 Journal. 13.20 Tout is monde is sait.

14.30 Série : Megnum. 15.30 L'école des fans. 16.25 Le kiosque à musique.

17.00 Série : Christophe Colomb.

18.30 Stade 2.
Ski ; jes à XIII ; gymnastique : rugby ; jado ; acrobatie : championnat du monde à Rennes.

19.30 Série : Maguy.

Plantagi

Play-back. Avec Rosy Varie, Jean-Marc Thibault, Marthe Villa-

20.00 Journal

20.35 Teléfilm : Les enquêtes du commissaire Mai-

20.36 Teléfilm: Les enqueres un comment. gret.
D'après Georges Simenon. Piotr le Letton.
A la gare du Nord, le commissaire Maigres attend l'arrivée d'un escroe international qui lui a été amoncée par Interpol. Il s'apprète à suivre un homme qui correspond au signalement quand le chef de gare vient (ui apprendre qu'on a trouvé un cadavre dans le train.

22.00 Musiques au cœur.
Emission présentée par Eve Ruggieri.
Maria Mahbran ou l'âme musicienne.

23.10 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

12.15 Espece 3.

le Concentus Musicus de Vienne, dirigé par N. Har-21.35 Aspect du court métrage français.

21.55 Journal.
22.30 Cinéma de minuit : le Prince étudient # # Cycle Ernst Lubitsch.
Film must d'Ernst Lubitsch (1924), avec Ramon Novarro, Norma Shearer.

0.15 Prélude à la nuit.

#### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

12.00 Le croc-note show. 12.05 Cameille pins. 12.30 Magazine: Hollywood star. 13.05 Fash d'informations. 13.05

Deux secondes pour un fivre. 13.09 Série: Rawhide. 14.00

Téléfilm: Attention à la peinture. 15.30 Série: Les monatres. 15.55 Série: Cisco Rid. 16.30 Footbell américain.

17.35 Chéma: Rouge haiser un film français de Véra Belmont (1985), avec Charlotte Valandrey. Lambert Wilson, Marthe Keller. 19.30 Flesh d'informations. 19.35 Ça cartons 19.35 Canima: Remcontres du trolsième type un un film américain de Steven Spielberg (1977), avec Richard Droyfuss, François Truffant, Teri Garr, Melinola Dillon, Bob Balaban, Cary Guffey. 22.35 Flash d'informations. 22.45 Caéma: Si Versaffies m'était couté un film français de Sacha Guitry (1954), avec Sacha Guitry, Brigitte Bardot, Jean-Louis Barrault, Bourvil, Daniel Gélin, Jean Marnis, Gérard Philipe, Orson Welles, Micheline Preste. 1.35 Chéma: Filoname aux yeux d'argent un film français de Pierra Granier-Deferre (1985), avec Alain Souchon, Tanya Lopert, Jean-Louis Trintignant, Lambert Wilson, Wladimir Ivanovsky.

1.40 Série: Tomerre mécanique. 12.30 Série: K. 2000. 13.50 Fendleton: Flandago Road. 14.40 Série: Arabasque. 15.40 Série: Baretza. 16.35 Série: Chips. 17.25 Série: Shérif, fais-moi peur. 18.20 Série: K. 2000. 19.10 Série: Happy Days. 19.35 Série: Star Trek. 20.30 Série: Milte Hammer. 21.25 Série: Supercopter. 22.15 Fendleton: Flandago Road. 23.00 Série: Milte Hammer. 0.05 Série: Supercopter. 0.55 Série: Star Trek. 1.50 Série: K. 2000.

De 14.00 à 17.00 Rediffusions : Les envahisseurs ; An cœu De 14.00 à 17.00 Rediffusions: Les envahisseurs; An cænt du temps; La grande vallée, 17.00 Clips. 19.00 NRJ 6. 20.00 Série: Les globe-trotters, 20.30 Chéma: la Féline w film de Jacques Tourneur (1942). Une jeune modéliste de New-York est hantée par la crainte de descendre d'une race de femmes qui se transforment en panthères. Ce film de série B marque l'Invention, avec le producteur Val Lewton, du film d'épouvante aux effets seulement suggérés. La peur noût de la stylisation visuelle et sonore du surnaturel comme installé au cœur de la réalité, 22.00 6 Toute.

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophosique. L'oreille au-dessus du barrage... été 1984-1985, par Pierre Marietan.

22.30 Musique: Scenaria. La musique à la radio et à la télévision: répertoire, création, débet: concert: Cinq pièces pour piano, op. 23, de Schoenberg, par Alain Neven, piano: Troisième monvement de Petrouchics, de Stravinski, par David Lively, piano; Sequenza pour piano, de Berio, par Alain Neven; Andante et variation en si bémol, op. 46, pour deux pianos.

#### FRANCE-MUSIQUE

13.30 Forum RMC-FR 3.
14.30 Sports loisirs.
17.00 Armusé 3.
17.55 Documentaire : Splendeur sauvege.
18.25 RFO hebdo.
18.36 Jeu : Cherchez la France.
20.04 Série : Benny Hill.
20.35 Les géants de la musique.
Cycle Jean-Sébastien Bach (retransmis simultanément sur France-Musique).
Oratorio de Noël, BWV 248 : Cantatos m 1 et 2, par

### Samedi 29 novembre

#### PREMIÈRE CHAINE : TF1



20.00 Journal.

20.00 Journal. 20.30 Yirage du Loto.

20.35 Téléfilm : La parfait amour.

De Jean-Pierre Marchand, avec Pierre Arditi,
Danièle Lebran, Christine Citti, Jean-Marc Maurel. 22.35 Droit de réponse. De Michel Polac.
Sar le thème - Ecoles buissonnières -

0.00 Journal. . 0.15 Ouvert la nuit. Série : Le prisonnier.

> INDOCHINE **AUZENITH** 1e enregistrement public U .. . S L'AVENTURIER, KAO-BANG 3° SEXE, A L'ASSAUT... SS TOURS - CASSETTE - COMPACT

### DEUXIÈME CHAINE : A2

### 20.00 Journal.

20.00 Journal.

20.35 Variétés: Champs-Elyséas.
Emission présentée par Michel Drucker,
Avec Remard Lavilliers, Pierre Perret, Richard
Clayderman, Desirless, Ciady Lauper, Dalida,
Msuslav Rostropovitch, Michel Sardou, Carl Lewis,
Claude Piépin.

21.55 Série : Le voyageur. 22.26 Les enfants du rock.
Cips de la semaine; Rock Report; Flash-back:
Chansons des années 60; Rockline: Spécial Eurythmics; Indochine Express.

0.00 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20.04 Disney Channel, pour les tout-patits.
Winnie l'ouzsos.
20.30 Disney Channel, pour les jeunes et les moins

jounes.
DIV: Dessins animés; à 21 h, un épisode de Zorro;
Disney souvenirs.
22.00 Journal.

22.30 Série: Mission casse-cou:
23.20 Série rose: Une villa à la campagna.
D'après Antos Tebekhov.
Comment se reposer avec une veuve jolie et somman-bule?

23.45 Prélude à la nuit.
Vocalise, de Rachmaninov, par A. Lamasse, violon-celle, et D. Havora, piano.

#### CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: L'engrenage. 22.05 Les superstars du carch. 23.00 Fineh d'informations. 23.10 Chaina: la Nuit de l'épouvantail se film américain de Frank Di Felitta (1981), avec Charles Duming, Tonya Crowe, Joseph Brando, Larry Drake, Tom Taylor, Robert F. Lyons. 0.46 Chaina: Une feanuse on deux o film français de Daniel Vigne (1985), avec Gérard Depardieu, Ruth Weistheimer, Jean-Pierre Bisson, Michel Aumont, Sigourney Weawer, Zahou.

LA « 5» 20.30 Série: Thriller (Jeunes tilles en péril). 21.45 Série: Arabesque. 22.35 Fentileton: Flamingo Road. 23.30 Footbull américain: Broccofs de Deuver contre Giants de New-York. 0.45 Série: Thriller (Jeunes filles en péril) 2.80 Série: Arabesque.

TV 6

14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 18.00 Variétés : Tam tam. 19.35 Une page de pub. 20.10 Série : Insiders. 21.15 Série : No Soap Radio. 21.45 Série : A. Hitchcock. 22.08 6 Tonic.

CHEZ PHOX PAS D'INTOX 4180 F OLYMPUS OM 707/300 avec poignée flash.
OLYMPUS OM 707/300 avec poignée flash.
OLYMPUS OM 707/100 avec poignée sons flash. Codeau: 1 film test Agfa.

CHEZ PHOX, PAS D'INTOX 350 PHOTOGRAPHES DANS TOUTE LA FRANCE LES LR A5: PHOTO CINE RECORD. 151, rus de Pars. Tel. 43 62 71 31
PARIS 2\*: PHOTO CINE CHOISEUL - 87, passagge Choiseuf - RM 42 96 87 39
PARIS 9\*: SELECTION PHOTO CINE - 24, boulevard Melechetries - Tel. 47 42 33 58
PARIS 9\*: A PS. - 57, rue de Chéiteauchun - Tèl. 48 7 47 36 78
PARIS 9\*: SELECTION PHOTO CINE - 91, rue La Fayette - Tel. 48 7807 81
PARIS 5\*: SELECTION PHOTO CINE - 91, rue La Fayette - Tel. 48 7807 81
PARIS 16\*: PHOTO - CINE - VISION - 65, evenue Mozert - Tél. 42 88 37 69
SENELIS : PHOTO DE LA HALLE - 27, piace de la Heile - Tél. 44 53 10 67.

.. '

### FRANCE-CULTURE

20.30 Nouveau répertoire éramatique. Série noire: Le géant inachevé, de Diéter Dumineix. Diefer Danninckx.

22.16 Désarches. Avec Jean Pavans, autour de La Griseida. 22.36 Minsique : Ricercara. Le baroque occitan : Jean-Joseph Cassanes de Mondonville.

### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Camert (en direct de la salle Pléyei) : le Corsaire, ouverture, op. 21, de Berlioz ; Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 en la mineur, op. 33, de Saim-Saèns ; Symphonie fantastique, op. 14, de Berlioz, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. John Nelson.

23.00 Les soirées de France-Musique. Archives (Bruno Maderma), à 1.00 Les kollywodiens : Miklos Russa (2º partie).

the first of the second of the second

DU VENDREDI 28 NOVEMBRE AU LUNDI 15 DECEMBRE SOLDES PERMANENTS

40. Avenue George V. Paris 85

FOURRURES 50% de leur NEUVES à 50% VALEUR

MANTEAUX VESTES 9750° 4375° OPOSSUM «Nostralie MOUTON

RAGONDIN **ASTRAKAN** 

4850 3925 MOUTON 6350 3175 \$250 3125 ASTRAKAN 4850 2425 PELISSE ASTUR 12750 6375" RASONDIN 1900 3950"

4250 2125 ANDRAK reversible et renard 11798 5850 RENARD hier 7650 3825 Agreed Tocard 1075 CHEVRETTE grise 3950 1975 MARMOTTE 13750 6875 CANADIENSE 3450 1725

LYNX canadies \$2450 31225 | LAPIN REVERSIBLE 385 350

55.rue Francois 1". Paris 8" **SOLDES PERMANENTS VISONS** 

MANTEAUX 24850"12425" PASTEL 32750"16375" DARK 14850" 7425" DARK 27950" 13975" DARK merceans 8250" 4125"

Garantie totale sur tous vos achats. Service après vente-

LUNARAINE 26750 13375 DARK milerales 9750" 4875"

intérieur Lapin 2050 1425

**BOUTIOUE 55 - BOUTIOUE 40** 55, rue François 1°. Paris 8°/40, Av. George V. Paris 8

# nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphotiques permanentes : 47-79-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expenitions auront lieu la velle des ventes, de 11 à 18 heures surf indications particulières, \* expe le matin de la vente.

#### SAMEDI 29 NOVEMBRE

S. 5. – (Expo. S. 1) Estampes, sculptures, tablx orientalistes, tablx modernes. - M<sup>a</sup> LOUDMER. S. 6. – (Expo. le 28-11 S. 7) Souvenirs de marine. Art populaire. Importante collectieu d'emblèmes brodés, souvenirs de campagne maritime et militaire. Catalogue sur demande. – M° Catherine CHARBONNEAUX.

#### LUNDI 1" DÉCEMBRE

S. 2. - Art de la Chine et du Japon. - M= BONDU. S. 3. – Antiques, art nègre, Océanie, Amérique, Hte époque. M-LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne. -Mª ADER, PICARD, TAJAN. Experts M. Fromeuger, S. 10. - Art deco. - M. WAPLER.

S. 11. - Timb. bijz, argie, tab. bib., meab.. - Me LANGLADE. Expert,

S. 13. - Tabix, bib., meub. anc. et de style. - Mª AUDAP, GODEAU,

S. 14. – Provenant d'un château de la Loire, d'une propriété d'Île-de-France et de divers amateurs : Meubles et objets d'art des 17, 18 et 19° s. - M° ADER, PICARD, TAJAN. Expert, - Tableaux, faiences, meubles. - Me BINOCHE, GODEAU.

#### **MARDI 2 DÉCEMBRE**

Livres anciens et modernes. Autographes. Expo. chez les experts jusqu'au 1<sup>et</sup> décembre. Pour les livres, MM. Guéria et Courvoisier, librairie Giraud-Badie, 22, rue Guynemer 75006 Paria. Tél.: 45-48-30-58. Pour les autographes, M. Nicolas, 41, quai des Grands-Augustins, 75006 Paris. Tél.: 43-26-38-71. - M=ADER, PICARD, TAJAN.

(Suite de la vente du l' déc.), - M" ADER, PICARD, TAJAN. S. 5-6. — Dessins, gouaches et tableaux anciens. Meubles et obj. d'art. Tapisserie. - Mª COUTURIER, de NICOLAY.

#### MERCREDI 3 DÉCEMBRE

S. 2. - (Suite de la vente du 2 déc.). - Mª ADER, PICARD, TAJAN. Vente douane, pierres précieuses, bijoux. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

(Expo. le 2 S.1 & 7) l'Horlogerie. - Mª CHAYETTE, CALMELS. - Atclier Shoji. Tubleaux modernes, bijoux, argenterie anc. Me TILORIER, M. Maréchaux, cabinet de Fommervault.

- Tabatières chinoises des 18, 19 et 20. - Ma MILLON. JUTHEAU. - Tabix anc., faïences du Sud-Quest, mob. anc. - Me OGER, DUMONT.

S. 11. — Souvenirs historiques principalement de la Révolution et de l'Empire. - Me ADER, PICARD, TAJAN. Expert M. Duchiron. Antiques. - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. Expert.

S. 15. - Tableaux 19., porcelaine de Chine. - Mª RENAUD. S. 16. - Peintures d'aujourd'hui. - Me ROGEON.

#### **JEUDI 4 DÉCEMBRE**

S. 1 & 7. - Tableaux modernes et du 19. - M. BOISGIRARD, Expert,

Mario-Christine David.

M. Marumo. S. 3. - (Suite de la vente du 3 déc.). - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 5-6. - Tablx anc., tablx mod., sculptures, objets d'art et bronzes des 174. important mobilier du 184. - Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET. hi. d'art. Ext.-Orient cér ntales. - Mª MILLON, JUTHEAU. Experts, M. Portier,

#### VENDREDI 5 DÉCEMBRE

\*S. 3. — A 21 h. Important ensemble de luminaires art déco. Mª CHAYETTE, CALMELS. S. 4. – Dessins et tableaux anciens. - M= ADER, PICARD, TAJAN. Experts, MM. Herdhebaut et Latreille.

S. 5-6. - A 21 h. Collection de 50 dessins et aquarelles de Delvaux. Imp. tablx mod. et contemporains, sculptures. - Me BRIEST.

Imp. bijoux, boîtes en or et argenterie anc. et mod.
 Mª COUTURIER, de NICOLAY.

S. 10. - Meub. et obj. d'art, tabix anc., principalement du 18. - Me DELORME.

S. 11. — Poupées et automates collection du docteur G. L., et appartenant à divers amateurs. Éventails des 17, 18, 19 siècles et 1900. -M= ADER, PICARD, TAJAN. Expert, M= Daniel. S. 13. - Livres. - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD.

TAILLEUR. S. 14. - Tubicaux, bib., mob. - Mª OGER, DUMONT. S. 15. - Objets d'art - M= BONDU.

S. 16. - Tablz, bib., falences, menbles. - Me BINOCHE, GODEAU.

### JEUDI 4 DÉCEMBRE

# A 21 h, Espace Cardin, 3, av. Gabriel-Péri, Paris & tants tableaux contemporains, - M= BINOCHE, GODEAU.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fuvart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

J.-PH. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16. J.-PH. et D. BONDU, 17, rue Dronot (75009), 47-70-36-16.

BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, F8-St-Honoré (75008), 43-59-66-56.

CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89.

COUTURIER, de NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.

DELORME, 14, avenue de Messine (75003), 45-62-31-19.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

TILORIER, 32, avenue Paul-Doumer (75116), 45-03-38-24.

WAPLER, 16, place des Vosges (75004), 42-78-57-10.

fonds de commerce

Tous les lundis, dans le journel spécialisé depuis 40 ans 《 Les Annonces » En vente partout, 4 F et 36, r. Malte, 75011 PARIS, 76. (1) 48-05-30-30 \_

boutiques, bureaux,

# Le Carnet du Monde

#### Naissances

- Marc DARMON et Danielle, née NAHMIAS ainsi que Sarah et Ouriel

ont la joie d'annoncer la naissance de

le 10 novembre 1986.

Cécilia.

29, ree George-Sand,

### Mariages

sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébré dans l'inti-mité le joudi 27 novembre 1986.

#### Décès

M
 — Clémentine Abergel,

Ma veuve Esther Azoulay et ses enfants,

et leurs enfants, M. et M= Salomon Abergel

et leurs enfants. M= vouve Joseph Abergel, née Danan

et ses enfants,

Les familles Abergel, Amiel, Eliskim, Mosnet, Azoulay, Dahan, Parentes et alliées,

ont la tristesse de faire part du décès de Jacques ABERGEL

Ses obsèques ont en lieu le vendredi

28 novembre, à 11 heures, au cimetière

18, boulevard de Grenelle, 75015 Paris. - Les familles Plotkin et Blumsz

eja. Ainsi que ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M- veuve Félix BLUMSZTEJN, née Marie Plotkin,

1986, à l'âge de soixante-treize ans.

L'incinération aura lieu le mardi 2 décembre, à 10 h 45, au monument

crémetoire du cimetière du Père-Lachaise, suivie de l'inhumation dans le Cet avis tient lieu de faire-part.

137, avenue Achille-Peretti, 92200 Neuilly-sur-Seine. - On nous pric d'annoncer le décès

#### M. Gaston DANVIN. sarvenu à Tours, le 17 novembre 1986.

De la part de :

son épouse, Robert et Anne-Marie Danvin,

Michèle et Yves Hébert, Anne-Marie et Bernard de Camas, Et de toute sa famille.

- Le burcau et les membres de l'amicale du 22º RMVE

ont la douleur de faire part du décès, survenn le 14 novembre 1986, de leur président,

Lucien FISCHMANN. . ingénieur ESME,
ancien directeur général
de Planet-Wattohm SA,
ancien président du Syndicat national
des extrudeurs de profilés plastiques,
chevalier de la Légion d'honneur,

croix du combattant volontaire, médaille de la France libérée, médaille de vermeil de la Ville de Paris, médaille de l'YMCA, citoyen d'honneur de la commune de Marchélepot

(Somme), président de l'amicale du 22ª RMVE.

L'incinération a eu lieu dans l'inti-mité.

Le conseil d'administration,
La direction et le personnel de la caisse d'allocations familiales de Seine-et-Marne,

ont la profonde douleur de faire part du

#### M. François GOMEZ, leur directeur honoraire,

survenu le mercredi 19 novembre 1986. La cérémonie religieuse a été célé-brée le samedi 22 novembre, en l'église de Guitalens, suivie de l'inhumation au cimetière de Lalbarède, 81220 Saint-Paul-Cap-de-Joux, dans la plus stricte

Cet avis tient lieu de faire-part.

Karine et Fabrice, M. et M™ Jean Payet-Hachl, Xavier et Thierry, son épouse, ses enfants et petits-enfants, Ainsi que les membres de sa famille,

M= Georges Hachl,
 M. et M= Jean-Philippe Hachl,
 Jean-Baptiste, Marie et Camille,
 M. et M= Frédéric Hachl,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges HAEHL,

L'inhumation e on lion le 12 novem bre, à Tassin (Rhône).

M≈ Louise Huijbregts-Duiker,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Carolus Jacobus

HULJBREGTS.

chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau,

chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique,

survenu le 25 novembre 1986, à Paris, à

l'âge de soixante-trois ans, des suite d'une courte maladie.

Les obsèques auront lieu le mercred 3 décembre, à 10 b 15, au crématorium

du cimetière du Père-Lachaise.

1 bis, avenue de Breteuil, 75007 Paris.

Pagès - Le Verveine du Velay.

ont la douleur de faire part du décès de

Raymond JULIEN-PAGES,

Un service sera célébré à sa mémoire

- Les associés de Lazard Frères et

André Cointreau,
 La direction,
 Le personnel,

survenu le 15 novembre 1986.

46, rue François-Genin,

Ses enfants et petits en Et toute sa famille,

69005 Lyon.

Krystyna et Patrick PASQUIER, Jour fils Vladimir,

ont la joie d'annoncer la naissance de

# le 17 novembre 1986.

### 75016 Paris.

# - Laurence GRANEC et Aurélien FERENCZI

32, rue Legendre, 75017 Paris.

née Eliakim, et sa fille Julie

M. et M= Jacques Dahan

et leurs enfants, M. et M= Menabem Abergel

M. et M= Simon Abergel et leur fille, M. et M= Maurice Abergel et leurs enfants

survena le 14 novembre 1986, dans sa soixame-dix-septième année. par l'abbé Thorel, en l'église de La Madeleine, le lundi 15 décembre, à

survenu le 25 novembre 1986.

Compagnie ont la tristesse de faire part du décès de

#### M. Jean LÉVY. lenr ancien associé.

Pagès - La Verveinc du Velay,

41, avenue George-V, ... 75008 Paris. Tél. : 47-20-71-21.

survenu le 18 novembre 1986. (Associé de Lazard Frères et Compagnie de 1959 à 1973, M. Jean Lévy aveit épalement été directeur général de la Société d'investisse ment COCEPI et vice-président d'Epargne-Valeur.)

- Pau (64). . Verrières le Buisson (91).

M. Georges Martinière, M. et M™ Gny Martinière, Le docteur et M™ René Cazaban, eurs enfants et petits-enfants, M. et Ma André Martinière, leurs enfants et petits-enfants, Sa famille d'Argentine,

ont la tristesse de faire part du décès de

#### M= Mathilde Sarah MARTINIÈRE.

survenu le 23 novembre 1986. La cérémonie religieuse a cu lieu en l'église Nutre-Dame de Pau, le 26 novembre, dans l'intimité familiale.

Nous apprenons le décès, survant le 18 novembre 1986, dans sa quatre-vingt-onzième aumée, de

M. Marc MUNDLER, mandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918.

De la part de ses enfants : Le docteur et M= Bernard Mundler, M. et M= Antoine du Salve de M. et M= Denis Mundler M. et Ma Arnaud Mundler.

De ses petits-enfants : Ariane et Russel Norberg, Bruno et Marie-Christine, Gilles et Catherine, Eric Lestion, Olivier et Myriam Jean-Baptiste, Jérôme, Anne Mundler, Anne Mundler,
Angélique et Martin Valdelièvre,
Thérèse et Luc Castel,
Adeline, Valérie,
Guilhem de Salve de Bruneton,
François, Paul, Cécile Mundler,
Christel, Bérangère Mundler,

Et de ses douze arrière-petits-enfants.

L'incinération a eu lieu dans l'inti-mité familiale.

Aimez-vous les uns les autres, Comme je vous al aimés. »

#### CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toates rubriques ..... 59 F Abomés ...... 50 F Communicat diverses ... 65 F

Renseignements: 42-47-95-03

M. Claudius Pariat
et toute sa famille

ont la douleur de faire part du décès de

M" Claudius PARIAT, née Augustine Reginsbourg, professeur honoraire de cours complémentaire officier dans l'ordre des Palmes acadé titulaire de la médaille d'argent

Seluu la vulocté expresse de la défunte, ses obsèques civiles ent en lieu dans la plus stricte intimité familiale, le samedi 22 novembre 1986, au cimetière du Bois-Roulot.

33, rue de la Lande, 71300 Montceau-les-Mines.

- M= Yvan Samuel, née Mireille Scherrite,

son épouse, Roland et Titoune Samuel Claude et Elisabeth Samuel, ses enfants Nicolas, Nathalie, Natacha et Boris

Ses sœurs, beaux-frères, belles-sœur neveux, nièces et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de M. Yvan, Henri, Emile SAMUEL, survenu à Paris, le 25 novembre 1986. dans sa soixante-dix-huitième année.

M. Yvan Samuel ayant fait don de son corps à la faculté de médecine de Paris, il u'y a pas d'obsèques. Cet avis tient lien de faire-part.

25, boulevard Bonne-Nouvelle, 75002 Paris. 121 bis, rue de la Pompe, 75116 Paris 85, evenue Kléber, 75016 Paris.

- Le président

et les membres du conseil d'administra tion, Le directeur général, ainsi que l'ensemble du personnel de la Société nationale des chemins de fer

ont la tristesse de faire part du décès de

M. André SEGALAT, président honoraire du conseil d'administration de la SNCF, grand officier de la Légion d'honneur.

(Voir le Monde

du vendredi 28 novembre.)

- M. David-Ivor Terry,

son époux, Edouard, Alienor et Ugo, ses enfants, Le docteur Gabriel Anlong, M- André-Edgar Delisle, es grands-parents. Le professeur et M= Claude Aulong,

Le capitaine de corvette et Me Craig Reed, Mathieu et Grégoire, Eve-Marie

ses sœurs, beau-frère et neveux, ont le très grand chagrin de faire part du rappel à Diou de

### Mer David-Ivor TERRY, not Marie-Claude Aulong,

le 21 novembre 1986, à Londres.

Ses obsèges auront lien à Tulie (Corrèze), en la cathédrale Notre-Dame, le samedi 29 novembre 1986, à Remerciements

- Ma Georges BESSE, Sos enfants et sa famille.

remercient du fond du cœur tous ceux, comms et inconnus, qui se sont montrés solidaires de leur immense chagrin. Ces témoignages les aident à croire que notre monde inhumain et cruel u'est sans doute pas perdu.

Dans l'incapacité de répondre aux très nombreux témoignages qui lui ont été manifestés lors du décès de

#### M. Roger IKOR,

The second se

la famille remercie sincèrement tous ceux qui l'ont sidée à partager sa peine.

- M= Gaston Leclanche

très touchés des marques de sympathie qui lour ont été témoignées lors du décès

#### M. Gaston LECLANCHE.

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine.

#### **Anniversaires**

- Il y a trois ant disparaissait ISUCHER-BER FRYDMAN.

Sa famille et ses amis se retrouv le dimanche 30 novembre 1986, à 11 b 45, à l'entrée principale du cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, à Paris-14.

- Pour le cinquième anniversaire du retour à Dieu de

#### Paul JOLIVET, ancien chef du personnel de la régie Renault Le Mans,

une messe sera dite au Mans le novembre 1986. Se femme et ses trente-trois descendants demandent une pensée pour lui à tous ceux qui gardent son souvenir.

#### Messes anniversaires - A l'occasion du vingt-deuxièm

M. Ernest DUFFO, une messe sers célébrée à son intent et à celle des collaborateurs de la Garantie médicale et chirurgicale et des membres de leurs familles, en l'église de la Sainte-Trinité, 3, rue de la Trinité, à Paris-9-, le mercredi 3 décembre 1986, à

assire da décès de

12 b 10. - Présidée par le très R.P. Carré, la messe de la présence et da souvenir sera célébrée en la Maison dominicaine du 29, boulevard de Latour-Maubourg, 75007 Paris, le mardi 9 décembre, à

#### Ereline François PERROUX COSTE.

De la part de: François Perroux.

#### Communications diverses

- L'Association des Ailes brisées, œuvre sociale an profit des blessés et des familles éprouvées des membres du personnel navigant de l'Aéronautique civile et militaire et des parachutistes tombés on service action,

vous invite à sa vente d'entraide qui aura lieu le 2 décembre, de 17 heures à 20 heures, et les 3, 4 et 5 décembre, de 14 heures à 20 heures, à l'Hôtel

avec le concours de l'Armée de l'air, de l'Aviation légère de l'armée de terre et des parachutistes, de l'Aéronautique des parachutistes, de l'Aéronautique navale, du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales et de la direction générale de l'Aviation civile, de l'Aéroport de Paria, de l'Aéro-Club de France, des compagnies Air France, UTA, Air Iuter, des anciens de l'Aviation et de l'Association des bôtesses et convoyenses de l'air.

- Débat sur les « Migrations ». - Le 2 décembre, à 18 heures, 35, rue des Francs-Bourgeois, à Paris-P, aura lieu un débat untour du livre Migrations. Participants : le cinéaste Petrovitch, l'éditeur Dimitrijevie et Georges Suffert. Animation : Bogdanovic.

# Environnement

 POLLUTION DU RHIN : Bonn demande une indemnisation. - La villa de Bonn vient de réclamer à la firme suisse Sandoz une somme de 175000 DM (environ 570000 F) pour remboursamant dea freie entraïnés par l'approvisionnement en eau potable de la ville lors de la récenta pollution chimiqua du Rhin. D'autres demandes d'indemnisation concernant les pollutions provoquées par les firmes suisse Ciba-Geigy et ouest-allemande BASF sont en cours d'examen.

D'autre part, la gouvernement ouest-allemand va prochainement imposer aux firmes chimiques des mesures visant è prévenir la pollution accidentelle du Rhin. A cette occasion, la liste des produits toxiques va être élargie, et leur stockage, a dit le ministre de l'environnement, M. Wulter Wellman, dans une interview au quotidien Bild, devra être soigneuse-

 Plainte allemande contre Tcharnobyi. - Un tribunal da Munich (RFA) vient de juger recevable la plainte d'une enfant de sept ans déposée contre la gouvernement ouest-allemand sur les conséquences poseiblea da la catestropha du 26 avril qui avait detruit la centrale nucléaire soviétique de Tchernobyl. Il s'agit d'un procès sans précédent qui

risque de durer longtemps, car le tribunal devra déterminer par anticipation les dommages auxquels pourrait prétendre Franziska Baumann si elle devait souffrir un jour des radiations auxquelles elle a été exposée. Le plaignant pose en effet la question de savoir si les conséquences éven-tuelles n'auraient pas été moindres si le gouvernement fédéral allemand avait averti plus tôt la population des dangers. Ulténeurement, la petite Franziska et ses parents envisagent de porter plainte contre les responsables de la centrala soviétique. (AFP.)

e Fuite radioactive en mer

d'Irlande. – Environ 225 000 litres de liquides légèrement radioactifs ont été accidentellement déverses en mer d'Irlenda, à l'installation nucléaire de Sellafield, au nord-ouest de l'Angisterre. D'après des responsables de la British Nuclear Fuel limited, ce déversement est dû à une cerreur d'opération » et les produits relachés ne présentent aucun danger. Mais cela n'améliorera pas le qualité de l'eau de mer d'iriande qui est, d'après un rapport de la Commission sur l'environnement du Parlement britannique, la plus radioactive du monde. Le gouvernement irlandais a protesté à plusieurs reprises contre la poliution originaire de Sellafield.

The second secon

HITOM MARKET VILLER

758-184 THE PHILADE grater wells. Series was in de gattinia Bas 65-10-12) a. minus et Fo

grade on period

de Colvins

Min Inton

mit I hear mae reunid mies seduct

100 .... 114 X . - h i 1.4 . .:-22 \*\*\* 20.00 33 3 3 3 3 W & 

The second second in the second second . . . . . . . . 1.1.1 1.1.25 MM ----2000 1250

10 to 10 to 20

. . . . . . 

Les Extra

P \*\*\* \*\*\* 1 231 And the second second Wile - Fileman 100 most ... Topical A. 100 to 21 day Province de

The second of the second Co Se c ein get gefen fast entires the The same of 1991 to 1888 e same evilla est a segui - Capa Large and the The state of the s . The see lead o of the country of

A -- 100 -- 100

# Le Monde ES LIVRES

# **ITALIEN**

THE STREET ·· !! A FE! DATE!

7. 72.22

46 35 35 35

The Control of the Manner

PERMITTEE ! PRESENTE

\*\*\* \*\*\*\*

TATE

nement

La France est un peu italienne, cet automne, puisqu'on publie une belle escouade d'écrivains transalpins, de Giambattista Basile (1575-1632) à Mario Luzi et Fausta Cialente, en passant par Italo Calvino et Giuseppe-Antonio Borgese. L'heure italienne réunit toutes les séductions.



Mario Luzi : l'esprit de subtilité

# Fausta Cialente, la mémoire et l'oubli

toute petite et fréie, née au objet qui n'est plus d'un usage . désormais plus de la moitié de l'année dans une fort belle demeure victorienne - où tout semble trop grand pour elle, - à une heure de Londres, non loin de Reading. « Le reste du temps est italien, dit-elle, dans la modeste maison de campagne que nous avons fait construire à Varèse. Il y a tout juste dix ans, après la sortie du livre autobiographique qui paraît en France anjourd'hui, les Quatre Filles Wieselberger, elle en a « eu assez de vivre seule dans l'appartement de Rome » et a rejoint sa fille et son gendre dans leur maison magnifique, achetée au terme d'une existence itinérante de diplomates.

Fausta Cialente est une vicille dame paisible qui parle un français remarquable, exempt de tous les « parasites » de circonstance, locutions nées de modes éphémères, une langue aux phrases construites, au vocabulaire précis

AUSTA Cialente est une et varié. Elle le manie avec atten-

Fausta Cialente est aussi une

vicille dame pudique, un peu

triste, et qui demanderait presque pardon d'avoir à reconnaître : De cette longue vie, de tous ces livres, j'ai tant oublié. » Comme si . avoir fouillé dans [sa] mémoire, sans la moindre trace écrite, sans notes » pour entreprendre, voilà quelque douze ans, des « souvenirs familiaux » -« penibles, difficiles, douloureux - avait cassé quelque chose. « Après, je n'ai plus écrit. Peut-être, quand on a raconté sa famille et sa vie, ne reste-t-il plus rien à dire . Mais elle s'est arrêtée an milien des années 50. « Je n'avais pas envie de faire un autre volume, j'ai toujours écrit par desir, pour répondre à un besoin

intime, et par plaisir, sauf pour cet ultime ouvrage, déchirant. « J'ai commencé mes premiers textes vers dix-sept, dix-huit ans, hait d'oubli. On peut imaginer

précise-t-elle, avec la résolution tion, comme on retrouve un bel de devenir écrivain, d'être le seul écrivain dans cette famille de musiciens (1). - Fausta Cialente ne cache pas sa joie d'être de nouvean traduite en français (jusqu'alors seul le Figuier de Cléopâtre avait para, chez Julliard, en 1963), « cette langue que je l'es depuis l'âge de douze ans, dont j'al dévoré, dans le texte original, toute la littérature... Néanmoins, je suis beaucoup moins cultivée que ma mère, qui, elle, lisait aussi l'alle-

#### Justesse de ton

Il faut espérer que l'on offre aux lecteurs francophones beaucoup d'autres traductions, notamment le très bean recueil de nouvelles Interno con figure, que, si l'on en croit le marque-page, Fausta Cialente relit pour se remémorer, pour latter contre un oubli pénible. Pourtant, il y avait sans doute en elle un profond sou-

que, au soir d'une vie trop longue pour n'être pas jonchée de morts, d'un destin qui, de Trieste à l'Egypte, de l'urédentisme an fascisme, traverse deux guerres mondiales, Fausta Cialente ait voulu oublier en paix ».

Alors, pour nous comme pour elle, restent ses livres, son style sobre et émouvant, sa justesse de ton pour évoquer la fascinante histoire de la bourgeoisie triestine intellectuelle de la fin du dixneuvième siècle et de sa descendance. La « biographie familiale » de Fausta Cialente est à découvrir « tous prix littéraires cessants ».

#### JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Fausta Cialente a publié:
Marianna (conte, 1929): Natalia
(1930): Cortile a Cleopatra (1936):
Pamela (une longue nouvelle, 1936):
Ballata levantina (1962): Inverno fredissimo (1966, adapté à la télévisson
italienne): Il vento sulla sabbia
(1972): Interno con figure (recuell de
nouvelles, 1976).

# Mario Luzi, le détective des journées ordinaires

comme la championne des vanités, il est reposant de lire Mario Luzi, car cet homme nous entoure de silence quand nous sommes en sa compagnie. Cet écrivain tosean, né en 1914, ignore les effets tapagenrs, l'enflure et la présomption, maladies fort contagieuses parmi les tribus littéraires. Déjà connu en France pour sa poésie (1), Luzi vient de publier, aux Editions Verdier, un recueil de proses qui est une merveille de discrétion.

Trames se range parmi ces livres modestes, ne payant pas de mine, mais qui à l'insu du lecteur vont s'inscrire durablement dans sa mémoire et lui donner beauconp à méditer, à ressentir, Ainsi l'on s'interroge longuement sur ce rêve que fit Luzi, et qu'il relate : il se retrouvait dans la maison familiale, en train de dîner avec sa mère, son père et sa sœur. C'était l'image d'une tranquillité, d'un bonheur sans défaut. Pourquoi fallut-il que le personnage principal. l'artisan de se mit à pleurer ? Parce que tout cela n'était qu'un rêve qu'il désavousit en s'y réfugiant? Parce que les bonheurs trop grands s'accompagnent dn sentiment. non moins vif, de leur précarité ?

Luzi ne concint pas. Il ne conclura pas davantage le bref croquis d'une jeune femme, « la fille d'un peintre reconnu, mort depuis de nombreuses années ». La voyant déambuler avec « cette prudence laborieuse » qu'il a remarquée « chez les pauvres prostituées ». Luzi s'étonne qu'« elle révèle de manière si évidente le poids et le désenchantement de la vie ». L'un des personnages de cette lignée reçut les faveurs de la fortune, mais elle, la fille du peintre, est vouée de nouvean à . l'aveugle et obscur tour-

Dans un antre texte, Luzi évoque les étés de l'enfance. La solitude de la campagne, ses « hauts silences écrasants », ou le « bourdonnement infini », le « lointain bruissement - que l'on y perçoit,

ANS une époque qui tout cela « suscite dans le corur s'affirme si sonvent un égarement pareil à une blessure . L'enfant devine que · quelque chose d'énorme, d'Impérieux », s'accomplit qui « opprime et charme » l'existence. Pavone particulièrement ressentir le mariage des verbes opprimer et charmer. C'est tout dire en deux mots...

#### Le pathétique et la magie

Voilà donc la manière de Luzi. C'est un détective des journées ordinaires. Il sait déceler le pathétique et la magie sous « la vie humble et familière . Il fait voit le tremblement des choses sous leur apparente banalité. Lorsqu'i considère le corps réputé lul appartenir, il y surprend quelque fois une matière e travaillée par les siècles comme un quelconque fragment de la planète, mais plus mystérieusement encore ». Dans tout ce qu'il écrit, Mario Luzi témoigne des vertus et des séducparle merveilleusement de l'Italie, de Florence, de la Toscane, cela va de soi. Avec lui, on se promêne à Volterra - où Stendhal vit se finir son amour avec Mathilde. à Sienne - où « naissent fatalement d'étranges passions et de grandes manies », - et dans ces « maisons du bord de mer » que les adolescents retrouvaient aux vacances d'été: longtemps inhabitées, elles provoquaient « un effroi passager mêlé de nostalgies et de présages également indistincts ».

Luzi nous entraîne encore à Spolète ou à Foligno. Et l'on éprouve, en le lisant, une très forte envie d'Italie.

#### FRANCOIS BOTT.

★ TRAMES, de Mario Lazi, tradult par Philippe Renard et Ber-nard Simeone, Editions Verdier, 126 p., 69 F.

(1) Notamment Incessante origine, Flammarion (voir « le Monde des livres » du 13 décembre 1985).

· Mario Luzi et Giorgio Caproni seront à Toulouse, pour des lectures et des débats, le samedi 29 novembre (librairie Ombres blanches, 50, rue Gambetta, à partir de 15 h 30].

# ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Les Extravagants, un inédit de Paul Morand

# La fleur de la vie

PAUL MORAND est mort en pleine jeu-nesse, parce ou'il ne commit elle; c'était elle qui galopait derrière lui. Les grosses cylindrées, les jambes arquées par le cheval, les sourires de jeune bonze, n'étaient que les signes extérieurs d'une impatiance qui na devait rian à l'angoisse du temps restant à vivre, mais venait droit de l'adolescence où, sans souci de l'avant et de l'après, à s'était juré de réussir chaque instant pour lui-même, de ne prendre de l'existence que l'exquis, la fleur.

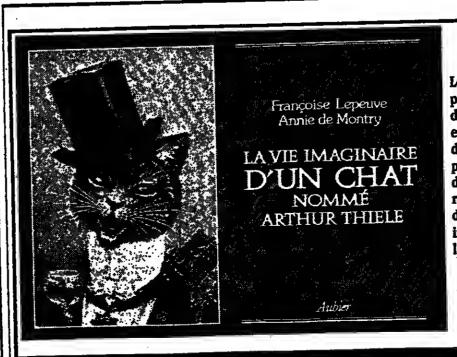
il n'est donc pas surprenant que Morand soit tout entier dans le premier écrit que voici, composé à vingt-deux ans. D'habitude, les pages de jeunesse qu'on exhume doivent être lues avec le regard indulgent de l'attachement ou de l'érudition. Tel n'est pas le cas des Extravagants, vrai livre accompli, qu'on peut aborder sans connaître les autres cauvres ni risquer de les regretter.

Le manuscrit a été retrouvé en 1978 chez un

fibraire de Los Angeles, et acquis par l'université Yale. Bizarrerie de ces découvertes l Morand disait avoir détruit son brouillon, et il n'était pas homme à tergiverser ni à égarer son monde sur ces choses. Pourquoi voulait-il qu'on ignore un texte auquel il avait pourtent apporté tous ses soins, durant son service militaire à la préfecture de Caen? Parce qu'il n'en était pas satisfait, à coup sûr - il en parlait comme d'un esous-Barnabooth » ; mais aussi parce qu'il a'en est servi par la suite. Il n'est pas rare qu'un premier livre, publié ou non, tienne lieu de matrice, de mine, pour les suivants. Ici, c'est flagrant. Personnages, décors, thèmes: toute l'œuvre à venir se met en place.

OUS sommes à Paris et, très vite, à Londres et à Venise, dans la haute société cosmopolite. Des rescapés du « wildisme » vont de fête en fête, à l'affût de ce qui est beau et peut enjoliver leur vie

(Suite page 20.)



Lire en pages 22 et 23 l'article de Danièle Sallenave sur l'ouvrage de Fausta Cialente

et la suite de notre dossier sur les écrivains italiens.

Les œuvres pleines de fantaisie et la vie d'Arthur Thiele, passé maître dans l'art de la représentation des chats et interprète de leurs vies.

des Sair

# Les mellieures ventes PICHI Edit Elivre de Poche

#### Nouveautés (3 derniers mois)

TITRES	AUTEURS	PRIX 25.00 F	
1. Oro poster	Cizia Zyke		
2. J'ai du cici bleu dans mon passeport 🗝 🕬	Philippe de Dieuleveult	25.00 P	
3. Fontbrune	Brigitte Le Varlet	25.00 r	
4. La cause des enfants	Françoise Dolto	29.00 F	
5. Simon et l'enfant pass	Joseph Joffo	19.70 F	
6. Baby boom 🗝 🕬	Jean Vautriu	19.70 F	
7. La mémoire du fleuve perm	Christian Dedet	27,00 7	
8. Adieu Volodia - sos	Simone Signoret	29.00 7	
9. Moi, ta mère	Christiane Collange	16.50 F	
10. Le jeu de la tentation 🗝 🚥	Jeanne Bourin	27.00 F	

#### Titres parus depuis un an

	_	
1. La maison aux esprils um	Isabel Allende	29.00 F
2. Le bal du gouverneur ene	Marie-France Pisier	19,707
3. La Bougainvillée. T. 1 um	Panny Deschamps	33,00 F
	Catherine Nay	Z7,00 F
	Jeanne Bourin	29.00 F
	Bernard-Henry Lévy	29.00 F
	François Cavarma	23.00 7
	Jame Fonda	33,00 F
9. Les mouchoirs rouges de Choiet et man	Flichel Ragon	23.00 F
10. Le septième del prom	Jacques Lanzmann	19,70 F
	3. La Bougainvillée. T. 1 waste 4. Le noir et le rouge waste 5. La chambre des dames waste 6. Le diable en lête waste 7. Le 21 le singe devint con waste 8. Le bel âge de la femme waste 9. Les mouchoirs rouges de Cholet waste	2. Le bal du gouverneur

#### Série "Biblio" (romans et essais)

·		
1. Le grondement de la montagne :- «san»	Yasınari Kawabata	31,00 F
2. Le maitre et Marguerite e anna	Michail Boulgakov	45.00 F
3. L'horioge sans aiguilles « « »	Carson McCadlers	31,00 F
4. Heidenger at states	Catriers de l'Herne	49,007
5. Questions de principe deux 🗝 🕬	Bernard-Henri Lévy	40.00 F

Cette liste est étable sur la base des ventes à l'ensemble des grossistes et diffuseurs dibraires, maisons de la presse, grande magazina, grandes surfaces, bibliothèques

# A LA VITRINE

#### POÉSIE

Les pierres blessées

de Prague

Les cimetières fascinent les photographes. Didier Sorbé s'est promené dans le plus ancien cimetière juif d'Europe, celui de Prague, qui, aujourd'hui, ressembla à une forêt

Les pierres blessées, enchevêtréee les unes sur lee autres, n'appellent pas de commentaire. Elles interpellent le regard et le renvoient à un passé indéfini, car ces tombes abandonnées n'ont plus d'âge et défient les siècles.

Un fort beau poème de Patrick Guyon (1) accompagne ces photos. Le poète se veut l'écho de « la voix de cet enfant prient de devenir bourreau pour qu'enfin il ne souffre plus ». Son chant, e'il évoque les massacres passés, n'est jamais lar-moyant. « Et l'on ettend qu'un cri brise la terre, et délace les racines andormies. Ce n'est point même un cri : au ventre des femmes une force inemployée », dit encore ce poète porteur de mémoire. P. Dra.

★ LES NOMS DE PRAGUE, de Patrick Guyon, photos de Didier Sorbé, Pierre Faniac éditeur (12, rue Professeur-Peyrot, 24000 Péri-gueux), 30 p., 90 F.

Patrick Guyon a obtenu le prix Jean Malrieu 1983 pour ce texte déjà para dans la revue Sud.

Traki

traduit par Guillevic

Les poèmes de Georg Traki bril-lent d'un éclet perticulier et, semble-t-il, ebsolument propre. La lumière qu'ils diffusent n'e de source qu'en eux-mêmes. Pour être éclairé par cette poésie, il faut

les questions, les interprétations... tout ce qui pourrait assombrir sa simple évidence. A ce prix - plus élevé qu'il n'y paraît - on approche d'un site où la désolation et l'opeque tristesse s'élèvent comme un chant d'une beauté jamais encore

Plusieurs traductions de l'œuvre de Traki ont été tentées en France; pénétrant la cosse de la langue première, tentent d'approcher le mystérieux noyau du sens. Outre les Œuvres complètes publiées par Jean-Claude Schneider et Marc Petit chez Gallimard en 1972; Vingt-Quatre Poèmes ont paru à la Délirante en 1978, dans une très belle version de Gustave Roud.

D'une fréquentation de plus de cinquanta ans avec l'œuvre du porté le traduction d'abord de quinze (1981), puis aujourd'hui de vingt poèmes. Qu'on ne s'empresse pas de juger cela minos. Ces vingt poèmes, choisis par Guillevic parmi les meilleurs ont assez de force et de beauté pour donner toute sa mesure à Traki, poète majeur dans paysage poétique de notre siècle. P. Ké.

\* POÈMES, de Georg Traki, traduits de l'allemand et présentés par Gaillevic, Obsidiane, 59 p., 45 F.

SIGNES

Calligraphie arabe

« Mon art est une forme de prière », dit Jamil Hamoudi, considéré en Irak comme le précurseur de le celligrephie arebe moderne. Sculpteur - on lui doit en 1943 la première figuration du philosophe Al Maari (XI<sup>a</sup> siècle), - puis peintre Paris et fréquente Picasso, Matisse et Picabia, - Jamil Hamoudi trouve sa maturité dans la calligraphie

comme expression plastique du sacré. Il se veut trait d'union entre l'Occident, lieu de rencontre et d'échange, et l'Orient multiple dont il célèbre la lumière, les couleurs et les rythmes à travers l'écriture des signes arabes.

Jamil Hamoudi, qui fut accueilli et apprécié par Louis Massignon et Jacques Berque et que nous présente aujourd'hui Paul Balta dens un ouvrage superbe, a fait école. Il a su introduire la lettre arabe dans un espace de création autonoma. Il a eu de l'influence sur certains peintres comme ses compatriotes Chater Hassan et Dhia Al Azzaoui, le Tunisien Nja Mahdacui ou l'Egyp-tien Ahmed Abdallah. Il a inspiré un artiste calligraphe, l'irakien Hassan Massoudy, qui vit et travaille en

Considéré par Michel Tournier comme le plus grand calligraphe vivant, Hassan Massoudy est un artisan au service d'une véritable sagesse, une mystique. La beauté des lettres tracées surgit de la gratuité des formes et non d'une que conque symbolique. Massoudy calligraphie des proverbes, des vers de césie, des séances des Mille et Une Nuits. L'important est dans la geste, souvent simple et dépouillé De ce geste naît un mouvement qui nous rappelle une envolée d'étoiles ou la grâce d'une prière murmurée dans la solitude et le recueillement. T. B. J.

\* JAMIL HAMOUDI, PRÉ-CURSEUR, de Paul Baita, éd. de l'ADEIAO, 116 pages, 160 F, dis-tribué par Sinbad.

\* HASSAN MASSOUDY, CALLIGRAPHE, préface de Michel Tournier, éd. Flammarion, 128 pages, 95 F.

Zigotom-pouce

 Un zigotom-pouce trimbaîllaît dans les rues. Alors qu'il rentrait, il assista à une zizazie... » Il existe des mots qui ne figurent pas dans les dictionnaires usuels. Compren-

dre leur signification nécessite ou bien une gymnastique de l'esprit, ou bien de posséder dans sa bibliothèque le Distractionnaire de Robert Galisson et Louis Porcher.

Ce « dictionnaire pour distraire » - en traduction littérale - est un essai sur les mots... Ainsi « un petit malin » devient « zigotom-pouce », « traîner son ennui » = « trimbailler » et une « discorde dans le métro », c'est une ∢ zizazie ».

Ca type d'exercice n'est pas nouveau. On se souvient, par exemple, du Petit fictionnaire illustré d'Alain Finkielkraut (« Point-virgule », Seuil. 1981). Toutefois, et si l'on peut dire, « par définition », les recher-ches sur la souplesse et la richesse d'une langue sont infinies. Les jeux de Galisson et de Porcher en sont un nouvel exemple... à suivre.

\* LE DISTRACTIONNAIRE de Robert Galisson et Louis Por-cher, Clé International, 79, avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris, 143 p., 49,50 F.

**ESSAIS** 

Un scandale

pour la raison

« On oublie sisément que Freud fut contemporain de la première guerre mondiale, de la Révolution bolchévique et de la montée du nazisme», rappelle opportunément René Major dans un bref et percu-tent essei : De l'élection. Freud indifférent à la politique ? Ce serait ne nen entendre à la psychanalyse et à son histoire. Ce serait oublie que nous sommes redevables à la pensée freudienne d'une archéoloaie du politique. Sur la structure religieuse des mouvements politiques aussi bien que sur la genèse de l'antisemitisme, René Major prolonge, affine, actualise les célèbres analyses contenues dans Totam et Tabou, l'Homme Moise et le Président Thomas Woodrow Wilson.

# BANDES DESSINÉES

# Aspects de la BD-spectacle

nées connaissaient déjà la recette de la séduction. Au poids des mots, ils savaient ajouter le choc de dessins terriblement vivants ou suprêmement graphiques. Par leur seule magie, ces images retenaient la lec-teur et lui faisaient écarquiller les yeux, ponctuant le récit de leur éclat

En ce domaine, l'Américain Milton Caniff demeure un maître inégalable, comme la rappelle magnifiquement le recueil d'Images de Chine de la célèbre série d'aventures Terry et les pirates, ces images exemplaires bénéficient ici d'un format et d'une qualité d'impression que la presse quotienne ne leur consentit jamais. Ce traitement de faveur met en relief tout l'éventail des « effets spécieux » que Caniff tirait de son seul pinceau : décadrages subtils, éclairages dramatiques, perspectives audacieuses, mais aussi scènes apparemment paisibles que traverse pourtant une intense émotion. Images de Chine n'est pas seulement un très bel ouvrage, c'est un instrument pédagogique qui nous affûte la regerd. (MILTON CANIFF : IMAGES DE CHINE, de Thierry Smolderen, éd. Gilou/Schlirf, 94 p., 140 F.)

En Europe comme aux Etats-Unis, nombreux sont les dessinateurs qui ont tout appris chez Caniff. Parmi ces disciples, l'un des plus émi-nents se nomme Hugo Pratt - qui e lui-même fait écola. Il nous adresse depuis Venise un gros « roman » pour meubler nos soirées d'hiver. Curieux mais attachant elbum que cette Maison dorée de Samarkand, dont le ressassement et l'ironie sont les principales figures. Corto Maltese y suit deux pistes à la fois : celle de Raspoutine, bandit anarchiste qui ne connaît qu'une seule loi : l'amitié, et celle de Chevket, un révolutionnaire professionnel dont la ressemblance avec le Maltais est confondante. Récit picaresque, touffu, souvent amusant, où le noir et la blanc s'unissent pour parer au plus pressé, mais n'en continuent, pas moies d'encendrer. continuent pae moins d'engendrer, comme naturellement, des vignettes d'une folle élégance. (LA MAISON DORÉE DE SAMARKAND, de Hugo Pratt, éd. Casterman, 143 p., 75 F.)

Si Pratt réduit l'art de Caniff à sa quintessence, l'Espagnol Jordi Bernet le tire, lui, du côté de l'expressionnisme. Après quinze ans d'une carrière discrète, son *Torpedo* a fait de lui une star de la BD internationala et l'ultime référence de nombreux aspirants. Il est vra que les « exploits » du tueur à gages Luca Torelli, qu'écrit pour lui l'excellent scénariste Abuli, constituent une lecture des plus jubila-toires. Merveilleux de nervosité et de causticité, d'une violence extrême mais toujours rachetée par l'humour, ces brefs coups de externe mas toujours ractives par l'humour, ces press coups de sonde dans l'Amérique de le prohibition sont illustrés avec un rare brio. Cinquième volume de la série, En voiture Simone atteste une fois encore que chez Bernet, l'efficacité e'accommode d'une virtuosité en quête de performances graphiques. L'image-coup-de-poing frappe tout ensemble à l'œii et à l'estomac. (EN VOITURE SIMONE, de Bernet et Abuli, éd. Albin Michel, 46 p., 49 F.)

Autre « grand imagier », Hermann affine de plus en plus son découpage et utilise la couleur (absente chez Caniff et Pratt, inutile chez Bernet) comme une dimension essentielle de son art. Dessinateur prolifique, il mêne deux séries de front et vient de les doter chacune d'un nouvel album. Garmain est le torne 3 des Tours de Bois-Maury, une fresque moyenăgeuse au propos ambitieux, qui brasse une multitude de personnages et qui réussit è être crédible sans jamais s'encombrer de références historiques. Douzième aventure de Jeremiah, Julius et Romea nous introduit au cœur d'un îlot protégé où une poignée de nantis a efforce à préserver certains privilèges qui avaient



libestration de Jordi Bernet pour En rollare Sit

cours avant l'holocauste nucléaire. Comme souvent dans cette série, le scénario, qui fait d'une improbable romance l'aboutissement de sa critique sociale, ne convainc pas vraiment. Mais Hermann est plus libre ici que dans Bois-Maury, et son tempérament baroque peut donner toute la (délmesure de sa puissance. La séquence finale où Jeremiah affronte un taureau gigantesque appartient à son meilleur registre : celui de la chorégraphie musclée. (GERMAIN, de Hermann, éd. Glénat, 46 p., 39,50 f.; JULIUS ET ROMEA, de Hermann, éd. Novedi, 48 p., 39 F.)

Si Mister X se rattache au courant de la BD-spectacle, ce n'est pas tant la fait de Jaime Hernandez, dessinateur précis, habite mais un peu froid, que d'un scénario (collectif, sur une idée de Dean Motter) extrêmement original, appelant des images jamais vues. Urbaniste en disgrâce, Mister X a érigé la ville de ses rêves. Mais les escrocs et les gangsters ont fait de Radiant City leur repaire, et le génial architecte se sent maintenant investi d'une mission de justicier. Sous l'emprise d'une drogue qui la prive de sommeil, et muni du plan des passages secrets dont le ville est truffée, il oppose sa frêle silhouette noire à une pègre décidée à éliminer ce trouble-fête par tous les moyens. Un essaim de jolies filles s'emploie à compliquer la déroulement de cette lutte inégale, passionnante et drôle de bout en bout. (MISTER X, de Dean Motter et les frères Hernandez, éd. Aedena, 96 p., 92 F.)

Pour les fêtes, enfin, c'est un somptueux livre d'images que nous offrent les Editions Robert Laffont et Magic Strip sous le titre Objectif Pub. Composée par Alain Lachartre, cette anthologie des mailleurs dessins publicitaires créés par des auteurs de bande dessinée est née du désir de « rendre éternelle» des images jusqu'à présent vouées à l'éphémère ». Monstres sacrés de la « ligne claire » française, yves Chaland, Jean-Claude Floch et Ted Benoît sont particulièrement bien représentés dans cet ouvrage: qui n'ignore pas les avaisnnes Chaland, Jean-Claude Picon et l'eu benont sont particulierement pien représentés dans cet ouvrage; qui n'ignore pas les anciennes « réclames » signées Benjamin Rabier ou Alain Saint-Ogan, ni les illustrateurs qui, tels Pierre Clément ou Cathy Millet, s'inspirent des codes de la bande dessinée sans avoir jemais pratiqué le genre. Objectif Pub vient à son heure et remplit parfaitement son contrat. (OBJECTIF PUB, d'Alain-Lachertre, Ed. Robert Laffont, 242 p., 450 F.)

THIERRY GROENSTEEN.

A DEPOSIT B. 200 ate of street \*\*\* The second second

A SERVICE TO The territory was the to the timianore aver person. n drambling by county &

• 455

TX Triber

ditune (c A seul dams

# **DU LIBRAIRE**

Pour René Major, il n'y a pas de peuple élu, et toute mission selve-trice recouvre un désir de domination. Il n'y a pes non plus de fonds-teur qui ne soit étranger à la fondation qui a'eutorise de son nom. Particulièrement intéréssantes, à cet égard, sont les pages consacrées à fittler et à Heidegger. On ne peut enfin qu'approuver René Major lorsqu'il affirme que « la comástence en ce siècle des pires tyrannies et de la connaissance capable d'en éclairer les fondements ne cesse d'être un motif de scandale pour la raison. »

\* DE L'ÉLECTION, de René Major, Ed. Anhier, 197 p., 87 F.

CORRESPONDANCE

A propos

والمستشارة المارات المارات The second of

man of the second To Take

721.235

7.3.20

10 10 10

77.00

7 24

Same of the State of the State

10 mm 1 mm 250 اللانا فريد ال

1,127.5

The state of

The same of the same

· 1 : -2

0.12,800

يتكي فالذ مكاسيات ال الدار

en en la siberca l'

. ए १८ वर्ष स्थापन **अ** 

. । वा स्टान्स्टर

and the state of the state

THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE PARTY

The second second

· en namazzitat

10 Juli 2000

- - - Tr. 171

, -- # 10° ##

Secretary American

de Jankélévitch

A la suite de notre article sur la réédition du *Pardonner*, de Vladimir Jankélévitch, nous avons reçu cette lettre de Jean-Pierre Barou:

« Cu'est-il advenu de la nouvelle préface annoncée il y a un peu plus d'un an (« le Monde des livres » du 28 juin 217 (216 Worlds des solimiques 28 juin 1985), après les polémiques suscitées par l'interview de Janké-lévitch publiée dans Libération au lendemain de se mort 7 à, interuge « le Monde des livres » du

J'ai en effet à l'époque fait mention de l'existence de cette inter-view destinée à préfacer la réédition de l'ouvrage de Jankélévitch : Pardonner 7, donnant alors cette information à la fois comme éditeur du philosophe, sux éditions du Seuil, et comme co-auteur, avec Robert Meggiori de l'interview

Puisque vous voulez bien vous inquiéter de l'absence de cette préface tandis que reperait Pardon-ner ? sous un autre titre, l'Impres-criptible, je crois nécessaire d'indiquer que j'el toujours distingué deux choses :

tourneble pour qui veut connaître l'histoire de le pensée de Jankélé-vitch ; il reflète fidèlement les raisons éthiques qui l'ont amené à choisir, contre l'oubli du génocide, l'oubli de sa propre renommés. Ne a'est il pes astroint, au fendemant de la seconde guerre mondiale, à se couper radicalement de toute le phi-losophie française conquise per la philosophie allemende? Hors des colloques, des débats, des comptes rendus. Jankélévitch, c'est aussi ce

Il y avait, en revenche, le caractère inachevé de l'entretien. Cur, contrairement à ce qui à pu être écrit dans *Libération*, Jankélévitch n'a non seulement jamais demandé à ce qu'il periese après sa mort — quelle chose mons-trueuse cels etit été — mais il ne l'a pas daventage comgé de sa main.

Dès lors, ce document ne pouvait pas parêtre à la place préviue initia-lement. Mais il reste inséperable de l'enistence de Pardonner ? qui, lui-même, est né d'un sursaut moral

Out collaboré aux pages 18 et 19 : Taker Ben Jellous, Pierre Drachline, Roland Jaccard, Patrick Kéchichian et Sandrine Treiner.

### DERNIÈRES LIVRAISONS

· Louis Girard : Napoléon III. La biographie de calui que Victor Hugo sumomma Napoléon le Petit, et dont le règne fut aussi contesté que la personne. (Fayard, 550 pages, 150 F.)

CORRESPONDANCE

● Roger Martin du Gard : Correspondance générale. Dans ce troisième tome (1919-1925), l'écrivain démobilisé renoue avec ses amis et ses activités d'avant-guerre. Sot années d'una correspondance assicue où il révèle ses passions inté-raires et ses doutes personnels. Edition établie et annotés per Jean-Claude Airal et Maurice Rieu-neau. (Gallimard, 517 pages, 265 F.)

Friedrich Nietzsche: Correspondence. Cetta édition française, établie sous la responsabilité de Maurice de Gandillac, s'appuie sur les éditions alle-mande (plus large, puisqu'elle comprand égale-ment les lettres reques) et italianne, due à Giorgo Colle et Mazzino Montinari. Les deux premiers terres de cette déliminari. tomes de cette édition, qui en comportera cinq, couvrent la période qui va de l'enfance de Nietzache à 1674, période où il est professiour à Bâle. Traduction de l'allemand de Jean Brejoux et Mau-rice de Gandillac. (Gallimand, respectivement 814 et 702 pages, 260 et 250 F.)

ESSAIS

. Jean Pierrot : Marguerite Duras. En même temps que le dernier posso de Marquetta Duras (« Le Monde des livres » du 14 novembre) paraît cetta étude chronologique de l'œuvra durassienne des impudents en 1943 à ses demiers livres, dont l'Ament en 1984. (José Corti, 337 p., 150 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

· Lao She : la Cege entrebăiliée... ou le divorce à la chinoise. « Une comédie de mœurs pékinoise » dans les années 30. Les personnages en quête de liberté veulent mettre à profit la nouvelle loi qui reconnaît le divorce. Traduit du chinoia par Paul Bady et LF Tchehous. Avent-propos de Paul Bady. (Gellimard, 341 p., 110 F.) Des mêmes autiur et traducteurs, chaz le même áditeur : FEnfant du Nouvel An. (217 p., 82 F.)

EN BREE

O Cinq romans restent en fice pour le PRIX INTERALLIE, attri-luis aureil 2 décembre : Belle Epo-que, de Max Gallo (Grasset) ; l'Etn-diant étranger, de Philippe Labro (Gallimard) ; la Bataille de Wagram, de Gilles Lapouge (Flam-marion) ; l'Irlandaise du « Dahar », de Denis Thilmes (Laffont) ; les Vacances de fantière, de Didier Van Cauvelnert (Seull).

. L'AMERICAN BOOK

AWARD (ABA) a 6th décerné cette

AWARD (ABA) a eté décerné cette année à Edgar L. Doctorow pour reman World's Fair. Dans la catégorie non romaneure, Barry Lopez a été désigné pour son essai Artic Dronnes. L'ABA est Pune des principales récompenses littéraires aux États-Unis.

• LE DEUXIÈME PRIX LIT-TÉRAIRE RÉGIONAL FRAN-

COIS MAURIAC, doté d'un mon-ting de 50 000 F, a été décamé à Pierre Veilletet pour son roinan le Pennion des nomes (Arien).

 Alphonse Daudet : Œuvres, tome I. Le Petit Chose et Tartarin font leur entrée dans « La Pléiade ». Pour Roger Ripoll, qui signe cette édiplongé dans l'ombre des pans entiers de l'œuvre », rion, 238 p., 89 F.).

(Gallimard, 1 726 p., 270 F jusqu'eu 31 janvier, puis 300 F.)

 Claude Couffon: René Depestre. Né il y a sobzente ans, à Haîti, ce effis de l'Afrique loin-taines nount de Zola et d'Apollinaire, devient célèns son pays à dix-neuf ans avec son premier recueil. Il s'engage dans la lutte politique, il connaît l'exil, d'abord à Paris et à Prague, puis en Amérique latine. Une étude chaleureuse pour ce poète de la dignité humeine et des sensualités terriennes. (Seghers, « Poètes d'aujourd'hui », 201 p., 58 F.)

 Ouvrage collectif: Entrations sur Michel Seu-phor. Réunis par Yves Cosson et Daniel Briolet, ce volume rassemble les actes du colloque internationel qui s'est tenu en mars 1985 à Nentes. Poète, écrivain, artiste et critique d'art. Michel Seuphor, né en Belgique en 1901, occupe une place impor-tente dans la formation de la sensibilité littéraire et artistique de notre siècle. (Librairie Méridiens-Klincksieck, 189 p., 115 F.)

 Gérard Choky et Yves-Merie Hilleire: His-toire religieuse de la France contemporaine, some 2, 1880-1930. Le second volume de cette somme porta comme sous-titre : Entrer en République ? Deux événements, la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, et la guerre de 1914-1918, modifient en profondeur, durant cette période, le paysage religieux de la France. (Privat, 430 p., 148 Fjusqu'au 31 décembre, puis 170 F.)

A Poccasion de la paration des Actes da colloque «AUTOUR D'ANDRÉ DU BOUCHET» aux Presses de l'École normale supérieure, le poète donnera une lecture, le 5 décembre, à 20 h 30, à l'École normale supérieure, suite Ducane, 45, rue d'Ulm, Paris 5.

e LA FÊTE DU LIVRE D'ARCUEIL se tiendra les 28, 29 et 30 novembre, au gymanse Dimet.

o Le TROISIÈME SALON LITTÈRAIRE DE LA JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE DE COGNAC aura lieu dans cotte ville, les 29 et 30 novembre, au couvent des Récollets. Des conférences se dérouleront en présence de nombreux auteurs. Un prix «François I» » a été créé à cette occasion : 9 récompensers me auteur dont « le derailee livre s'est distingué pair la qualité de son style ». Enfin, une bande, desduée sur l'Alstoire de Cognité sura insugurée pais vendue aux enchères. (Renseignements : 45-35-03-69.)

45-35-63-69.)

 Daniel Boorstin : les Découvreurs. De l'œut de Colomb à la relativité d'Einstein, le catalogue (presque) exhaustif des inventions qui ont révolu-tionné le monde occidental, l'histoire des hommes et aussi celle des « découvreurs ». Traduit de l'angleis per Jacques Beraclu, Jérôme Bodin et Béatrice Vierne. (Seghers, 720 p., relié, 195 F.)

SOUVENIRS ET MÉMOIRES

 Jean Mermoz: Mes vols. Ce livre, acul témoignage direct de Mermoz, avait été publié pour la première fois un an après se disparition dans l'Atlamique sud en 1936, il y e cinquente ans. «L'exploit s'y dissimule dans le quotidien, et le courage accompagne le lecteur à chaque ligne », écrit Patrick Baudry dans la présente de la présente

#### Pierre Daix et Aragon

A la suite des articles consa-crés à la publication des inédits d'Aragon, sous le titre de la Défanse de l'Infini (« Le Monde des livres » du 31 octobre), nous avons reçu de Pierre Deix la mise au point suivente : « Il se trouve que j'ai strems: a la se trove que ja été le premier, dans me biogra-phie d'Aragon publiée en 1975 (et dont le Monde, à l'époque, a largament rendu compte), à tenter une reconstitution de la Défense de l'infini (chapi-

tre V. 4: « la Défense de l'infini », romen, pp. 198 à 205). J'analysais l'importance du Con d'Irène, dans cette reconstitution, at je saluais prose, comme on dit d'un disment». Ce qu'Aragon, bien vivant alora, ne contasta

Pierre Daix conclut sa lettre en regrettant de ne pas avoir été cité dans la présente édition de la Défense de l'infini.

# De l'élection Freud face aux ideologies americame allemande et soviétaque Freud était iniu d'être indifférent à le politique de notre siècle Odice à la lecture attentive de son ceuvre un a décenvre une assive autilipre de la Seconde Guerre mondale, que prévision plu totalitapante soviétape et une interprétation de l'amisempliane near MARCEL L'AUNAY DE LE le bon prêne Le clergé rural au XIX siècle Dans upe l'autor strate en pieme groupes. Le cierge a dis alfrontes rettes contraticion, adaptes au monde moderne son en respir, filiale à su vocation première le masson du saint. ELEROMANIEVENEMENT





« <mark>f`ai toujours rencontré si peu d`esprit</mark> autour de moi qu'il a bien fallu que j'utilise le mien. »

Six mille sept cents pages en trois volumes et un volume d'index, au format 120 x 172 mm, impression sur papier bible, reliure pleine toile, sous jaquette illustrée.

#### JOURNAL LITTERAIRE

En souscription dans les librairies « Œil de la lettre »

8, rue Latapie

L'ARBRE A LETTRES 55, rue Cler Paris 7° 2, rue Edouard-Quenu

Paris 5° 73, bd Saint-Germain Paris 5°

Paris 5° GERONIMO

COMPAGNIE

58, rue des Ecoles

LA MACHINE A LIRE 13, rue de la Devise

MILLEPAGES 174, rue Fontency Vincennes AU MONDE MEDITERRANEEN ló rue Bonneterie

**OMBRES BLANCHES** 48, rue Gombetta Toulouse

5, place du Bon-Pasteur LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITE 2, place D'-Leon-Martin

VENT D'OUEST

TROPISMES

11, Galerie des Princes Bruxelles

LES SANDALES D'EMPEDOCLE 138, Grande Rus Besançon LIBRAIRIE BLEUE 16, rue de Montreui

Paris 11\* ACTES SUD Passage du Méjean Arles

DES NOUVEAUTES 25, place Bellecour

LA RESERVE 29, avenue de la Republic Mames-La-Jolie CALLIGRAMME

75, rue Jolfre Cahors VENTS DU SUD 7, place du Maréchal-Foi Aix-en-Provence



MERCURE DE FRANCE

François WEYERGANS La vie d'un bébé Il était une fois un petit fœtus qui vivait tout seul dans le ventre de sa mère... GALLIMARD (II)



#### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

# La fleur de la vie

(Suite de la page 17.)

U Moyen Age, on appelait ces passionnés d'art pour l'art les «extravagants», d'où le titre choisi par Morand. « Dandys » conviendrait aussi. Leur refus d'asservir la beauté aux idéaux nationalistes a perdu, de nos jours, sa virulence. Avant 1914, ce patriotisme de l'esthétisme sans frontières avait de quoi choquer. Une caricature de conférencier barrésien nous le rappetle avec drôlerie.

Laissons les chasseurs de sources chercher des clefs aux portraits. Retenons seulement la ressemblance du jeune Simon de Biéville avec l'auteur lui-même. Na séjoument-ils pas tous les deux aux mêmes endroits, aux mêmes dates?

Une jolie histoire d'amour - ou plutôt deux - agrémente l'espèce de reportage dans la gentry londonienne. Simon s'éprend d'une Mrs Hyde, Anglo-Indienne e un peu détraquée », ce qui constitue souvent « un attrait supplémentaire ». Très romantiquament, Simon emmène la lady contempler le couchant à Highgate. Il devient son amant, non sans a'étonner, d'une façon qui demeurera très morandienne jusqu'à Hécate, que les rapports physiques « trament à notre insu des liens si forts ».

Après Londres, nous visitons Oxford, avec ses collèges gothiques, ses pique-niques insouciants, ses taches de couleur sur les greens, ses rires en cascade, ses courses à l'aviron. Dans les auberges, chacun fait assaut à la fois de savoir et de superficialité, cocktail habituel du dandysme, outre l'art de se faire des ennemis...

'INCONSÉQUENCE en amour étant e dans l'ordre des choses » - dixit Proudhon, - Simon tombe en arrêt, un jour de promenade, devant une princesse polonaise, Marina Lemska, qui monte (bien) une jument rétive et qui porte, sur l'épaula, un singe à turban l'Comment résister? Plus tard, Simon retrouve la bella étrangère lors d'un week-end dans le Derbonshire, jouant dans un e pageant » en jeune Grecque. Au milieu des buis taillés, Simon ne résista pas à l'envie d'outrepasser le pacte d'amitié silencieuse que le princesse avait exigé, en souvenir de sa mère, victime de

A Caen, où il fait son service - comme l'auteur, -Simon reçoit la visite de Mrs Hyde, à qui, par une lâcheté bien de son âge, il n'ose dire son amour pour Marina. Après quoi on le rejoint à Venise, cité des extravagants par excellence. On y croise tout un petit monde d'élégants hantés, eux aussi, par la volonté de réussir leur destin comme des chefs-d'œuvre. Quelques-uns y parviennent, tel un certain Trevisan, peintre sur soie et fabricant d'objets insolites.

Mrs Hyde et la princesse surviennent. Simon découvre les commodités de la jalousie pour enflammer un cœur qui résiste. Son éducation sentimentale et esthétique touche à sa fin. Blessée, sans gravité, par sa rivala, la petite Lemska tombera dans les bras de Simon, sur fond de Grand Canal incendié de lumière.

Moralité: eLe plus beau voyage ici-bas, c'est celui qu'on fait l'un vers l'autre. » Le mot n'est pas de Morand mais de son pere, Eugène, poèta et dramaturga, que Paul cite sans la nommer. Autra leçon, contradictoire an apparence: cultiver la enostalgie de l'univers», le emal de tous les pays », s'enrichir de la diversité des êtres et des choses, acquerir ainsi la liberté suprême, qui n'est pas affaire d'argent mais de disponibilité à la beauté du monde...

A vie da Morand sera l'exacta application de cas preceptes des Extravagants. Un essai très illustré nous le rappelle ces jours-ci: Paul Morand, voyageur du vingtierne siècla, de Manuel Burrus.

Récemment, nous avons eu deux sortes 0000sées de biographies: celle de Ginette Guitard-Auvista (Hachetta, 1981), portée, par l'amitié, vers des justifications parfois superflues; et celle de Jean-François Fogel (Grasset, 1980), en resonance artista, brillantissime. Manuel Burrus ne vise ni à l'exhaustivité ni à l'éclat de qui aurait pris chez son modèle une lecon d'écrivain. Il énumère faits et dates : le besoin précoce de Paul Morand d'être ailleurs, les découvartes d'Oxford et de Venise, d'où sortiront les Extravagants, les rencontres avec Giraudoux, Saint-John Perse, Berthelot, Proust, Cocteau, Misia Sert, Nancy Cunard, Coco Chanel, Hélène Soutzo, sa future femme.

Ce qui donne à Morand son allure souple et combiée, c'est qu'il prend le meilleur de son temps. Etre mai dans son siècle, c'est être mal dans sa peau, et inversement, puisque ces deux enveloppes ont en commun qu'on ne les choisit pas. Morand n'élude pas les malheurs de l'époque: il ne voit pas pourquoi il leur consacrerait plua de temps qu'ils ne le méritent. Le temps presse : il fond centre nos mains chaudes ».

ES voyages sont façons de combattre le temps avec de l'espace, de trouver le permanent sous l'excaptionnel. Morand est l'anti-Malraux : pour donner un sens à la vie, il compte sur l'hédonisme, non sur l'héroisme. Lorsque l'histoire oblige à jouer le « bon côté » aux dés, cela donne parfois des impairs. Morand n'a pas fait le meilleur choix, sous l'Occupation. Il a payé, un peu, moins qu'on ne l'a dit. Nimier, c'est vrai, l'a remis en selle; mais il faudrait peutêtre en finir avec la fable d'une génération de « sartriens » assoiffés de sang, monopolisant on ne sait quel pouvoir, at réduisant au sîlence le talent - apanage de la droita l

Le paradoxe piaffant de Morand, c'est, dans une génération rattrapée sans cesse par l'histoira et contrainta de e'engager, plus qua désireuse de le faire, d'avoir parié sur l'éternità de l'instant suave, sur l'apparence d'immobilité des chefs-d'œuvre, de la refigion orthodoxa, des sillages de paquebots, d'un geste parfaitement réussi.

Aux littéraires, il laisse cet enseignement capital, et oublié par certains de ses héritiers autoproclamés : l'art d'écire n'est pas d'aligner des mots... mais d'en enlever!

\* LES EXTRAVAGANTS, scènes de la vie de bohème cosmopolite, de Paul Morand; présentation et notes de Vincent Girond. Gallimard, 234 p., 83 F.

\* PAUL MORAND, VOYAGEUR DU VINGTIÈME SIÈ-CLE, de Manuel Burrus. Librairie Séguier, 190 p., 145 F. \* MAGIE NOIRE, de Paul Morand. «Les cahiers rouges», Grasset, 232 p., 40 F.

# George Steiner et la fille d'Œdipe

Rencontrer l'auteur des Antigones c'est s'embarquer avec un homme d'un autre âge dans un voyage très aventureux

U cours d'une longue marche militaire. Tolstoi, alors officier, intervint auprès d'un de ses collégues qui frappait un soldat : . N'etes-vous pas honteux, s'écria-t-il, de traiter ainsi un de vos semblables ? Vous n'avez donc pas lu l'Evangile? L'autre réplique, imperturbable : « Vous n'avez pas lu les règlements militaires ? - Cette anecdote en dit long sur le monde dans lequel nous vivons. A l'ère où le videoclip détrône la littérature, rencontrer George Steiner, e'est s'embarquer dans un voyage très aventureux. On ne déterre pas impunément des civilisations disparties, on ne quitte pas sans dummage le vingtième siècle pour s'immerger dans la culture gréco-, latine. George Steiner est un homme d'un autre age, qui a'accommode tant bien que mal de notre époque.

Avounns qu'il est rare de croiser des êtres comme Steiner, qui connaissent la valeur de la mémoire, du secret, de l'intimité, du silence - son dernier livre, les Antigones, est un éloge de cette grande figure silencieuse, la nièce rebelle de Créon. Rares aussi sont ceux qui, dans un monde de compromissions, brandissent cette devise: « N'accepte! »

#### « J'avais commis l'irréparable »

Critique? Enseignant? Ecrivain? Universitaire? Maître à penser? Qui est donc Steiner? Un . maître à lire ., répond-il. Idéaliste? Peut-être. Steiner est cependant l'un des derniers survivants de la civilisation hellénique : il eut mérité le titre de «clerc» que Julien Benda - l'auteur. maintenant bien oublié, de la Trahison des clercs - décernait à ceux qui eberchent à défendre les - valeurs éternelles et désintéressees - contre le matérialisme triomphant.

Ne voyez pas en Steiner une de ces figures de cire figées dans l'érudition. Steiner, e'est d'abord une voix qui rappelle à chaque instant l'impératif de l'absolu. Exigence et passion : ces deux mots le définissent pleinement.

'Ne en 1929 an sein d'une famille juive d'Europe centrale, Steiner n'oublie pas que son édu-Vienne, où vécurent ses parents. Ayant commencé ses études au lycée Janson-de-Sailly, il quitta Paris en 1940 pour New-York. Un diplôme de sciences physiques et mathématiques en poche, il se rendit compte qu'il n'avait pas la « bosse des maths », et retourna à ses premières amours, la philosophie et les lettres, pour enseigner ensuite aux universités de Cambridge et de Genève.

Parle-t-il couramment sept langues comme on le prétend ? · C'est très exagéré, s'exclame-t-il avec modestie. Je me souviens d'un diner d'adieu à Harvard en l'honneur de Roman Jakobson. Un de ses collègues commenca son discours ainsi : «Roman, qui parle quinze langues... - - Oui, toutes en russe», ajouta Jakob-

Sa curiosité pour les langues et les peuples l'a poussé à voyager de par le monde. Il rentre d'un séjour en Chine: - J'al été frappé là-bas par le retrait du français. La Chine de Claudel et de Segalen n'existe plus. L'anglo-américain englobe tout le pays. - Après avoir suivi ses cours sur le structuralisme et sur la poésie anglaise contemporaine, l'Union des critiques de Shanghal lui demanda à quel parti politique il adhérait. Je suis anarchiste », repondit-il. Silence perplexe. Steiner s'expliqua: «Si, me trouvant avec un interlocuteur, je tombe d'accord avec lui, je me dis que l'un de nous deux doit se tromper. > Choc et consternation. « La, le barrage a cêdé, cela leur a fait horreur; ils criaient : « Non, pon. » Ils restaient très courtois, mais j'avais commis l'Irréparable. . Qu'est-ce que ce monde où être en désaccord peut être une preuve de vérité? », devaient-ils

que - cette forme est - ontologiquement éphémère » : « J'ai vu un au deux films quatre fois, mais oprès, c'est mort. De la viande froide, rien de plus, Quand je relis le même poème, quand je

Véritable globe-trotter, Steiner sans sépulture, nous ébranle-t-elle, maintenant, même si l'on doit se n'est pas moins féru de tranquil- nous antres, hommes du vinglité : les promenades en montagne tième siècle ? « Une cité peut-elle (la Franche-Comté, le Jura, la survivre à la sommation de Savoie française), les échecs, la l'absolu? Voilà la question que musique (Boulez, Zimmermann) posent les Antigones. Il se trouet l'opéra. Le cinéma, en revan- vera toujours un Créon pour vous che, n'a pas sa faveur. Même chez rétorquer : « L'absolu, c'est bien les plus grands - Bunuel, Berg- beau, mais il faut vivre, cher man, le Huston de la grande épo- ami. » Il se trouvera toujours un Créon pour vous rappeler que la culture est un gigantesque McDonald. Crêon à des arguments probants et même une ironie, un cynisme plus honnêtes que notre pathos - je sais bien qu'il faut



BERENICE CLEEVE.

réécoute un quatuor, c'est nouveau, mais un film... Casablanca, vu pour la sixième fois, donne l'impression d'être du kitsch, et pourtant c'est un chef-d'œuvre. Le cinéma comporte en lui même un germe d'autodestruction. L'iconoclaste du septième art sourit avec embarras, puis, d'un haussement d'épaules, hasardecette circonstance atténuante : « Mais peut-être ce jugement estil dû à mon appartenance à une culture judéo-hellénique qui en

#### « Une sténographie de l'âme politique »

A l'avenement de l'éphémère, Steiner, en digne disciple d'Eluard, oppose le « dur désir de durer ». Cet archéologue de la littérature, qui n'en finit pas de creuser les couches les plus profondes de l'humanité, est hanté par un mythe vieux de deux millénaires et davantage : Antigone. Une question parcourt tout son ouvrage sur la fille d'Edipe : an mechant l'aligne » pourquoi les mythes grecs nbsèdent-ils à ce point l'imaginatinn humaine? . Tandis qu'Edipe, le mythe freudien, me semble très limité géographiquement, le mythe d'Antigone vient de partout, de Birmanie, d'Afrique du Sud. Au temps de Pol Pot, ll y eut une Antigone cambodgienne. Ce mythe est cuisant d'actualité, il brûle au toucher. C'est une sténographie de l'ame

politique. Depuis la publication du livre en anglais, dix nouvelles œuvres inspirées de la rébellion d'Antigone sont parues, et Steiner ne peut que s'en réjouir. De Hegel, Kierkegaard, Hölderlin à Böll, en passant par Anouilh, les maîtres de la littérature et de la philosophie se sont emparés du mythe avoir aimé une Antigone dans une paraissent vides. »

Mais en quoi l'histoire de cette

critiquer en soi ce qui nous flatte et une vision tragique nous flatte,- mais pour moi une ville sans Antigone est une città

ner se donne pour tâche d'apprenhuit mille caractères qu'il connaissait. Moi aussi, je voudrais qu'un jour mes étudiants se souviennent de moi comme du lecteur - avec eux et non pas devant eux - d'un «maître à lire ». Grace à mon éducation, j'ai eu un entraînement de mémoire très poussé, l'arrive à photographier intérieurement ce que je lis. De nos jours, on n'apprend plus par cœur, la nouvelle culture, c'est l'amnésie organisée.

# « Je crois

Les auteurs que Steiner cultive. n'apparaîtraient pas dans une livre de chevet, les poèmes de Paul Celan son bréviaire. Sa bibliothèque compte aussi des romans de Lucien Rebatet - les Deux Etendards, un « classique sur l'amitié, mais dont personne n'ose parler » -, et l'Ontologie du secret de Pierre Boutang. « Je voudrais, soupire t il, que les gens dont les livres sont décisifs pour moi soient de merveilleux libéraux, tolėrants, humains, mais c'est plus compliqué que cela? Les écrivains auxquels je dois le plus sont ceux qui me disent : « Vous êtes bête!» Ceux-la, je vais sans chaussures les écouter. Je crois au méchant rabbin qui phie se sont empares du mytne d'Antigone, relique d'un miracle anéanti. « Nous sommes de lire le soir parce que vous quelques-uns, écrivait Shelley, à vous faites la vie trop facile. »

N'est-ce pas commode aussi de vie antérieure, et c'est à cause de se réfugier dernière les «classicela que les liens mortels nous ques >? On ne peut tout de même pas vivre au vingtième siècle et penser avec ceux de l'Antiquité jeune vierge, condamnée à être ou du Moyen Age! « Dire quelque murce vive parce qu'elle avait chose de beau sur Baudelaire, sur voulu, au grand dam de son oncle, Shakespeare, c'est admirable, le tyran Créon, ensevelir le cada- mais on ne risque rien. Il faut, vre de son frère Polynice laissé effectivement, parier sur ceux de

tromper: La tache des critiques est d'etre des poissons pilotes devant les grands requins. Très souvent, le requin vous bouffe. mais tant pis. . Pour quelles valeurs contempo-

raines doublerait-il sa mise? Sans l'ombre d'une hésitation, il cite pêle-mêle Leonardo Seiascia, Jorge Luis Borges, Max Frisch, René Char, Louis Guilloux et Jacques Roubaud, dont Quelque kose noir l'a ebloui. Retournons donc à l'œuvre, à la lecture, mettons une sourdine au caquetage des commentateurs... Intention louable mais, en dépit de son roman, le Transport de A. H. (2), dont l'adaptation théâtrale a commu un vif succès, Steiner ne commet-il pas le péché de bavardage qu'il reproche à ses pairs? . Je ne me fais aucune illusion, avone-t-il. J'ai rappelé, dans Langage et silence (3), que, si le cri-tique se retournait, il surpren-drais l'ombre d'un euruque. Qui s'acharnerait à pénètrer les inten-tions secrètes de Dostoïevski s'il était capable de forger deux lignes des Frères Karamazov? J'espère que certaines pages de mes livres out un peu de vie en elles, que je ne produis pas seulement du secondaire. Quand, au lycée, j'ai appris l'expression – à mon avis la plus triste de la langue française - - «Ca n'est que de la littérature », j'ai cru recevoir une gifle, une gifle de l'ame. Mon but est de dire non à cette plirase meurtrière que la France a consacrée. -

#### « Des enquêtes sur le dédire de l'hemme »

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

anger. Mei

1

Ce qui anime l'œnvre de Steiner, ce qui la rend émouvante, e'est l'amour qu'il voue à l'Europe, cette Europe estropiée qui court à la débacie en criant victoire, qui tente de reconstruire son passé glorieux sur des châ-Pour que jamais la littérature avec l'espoir de se relever un pour ne ressemble à une ville morte. L'Europe dont il rêve va du Portune l'embli ne transferme pas gal à Leningrad et possède encore gal à Leningrad et possède encore de forces pour défier l'Améassez de forces pour défier l'Amérique. Mais il redoute que dre sux hommes à lire et à se sou-venir. « En Chine, j'ai rencontré cette « aspirine du bonheur », l'Europe ne choisisse l'Amérique, un calligraphe; il guidait la main comme ces hommes d'affaires qui de ses élèves pour tracer les dix- se réfngient dans les hôtels de soirée...

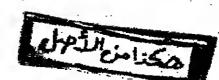
Steiner croirs encore à l'Europe quand, tous, nous lui aurons tourné le dos, comme il s'accroche maintenant aux vestiges d'Athènes. Cette question de la survie d'une culture nourrit son œuvre : comment a-t-on survêcu à l'holocauste? « Plus de poésie après Auschwitz », s'écrisit Adorno. Steiner, lui, se demande comment on ose écrire, penser, enseigner sans songer chaque matin à la trahison des cleres : «Le langage qui bénit, qui crée pend-il être aussi celui qui tue, qui blasphème, qui torture, qui déshumanise? Le mot qui dédit anthologie d'ouvrages à la mode : l'homme, voilà mon interroga-Clio de Charles Péguy est son tion Mes livres sont des enquêtes sur le dédire de l'homme. »

. Où en sommes-nous après la grande nuit? Dieu est-il mort? Nous a-t-Il abandonnes? A-t-Il livré le monde à la cruauté? Concluons sur cette légende médiévale qu'un juif raconta un jour à Steiner : dans un village de la Pologne centrale vivait un rabbin qui veillait sur une petite synagogue. Une nuit, en faisant sa ronde, le rabbin vit Dieu tapi dans un coin sombre. « Seigneur Dieu, dit le rabbin en se prosternant. Que fais-Tu là? » Et Dieu lui répondit d'une toute petite voix : « Je suis fatigué, rabbin, je suis fatigué jusqu'à la mort.

ROLAND JACCARD \* LES ANTIGONES, de George Steiner, traduit de l'anglais par Philippe Bianchar, Gallimard, 345 p., 150 F.

- Signalons que la Culture contre l'homme de Steiner a été réédité dans la collection « Folio » sous le titre Dans le château de Barbe-

(1) Juliard-L'Age d'homme, 1981. (2) Scuil, 1969.



# SOCIÉTÉ

# Par quoi les hommes sont-ils liés?

Jean Duvignand fait passer un souffle d'air sur notre société vouée à l'« efficacité » par ses prophètes.

quoi? Difficile à dire. Pent-être d'où peuvent aussi bien sortir des parce que ce sociologue ne se love pas dans sa discipline avec ces contournements ésotériques qui font les délices de certains de ses solidarités ouvrières. Jean Duvicollègues. Peut-être parce qu'en ces temps où l'on nous gave des l'année 1779 est peut-être plus impératifs d'efficacité et de com- importante que celle de la prise de pétitivité quelqu'un qui nous la Bastille : dans le comté de Landébarbouille le cœur avec le mot «solidarité» nous rassérène un pen. Pent-être parce que la variété des formes qu'a prise cette attention de l'homme à son prochain nous montre que l'histoire n'a pas sculement été «racontée par un idiot ». -

1.76.70 228

14.40

4 - 15 Buch 

. \* 5\*.

---

17. 37

) J. J. S. S. .

- H - 441 %

Que voit notre anteur dans l'archéologie de l'idée de solidarité? Le stoïcisme et le christianisme. Il en profite pour régler leur compte à ceux qui trouvaient de l'un à l'autre une filiation. Rien à voir, souligne Duvignaud. Solidarité d'aristocrates individualistes - d'un côté; communion des vivants et des morts, de l'homme et de Dieu de l'autre.

#### Les tisserands du comté de Lancaster

Comment s'expriment les lieus, traditionnels? Il y a ceux du sang, bien sûr, mythe qui a survécu aux formes sociales qui le légitimaient, puis ceux des villes, la cité étant à la fois la matrice des

N se sent bien en refer- (quel horrible mélange! pensemant le dernier livre de ront les puristes) constituent éga- à son organisation. La notion de Jean Duvignaud. Pour-lement un creuset de solidarités sectes que l'Université.

> Plus proches de nous sont les gnand estime à cet égard que race apparaissent souvent comme caster, plusieurs milliers de tisserands entraînent des mineurs révoltés - appartenant à l'entreprise du duc de Brigdewater dans une marche violente contre les fabriques. On n'avait jamais vn une telle coalition. On en verra

Plus originales, les «solidarités d'exil - : juifs persécutés, protestants qui se regroupent comme ils peuvent, émigrés politiques et toutes ces formes qui ne sont ni naturelles, ni politiques, ni sociales, ni intellectuelles, celles du jeu, des fêtes, de convivialités variées donnant naissance aux associations de tout poil.

Jean Duvignaud a suivi également, à travers tous ces champs d'expression. l'histoire des idées . qui ont pris corps avec le «droit naturel » de Grotius et de Leibniz qui rattache les hommes entre cux, puis se sont épanouies avec Fichte et Proudhon surtout, lequel a influencé plus que Marx, selon Georges Gurvitch, la révolution

classe apparaît dans le paysage de la solidarité comme un « champ de servitudes », là où la masse répond aux mots d'ordre de leaders et obéit à des réflexes conditionnés. De même, la nation, la autant de « filets par lesquels on prend le poisson humain ».

# Socia bilité

#### et modernité

Le droit social devient une idéologie. Des philosophes comme Léon Bourgeois, Alfred Fouillée, Charles Secrétan, bien onbliés anjourd'hui, ont influencé Rosa Laxembarg, Jaurès et Blam. Etonnant parcours où l'on soulève des pierres que les dogmatiques avaient cru sceller de leur auto-

Deux interrogations tout de même après cette lecture tellement enrichissante : pourquoi Jean Duvignand n'a-t-il pas parlé de la franc-maçonnerie, ou des Compagnons du Devoir, lieux de solidarité lutense? Pourquoi estime-t-il que l'on attache trop d'importance aux événements de mai 1968? N'est-ce pas, au départ du moins, une « fête » spontanée qui a peu d'équivalents dans notre histoire?

Broutilies dans un ensemble russe de 1917. Marx qui haïssait. d'une grande cohérence et qui communantes humaines et un les proudhoniens, les «commu- chose si rare - n'essaie pas de foyer de création culturelle. Le nards », parce qu'ils contreve- monter en épingle une « théorie savoir, la magie, la technique naient à la règle intellectuelle générale». Jean Duvignaud mani-

qu'il s'était sixée et qu'il imposait feste une qualité rare : l'humilité. Quand il ne sait pas, il le dit. Pourquoi certaines « fêtes » prennent comme des mayonnaises, d'autres pas ? Mystère. Il n'explique pas plus le foisonnement des formes de sociabilité qui accompagnent le choc de la modernité. mais se borne à constater.

> Il ose aussi, in fine, remettre au goût du jour les valeurs oubliées : la générosité, la démocratie vécue comme une pratique, qui est pour lui - la liberté accordée à chacun de composer ses « affinités électives «, une morale qui nous éloigne des déterminismes et restaure quotidiennement, inlassablement. l'échange ».

> Un grand souffle d'air passe. Les liens entre les hommes ne sont pas aussi distendus qu'on le croit. Une société dure a tendance à sécréter ses propres amortisseurs.

> > PIERRE DROUIN.

\* LA SOLIDARITÉ, de Jean Duvignand, Fayard, 240 p., 79 F.

# Michella-Fidélité

ÉPRISÉE par le communisme parce qu'enfin la dielectique que l'on oppose aux faits s'accorde mal avec la vente, rangée dans le troisième rayon par la république des lettres, la fixtérature prolétarienne a ses fervents. D'aucuns - dévots momentanés - comptem ainsi apaiser leur conscience. Ils ont leurs autodidactes eux origines plébéiennes comme les ethnologues ont leurs gentils sauvages; un exotisme à portée de la main, en quelque sorte. D'autres sont fidèlement attentifs à « cette voix du peuple qui ne passe pes par le tamis de ceux qui prétendent le représenter ». Parmi ces derniers, Michel Regon est exemplaire. On pour-rait l'appeler Michel-la-Fidélité comme on se plaisait à surnommer les compagnons du tour de France naguère.

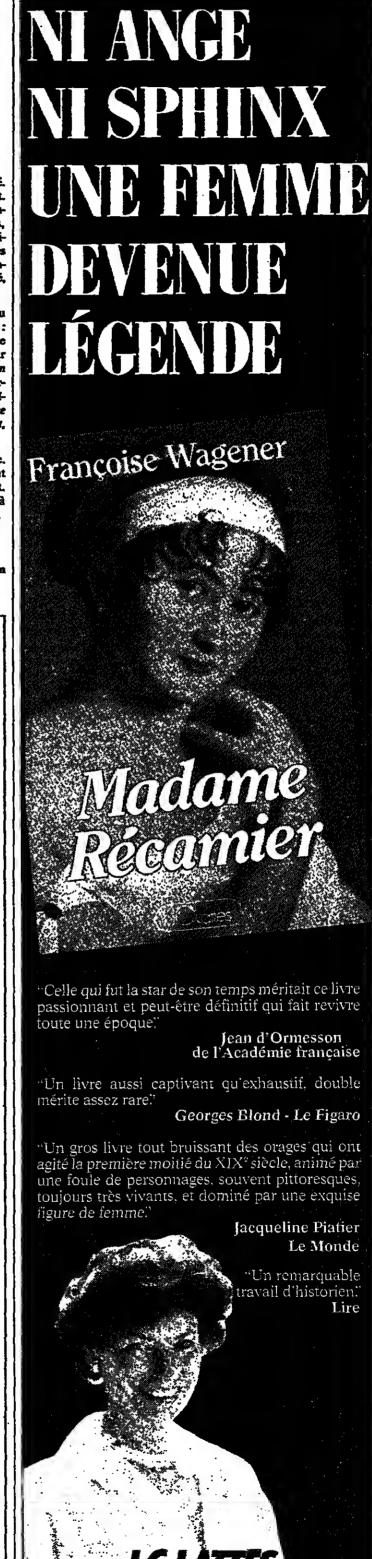
Autodidecte lui-même (il commença se vio de salarié à quatorze ans comme garçon de courses, à Nantes), il public aujourd'hui la quatrième version de son Histoire de la littérature prolétarienne de langue francaise. Cet ouvrage est une somme. Il enrichit et augmente grandement divers travaux dont le premier - qui parut en 1947 sous le titre les Ecrivains du peuple – fut préfacé per Lucien Descaves, l'autour de ce livre paignant qu'est Sous-offs.

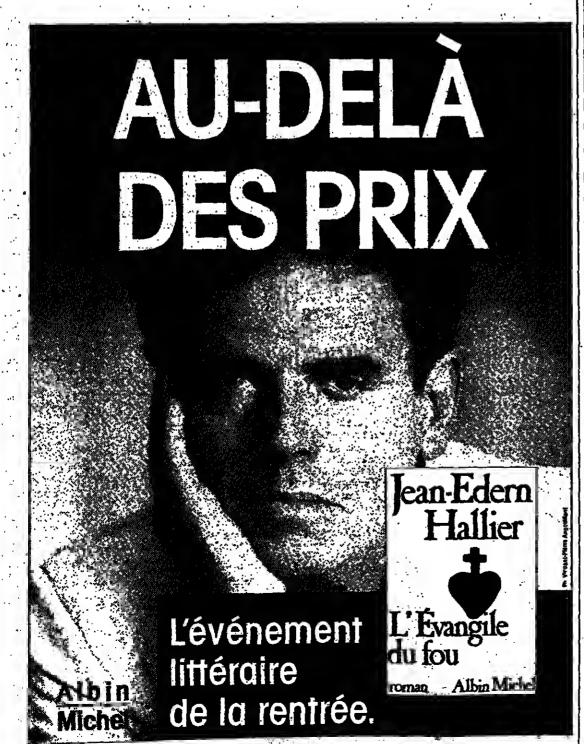
Parler de littérature prolétanenne, c'est, bien sûr, suivre « l'histoire du mouvement ouvrier et l'histoire de l'évolution paysanne » depuis le dixneuviàme siàcle, ainsi que l'expansion de l'industrie. Mais Michel Ragon jette aussi son regard sevent sur un passé plus lointain. Il remonte au Moyen Age et aux e prémices de l'expression prolétarienne ». Grâce à lui, ceux qui savent ont la parole et non les insupportables donneurs de leçons, qui pérorent sur ce qu'ils igno-rent et nous font songer à la phrase de cette peysenne auvergnate, qui, les écoutant, dit un jour : « Avent, il y aveit des ignorarits, maintenant il y a des imbéciles. »

Il axiste des livres que la bibliothèque d'un homme et d'une femme, pour qui lire demeure amour, se doit de contenir. L'ouvrage de Michel Ragon ressortit à cette catégorie qui nous accompagne tout au long de la via.

#### LOUIS NUCERA.

\* HISTOIRE DE LA LITTÉ-RATURE PROLÉTARIENNE DE LANGUE FRANÇAISE, de Michel Bagon, Albin Michel, 150 E.





# Elsa toujours...

L y a un an, le 25 novembre 1985, à 13 h 10, mourait à Roma Elsa Morante, Son cœur affaibli par mille souffrances - e Je suis le point amer des oscillations/entre les lunes et les marées. > - refusa enfin de battre au moment où le chirurgien de la clinique Marghe-rita lui faisait un énième électrocardiogramma. L'Italie, la France, le monde entier, furent émus par la mort de l'auteur de la Storia, d'Aracceli, du Châle andelou, de l'ile d'Arturo et du plus grand roman d'amour de ce siècle, sans doute son chefd'œuvre : Mensonge et sorti-

18

PA

14 È

dac

१३क्षा गाटा गांदा

101 déc

<u>J(</u>

**de**:

Un an, et cette femme hors du commun demeure si vivante qu'elle se retrouve dans deux qu'esse se retrouve dans detot livres qui viennent de paraître en Italie. Un cruel récit à clé du poète Dario Bellezza, l'Amore felice (chez Rusconi); et, sur-tout, Maledetta benedetta (chez Garzantil, une courte et . poignante biographie écrite par le

frère d'Elsa, Marcello, et qui reflète l'enfance de celle qui deviendra la Morante ; entre deux pères, tous deux siciliens, tous deux prénommés Fran-cesco, l'impuissant tyrannisé, et Lo Monaco, le vrai géniteur à l'absence tyrannique, lequel se suicidera; une fascinante mere toute-puissante ; deux frères et une sœur, la douce Maria... En outre, les fins limiers du journal romain Il Messaggero ont récemment découvert qu'un roman pour enfants publié en 1937 chez Bemporad et signé Guelfo Civinini, Scricciolo & Cv, a été en granda partie écrit par Elsa Morante : elle avait vingt-cinq ans, tirait le diable par la queue, et, pour son travail de « nègra », le « caro Guello », à qui elle envoyait des lettres touchantes de sollicitude et de solitude — « Je sens que tu ne te souviens plus de moi (...), je te prie de me dire que ce n'est pas vrai, même si c'est vrai », — la peyait au

Et puis les Editions Gallimard. collection « Folio cadet », viennent de publier (a pramiar ouvrage écrit et illustré - une féerie de dessins naîts - per l'adolescenta Elsa : les Extraordinaires Aventures de Caterina. Bien des thèmes des œuvres majeures y apparaissent deià : la magie des choses et la désespérance des amours souveraines non partagées, comme le noble at héroique Tit annonce Edoardo, le cousin magnifié de la constellation amourause do Mensonge et sortilège.

Enfin, le Storie, adaptée per Comencini, sortira sur nas écrens en mars 1987. Occasion, s'il en était besoin, de fire et relire et d'interroger notre Divine Barbara, pour éclairer d'amour la triste nuit de notre modernite... 25 novembre : « A la Sainte-Catherine, tout ce qu'on plante

# Le livre ogre de Basile

Un roman du peuple napolitain par un écrivain du dix-septième siècle, féroce et truculent

parution posthume d'un des chefs-d'œuvre de la littérature mondiale, la Fable des sables ou le divertissement des enfants (1), connn dans le monde entier, sauf en France, sous le titre de Pentameron (assez juste quant à la structure du livre, et commode comme le Décameron, l'Heptaméron - pour le situer dans une forme littéraire), donc trois siècles et demi après, nous pouvons lire, grace à un petit éditeur courageux, un écbantillan de ce grand livre: cinq fables sur quarante-neuf, plutôt librement traduites, dérisnirement, par force, hélas! extraites de leur contexte comme cinq amandes d'un nougat géant. Traduit en Allemagne « dès » 1846, en Amérique » dès » 1893 et réédité deux fois à New-York, en 1927 et 1928 (en 1893, une édition incomplète avait paru en Angleterre), ce livre unique reste à traduire dans sa totalité, sans en arrondir les angles, sans couper an cordeau les volutes baroques des métaphores, sans oublier la merde et le sang an tournant d'une page.

Car ce roman du peuple napolitain en fables et en égloguessaynètes est à l'image de Naples, la villo-enfant qui vit à chaque instant de ses métamorphoses, de son imagination délirante et de ses transgressions, plein de violence. de cruauté, d'amour ardent, sous une apparente douceur de miel. Oyez! Oyez! bonnes gens... Au tout début de cette diabolique comédie, un page de cour traite nne vicille de . face à pets . : la vicille napolitaine lui répond aussi see en le enuvrant d'insultes excrémenteuses et en lui découvrant la -scène boisée- de son

#### Un tourbillon magique de métaphores

Le fil de l'histoire. Une esclave noire devenue princesse par ruse et mensnnge exige, snus la menace d'accoueber d'un être plein d'envies, que dix vicilles lui racontent une fable chacune et chaque jour, jusqu'à sa délivrance qui doit se produire le cinquième jour. Une églogue, savoureuse de moralisme satirique, récitée par des domestiques, clôt la journée. Et les fables, tels les chapitres d'un roman à la fois fantastique et hyperréaliste, mettent peu à peu au jour l'imposture de l'esclave que le prince fera enterrer vivante et jusqu'an cou, quelques heures avant son accouchement. Cepen-dant, tout finit bien dans le plus cocasse des mondes : le prince épousera la mélancolique fille du roi de Vallée-Poilue qui, par trahison avait été évincée.

Féroce et drôle, truculent toujours, mêlant les plus fascinantes beautés aux spectacles les plus répugnants, le haut et le bas, les étoiles et les étrons, en un tourbillon magique de métaphores. le Pentaméron de Giambattista

ROIS cent cinquante ans, Basile (Naples 1575-1632), écrit de «Paresseux». Il eut trois sœurs exactement, après la en langue napolitaine – ce mer-parution posthume d'un veilleux instrument qui dit comme aucun autre le corps en mouvement, ses plaisirs et ses souffrances, dans un jaillissement de mots d'esprit, - n été une généreuse source d'inspiration pour les frères Grimm, Charles Perrault (Cendrillon, par exemple, nous arrive directement, mais si påliehonne!, des pentes du Vésuve), Ludwig Tieck. En 1885, d'Amérique, le critique Crane soulignait : - Aucun peuple d'Europe ne possède un monument de contes populaires comme le Pentaméron.»

#### Le rire du monde dans une aurore érotique

Pillé et édulcoré, censuré, tel fut le destin de Basile an siècle dernier, dont l'œuvre majeure n'était pas particulièrement destinée à entretenir de beaux rêves ebez les enfants bien sages. Basile, baroque et savant aventurier de la plume à la vie mouvementée, Baseb, Caravage et Grosz tout ensemble. Le rire du monde dans une aurore érotique, logic fécrique. Basile faisait partie de l'neadémie napolitaine des oisifs où on l'inscrivit sous le nom

cantatrices, dont Adriana, peutêtre la première diva du bel canto. Il mourut de fièvre catarrhale lors d'une épidémie de grippe. Il connut bien des cours princières, fit des poèmes de circonstance en bon italien, et s'amusa à nous transmettre son livre ogre lorsqu'il se mit tout entier à l'écoute des entrailles de Naples.

Ne cherchez pas dans vos dic-tionnaires : Basile n'y est même pas nommé. En revanche, si vous ouvrez la correspondance d'Apollinaire, qui eut entre les mains le livre fabuleux, vous pourrez lire, dans une lettre datée du 6 octobre 1915: « Il y a un recueil de contes - le Pentaméron de Basile (seizième siècle je crois) écrit en dialecte napolitain. J'aurais voulu le traduire. Plût an ciel !... Car, pour traduire Basile, il faut non seulement connaître, dans ses farees et ses miraeles, ses tumultes, ses extases et ses faims, la vie rabelaisienne de Naples et le napolitain, mais aussi être à la hauteur du Passant de Prague et des Onze mille verges.

JEAN-NOÉL SCHIFANO. \* LE CONTE DES CONTES. de Giambattista Basile, traduit par Myriam Tanaut, L'Alphée, 152 p.,

(1) Lo Cunto de il cuati overo lo iento de peccerille.

# Franco Fortini, comme une sentinelle

E front liese et l'esil pensif, Franco Fortini présente un visage à la fois taciturne et résolu. Engagé jusqu'à la douleur dans tous les combets humanistas de son siècle, le poète italien porte sur lui les marquas de enn tnurment. Longtemps méconnu hors de ses frontières, cet homme de anixenta-neuf and fait aujourd'hui porter sa voix de ce côté-ci des Alpes : traduit en français pour la première fois cette année, Fortini vient de publier aux éditions Fédérop un recueil de quatre-vingts poèmes intitulé Une fois pour toutes (1). De passage à Lyon durant le mois de novembre, il a sussi inauguré dans cette ville une exposition consecrée à son cauvre. Affichées sur les murs de la librairie La Proue, des dessins, des portraits, des documents ont mis en évidence une donnée première de l'existence du poète : l'inquiétude.

Sur les photos ressemblées pour l'exposition, Fortini ne sou-rit pas. Sentinelle perpétuelle-ment aux aguets, il traque sans relâche les manifestations de la faiblesse humaine, « Je parle de moi et du mai de vivre. Je fouille parmi les cendres », écrit-il dans un recueil imitulé Paysage avec serpent. La poésie prend pour lui la forme de cette sempitemelle agitation, de cette vigilance soucieuse. Oscillant entre pessimisme et mélancolle, Fortini ponctue le monde alentour d'interrogations, tout comme il noircit de silhouettes efflanquées les marges de ses brouillons.

Ce mouvement perpétuei se

retrouve dans son cheminement politique. Poète « engagé », Fortini n'a jamais formellement séparé son œuvre littéraire de ses choix idéologiques. Rédac-teur de la revue Regionamenti, il fonde avec Roland Barthes et Edgar Morin la revue européenne Arguments, outil de réflexion sur le monde. Les évolutions et les révolutions de son écoque. Fortini les commente dans des correspondances partois fiévreuses. Témoin : la lettre par laquelle il accuse les intellectuels français de mollessa dans leur combat contre la guerre d'Algérie. Adressée à Roland Barthes, cette diatribe reçoit une réponse virulente. « Que faites-vous vous-même contre la guerre d'Algérie ? interroge Barthes. Ecrire des lettres ? » L'inquiétude féroce de Fortini peut, certes, imiter, mais elle interdit toute sciérose, tout fanatisme. « Je pense, kui a écrit un jour Pier Paolo Pasolini, qu'il est impossible d'avancer sans ton intelligence critique désespérés, ton angoisse exacer-bés. 3

RAPHAELLE RÉROLLE.

(1) Ces polmes vont de 1938 à 1985. Edition bilingue, traduction de Bernard Simeone et Jean-Charles Vegliante, 166 p., 85 F.

# **Trieste** dans les lointains

Une œuvre douloureuse, combative et lumineuse : l'autobiographie de Fausta Cialente.

bingraphie de Fausta ou prisonniers. Cialente, les Quatre Filles Wieselberger, une œuvre lumineuse et forte, empreinte d'une douleur combative et d'une volonté de comprendre et de monleur mamère, le court texte de Thomas Mann, Meine Zeit (• Mnn temps •), et les Mémoires d'une jeune fille ran-gée, de Simone de Beauvoir.

• Son temps • pour Fausta Cialente, née à la fin du siècle dernier dans une famille triestine, se conford avec l'histoire tragique de l'Europe de ce siècle. Et tout le sujet de son - œuvre douloureuse · se résume à ceci: com-ment le fragile équilibre centre-curopéeu d'avant 1914 a-t-il été rompu? Sous la poussée de quelles forces, de quelles illusions? Mais il ne faut pas compter sur ce livre pour entretenir les suspectes nostalgies que ne manquent pes de faire naître les senis nnms de Vienne, Prague nu-Trieste. Et qui, dans l'évocation étourdiment « rétro » de la monarchie nustro-hongroise, oublient les causes réciles de son effondrement et, du même coup, le déchi-rement et la division de l'Europe

#### Le rêve d'une Italie idéale

Ni regret donc ui nostalgie, mais un acharnement à saisir et à comprendre le progrès, dans une famille triestine . judicieuse et aisée ., d'une illusion néfaste et coûteuse : l'irrédentisme, la volouté de Trieste d'être « rachetée ., rattachée à l'Italie. Car la fortune de Trieste, port franc depuis 1719, c'était l'Europe centrale, dont elle assurait le débonché sur la mer et sur l'Orient. L'illusinn, l'errenr, l'inconséquenec de cette bourgeoisie rapace et tolérante à la fois, ce fut d'emboîter le pas nu nationalisme montant - haine de l'Autriche, peur du Slave, rêve abstrait d'une Italie idéale.

Trois générations plus tôt, la famille de Fnusta avait quitté Vienne, y laissant sa particule, pour fonder à Trieste une riche dynastie d'importateurs de caroubes et de raisins secs vouée, par ailleurs, à la passion de la musique. Le « maestro » Gustavo-Adulín entretient une carrespundance avec Arriga Boito, le compagnon de la Duse, et avec Verdi; abomine les quintes de Puccini; laissera pour toujours à sa petite-fille l'image, sur son lit de mort, de ses mains fines serrant du muguet. Mais,

nprès lui, rien n'est plus pareil. Des quatre filles de Gustavo-Adolfo (qui donnèrent à Svevo l'idée des quatres filles Malfenti de la Conscience de Zeno), l'une meurt très jeune. Une autre (Elsa, à cause de Lohengrin), la mère de Fausta, nbandonne une carrière pourtant prometteuse de cantatrice pour suivre de garnison en garnison son mari, un officier italien qui la trompe outrageusement

#### « S'acharner contre sei-même »

Les deux enfants du couple, Renato (que les Allemands assassineront à Rome en 1943) et Fausta, connaissent très tôt l'exil, le déracinement et le contraste entre les rêves de grandeur de leurs parents et la réalité italienne. Mais la montée du nationalisme irrédentiste est irrésistible : c'est sous sa poussée que l'Italie, en 1915, entre en guerre. « Grand peuple de fanfarons », disait le père de Fausta que n'étonnera pas le désastre de Caporetto, en 1917. Fausta y perdra son cousin bien-simé. Fabio.

N découvrira avec l'auto- et l'Italie quatre cent mille morts

Cependant l'histoire n'enseigne rien : la troisième des filles Wieselberger se précipite avec enthousiasme dans l'adhésion au fascisme naissant : Fnusta vit trer qui la rangent parmi ces désormais en Egypte où, avec son grands textes de réflexion sur soi- mari. le compositent Enrico mari, le compositent Enrico même et sur son temps que sont, 2 Terni, elle a trouvé un havre de paix, de culture et de cosmopoli-

pourtant pas empêchées de faire en politique les pires choix.

N. 1.984

7 77 20 10

2 11

. .

- FE 2

. - . •

2 d 199

i de

L. 400

NOTE THE

上 省 1

----

200

1 6

1.172

30 m

1. 149

7 227

. 5.

---

- 2434

· ·

... 4,566.0

\* \* \*

ε (

4, 49,03

1 × 10

-

72-0

Lindi

cathedra

170

or County

STEEL STATE

all getta

de

. . . . . .

. ೨೭ಗೆ ೮

THE 4

« J'ai toujours eu, berit Fausta Cialente, un penchant pour la demystification. Mais démystifier, e'est aussi s'acharner contre soi-même et contre ce qu'on aime. De là une douleur qui irradie ce beau livre et vient parfois en nbscarcir la ligne claire. Beau livre, grand livre si malheureusement il



tisme tolérant - tout provisoire dans la ville d'Alexandrie. Après la deuxième guerre mondiale et la mort de toutes les filles Wieselberger, un « vide horrible » s'ouvre devant elle. C'en est fini de Trieste, du parc de la villa dominant la mer; c'en est fini aussi de la beauté des filles Wieselberger, de leur goût « autri-chien » de la musique et des petits plats, de leur culture et de leur raffinement, qui ne les avaient ne nous était donné dans une traduction trop souvent imparfaite et qui fait songer à la vérité du mot de Cervantès selon lequel les traductions sont comme des tapisseries flamandes : on y reconnaît les figures mais bronillées par des fils

DANIÈLE SALLENAVE. \* LES QUATRE FILLE WIE-SELBERGER, de Fansta Clalente, traduit de l'Italien par Soula

# Arturo Loria cruel et métaphysique

Des nouvelles sur ces illusions qui sont notre nourriture quotidienne

capuchon, un faucon est . livré à l'empailleur. Dans le magasin empli de rapaces et de pélicans au gosier déformé, il se libère (du moins le croit-il) et se jette, trinmpbant, sur nne pigeonne, mais il s'asphyxie de paille. Affaibli par sa désillusion, terrifié bientôt, le voilà affronté au seul être vivant qui se cogne comme lui, victime de la trop forte lumière, aux murs de la boutique : une chauve-souris. Ils se battent, s'entre-déchirent. Et pour décrire cette lutte, Arturo Loria est d'une méticuleuse tendresse horrifiée.

Il est moderne comme les plus modernes de nos photographes, cet écrivain que redécouvrent les éditions Desjonquères. Moderne comme Pavese, et retenu comme lui. Ses récits sont des compositions en noir et blanc où, entre le pli d'un drap, les rides d'une vicille, se lit, simplement, le gouffre derrière l'illusion envolée. Toutes les nouvelles des Sirènes sont des histoires de mensonge volontaire, de tromperie à soimême qui dure ce qu'elle peut. Tout le monde sait la vérité, à l'exception des êtres concernés. La plus terrible et la plus belle est, sans dante, l'histnire de Colomba et d'Edmes, qui essaient de passer une excellente soirée. Elles se sont pomponnées, elles sant décidées à trouver des hommes, da plaisir, la fête. Mais il fait froid, les jardins sont décovants, on les reçoit fort mal; an restaurant, elles sont humiliées : Nous trouverons des aventures ! elles riaient, ridicules et pitoyables comme des malades incura- 154 p., 84 F.

A tête emmailintée de bles qui auraient décidé d'aller gazes sales, aveuglé par ce faire les acrobates dans la rue. An bout de leurs échecs, elles

s'assoient dans la nuit, au bord du fleuve, sur un petit mur, elles balancent leurs jambes, elles ont perdu leurs fards, et elles sont moins monstrucuses. Et ragaillardies, elles recommencent de se. bluffer l'une l'autre en évoquant d'hypothétiques amants.

Il y n encore Angelo, qui ne sait pas que sa femme va partir avec Egisto le ténor. Arturo Loria raconte, plutôt qu'une histoire d'adultère, les relations subtiles et variables de deux sœurs, Ersilia et Armida, celle qui part et celle qui reste. Et l'homme au milieu se débat et n'y comprend rien. L'essentiel ici n lieu sur la rivière, noire et glissnnte, profonde comme la vic, avec ses ombres et ses remous, et ses moments de

Arturo Loria, né en 1902 à Carpi, près de Mantoue, mort en 1957, est un écrivain cruel et métaphysique, plein de douceur. Il s'est très tôt arrêté d'écrire, comme si la montée du fascisme. le trinmphe de Mussalini. l'avaient cassé. En cela nussi on peut dire qu'il ressemble à Stefan Zweig: trop conscient de l'inutilité de certains témoignages. Et

paradoxalement porteur d'espoir. A la lecture des Sirènes, comme à celle de Vingt-quatre heures de la vie d'une femme, par exemple, on est envahi de reconnaissance. L'écriture sèche, le souffle bref et anxieux de Loria, out produit leur sortilège.

GENEVIÈVE BRISAC.

\* LES SIRÈNES, d'Artero Loria, très bien traduit par Michel David, éditions Desjonquères,

: '

1000

. " "

in taken

1 1 1 1000

200 175 174

A STATE OF THE STA

The second of the second

 $|||_{L^{p}} : \mathbb{R}^{\frac{p+p+p}{2}}$ 

# Borgese et la maladie fasciste

Comment expliquer cette monstruosité, cette aberration de l'histoire ?

1952) demeure pratique ment inconnu en France. Dans la préface qu'il donne à Goliath. Etiemble s'en indigne, ao fur et à mesure qu'il constate l'absence ou la quasi-absence de son ancien ami des encyclopédies et des histoires de la littérature italienne.

Nnus, lectenrs ignnrants, sommes tout prêts à le suivre lorsqu'il nous assnre que Rubé, le « fameux roman » de Borgese, est un chef-d'œuvre, et que Goliath, la marche du fascisme est un essai capital pour qui veut comprendre l'un des phénomènes les plus inquiétants, les plus menacants de notre époque. Seulement voilà : le Goliath, traduit par Etiemble, que l'on nous propose aujourd'hui, un demi-siècle après sa publication initiale, n'est pas vraiment le livre de Borgese, et il s'en fant de beaucoup : des deux tiers de l'ouvrage environ.

En 1942 - guerre et difficultés éconnmiques l'exigeaient, -Etiemble danna aux Editions de l'Arbre du Québec une traduction très largement écnurtée du Goliath. Il fallait faire vite, il paraissait politiquement nécessaire qu'on puisse connaître, en langue française, l'analyse du fascisme qu'en faisait un des intellectuels italiens les plus réputés, exilé aux Etats-Unis depuis que la maladie mussolinienne avait défiguré son pays. Borgese écrit une preface dans laquelle il rend hommage à « la sidélité du travail de M. Etiemble », tout en souhaitant cette tradu - une incitation à prendre connaissance de la version com-

version d'un ouvrage - trois fois plus ennsidérable » qui est publiée aujourd'hui sans que la hâte ni l'économie de guerre puissent cette fois servir d'alibi.

Ce n'est donc pas encore sur pièces qu'on pourra juger du génie historique de G.A. Borgese et de son analyse faite à chaud, dans l'urgence du moment, de la montée du fascisme. Il faudra attendre - cinquante ans? - les descriptions précises, les développements détaillés, les mises à nu minuticuses de mécanismes qui nous sont livrés là avec la fougue, le brillaot et la désinvaltare d'hypnthèses intnitives que l'auteur se donne à peine le souci de venir étayer.

Une chose est certaine : en bon intellectuel italien libéral, esthète, rompu aux jeux des confrontations culturelles, nourii de littérature européenne et de scepticisme idéologique, Borgese refuse toute explication de la maladie fasciste qui en ferait une aventure pécessaire de l'histoire : « Interprêter le fascisme en termes de luttes de elasses et d'économie, e'est se condamner à l'échec absolu... Nulle « dialectique », nulle rationalisation - ne peuvent servir à rien. Ni Marx ni Hegel n'avaient la clé du fascisme, nul prophète jamais n'annonça rien de tel. Le fascisme reste ce qu'il est : une explosion du sentiment, du pseudo-intellectualisme - et - foncièrement Irrationnel. >

Congédier d'un revers de main toute instance socio-économique soit qu' un premier contact », placerait un historien ordinaire dans la situation d'une maîtresse confondent et s'embrouillent sans de grande maison que toute sa plète », ce qui semble en effet domesticité aurait abandonnée à nation, et des nostalgies d'empire, légitime. Le fivre ne paraîtra fina- quelques heures d'une réception lement à Montréal qu'en:1945, et, d'apparat. Borgese, lui, fait de

imagination historique, le carburant de sa passion. Le fascisme est un phénomène inoul, une monstruosité radicale de l'histoire, et seule la reprise en compte totale de l'aventure du pays où il est né, l'Italie, permet de comprendre

cette aberration totalitaire. C'est donc en partant de Dante, de la création - par la puissance mythologique de l'écriture d'une Italie qui n'existe pas, en



Borgese : I' « âme » italienne

passant par Machiavel et par une pensée pervertie du politique, en suivant les péripéties d'un itinéraire culturel où se mélangent, se cesse les idées de patrie, de que Borgese reconstruit la genèse d'un pathos mi-passionnel mi-

IUSEPPE ANTONIO sans autre explication, c'est cette cette solitude le moteur de son intellectuel, d'un bouillon de BORGESE (1882- version d'un ouvrage e trois fois imagination historique, le carbuculture à la fois ridicule et tragique dans lequel vont pouvoir naître et prospérer l'ambitioo grandiose et l'action médiocre du

#### Un chei-d'œuvre d'ironie féroce

On n'est pas forcement convaincu par la méthode borgésienne, par snn culturalisme exclusif, par sa méliance systèmatique de Sicilien pour tout ce qui vient de Rome et plus encore de Milan, Mais les défauts de l'historien font très probablement les qualités d'exception de l'écrivain et du polémiste, Il n'est pas jusqn'aux amputatioos qn'a subies son texte qui ne serveot à son éclat : privée de soutien matériel, l'analyse de Borgese s'élève sur les sommets de l'ame » italienne; il brasse les temps, funde des permanences, intellectuelles et sentimentales, et procède à la peinture d'un peuple tout entier dont il ne s'excint pas. C'est an chef-d'œuvre d'ironie féroce, de tristesse lucide et d'amour désespéré. Au terme de cette enquête. de ce voyage au bout de la monstruosité, une petite question tonte simple, tout angoissée posée par ce modéré, par ce patriote nostalgique des valeurs du Risorgimento: Malie existe-t-elle, et, quand elle existe, peut-elle se penser pour ce qu'elle est : une petite république qui a cesse à tout jamais d'être le centre du monde?

\* GOLIATH, LA MARCHE DU FASCISME, de G.A. Borgese, traduit et préfacé par Etiemble, postface de Leonardo Sciascia, Ed. Desjonquères. 190 p., 98 F.

### **Autres parutions**

 GIORGIO CAPRONI : le Conne de Kevenhûller. — Dans une édition bilingue - après le Mur de la terre, publié l'an dernier chez le même éditeur, - voici un second recueil de Caproni traduit en français. Ces poemes, qui composent un véritable récit et sont inspirés d'un fait divers de 1792, ont reçu un acqueil très favorable en Italie. (Ed. Maurice Nadeau. Préface et traduction de Philippe Renard et Bernard Simeone, 301 pages, 98 Fl.

 STEFANO D'ARRIGO : Femme par magie. — Ce romancier a obtenu le prix Elsa Morante, décemé pour la première fois. (Denoël. Traduction de René de Ceccatty. Voir « le Monde des livres > du 12 septembre.)

 ANDREA DE CARLO: Macno. — Deux journalistes et un dictateur. L'intrigue, très B.D., d'un jeune romancier trop moderne (Grasset, 264 p., 88 F).

 UGO FOSCOLO: les Dernières Lettres de Jacopo Ortiz.
 Une « autobiographie amoureuse » de 1802. Les infortunes d'un héros romantique. (Ed. Ombres. 50, rue Gambetta, 31 000 Toulouse. Traduction de Jutien Luchaire. 176 p., 85 F.)

■ GIORGIO MANGANELLI : Amour. — Des variations sur Amore par un écrivain toujours insolite, souvent ésotérique. De toute manière surprenant, comme dans les précédents livres aux Editions W : Aux diaux ulteriaurs et Centurie. (Denoël, Arcane 17 ». Traduction de Jean-Baptiste Para, 136 pages.

 MARIA MESSINA : la Maison dans l'espace. — Dans sa préface, Leonardo Sciascia fait un beau compliment à cette romancière née à Palerme vers 1880 et qui fut longtemps oubliée : c'est, dit-il, cune Mansfield sicilienne ». Ici, Maria Messina relate les mésaventures d'« un étrange ménage à trois, imposé par le maître et seigneur ». (Actes Sud. Traduction de Marguerite Pozzofi. 170 pages, 79 F.)

• MARIO TOBINO : la Ladra, - Ce romancier - né en 1910 à Viareggio — dépeint les infortunes d'Assunta, e servante au cœur simple ». (Ed. Alinea, Traduction de Simone Matarasso-Gervais. 116 pages, 75 F.)

 Signalons également un texte de Mario Andrea Rigori, Contre Sénèque, publié dans la Nouvelle Revue française de septembra et traduit par Michel Orcel. Le même auteur a fait paraître un recueil d'aphorismes aux Editions de l'Alphée : Variations sur l'impossible. (Voir e le Monde des livres » du 15 août.)

 Une anthologie intitulée Prisma donne à lire quatorze poètes italiens contamporains. - De Carlo Betochi, erpenteur et poète, ne à Turin en 1899, que Mario Luzi reconnaît comme son maître, aux auteurs plus jeunes, déjà traduits en français, comme Zanzotto et Caproni ou encore inconnus en France. Les meilleurs traducteurs, notamment Di Meo, Para, Simeone... ont participé à ce recueil bilingue, préfacé par Philippe Renard. (Ed. Obsidiane, 280 pages, 130 F.)

# Les couleurs Jean-Philippe CHASSANY

Précis pratique de météo populaire d'hier et d'aujourd'hui Un volume 14 x 21, 176 pages, nombreuses illustrations; 16 clichés bors-texte... 120 FF.

MAISONNEUVE ET LAROSE 15. rue Victor-Cousin 75005 Paris - Tel. 43 54 32 70

# Sous le sable... la page

Un recueil d'articles d'Italo Calvino, choisis par lui-même en 1984.

est à la fois celui du premier des comples rendus d'expositions, on de « choses vues » qui sont la matière du livre, et un remarqua-ble emblème de l'ouvrage entier. Dans ces vingt-deux courts textes, rien apparemment dn Calvino théoricien de la narration, mais plutôt une promenade méditative et esthétique, un tourisme intellectuel allant du Japon au Mexi-

YOLLECTION de sable : le imaginaires dont le tracé surgit titre de ce recueil d'arti- des rêves obstinés de quelques col-cles d'Italo Calvino (1) lectionneurs.

Car nu se situent les terres de sages >? Lacham ou de Gest, sinon dans le monde créé par Donald Evans, cet Américain qui consacra sa vie à dessiner et à imprimer, pour une cinquantaine de nations fictives, des séries de timbres-poste d'une scropuleuse conformité anx normes philatéliques? Existentque et à l'Iran, en passant par plages où le collectionneur de d'autres contrées moins aisément sable - d'ailleurs une collection-

chromatiques d'une érosion sans recours, réunissant dans une vitrine un cimetière de pay-

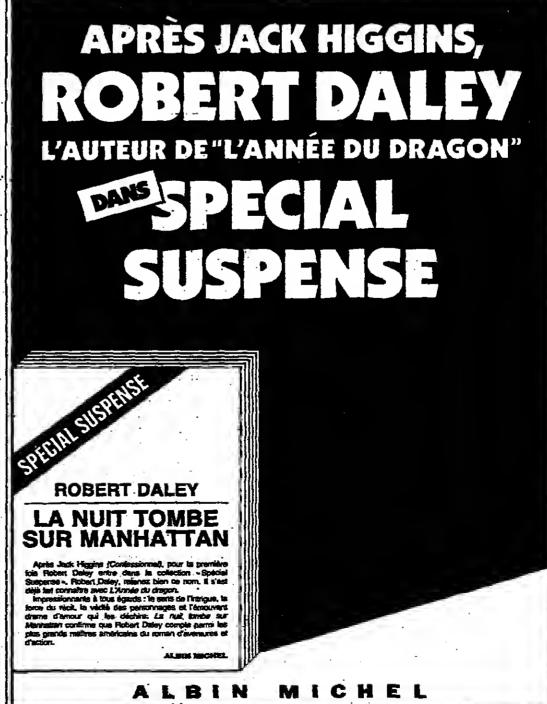
C'est là qu'on se prend à soupconner, au détour d'une phrase, que cet assemblage de textes, vouln par Calvino lui-même, joue ironiquement de son titre. Collection de sable est, certes, une suite. arbitraire de remarques sur un musée de monstres de cire, un elles encore, ces dunes et ces : arbre mexicain vieux de deux. mille ans, une scène surprise dans un train japonais, une visite à Persépolis, mais aussi un parcours se retournant sur la narration, poisque cette cartngraphie de l'étrange, comme toute carte géographique, - presuppose une idee de narration, est conçue en fonction d'un itinéraire, est, somme toute, une odyssée ».

On s'apercoit alors que chacune ou presque des anecdotes, chacun des comptes rendus, mime une procédure de récit : l'arbre peint de l'église mexicaine d'Oaxaca a des branches qui se ramifient comme autaot de séquences narratives possibles : la colonne Trajane dévide une spirale d'histoires à la fois rompues et unifiées; le sentier sinueux d'un jardin de Kyoto témoigne que l'important est seulement le parcours qu'il trace : un - dispositif » pour multiplier les lectures du jardin.

· Quand dire, e'est faire », titrait un ouvrage célèbre de lingnistique. Quand voir, c'est écrire » disent ces pages fausse-ment flaneuses d'Italo Calvino: sous le sable, c'est - toujours - la

MONIQUE NEWER. \* COLLECTION DE SABLE, d'Italo Calvino, traduit par Jena-Paul Mangauaro, Scuil, 158 p.,

(1) Rappeions qu'Italo Calvino est mort le 18 septembre 1985.





cathédrales gothigues de France.

Un livre merveilleux, qui semble défier le temps comme les chefs-d'œuvre qu'il commente.

Écrit dans une langue simple et belle, largement illustré de grandes photos en noir et en couleurs, relié toile sous jaquette, présenté sous coffret.

14 È

de: 19

DI

# La bible des philosophes

Kant dans « la Pléiade » :

l'occasion de mesurer l'actualité d'un penseur qui offre les meilleurs remèdes contre le fanatisme.

ES bons philosophes sont les philosophes morts. Libérés de leur présence, nous pouvons lire leurs œuvres comme il nous plaît. Ils ne sont plus là pour expliquer ce qu'ils ont dit ou voulu dire ; et même, au fur et à mesure qu'ils s'éloignent de nous, ils semblent perdre progressivement tout droit à contrôler l'interprétation que nous faisons de leurs textes. Alors s'ouvre pour nous un espace de (relative) liberté, à l'intérienr duquel s'invente peu à peu ce que nous appeions une «œuvre». Chaque génération y apporte quelque chose d'elle-même ; ce sont les critiques et les lecteurs qui construisent ce tombeau où ils enferment - bien malgré lui - l'«auteur». Pauvre auteur, en vérité! Trente ans après sa mort, on lui fait déjà dire n'importe quoi ; alors, imaginez tout ce qu'on a pu faire endosser à ce maiheureux Kant, disparu de ce monde depuis 1804!

Tombeau pour tombeau, celui que la - Bibliothèque de la Pléiade » vient d'offrir - en trois volumes, s'il vous plaît - an philosopbe de Königsberg est quand même fort agréable. Le maître d'œuvre de cet imposant monument n'est autre que le regretté Ferdinand Alquié, que la mort encore elle - aura privé d'un ultime plaisir (1), celui de voir paraître le troisième tome de ces Œuvres philosophiques, dont il a néanmoins contrôlé jusqu'au bout les traductions, réalisées par de nombreux collaborateurs, tous excellents spécialistes dn kan-

Ferdinand Alquié, que bien des étudiants de ma génération ont connu, était un curieux esprit. Excellent professeur, il négligea de mettre par écrit la matière de ses cours. Grand lecteur de Descartes et des classiques, il fut aussi l'ami des surréalistes, ses contemporains. Plus porté sur l'éthique et sur l'esthétique que sur les sciences humaines, il manqua quelques occasions de devenir à la mode. Au fond, il s'en moquait. C'était un sage, avec le rien de paresseux qui convient à un tel état. On est presque surpris d'apprendre qu'il accepta la direction d'une entreprise aussi giganau public francophone une série de traductions coordonnées de tous les écrits proprement philosophiques de Kant, en veillant à la était un peu comme ca. Königs-

vocabulaire dans la version française, ce n'était pas un mince travail. En saluer l'achèvement dans les colonnes de ce journal ne revient done pas seulement à rappeler - une fois de plus - l'actualité de Kant, mais nous permet aussi d'adresser un dernier coup de chapean, en guise d'adieu, à Ferdinand Alquie.

« Actualité de Kant », avezvous dit? Mais que faut-il entendre par là? A une époque - la nôtre - marquée par le réveil universel des intégrismes et le retour en force, en Occident aussi, des partisans de l'ordre moral, on

des textes et à l'unification du C'est tout dire. Mais Kant n'est pas seulement cet idéologue de de faire de hui, entre autres à Berlin-Est. Il est même hien autre chose, si l'on y regarde de près. D'abord et avant tout, c'est un esprit du Siècle des Lumières, un partisan de l'Aufklärung, nn adversaire des dogmatismes, d'où qu'ils viennent. C'est un lecteur de Hume et de Rousseau. C'est un rationaliste, ni plus ni moins. Une qualité qui n'est pas si répan-due qu'il faille la mépriser, que

> Prenons, par exemple, le troisième tome de ces Euvres, et-

fois à la rigueur de l'établissement berg était en Prusse, après tout rationnel qu'on puisse trouver Paris, cette fois, et particulièredans la religion. Tout le reste, Eglise et liturgie, est surperfétal'Etat gendarme qu'on serait tenté toire et peut même nuire à la moralité en la privant de ce qu'elle à de pur. On dira si l'on vent que Kant n'a guère le sens du sacré. On peut aussi essayer de montrer - c'est ce que vient de faire Henri d'Avian de Ternay avec sa thèse sur les Traces bibliques dans la loi morale chez Kant que celui-ci était plus proche de la morale évangélique, et même de l'Ancien Testament, qu'il n'y paraît à première vue. Il n'en reste pas moins que la Religion dans les limites de la zimple raison est une lecture des plus saines, bien propre à refroidir

ment l'abbé Sieyès, qui tendait une perche au philosophe, dont on savait qu'il avait ses idées sur la façon de conduire le monde. Sur le moment, le contact ne réussit pas à s'établir ; et puis Kant était allemand, ce que les Français ne devaient plus cesser de lui reprocher jusqu'à nos jours. Pourtant, quelque cent cinquante ans après la rédaction de cet-opuscule appelant à la création d'un Etat de droit entre les nations, la SDN et l'ONU - avec toutes les difficultés qu'ou sait - ont fini par prendre forme. Quelles que soient les limites de ces institutions, elles ne sont pas inutiles. Et si, un jour, elles parviennent à mieux s'affirmer, il ne faudra pas oublier que c'est dans le cervean de Kant qu'a surgi pour la première fois l'idée qui les inspire.

Un dernier exemple, enfin, dans un autre genre : le bref écrit intitulé Sur un ton supérieur nouvellement pris en philosophie. Il ne s'agit que d'un texte de circonstance, dirigé contre le sentimentalisme de Jacobi et d'autres philosophes allemands. (mais il y en a partout) qui croyaient à la supériorité absolue de leur intuition. Kant s'oppose à ce mysticisme de pacotille et rappelle la nécessité du travail démonstratif, ingrat mais irremplaçable. Là encore, il y a toujours beaucoup à retirer pour nous de cette leçon de rationalisme qui n'a pas fini d'être actuelle - on peut le craindre.

Voilà quelques prétextes pour inviter à une relecture. On peut en trouver d'autres, soit dans les Œuvres philosophiques de «la Pleiade . soit dans l'Opus posthumum, qui n'a pas été retenu dans cette édition parce qu'il s'agit seniement d'un brouillon. que la mort a empêché Kant de mener à terme, mais qui vient lui aussi d'être republié aux PUF, dans une nouvelle traduction due à François Marty (elle éclipsera sans doute celle que Gibelin avait donnée en 1950). Contrairement à ce qu'ont dit certains critiques (comme Kuno Fischer en 1860), ce texte, bien qu'il soit inachevé



et que son plan même fasse problème, n'est nullement l'œuvre d'un esprit frappé de sénilité. On y trouve d'utiles précisions sur la facon dont Kant essayait de penser le passage théorique entre, d'une part, les principes métaphysiques de la nature (principes a priori) et, d'autre part, les résultats empiriques de la physique. Question qui, ajoutons le, conti-nue d'agiter l'épistémologie contemporaine. Comme quoi l'œuvre de Kant joue peut-être aujourd'hui, pour les philosophes, le même rôle que la Bible autrefois : quelle que soit la page à laquelle on l'ouvre, on a toujours quelque chose à y prendre.

#### CH. DELACAMPAGNE.

\* CEUVRES PHILOSOPHI-QUES, d'Emmanuel Kant. Galli-mard, « Bibliothèque de la Pléinde », trois volumes sons la direction de Ferdinand Alquié. Tome I, 1830 p., 246,50 F; tome II, 1632 p., 330 F; tome III, 1584 p., prix de lancament jusqu'au 31 décembre, 320 F.

\* TRACES BIBLIQUES DANS LA LOI MORALE CHEZ KANT, par Henri d'Aviau de Ter-nay, Beauchesne, 300 p., 120 F.

\* OPUS POSTHUMUM. d'Emmanuel Kant, traduction de François Marty. PUF, 446 p.,

(1) Ferdinand Alquié est mort le 28 lévrier 1985.



trop fameux impératif catégorique, parce qu'il n'est pas de ceux - bien au contraire! - qui pensent que « ce qui est juste en théorie ne vaut point en pratique », Kant court effectivement, en permanence, le risque d'être récupéré par les fondamentalistes échapper à ces gens-là.

pourrait craindre le pire. Parce fenilletons-le pour nous rafraîchir l'ardeur des fanatiques. Malheuqu'il reste malgré tout le philoso-phe de la loi par excellence, parce qu'il a eu le malbeur d'inventer le son, un texte de 1793 où Kant explique sa position sur le christianisme. Les trois critiques sont déjà loin derrière. Robespierre les avait-il lues? Helas non. Sans quoi, il aurait évité à ses contemporains tout ce folklore tragique qui entoure le culte de l'Etre suprême. Et au moment même où de tout poil. Il faut donc, si nous Paris va se laisser gagner par la tome. Voici le fameux Projet de reprend la plume pour mettre des points sur quelques «i». Pour lui, Oui, je sais bien, c'est vrai qu'il la loi morale, écrite dans le cœur

#### Une lecon de rationalisme

Ouvrons encore ce troisième que traduction d'un auteur de l'époque (1796), revue par Heinz Wismann. La raison de cette préde l'homme, est le seul contenu coce version française? Cétait

reusement, les fanatiques lisent

pen ; c'est même ça qui les carac-

# Lyotard et la politique de Kant

EPUIS qualques années, Jean-François Lyotard s'est engagé dans une lecture aussi minutieuse qu'originale du corpus kantien. On en trouve trace, notamment, dans les quatre « Notices Kant » qui scandent le Différend (Ed. de Minuit, 1984), comme dans son séminaire sur « La question du sublime », au Collège international de philosophie. On bien à l'analyse de l'enthousissme — celui qui saisit les contemporains de la Révolution française face à « ce ieu de grands boulevarsements », comme écrit Kant en 1795.

Bizarre Jeu. Etrange enthousiasme. Car les spectateurs, dispersés en Europe, ne tirent aucun avantage direct des événements se déroulant sous leurs yeux. Ils n'y sont même impliqués en aucune façon. Pis : leurs manifestations désintéressées risquent de se retourner contre eux.

Pour la connaissance d'entendement, il est clair que cet enthousiesme est sans fondement : un sutre pouvoir se substituers à l'ancien, dont il n'y a pas lieu de croire qu'il sera meilleur. Mais, à en rester là, on ne sera jamais qu'un moraliste politique — soulignant complai-samment l'absurdité de l'histoire, et la morosité du « tout se vaut » qu'elle entraîne — et non un politique moral, dont les prises de position signalent une disposition commune au genre

Comment rendre compte de cet enthousiasme sens le fonder en nature? Kant en fait une modalité du sentiment sublime, qui juge sens règle, selon une promesse d'universalité. Cette . « anticipation immédiate et sinquilère d'une république sentimentale » est en fin de compte. selon Lyotard, la raison pour laquelle c on n'apprend pas plus la politique que la philosophie ».

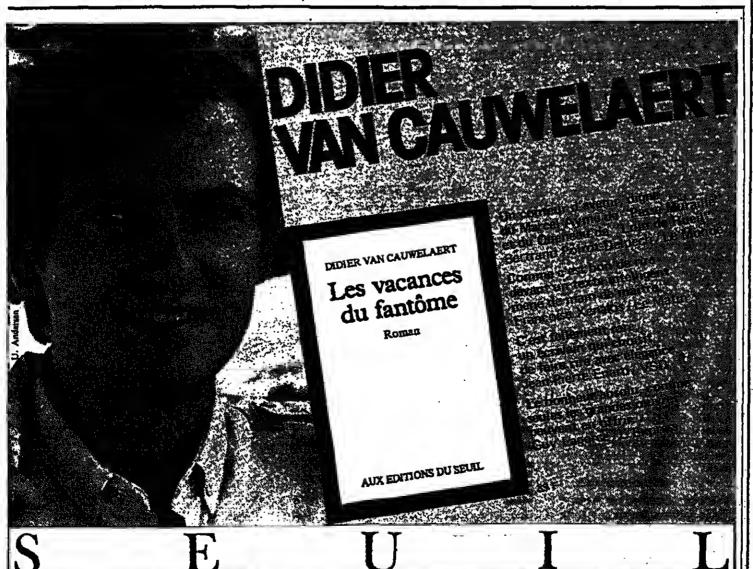
D'une extrême densité, ce petit livre qui ne se résume pas ouvre au moins deux séries de perspectives.

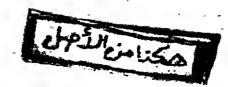
Les unes concernent nos lectures de Kant : peut-être faudrait-il ceaser, si l'on suit Jean-François Lyotard, de scinder trop simplement l'œuvre entre les travaux critiques et les opuscules historico-politiques. La critique kantienne serait un geste politique dans l'univers des phrases philosophiques. Inversement, le geste politique serait assimilable à l'intervention de la philosophie critique dans l'univers des énoncés his-

Mais Lyotard a plus souci du présent que de l'histoire de la philosophie. C'est pourquoi il ne peut esquiver une autre série de questions. Après Wittgenstein, après l'éclatement du langage en familles de phrases que séparent des exigences inconci-liables et irréductibles, après Auschwitz, la Kolyma et quelques autres fissions de l'esprit, après l'implosion du sujet kantien... quel enthousissme nous reste-t-il ? Quel sublime ? Quelle táche possible ? A peine esquissés, les éléments d'une réponse restent encore en

#### ROGER-POL DROIT

\* L'ENTHOUSIASME, la de Jean-François Lyotard, Ed Galliée, coll. « La philosophie en effet », 120 p., 62 F.





HSTOIRE LITT lertin...

promise a suited and

All the second second

ales Pinot-D :catalogue de THARLES P

Sich in est an Die bie die beite beite The section of Con the thirty 44 Crus \*\*\* 1774 Montesagale . S'est. There can Sichenia Drucios 8 THE THE PERSON LA THE PART OF THE PARTY.

Pe 25001 (751)

and here desire

Stermeure du Me

विस्ति । १६०३ 🖚 😝 Stere te abjund Special of the Special of No. Memberen qu'idelle entains. tit de tetebent in man eremplain Marteta : Lungane THE PERSON

Ca page de la vent Sendant, les fin L. Ch System S C: 1. F . 60 te Cerral, de # Som to Vers 

SOUTH SOUTH COME COLUMN TARREST 1 the 2 to 14. Carrie Carrieli LE MONDE DES LIVRES

# Russie folie poésie

\* RUSSIE FOLIE POÉSIE, de Roman A RUSSIE FOLIE POESIE, de Roman Jakobson; textes choisis et présentés par Tzvetan Todorov, traduits de l'anglais, de l'anglais et du russe par Nancy Huston, Marc B. de Lamay et André Markowicz. Senil, coll. « Poétique », 224 p., 99 F.

TENTATIVE DE JALOUSIE ET AUTRES POÈMES, de Marina Tsvetaleva; traduit du russe et présenté par Eve Malleret. La Découverte, coll. « Voix », 240 p., 120 F.

· · · · · · 

tanta falang

.....

Street Contract

1000

77.7

- - -

---

100 00 ALL 1005

3 3-34 24 27 1

And the second second second to government affilia

7-2 21.

\*\*\*

The second of the same

1.9-12-19

240 p., 120 F.

\* NEUF LETTRES AVEC UNE DIXIÈME RETENUE ET UNE ONZIÈME RECUE, de Marina Tsvetaleva. Clémence Hiver éd., 12, avenne du Général-Leciere, 75014 Paris, coll. « Les épistolaires », relié, 64 p., 52 F.

\* LE SOIR, d'Anna Akhmatova; tra-duit par Sylvie Tecoutoff. Le Nouveau Commerce, 190 p., 89 F.

USSIE folie poésie... Les assonances d'un titre qui sont comme un poème chargent ces trois mots d'un poids sans proportion avec le petit livre ainsi désigné. Russie folie poésie. Alnsi accolés per Tzvetan Todorov, à l'usage de Roman Jekobson, le grand lin-guiste de notre siècle amoureux fou du langage pour qui la poésie « éternelle et uni-verselle » était la quintessence de la littérature, ces trois mots constituent comme un terreau, un terrain où tous les jeux sont permis.

Repères autobiographiques, extraits de correspondance, souvenirs, textes sur l'histoire de la littérature russe à travers des études rapides (les contes de fées, Pouchkine, Maïakovski, rapport entre e poésie et folie », à la lumière du demier poème d'Hölderlin la Vue), autant de sujets abordés par l'exubérant chercheur que fut Jakobson et qu'on aurait tort d'imaginer en « savant austère », comme le montre ce recueil de textes pour non-spécialistes. « Ce qui m'a le plus influencé, dans mon approche de la poétique et de la linguisti-que, ce fut mon intimité avec les poètes et les peintres d'avant-garde», expliquait volontiers l'inventeur du structuralisme, qui ne manquait jamais de rappeler ce qu'il devait à Khlebnikov, ce poète sens parell » (1), et à Meïakovski, l'ami futu-

Dès 1914, le jeune homme, âgé de dixsiasme et de naïveté, qu'il signe d'un pseudonyme, R. Alagrov; lettres qu'il retrouve plus d'un demi-siècle plus tard et qu'il commente, pince-sans-rire, comme s'il s'agisseit d'un autre. L'adolescent de 1914 commençait par s'excuser d'écrire e an mots », en utilisant les mots russes ordinaires et non pas la langue transration-nelle, la zaourn. « Si possible, écrivan-il, imprimez le poème envoyé en lignes de prose et sens coquilles, surtout en ce qui. concerne la ponctuation... > Et à propos du futuriste italien Marinetti qui fait alors une tournée en Russie, le jeune homme conseille à son aîné : « Ecrabouillez-le, lui, son batacian et sa camelote ! >



Dens un autre texte du début des ennées 30, intitulé le Mythe de la France

en Russie, Jakobson recense les opinions

que les Russes se font de le France (2)

deouis Pouchkine (« Conscients de leur

supériorité sur le reste de l'humanité, ils

lles Français évaluent les écrivains étran-gers célèbres selon le critère de leur plus ou moins grande proximité avec les us et

coutumes français ») ou Herzen (« Ce pays

croit obstinément qu'il est la perle de toute la planète, que l'aris serait le pépinière modèle de l'humanité »), sans parler de

Malakovski qui s'écrie en 1925 : « J'aime-

rais vivre et mount è Pans. Si Moscou

n'était pas me petrie, » Cette attraction-répulsion des intellectuels à notre égard

traduit surtout l'état d'esprit des Russes

qui, même lorsqu'ils s'enflamment pour les révolutionnaires de 1848 ou pour les Com-

munards, éprouvent de la méfiance à

l'égard du prolétariet français. Tel Dos-toievski qui doute des ouvriers français,

e au fond attirés par la propriété (...) et

dont tout l'idéal serait de devenir proprié-

teires et d'accumuler autant que possi-

Roman Jakobson préféra s'installer à Pra-

que où, avec d'autres émigrés russes et

des savants tchèques, il fonda le Cercle lin-

quistique de Prague, dans lequel serait éla-

borée la linguistique structuraliste. Sans jamais oublier les poètes... C'est en 1942,

à New-York, qu'il rencontra Claude Lévi-

A France, d'ailleurs, ne réussit pae forpément aux poètes russes. Ainsi Marina Tsvetaïeva, dont Efim Ettind vient de faire éditer, sous le titre Tentative

de jalousie, un choix de poèmes qu'on disait intraduisibles et dont Eve Malleret -

morte à trante-sept ans en 1984 - nous restitus le rythme intérieur, le cri rauque et

déchiré, la véhémence. (« Un mariage

Strauss, son disciple.

Lorsqu'il quitta la Russie en 1920,

Marina Tsyetaleva

#### La chronique de NICOLE ZAND

étonnant d'audace et de rigueur, d'imagi-nation et de mémoire, de l'inventé et de l'hérité, de la passion sauvage et de la culture la plus raffinée », écrit à ce sujet le professeur Etkind.)

Exilée de partout, Marine Tsvetaïeva e connu un destin etroce. Après une merveilleuse jeunesse. Née en 1892 à Moscou, ella est le fille d'un philologue, fondateur du Musée des Beaux-Arts (aujourd'hui, musée Pouchkine), et d'une mère musicienne. Elle écrit des vers depuis l'âge de six ans, apprend le français à sept ans, compose de la poésie en allemend à douze ans, part seule en France à seize ans pour voir jouer Sarah Bernhardt dans l'Aiglon, publie son premier recueil, l'Aibum du soir, à dix-huit ens... L'année suivante, an 1911, elors qu'elle est l'invitée du poète Max Volochine à Koktebel, la plus belle station balnéaire de la mer Noire, elle rencontre Serge Efron, l'épouse contre l'avis mite. Deux filles vont naître: l'aîrée, Ariane, sera arrêtée en 1939 ; la cadette mourra de malnutrition en 1920.

Paradoxale, impétueuse, révoltée, prête à tous les blasphêmes, Merina va être contre les « Rouges » elors que son mari s'est engagé dens l'Armée Blancha; elle clame la grandeur du tsar et des « Blancs » dans un poème de 1921, le Camp des cygnes (« Elle aime ca qu'on ne doit pes faire », dit, presque admiratif, liya Ehrenbourg, qui, pour sa part, va choisir l'oppor-turisme). Emigrée en 1922, d'abord dens la banlieue de Prague puis, à partir de 1925, près de Paris, à Clamart, à Vanves, elle suscite la méfiance des autres émi-



grés : tandis que son mari est devenu espion à le solde des Soviétiques, ellemême ne cesse de penser à la Russie (« En Russie, je suis un poète sens livres, ici un poète sans lecteurs », écrit-elle). Elle e mené une correspondance passionnée avec Reiner Maria Rilke et avec Boris Paster nak (3). Elle attend beaucoup de Pasternak qu'elle e rencontré lors du Congrès des écriveins antifascistes en 1935. Accablée de solitude après dix-sept ans d'exil, dont près de quinze à Peris, elle s'embarque pour l'URSS en juillet 1939, avec son fils da quatorze ens. Sa fille est envoyée au camp ; son man est errêté et fusillé. Eva-cuée de Moscou en août 1941 vers le pays tatar, elle se pend le 31 eoût. Son fils s'engege dans l'ermée et sera tué en Lituanie en août 1944... (« Toutes les marques et les dates, tous les signes. Tout a disparu d'un coup. Il reste une âme née quelque

On n'a longtemps connu d'alle, en France, qu'un choix da poèmes traduits par Elsa Triolat (Gallimard, 1968) avant que paraissent, cà et là, des bribes de traductions de cette poésie inclassable, vibrante de douleur, d'emour, de dérision. Ignorée de l'émigration, Marina fut ce qu'alle appelle « un loup blanc », si isolée, si misérable que seul la tient le mal du pays :

Mai du pays i Tocard, ce mai Démasqué il y a longtemps l Il m'est parfaitement égal Où ma trouver parfaitement Seule, sur quels pavés la traine Cabas eu bras jusque chez moi, Vers la maison — plutôt caserne l — Qui ne sait pas qu'elle est à moi. Même me langue matemelle Aux sons lactés - je m'en défie. Il m'est indifférent en quelle Langue être incomprise et de qui l Les pessions (décues), vécues au

paroxysme, cinglent les mota de ses

poèmes : « Comment ca va la vie avec une autre ? » demande-t-elle dans Tentative de jalousie, De même dans les Neuf lettres écrites en 1922 à Berlin — et qu'elle e tra-duites elle-même à Penis dix ans plus tard. Si violentes qu'elles étourdissent : « Je sais tout, Homme, je vous sais superficiel me touche plus profondément que d'autres ârnes. Vous savez si bien avoir froid, avoir chaud, avoir faim, avoir soif, avoir sommeil. Sans votre vide que nous ne pouvons iemais penser autrement que plein d'astres ou d'etomes, c'est-à-dire peuplé de mondes vivents. Soyez vide autant que vous le voudrez, eutant que vous le pourraz ; je suis la vie qui na souffre pas le vide. » Ou bien encora : « Vous m'amollis-sez (humanisez, féminisez, animalisez) comme la fourrure... Mon tendre (qui me fait tendre, qui me donne ce grand étonnement : d'être tendre, de tendre les

Un bref « romen » épistolaire, meis dense, fort, réuni dans un petit volume relie, très joliment présenté, très soigneu-sement annoté, où la prose se tend comme un erc et sonne comme un poème. « Toute la vie est divisée en trois périodes, e écrit Marina Tsvetaleva : le pressentiment de l'emour, l'amour et le souvenir de l'amour. Et celle du milieu dure de cinq à soixante quinze ans. > Elle n'e jamais vu finir la c periode du milieu »...

NNA AKHMATOVA, elle aussi, fut A célèbre dès son premier livre, le Soir, presque le même titre que Merina, publié en 1912, eprès son mariage avec Nicolas Goumilev et son voyage de noces à Peris. Au moment où naît son fils pour qui, vingt-cinq ens plus tard, elle composera le Requiem. Une poésie ample, qui respire encore le bonheur :

Il n'eimeit que trois choses au monde : Le chant des vêpres, les paons blancs Et les vieilles cartes d'Amérique, Il n'aimait pas qu'un enfant pleure, Ni qu'une femme cède à ses nerfs, Ni boire le thé à la framboise ...Et mol, j'éteis sa femme.

Les temps changent, dit-on. Les Soviéti-ques ont édité en 1976 l'œuvre complète d'Akhmatova (sans le Requiem). Et Mandelstarn. Et même, tout récomment, Gou-milev, le fusillé de 1921. A Moscou, dimanche - le 23 novembre, - à le Meison des écrivains, rue Herzen, on s paraît-il lu en public des vers d'Akhmatova et de Tsvetaïeva. De Mandelstam. Pour la pre-mière fois depuis... Qui le sait ? Mais, eujourd'hui, Russie rime avec poésie.

(1) L'Age d'homme vient de publier Des nombres et des lettres, de Velimir Khiebnikov, textes théoriques traduits par Agnès Sola. (2) D'après une anthologie d'O. Savich et I. Ehrenbourg: Nous et eux, Berlin, Petropolis,

(3) Correspondance à trois, Eté 1926, de Rike, Pasternak et Tsvetafeva. Gallimard, 1983. Voir aussi : Mon frère féminin, Mercure de France, 1979 ; le Diable et autres récits, l'Age d'homme, 1979 ; le Poème de la montagne, l'Age d'homme, 1984.

# HISTOIRE LITTÉRAIRE

# Libertin... et moraliste

Charles Pinot-Duclos, homme des Lumières, juge les mœurs du dix-huitième siècle : un catalogue de sentiments, mais aussi un « manifeste de l'homme nouveau ».

mineur » du dix-huitième siècle. Pourtant, il fut l'auteur d'un des romans les plus lus et les plus imités de son temps, les Confes-sions du Comte\*\*\* (1741) (1), dont Montesquieu s'est souvenu en rédigeaut les Confessions d'un fat (1749). Initiateur du roman libertin, Duclos se voulut également moraliste. Les Considérations sur les mœurs de ce siècle (début 1751) et les Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs du dix-huitième siècle (fin 1751) - ce dernier ouvrage réédité aujourd'hui témoignent de ce choix apparemment paradoxal. Le propos de ces Mémoires, qu'illustrent neuf intrigues sentimentales, aisément localisables sur la carte du Tendre, est de retracer la voie étroite, mais exemplaire, qui va des contrées tourmentées et périlleuses du libertinage au plat et calme pays de la vertu.

Cependant, les rhétoriques galantes, les «systèmes», les e plans de vie » de Mmes de Rétel, de Clerval, de Saintré, de Rémicourt, de Vergi - aussi raisonneuses soient-elles dans leur refus ou leur scceptation, pålissent devant l'ambigu renoncement, érigé à la hauteur d'une philosophie quotidienne, de dégradation du sentiment amou-

HARLES PINOT- Me de Canaples : cet amour reux, il critique une société qui DUCLOS est ce qu'on qu'elle éprouve peut-être et se soucie de la naissance, de la valeurs morales et sociales eppelle un « écrivaiu qu'elle suscite sûrement restera richesse et du rang, il fustige platonique. Bien. Mais elle met . le petit maître », . l'homme à le narrateur du livre en situation d'épouser une jeune fille qu'elle dote de toute sa fortune de jeune veuve... Ou ne sait trop, n'ont pas reçu cette éducation lecteur du vingtième siècle, si polie qui fait regarder la vertu c'est par machiavélisme ou par morale mais, avec ce dénouement qu'il dit « heureux », l'auteur clôt sa contribution à la description du comportement amoureux et galaut de acs contemporains.

Se distinguant des moralistes antérienrs comme Pascal, La Rochefoucauld ou La Bruyère, il ne s'en tient cependant pas uniquement au tableau psychologique, au catalogue raisonné des sentiments. Ce grand bourgeois très en vue - il est maire de Dinan, député du Tiers anx Etats de Bretagne, historiographe de France, futur secrétaire perpétuel de l'Académie française, il fréquente avec Marivaux, Marmontel, Helvétius, le salon de « la belle et scélérate chanolnesse », Mª de Tencin, » introduit une dimension historique, sociologique, satirique, bien plus convaincante que la morale de sa démonstration - même entre les lignes, il retrace la

bonnes fortunes », « l'homme à lo mode », et il évoque un « ordre mitoyen où les femmes comme un préjugé et la devoir comme une sottise ». Outre une qualité de raisonnement et d'écriture remarquable de finesse, il fant reconnaître dans ces Mémoires pour servir..., nous dit Henri Coulet dans sa preface, « le manifeste de éditions Didier, 1969.

l'homme nouveau, l'énoncé des chères à la bourgeoisie des Lumières ».

CLAIRE PAULHAN.

\* MÉMOIRES POUR SER-VIR A L'HISTOIRE DES MŒURS DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE, de Charles Pinot-Duclos, Editions Desjonquères, collection « XVIII « siècle », dirigée par Henri Coulet, 147 p., 78 F (diffesion PUE). sion PUF).

#### - LA VIE DU LIVRE -Stages/offres et demandes d'emploi CATALOGUE AMATEURS ÉCLAIRÉS LIVRES D'OCCASION (40 ans minimum) de la langue française BOUQUINERIE dynamiques, idéalless et prograntiques pour fonder association (sent but liberatif de seuvegarde et de diffusion du français en França: Egrire La Monde Publicité, MONTBARBON nº 10237, 5, tue de Monttessuy. B.P. 855 83051 TOULON CEDEX

# **BRETAGNE 2000**

**BILAN ET PERSPECTIVES** par 17 spécialistes 340 pages - 95 F Editions Ted he Bro B.P. 5-29212 PLABENNEC.



# **Georges Elgozy**

# **LA GRANDE** MAGOUILLE

### Les paradoxes du politique

"Electeurs, élus, carriéristes, "diplominets", publicitaires... tous les acteurs de notre démocratie en prennent pour leur grade... Un essai décapant et toujours convaincant."

PATRICK COQUIDÉ "LE HOUVEL ÉCOMOMISTE"

Quelle erreur, au reste commettrait le lecteur en ne s'arrêtant qu'à la pirouette. Derrière, il y a l'Elgozy qui pense que l'apolitisme fait le lit du totalitarisme. PERRE DROUM "LE MONDE"

Deux cent quarante-neuf pages de culture, d'intelligence, d'humour féroce au service de la rigueur

FAVILLA "LES ÉCHOS"

"Ainsi souffle l'esprit de Georges Elgozy, que les amateurs tiennent pour le Sacha Guitry de la technocratie, de l'économie et de la politique."

LE ROCHER

# Le Monde **SPORTS**

#### FOOTBALL: les hooligans néerlandais

### Les hourras de la violence

Le booliganisme britannique s'exporte de plus en plus. Il rôde chaque semaine autour des stades allemands, italiens et espagnols. Mais le football néerlandais est le plus atteint. Les débordements haineux des supporters du FC La Haye font peur. Y compris aux joueurs du club, qui out manifesté, diman-che 23 novembre, leur inquiétøde.

LA HAYE de notre envoyé spécial

- Juifs, juifs, attention, nous arrivons! Les badauds, toujours nom-breux, qui se promenaient devant la gare centrale d'Amsterdam, ce dimanche d'automne, n'oublieront pas de sitôt l'arrivée rugissante de la barde des supporters du Football Club de La Haye venn affronter le célèbre Ajax d'Amsterdam. Bagarres avec les fans de l'Ajax, rixes avec les policiers, assauts contre les employés du train... Les boys e de La Haye laissèrent derrière eux, comme d'habitude, un bilan chargé. Mais, dans ce pays, plus sensible sans doute que d'autres à toute étincelle raciste, leurs sloa coute cancelle raciste, leurs slo-gans antisémites, comme les saints nitlériens ou les croix gammées affi-chées pour provoquer les supporters de l'Ajax, suscitèrent de nombreuses

Une semaine plus tard, le ministre de la justice donnait l'instruction aux policiers de royaume d'arrêter à l'avenir les coupables d'un tel terrorisme verbal.

Mais qui sont-ils, ces supporters du FC La Haye en passe de prendre la tête, devant Liverpool, des plus déchainés, des plus fous, des plus inconscients parmi les supporters du football européen? Début octobre, une trentaine d'entre eux ont été arrêtés à Leeuwarden, à l'issue d'un

· ATHLÉTISME : Disqualification pour dopage du deuxième du marathon de New-York. - Le Polnnais Antoni Niemczak, amivé deuxième du marathon de New-York remporté au début du mois par l'Italien Gianni Poli, a été disqualifié pour dopage, a annoncé l'Athlétic Congress. Le coureur polonais, actuellement à Honolulu où il prépare un prochain marathon, nie avoir absorbé des stimulants ou des anabolisants et se déclare prêt à subir un nouveau test «n'importe où et à

match comptant pour la Coupe des Pays-Bas. « Dès qu'ils pénêtrent sur un stade au même dès la veille du match, ils deviennent véritablement fous, raconte Peter Post, un journaliste nécriandais qui a passé plusieurs semaines avec eux. Ils se bourrent d'amphétamines et se préparent, non pas pour le match, mais, comme ils le disent euxmêmes, pour » le combat ».

Leur arsenal est impressionment du couteau à cran d'arrêt classique à la batte de base-ball, en passant par le nunchaku, la bombe artisanale et même souvent le pistolet. « Nous nurons le premier mort . n'hésitentils pas à dire fièrement. En 1981, lorsque leur elub fut relégué dans une division inférieure, ils mirent le feu à · leur » tribune, le Northside, Plus récemment, ils décidèrent de pe plus se raser tant que le FC La Haye gagnerait. La série fut longue : deux mois de victoires ininterrompues. ofe suis sur que c'est grâce à nous explique l'un d'eux. L'entraineur du club ne leur plait pas? Les boys e décident de le faire partir. Cris, horions, projectiles, ne snffisent pas. Un soir, trois suppor-ters violent sa fille derrière une boîte de nuit. L'entraîneur, dégoûté, s'en va. Les « boys « triomphent. « C'était bon pour le club », disent-Comment croire que de tels actes

soient le fait de ces gamins qui jouent au baby-foot dans un café du nord de La Haye? Ils passent ainsi leur vie à boire de la limonade — la bière pour eux est proscrite, comme mus les alcools, — à fumer des • jaints » et à parler... du elub et encore du elub. Ils n'ont pas de nom ou bien ils l'ont oublié, mais des sur-noms gagnés dans la tribune. Ce samedi, il y avait - Wally -, - Kid -, - John -, - Freek », qui expliquaient au journaliste français que son pays n'avait décidément ancune équipe de football digne de ce nom. Et la troisième place au Mundial? Et le championnat d'Europe? - Vinus n'avez pas d'équipe parce que vous n'avez pas de supporters fous ., répond John. Seuls trouvent grâce à leurs yeux les Britanniques - certains d'entre eux ont traversé la Manche uniquement pour voir les supporters de Liverpool à l'œuvre et les Flamands du FC Bruges.

Leurs moyens d'existence ? Nous nous débroullians, mais nous n'avons pas besain de beaucoup. Si l'un d'entre nous n'a pas argent pour entrer au si

nous lui en donnons, mais il ne faut surtaut pas manquer un match, c'est la pire des humiliations.

De l'argent, ils en ont trouvé pour permettre au FC La Haye, un club pauvre, d'acheter un nouvenu joueur. En quelques semaines ils ont réenlté 30 000 finrins (envirnn 90 000 francs français) en faisant la quête dans la rue. Pas un sou n'est

allé dans leurs poches.

Le racisme? • Nous ne savons pas ce que cela veut dire, répond Freek. A Amsterdam, Il y n des juifs comme il y a des dockers à Liverpant et des fabricants d'ampoules à Eindhoven . Les Allemands sons des nazis, ajoute John. Natre équipe nationale n'aurait jamais du perdre contre eux lors d'une Coupe du monde.

La nuit est tambée sur La Haye. La capitale proprette et fleurie d'un pays prospère se couche tôt. Mais à l'Amigo, le café des supporters, la nuit va être Inngue. Demain, l'équipe joue, alors il faut préparer le combat. « Pas de match sans arme e est un des slogans. Il faut aussi faire attention à la police. La semaine dernière, elle a fait irruption dans un café tenn par un Turc et a frappé tous les supporters. Tout va commencer dans le train. « Si nous cassons suffisamment de com-partiments pour que le train soit arrêté, alors le combat aura bien

#### VOILE: un architecte dans la Route du rhum

# Plaidoyer pour les trimarans

Philippe Poupon, vainqueur de la troisième Route du rhum sur son trimaran Fleury-Michon VIII. a été rejoint à Pointe-à-Pitre par quatre catamarans : Ericssou de Bruno Peyron, Hitachi de Lionel Péan, TAG-Haner de Mike Birch, Lada Poch de Loïck Peyron. Derrière ce classement, se pro-file la réussite du Britannique tile la réussite du Britannique Nigen Irens, architecte de trois des cinq premiers bateaux de la

POINTE-A-PITRE de notre envoyé spécial

Dans l'histoire des courses transocéaniques modernes, où les relevés des balises Argos transforment les traversées en régates tactiques et rédnisent ennsidérablement les écarts entre concurrents, Philippe Poupon a réussi une performance exceptionnelle dans la Route du

Le talent et la préparation du skipper, son parfait routage depuis Bayonne, ont sans conteste joué leur rôle dans cette performance, mais les observateurs ont été étonnés par la supériorité à toutes les allures de son bateau qui pourrait relancer la vogue des trimarans. Face à la curio-sité suscitée par sa dernière créa-tion, Nigel Irens, l'architecte britan-nique de Fleury-Michon VIII, garde JOSÉ-ALAIN FRALON. une certaine réserve : « La construc-tion des bateaux évolue très vite

dans tous les domaines à la fois. Le dessin, les matériaux composites utilisés le gréement, la fabrication des voiles, ont extraordinairement progressé ces dernières années. Il forces de la mettre en exergue un facteur déterminant de progression, mais les bateaux les plus récents sont presque forcément les plus

De toute la flottille rassen dans le bassin Vanban à Saint-Malo, Fleury-Michon VIII était le seul multicoque spécialement conçu pour la Route du rhum. « Philou avait été la Route du rhum. « Philou avait été intéressé par le petit trimaran Apricot que j'avais dessiné pour Tony Bullimore, explique l'architecte. J'aurais pu faire le même bateau avec une taille plus importante. C'était facile pour moi de faire un trimaran qui évolue bien au près, mais il risquaît de ne plus être assez rapide au portant, après les Açores, et je savais tout le prix que Philou et son sponsor attachaient à une victoire dans la Route du rhum. J'ai donc travaillé pour améliorer le campartement du batenu aux allures portantes. »

allures portantes. » La seule incertitude pour la Route du rhum concernait la pré-sence et l'importance des foils. « C'était intéressant de les essayer, à condition que le bateau ne dépende pas trop d'eux, car ils sont fragiles, poursuit-il. Philou voulait être assuré de la pertinence de ces flotteurs et on avait même envisagé de reporter à plus tard cette expé-rience. Il n'a pas regretté de les motorvilles. avoir utiliser. .

Les performances au portant des Les performances au portant des irimarans de la nouvelle génération, qui ont résolu leur handicap de poids, condamnent-elles les catamarans? « Pour les multicoques proches de la longueur maximum autorisée (22,80 mètres), je crois que le trimaran est désormais la meilleure solution, et je préfère actuellement travailler sur cette évolution, dit Nigel Irens. Dans les tailles plus réduites comme les formules 40 (12-18 mètres), le problème est différent, car on peut mener le bateau à sa limite, ce qui n'est pas possible sur les grands catamarans, surtout sur les grands catamarans, surtout au largue. L'épidémie d'avaries sans précéL'épidémie d'nvaries sans précèdent qui a décimé la flottille et provoqué l'abandon de plus de la moitié des trente-trois solitaires partis de Saint-Malo u anssi seusibilisé l'architecte britannique. « Il y aura toujours des avaries car il faut approcher les limites. Mais plus de 50% de casse c'est inacceptable pour la rentabilité de ce sport, et pour les commanditaires qui, dans bien des cas, ne peuvent même plus assurer leur multicoque. Il faudra analyser ces avaries car il ne sert à rien de faire des bateoux qui ne terminent pas les courses. Par comparien de faire des bateaux qui ne ter-minent pas les courses. Par compa-raison, avec l'industrie aéronauti-que, les budgets pour tester nos réalisations sont ridicules. C'est vrai que les avaries ont moins de canséquences, mais an nous demande de progresser dans un sec-teur assez comparable avec trop peu de moyens.».

de moyens. ».

Nigel Irens n'écarte pourtant pas la responsabilité de certains architectes un peu négligents : ces quatre dernières années trop de courses transatlantiques ont bénéficié de conditions particulièrement elémentes. «La compétition est devenue une course à la surface de voile que n'importe que en dessons. avec n'importe quoi en dessous, explique Nigel Irens. On a commence à payer ça dans la dernière course de l'Europe. La Route du rhum doit saire résléchir. Je ne peux pas dire, comme certains, que c'est de la folie de faire partir une course en plein hiver dans la Man-che. Si un bateau n'est pas capable inutile de le construie car il en rencontrera forcément un jour. »

GÉRARO ALBOUY.

Arti. 30 3000

se laire Federal

Desaille est desait

Le destate

a le enu un musée qui cament

.... .. du dix-neuvident month.

tans peripétics la 1977.

ure e du logement, Alles Ca

en d'un hôtel ini

Lan est dest doubt som in

in a a place de la pere de

in the control of the

Lieres culturelles depuit pen

Tier que fe vieral, amaile

20.215 rela ne sa fara par a las

Rigard, son directions &

Consy, se souvient

ante que nous domeste es se

Manais projet était ligentific les orte que notre sous de su

Trailer l'anure de Victo

Terration fait un certific firm

La crefet Diebolt shorts we

iur in ton de la bravade

a grand mente par des

a cien dire. Pour le mon

Benements historiques.

a core inscrire à l'inventate

Mais que faire de cette Bout

Caisse des dépose de santales.

Stander. L'éducation de la

des Musées de Formas Avar Jacques Rigand.

Problèmes d'extension alle.

bica voula in the Jean Chatelain, along

Regard et bei de

### · LES HEURES DU STADE

Jeu à XIII

France-Australie. Premier

test match, dimanche 30 novem-

bre, à Parpignan. TF 1, 14 h 25,

Gymnastique

Jusqu'à dimanche 30 novembre,

à Metz. FR 3, dimanche, à

Championgats da France.

« Sports dimanche », direct.

#### Ski

Coupe du moride masculine. World Series > à Sestrières Iltalie), samedi 29 (slalom special) et dimanche 30 novembre (slalom géant). A 2, samed 29, 14 h 50, « Les jeux du stade ».

#### Tennis

Masters à New-York, Henri Leconta et Yannick Noah dans le carré des huit meilleurs mondiaux, du 3 au 8 décembre.

AUTOMOBILE: Un Grand Prix

de F1 au Japon. - La Fédération

internationale du sport automobile

(FISA) vient d'annoncer qu'un Grand

Prix de Formula 1 sera organisé sur le

circuit de Susuka au Japon, qui est

actuellement inspecté par des res-

possible de la Ed

#### Judo

Coupe d'Europe des clubs champians. Finale retour Orléans-Wolverhampton, samedi 29 novembre, à Orléans.

#### Acrobatie

Championnats 'du monde Jusqu'à dimanche 30 novembre, à Rennes, FR 3, samedl à 14 h 15 et dimenche à 14 h 30.

(Publicité)

POUR UNE MEILLEURE ORTOGRAFE

Notre ortograte est trop sone n'ose y toucher.

Pourtant, en 1960 déjà, l'Académie des Sciences adressait un vœu au ministre de l'Education nationale et à l'Académie française en faveur d'une « réforme prudente, une réforme pouvant être acceptée par tous ceux qui ont à cœur la gloire de la langue française ». Elle invoquait les conplications « contraires au bon sens et à l'étymologie » et les dificultés « qui freinent l'expansion de notre langue à l'étranger » et qui

Le ministre, M. Paye, nomait une comission, la comission Beslais, qui lui remètait un raport (édité par la librairie Didier) resté, bélas, sans éfet.

#### Que proposait le raport Beslais?

SUPRIMER TOUTES LES CONSONES DOUBLÉES INUTILEMENT: on ne garderait que celles qui s'entendent (accèder, occident, poisson + poison, tu courrais + tu courais).

FRANCISER LES LÊTRES GRÊ-QUES : téûtre, ritme, farmacle, sistème, tecnique,

crisantème... - SUPRIMER LES LETRES PARA-SITES: relai, leg. assoir, aquérir, stok, ognon... mais on maintiendrait le e du fatur et du conditionel et les terminaisons qui préparent les dériva-tions : respect-er, instinct-if, corps (corporel, cor-

ALIGNER TOUTES LES CONJUGAI-SONS EN eler et eter sur le même modèle : il gèle, tu npèles, ils achètera, je regrète. Ce qui implique-rait la transformation de toutes les grafies identiques : une pèle, une dète... et peut-être : èle, cèle, tèle, cète...

- RENPLACER «X» PAR «S» chaque fois qu'il ne s'entend pas ; on garderait flexion, exemple, index... mais tous les pluriels et terminaisons seraient en « s « : hibous, jalous, animaus,

- UNIFORMISER CERTAINES TERMI-NAISONS:

· plénipotenciaire, terciaire, confidenciel,

 criticable, remarcable, trucage, praticant, délincant...

• résidant, excélance... (d'après les parti-cipes présents) ; • tons les adverbes en « ament » : abondo-

ment, prudament. - RÉGULARISER L'USAGE DES ACCENTS ET L'ORTOGRAFE DES NOMS CONPOSÉS. SINPLIFIER L'ARÊTÉ DE 1901.

Le raport Beslais avait été longuement discuté. Il était murement réfléchi et solidement argumenté. Il devrait servir de base à une réforme modérée, même si on n'adopte pas toutes ses propo-

Professeur retraité, je n'ignore pas qu'une ne ortographe montre chez nn élève des qualités d'atention et de réflexion. Mais l'ortografe ne doit

pas être fantaisiste au point d'alourdir les études et de conpromètre l'avenir scolaire de trop nonbreus élèves. Elle doit pouvoir se graver facilement et durablement dans les mémoires.

J'aimerais que cet apel provoque UN VASTE MOUVEMENT D'OPINION. Ce n'est qu'ainsi que les autorités pouraient débloquer une situation préjudiciable à notre langue dans le monde et aus études de nos enfants : il vaut mieu sinplifier que perpétuer l'anarchie actuèle.

Si un élan national, et même « francophone » se dessinait, on pourait espérer que dès la rentrée 87 ou 88 les élèves du cours préparatoire aprendront la grafie nouvèle. Puis, d'année en année, on éditerait les nouveaus mannels de CE 1 et sixième, puis CE 2 et cinquième, etc. Pour les ancières éditions, un simple encart suffrait à rapeler les nouvèles concordances.

J'invite donc tous les Français, tous les francofones et étrangers amis de notre culture à m'écrire leur acord, en précisant leur adresse et, éventuèle-ment, leur profession ou qualité.

Que tous ceus qui sont d'acord, enseignants, parents d'élèves, ainsi que dans chaque vilage, chaque cartier, ensque imeuble, des persones dévonées, recueillent des listes de signatures avec nom, prénom, adresse et profession (y compris les enfants majeurs).

De la qualité de certaines signatures et du nonbre total des réponses reçues dépendra le succès de cet apei. Il y a cent ans que l'on parle de réformer notre ortografe : il serait grand temps de l'amélio-rer : RÉPONDEZ MASSIVEMENT!

Je remercie d'avance tous les journaus et publications qui voudront bien reprodnire cet apel ainsi que toutes les personnes qui, pour m'aider à le difuser dans la grande presse française et françofone, joindront un billet à leur réponse (ou un chèque).

Ecrivez-moi:

« D'acord pour une ortografe simplifiée raisonablement », à cette adresse :

M. LECONTE - 3, avenue de Choisy, Apt 2125, 75013 Paris.





Le Monde



N me ramene au qual d'Orsay. La gare est superbe et a l'air d'un palais des Beaux Arts. Je propose à Laloux de faire l'échange s'il en . est encore temps . Le souhait du peintre Detaille est exaucé, quatre-vingt-six ans après avoir été formulé. Le « débarcadère d'Orléans », inauguré pour. l'Exposition universelle de 1900, est devenu un musée qui rassemble les œnvres les plus marquantes du dix-nenvième siècle. Non sans péripéties. En 1971,

2.04 12 L. Jan 

and the second of the

4 . 4 17 4

1.74 E E

le fen vert du ministre de l'urbanisme et du logement, Albin Chalandon, est déjà donné pour la construction d'un hôtel international à la place de la gare de Laloux, face au Louvre, quand le dossier échoue sur le bureau de Jacques Duhamel, ministre des affaires culturelles depuis peu. A la vue du projet, il sursaute :

Tant que je vivrai, aurait-il déclaré, cela ne se fera pas. » Jacques Rigaud, son directeur de cabinet, unjourd'hui président de l'établissement public du nusée d'Orsay, se souvient : « L'épotevante que nous donnait ce très mauvais projet était beaucoup plus forte que notre souci de sauvegarder l'œuvre de Victor Laloux » La décision de geler l'opération fait un certain bruit. Le préfet Diebolt aborde un jour Jacques Rigand et lui demande sur le ton de la bravade : « Vous n'allez quand même pas classer la gare d'Orsay? » Il ne croyait pas si bien dire. Pour le moment, Jacques Duhamel se contente de la faire inscrire à l'Inventaire des monuments historiques. Mais que faire de cette épave ?

La Caisse des dépôts et consignations, sa voisine, la convoite pour s'agrandir. L'éducation nationale anrait bien voulu la transformer en université. Au début de l'année 1972, Jean Chatelain, alors directeur des Musées de France, vient trouver Jacques Rigand, rue de Valois. Le musée du Louvre a des problèmes d'extension impossibles à résoudre, lui déclare : il en subs-

tance. L'Orangerie va être neutralisée par l'installation à demeure de la collection Walter-Guillaume. Le Jeu de paume croule sous le poids des œuvres et des visiteurs. La gare d'Orsay est un symbole du dix-neuvième siècle. Pourquoi ne pas présenter les impressionnistes dans l'immense hôtel qui la borde ? Avec certains «pompiers» que l'on commence à regarder d'un œil différent. Une rétrospective de ces œuvres, organisée aux Arts Décos, rue de Rivoli, fait grand bruit. Quant à l'immense nef de verre et d'acier, elle pourrait être transformée en jardin d'hiver ou en salle des machines. Ces propos séduisent Jacques Rigand, qui les rapporte à son ministre. En revanche, Georges Pompidon et Valéry Giscard d'Estaing, alertés par Jacques Duhamel, ne semblent guère

Pourtant, en février 1973, Jacques Rigand, an cours d'un déjeuner à l'Elysée, a l'occasion de défendre devant le président de la République les idées de Jean Chatelain. Avec succès. Aussi Jacques Duhamel, qui doit bientôt quitter son poste pour d'impé-rieuses raisons de santé, peut-il poser quelques jalons avant son départ.

Valery Giscard d'Estaing, devenu président de la République, trouve à son goût le projet que, ministre des finances, il avait ignoré. Peut-être pour contrebalancer Beaubourg, qu'il inaugure sans enthousiasme en 1977. Il décide en octobre de la même année de réaliser la transformation de la gare d'Orsay en un musée du dix-neuvième siècle. Six mois plus tard, l'ensemble des bâtiments est classé, et Michel Laclotte, conservateur en chef du département des peintures au musée du Louvre, est chargé de l'élaboration du futur musée.

Avant même que les études architecturales soient menées à leur terme, une loi est votée fixant l'enveloppe financière du musée d'Orsay à 363 millions de francs. Les architectes : Pierre Colboc, Renaud Bardon et Jean-Paul Phi-

# LE DIX-NEUVIÈME MIS A NEUF

Un siècle se penche sur son aîné. Il offre, à Paris, l'ex-gare d'Orsay aux beaux-arts et à l'histoire. Ce nouveau musée national sera inauguré le 1ª décembre par le président de la République et ouvert au public le 9. Un événement.

lippon, désignés à l'issue d'un concours restreint, devront se débrouiller avec ce budget «définitif et non révisable». Une tâche quasi impossible quand on connaît l'ampieur des travaux à effectuer. Il faut en particulier protéger l'énorme bâtisse des crues de la Seine au moyen d'un ravier qui reprend tout le sous-œuvre. Et devant les problèmes posés par l'aménagement intérienr da musée, on doit se résondre à faire appel à un autre architecte : l'italienne Gae Aulenti. Les frictions entre les deux équipes seront iné-

Autre difficulté à résoudre : celle des dates. Quelles doivent être les limites chronologiques du musée? Les conservateurs pensent démarrer les collections avec la seconde partie du dix-neuvième siècle et les clore dans les toutes premières années du vingtième. Le président de la République tient à englober le romantisme. Les hommes de l'art doivent s'incliner, furioux à l'idée de déménager les Delacroix du Lou-

tion de François Mitterrand à l'Elysée. Dans l'entourage du président de la République, de nombreuses voix le pressent d'interrompre ce projet - passéiste ».

Jack Lang lui fait remarquer que le point de non-retour n'est pas encore atteint. Par respect pour l'œnvre de son prédécesseur autant que par convictions personnelles, M. Mitterrand décide de maintenir le cap. On retrouve alors Jacques Rigaud, nommé président de l'établissement public d'Orsay. C'est un gestionnaire. Son premier soin est de demander une étude financière sérieuse. A son issue, le budget du musée triplera pratiquement : 1 080 millions de francs. Avec la dérive monétaire, il approchera les 1 300 millions de francs en 1986. Pour accélérer les travaux, il retire aux architectes la maftrise d'œuvre qu'il confie à une entreprise spécialisée, la SETEC. Grincements de dents. Enfin, dès l'annonce de la création du Grand Louvre, il récupère les espaces

Arrive mai 1981 et l'installa-

affectés à l'administration des phéric. A l'entrée par exemple où,

Mais tout en confirmant le projet d'Orsay, François Mitterrand l'infléchit doublement. D'abord, il retient la période proposée initialement par les conservateurs : 1848-1914. Le découpage est certes imparfait. Comme tous les découpages. 1914, par exemple, relève du symbole. Le vrai tournant de l'histoire de la peinture se situe plutôt vers 1905-1907. Mais le bloc historique retenu est plus homogène. Et le président de la République, pour des raisons qui tiennent à sa culture personnelle et à l'idée qu'il se fait d'un projet d'Etat, souhaite que le contexte historique soit rappelé avec force.

Un tel endroit ne doit pas être fréquenté par les seuls amateurs mais ouvert à tous. Notamment au peuple de gauche qui doit pouvoir mesurer, au milieu des chefsd'œuvre, l'importance d'un siècle qui vit la naissance du suffrage universel et du droit syndical, la révolution industrielle, l'urbanisation, l'essor de monde ouvrier et ses luttes. Les différentes disciplines d'Orsay doivent entretenir entre elles un savant dialogue, illuminé par le grand soleil de l'histoire. Madeleine Rebérioux, universitaire réputée, le cœur et la sensibilité nettement à gauche, est nommée pour veiller à la mise en route de ce programme.

A parcourir le musée, on mesure l'échec de sa mission. Elle désirait une correspondance plus grande entre les différentes sections. Un manuscrit de Mallarmé à côté de son portrait par Manet. Une présence forte du monde industriel - une locomotive dans la grande galerie. Une explication concrète de l'époque par le biais de pauneaux et d'audiovisuels dispersés dans tout le musée, à proximité des œuvres. Elle n'a guère été entendue.

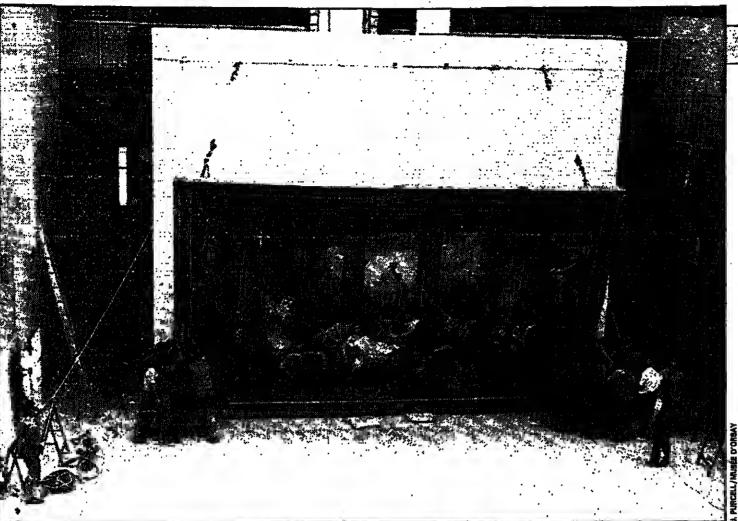
Hormis le bâtimeut, rien d'industriel à Orsay. C'est un musée pluridisciplinaire, mais ses sections sont quasiment étanches. Et tont ce qui est proprement didactique a été rejeté à la péri-

musées de France. Gain pour les à côté des traditionnels audiovisuels, un mur d'objets et d'images, découpé en séquences, donne aux visiteurs un aperçu de la chronologie des événements du siècle. Scules exceptions : deux galeries. Le « passage de la presse » présente un panorama des journaux de l'époque. Dans le « passage des dates », des écrans interactifs permettent aux visiteurs d'avoir un développement historique à partir d'une date, d'une œuvre, d'un événement ou d'un personnage. C'est peu. Madeleine Rebérioux le regrette : · Les conservateurs estiment unanimement qu'un musée est un lieu fait pour la délectation d'une œuvre dans un cadre donné. Dans ce cadre rien ne doit détourner le spectateur de sa jouissance. Confrontations et comparaisons sont inutiles, voire néfastes. J'ai pour ma part une autre conception de la délectation. Elle passe d'abord par la compréhension, donc par i'explication. >

Un point de vue qui n'a rien de commun avec celui de Françoise Cachin, directrice da masée d'Orsay : . Mettre un fer à repasser devant un tabieau de Degas n'apporte rien d l'histoire de la société ni à Degas. Ce n'est pas en exposant des objets de la vie quotidienne que i'on eaptera un public nouveau. C'est vrai, la présence de l'histoire est ici iégère. indicative. Mais le musée tout entier est une leçon d'histoire. Même s'il s'agit a priori d'une histoire de l'art. Les confrontations sont purement artistiques et pourtant les courants d'idées se dessinent aussi derrière ies

Reste que Madeleine Rebérioux a parié sur l'action du service culturel du musée, une innovation, et qu'elle a tenté de tisser des liens avec un nouvean public : enseignants, syndicats, comités d'entreprise. Grâce à eux, Orsay, grand musée traditionnel qui fait le lien entre le Louvre et le Musée d'art moderne, sera peut-être anssi un musée différent.

EMMANUEL DE ROUX.



Accrochage des Romains de la décadence, de Thomas Conture,

# TABLEAUX DE C

IEN qu'il y ait fort peu de fauves an musée d'Orsay, on imaginerait bien Michel Laclotte élégamment sanglé dans une tenue de chasseur de safari. Pendant buit ans, il a pisté, traqué, débusqué dans leurs repaires des centaines de toiles, de sculotnres, de meuhles, d'objets, à coups d'achats, d'échanges, de trocs, d'emprunts. Ses glorieux tropbées enfin rameutés sont necroebés, posés, exposés, M. le conservateur en chef peut être légitimement satisfait.

Venn en voisin du musée du Louvre, n'ayant accepté d'abandonner sa charge au département des peintures qu'à la condition expresse que lui soient rendues dès l'ouverture d'Orsay ses fonctions premières, il s'apprête donc n retraverser la Seine « pour retrouver ses chers primitifs italiens . Confiant l'immense nouveau-né à sa jeune maman, Françoise Cachin, chef d'établissement. Sans regrets.

Il rappelle cependant que le projet d'Orsay l'a toujours passionné, avant même que le bâtiment ait conquis son affectation définitive. On évoquait à son snjet de nombreuses destinations possibles. Parmi celles-ci, l'installation d'une sorte de Maison des provinces françaises. Micbel Laclotte, rencontrant le ministre de la culture du temps, Jacques Duhamel, à un vernissage, s'opposa fermement à cette éventualité, disant : - C'est bien simple, monsieur le ministre, yous avez le choix entre Cézanne et le reblochon! -

On sait maintenant qui fut le vainqueur... Et la question essentielle qui serait dès le début posée. De quoi seraient constituées les collections du musée d'Orsay ? D'abord l'évidence : des transferts venus dn Louvre, du Jeu de Paume, de ce qui restait an Musée d'art moderne du Palais de Tokyo, et qui n'allait pas au centre Pompidou, et de tout ce qu'on pourrait récolter du vieux fonds du Luxembourg, fondé en 1819 par Louis XVIII, comme musée des artistes vivants.

 Pendant la première moitié du siècle, ça s'est bien passé au Luxembourg, rappelle Michel Laclotte. Ils ont acheté Delacroix, Ingres, mais vers 1860, ça s'est gaté. Songez : ils n'avaient que quatre Corot, achetés très tard, et pas un seul Millet. Extravagant! Et puis, à partir de 1920, il y a eu une véritable diaspora des œuvres; le Luxembourg débordait, on roulait les toiles, les emballait, les envoyait en province, on en a perdu. L'installation du Musée d'art moderne a été faite au Palais de Tokyo, très hativement, en 1937-1938. C'était une pagaille intégrale. »

Une fois les difficiles inventaires réalisés et le début des « récupérations » engagé, l'équipe

du musée d'Orsay, qui n'était de Munck, ça va chercher dans Rouget de Lisle chantant la Mar-encore qu'un momumental chan-les combien ? Entre 30 millions et seillaise pour la première fois tier, se lança simultanément dans une politique d'achats. « Ce ne fut pas simple, dit Michel Laclotte, de convaincre mes collègues. « Les conservateurs en chef des musées nationaux, une trentaine, se réunissent chaque mois pour approuver - ou refuser - à builetin secret les propositions d'acquisition de chacun d'entre eux. Et on comprend que les demandes de Miehel Laclotte - des meubles de Van de Velde, artiste pivot de l'art nouveau, par exemple -aient pu paraître farfelues à des bommes éminents qui avaient plutôt chez eux des commodes de Cressent; l'un d'eux soupira même un jour : « Laclotte, vous nous feriez acheter un Frigi-

40 millions de francs...

A propos de mécène, il faut nu moins en citer un, Michel David-Weill. C'est lui qui a permis d'acheter la série des parlementaires de Daumier et une chambre complète de Mnekintosh, l'architecte-designer écossais.

Tout en poursuivant ses royales emplettes, gêné dans ses aspira-tions par l'éclosion de la mode du dix-neuvième siècle et l'envol consécutif de la cote de ses artistes, le musée d'Orsay opérait des « regronpements ». Sous ce vocable anodin se dissimulent des mois, des années d'enquêtes quasi policières,

En ce qui concerne la Fuite de Cain, par Cormon - gigantesque

Le musée de Lyon rendait le Grand Homme qui marche, de Rodin ? Allez, ça valait bien un Cézanne plus un Pissarro.

Laclotte n'achèta pas de Frigidaire, mais des Van de Velde, dans une vente à Monte-Carlo il y a trois semaines; un Klimt rarissime à un marchand suisse; la Pie, de Monet, dans une succession; la Tentation de Saint-Antoine, d'Isahey..., aux Puces, et, avec une obstination couronnée de succès, une toile entre toutes symbolique, le Talisman, de Sérusier.

Le tableau fut peint en octobre 1888, sous la dictée de Gauguin à Pont-Aven. Micbel Laclotte raconte comme s'il y était : « Gauguin c'était, à l'époque, ce type insupportable déguisé en Breton. Il partait pour Arles retrouver Van Gogh; il avait toute une bande de jeunes peintres autour de lui, dont Sérusier. Gauguin lui dit : « Comment » vois-tu ce paysage? Tu le vois » en rouge et bleu? Alors, mets « du rouge et du bleu. » Sérusier rentra à Paris montrer ça à ses copains, Bonnard, Vuillard ... Et voilà comment ce petit tableau est devenu le « talisman » de la nouvelle peinture. Sérusier l'offrit à Maurice Denis. Nous

l'avons acheté à un de ses fils. « Bravo! Encore bravo! Bien sûr, il n'y a pas que des succès. Ainsi, malgré des efforts louables, Orsay n'a-t-il pas encore de toiles de Munck, le grand peintre norvégien. « J'ai tout essayé, dit Mîchel Laclotte, j'ai été plusieurs fois à Oslo, et j'ai même été faire ma cour à Elf Aquitaine. Effectuant des forages là-bas, peutêtre le pétrolier français aurait-il pu consentir un acte de mécénat. Je t'en fiche... « Au fait, une toile sieur à qui l'on doit le fameux

amas rose de chairs inquiètes. que l'on croyait perdue à jamais, bonne surprise : la toile était là où elle devait être et où personne ne l'avait jamais identifiée, roulée dans une réserve du Musée d'art moderne.

Mais bien souvent les dépositaires depuis des décennies d'œuvres parfois fort négligées se découvrirent soudain pour ces mal-aimées une affection d'autant plus jalouse qn'elle était tardive. Il fallut donc, pour qu'ils s'en dessaisissent, faire preuve d'entêtement, de diplomatie et de générosité. Depuis 1978, d'ardentes tractations, reposant sur un prineipe d'échanges, ont donc été menées d'Angoulême à Tourcoing en passant par les châteaux de Fontainebleau on de Compiègne, la chambre de commerce de Bergerac, les ministères de la culture, des finances et de l'industrie à Paris, les Musées de l'armée, de l'Assistance publique et des monuments français, etc.

Echanges? On esquisse un sourire : une bonne facon de se débarrasser de ses « croûtes «, non? Michel Laclotte crie à la malveillance et donne des preuves.

 Certains retours ont été aisés à obtenir, quand les œuvres étajent inutilisées. Ainsi de l'Histoire de l'eau, de Gros, qui n'avait pas quitté sa caisse depuis son arrivée à Narbonne en 1959, ou des Femmes gauloises, de Gleize, qui encombrait blen Autun : la toile mesure 4.24 mètres de haut sur 6,5 l mètres de long. >

Mais pour récupérer la Mort de la religieuse de Pils, le monseillaise pour la première fois chez Dietrich, Orsay a donné un Manet. Le musée de Lyon rendait le Grand Homme qui marche, de Rodin? Allez, ça valait bien un Cézanne plus un Pissarro. Allô, Dieppe? Vous nous rendez le Portrait de la famille Thaulow, par Blanche, on vous offre le por-trait de Mª Paul Bérard, par Renoir, à la place...

Mais la plus belle histoire d'échange est sans conteste celle qui toucbe la Paye des moissonneurs de Lbermitte. Michel Laclotte raconte : « Ce tableau célèbre du Luxembourg avait été envoyé dans les années 20 à Château-Thierry, dont le peintre était originaire. Il ornait la salle des mariages à la mairie. Et le maire, l'ancien ministre André Rossi, restait sourd à toutes les supplications ; la Paye des moissonneurs est une image liée à la vie locale, elle restera là. »

 A Orsay on propose alors des lots de consolation superbes. Rien - M. le Maire finit par céder lorsque le Musée d'art moderne consent pour nous faire plaisir à déposer deux grands tableaux de Lurcat à Château-Thierry. Pour compléter, sur notre lancée, nous offrons un autre Lhermitte, représentant une fable de La Fontaine. Qui est né également à Château-Thierry? La Fontaine, bien sur. Epatant. A un détail près, la fable en ques-tion, c'était la Mort et le Bûcheron, un cadavre et un croquant, vous voyez ça dans la saile des mariages? Sans compter que le tableau ne venait pas, lui, du Luxembourg, mais avalt été déposé au musée d'Amiens à qui il a fallu donner un Corot en

compensation! = Dans d'antres cas, il s'agit plutôt de sauvetages, et ils concernent le plus souvent les sculptures. Ainsi les grands groupes allégoriques qui ornaient la façade de l'ancien palais du Trocadéro out-ils été retrouvés au moment du percement d'une autoroute, dans une fondrière, à la sortie de Nantes... Là, les responsables municipaux firent preuve, semble-t-il, d'une certaine mauvaise foi, exposant vite deux des groupes récupérés devant le trihnnal de commerce nantais, afin de ne pas avoir à les envoyer à Paris... Tout a fini par s'arranger. Orsay, bon prince, a tout de même donné un Sisley en échange. « par gentillesse... »

Huit ans de passion, de patience, s'achèvent. Michel Laclotte s'en va, heureux. Précisant que les collections du musée d'Orsay sont loin d'être complètes, qu'elles vont se modifier, s'augmenter, vivre sans lui. « Il ne faudra pas compter sur moi, ditil, pour intervenir désormais d'aucune manière. Je ne joueral pas les belles-mères... >

DANIÈLE HEYMANN.

# LES POMPIERS SOUS

Du dix-neuvième siècle, en peinture, on s'accorda longtemps à n'aimer que la révolution impressionniste. Orsay rend justice aux autres, à tous les autres.

N entre. Impression d'aquarium; de fond lacustre dallé et sablonneux. Peut-être anssi impression de cité sous les eaux. De murs, terrasses et statues d'une Pompéi an destin d'Atlantide, définitivement telle que le flot l'n noyée. Pompéi, justement : cité d'une antiquité classique et monumentale, éprise de rythmes réguliers, de constructions cubiques rangées en ordre le long d'une voie légèrement montante, ornée de groupes et de bustes aux étranges socies. Le promeneur peut y louvoyer entre les dieux de bronze et les héros de marbre, montant vers les deux tours qui occupent le fond de l'immense cage translucide.

Comme pour augmenter le sentiment néoclassique out été placées là les œuvres les plus grecques des collections. Pradier ouvre l'allée royale ; Sapho, à la lyre faite d'une carapace de tortue, semble sombrement méditer sur on ne sait quelle poésie ou sur la fin toute proche de sa gloire. De modernes et triviales rivales s'apprêtent à la chasser. C'est au fond cela l'histoire que mettent en scène toiles et sculptures, celle d'un remplacement qui ne se fait ni sans mai, ni sans regrets ni sans combats.

L'architecture en devient symbolique : elle réalise en pierre l'affrontement de ce qui ne veut pas se laisser tuer - la peinture d'histoire, le « grand genre », les mythes, les songes - et ce qui supplante ces anciennes puissances - la peinture d'actualité, les genres « mineurs », le moderne, le quotidien. L'antago-nisme schématise, il contraint à des antinomies outrées, à une manière de manichéisme qui satisfait moins souvent qu'il n'agace.

# du progrès pictural

De part et d'autre, de salle en . salle, gauche et droite ennemies, Daumier et Ingres, Millet et Cabanel, Courbet et Conture, Manet et Moreau, puis Manet et Degas, font mine de se défier, quoiqu'il soit arrivé plus souvent que ces maîtres aient estime et admiration les uns pour les autres. qu'il y ait des complicités para-doxales, des amitiés antithéoriques. Pas de ca ici : on joue les Horaces et les Curiaces, les Grees et les Troyens on les bons et les méchants.

D'une part il y aurait donc la tribu des historiques, rangée sous l'nutorité du grand-père Ingres un Ingres dont même les toiles les plus systématiques out du talent. Ceux-ci campent dans la moitié droite. Après le général montalbanais, ses colonels - ou supposés tels, - les Flandrin, fidèle entre les fidèles, Gérôme, Chassérian. Avec eux Delacroix : c'est curieux, on l'aurait imaginé d'un autre parti, on d'aucun, mais sûrement pas engagé - de force parmi les partisans de l'académique. Car voici le grand mot làché : académique. Ces artistes sont des académiques, parce que passés par les Beaux-Arts, par Rome et la Villa Médicis. Et les salles de décliner, non sans souci de l'exhaustivité et de la pièce méconnue, la plus docte des énumérations, du sobre Delaunay an mousseux Cabanel, de Bouguereau l'exhibitionniste à Moreau l'érudit solitaire.

Par-derrière, le long d'un rebord de terrasse, se développe même l'enfer de ce purgatoire. On y découvre, en une exquise rhapsodie de « chers maîtres » et de pasticheurs, Rochegrosse et ses torrents de sang vermillon, Henner et son Christ mort, pâle Thomas Couture.

comme un poirean dans une cave, et Lévy, lequel fait laborieusement mourir Orphée. Parmi ces - chromos - historiques, on rencontre pourtant quelques beaux portraits, de Delaunay ou de Ricard, preuve s'il en était besoin que ces académiques ne manquent mi d'œil mi de main aussitôt qu'ils se délivrent de la contrainte du sujet à symbole et à citation.

7.

3

7 25

7 1

2.700

\* \* C-60

5- 推 **确** 

tenoran**on** tenore tre o colo**tto** 

1

The same of

- The same

---

Tal. 11 21: 125

2. garia

A COMM

ese à

The state of the s

Les La

.....

trucción

and the second

2003

The second region

- = =

---

---

d'exposit

T # 1

C = 200

sin boe

AMERICA

constant

7. 2 2

To Carrie

1

A- 1.85

TO CONTRACT - Line

wee Journa

ಎ್ಎ್ಎ್ಎ

1.07

13.74

200

C'est moins leur style qui les fait ranger parmi les damnés du progrès pictural que leurs thèmes. Leur fnute tient moins à leur maladresse qu'à leur absence d'imagination. Ils peignent l'Olympe et l'Iliade quand ceilesci sont passées de mode, voilà tout - et cela ne les empêche en rien de réussir à l'occasion des tableaux qui souffrent toutes les comparaisons.

An reste, le combat de l'académisme et du naturalisme pourrait se rédnire à la lutte non d'une tradition contre une modernité, mais de deux traditions l'une contre l'nutre. Celui qui traverse le plan incliné axial et pénètre dans les sanctuaires alignés dans la moitié gauche de la nef, celui qui quitte Ingres pour Daumier n'abandonne pas l'ancien pour l'actuel. Mais le disciple de David pour celni de Teniers et de Fragonard à la fois, un disciple qui a sans cesse en tête les grands modèles hollandais et français, plus Goya, plus quelques Allemands.

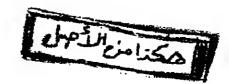
Malgré les vitrines encastrées dans la pierre, maigré les tringles et les trous indiscrets - mais tous ses confrères en sonffrent comme lui. - Daumier apparaît enfio pour ce qu'il était aux yeux d'un Baudelaire, un grand expressif. un véritable créateur de formes. Et faut-il dire que, tout comme les ingristes out triste mine souvent après Monsieur Ingres, les réalistes de 48 ont l'air pâle après Daumier? Là aussi, conformisme et repetition menacent

Il fallait montrer Cabanel; il fallait montrer aussi Autigna, Pils ou Rosa Bonheur. On l'a fait. Le paralicie est lumineux : même surcharge de sens mal assimilé, même grandiloquence. Du « kitsch » pompéien de l'un ou du kitsch » philanthropique des autres, il serait absurde de désigner le meilleur. Comme il serait abusif de dire l'un anachronique et les autres révolutionnaires. La peinture sociale de 48, avec ses bonnes intentions, ses miséreux joliment dignes, ses veuves bien peignées et ses bœufs de concours. vicillit mal.

#### Rapprochements inattendus

Qui chercherait les illustrations idéales nux discours de M. Homais et des orateurs de l'Education sentimentale n'a qu'à puiser à pleines mains chez les frères et égaux de l'inénarrable Millet, lui aussi bien à l'aise dans sa salle remplie de paysannes solennelles et de paysages à l'inspiration panthéiste. Si naturalisme il y a, il s'agit d'un naturalisme de conventions et de poses, assez peu convaincant. Ses défenseurs ne songent qu'à remplacer le sublime bistorique de leurs confrères « romains » par le sublime des tisserands et des laitières. Mais le sublime reste, c'est-à-dire la volonté d'éloquence, sensible à l'immensité des formats et à l'abus de rhétorique.

Passer, comme l'accrochage y incite, des Millet aux Courbet, ces Courbet gigantesques qui occupent à eux seuls une travée, revient non point à accéder à un degré de vérité plus authentique mais à glisser vers un pompiérisme du réalisme tout aussi grandiloquent que le pompiérisme de





7.00 State The second secon

11.43

1.5

100

Same Same

om over the

.

1.30

27.42

2.10

. 7.1;

. . .

.....

300 120

8 gr 2 

....

THE PARTY STREET

4.0 4.000

A 1 (18.53)

100

17.33

8.5

# LE FEU DES IMPRESSIONNISTES

Placés de façon à se contredire, rien révéler. La géographie des reté de Gae Aulenti? L'enfilade les Cerfs de Courbet et les lieux se prête moins aisément à la impressionniste n'a pas la splen-Romains de la Décadence de-Couture guerroient moins qu'ils ne fraternisent, égaux dans la démesure et dans la vacuité. Estce là ce que l'accrochage entendait pronver? - on pent en douter. Qu'importe : le rapprochement a son sens, fut-il inst-

A cet endroit, à ce seuil que marque allégoriquement l'Ugolin de Carpeaux, digne de Rodin, ane autre histoire commence des deux côtés à la fois, celle de Degas et celle de Manet. Assimiler le premier à un ingrisme prolongé, le second à un renouveau du naturalisme conduit à les amoindrir. Mais les toiles résistent. L'Olympia demeure cette icone sèche qui enchantait Bandelaire et la Famille Belleli un portrait de groupe admirablement retenu.

Ces œuvres-ci ont tant de force qu'ancun dispositif, qu'ancun. accrochage sur paroi bistre et granuleuse ne les diminue. Comme prévu, les salles Manet sont admirables, et d'autant plus admirables que l'observation s'y révèle plus juste et plus rapide, la notation - comme disaient les critiques du temps - plus complète et plus profonde. Allégresse du regard et de l'esprit...

Du côté droit, derrière Degas et Moreau, on a disposé les meubles Second Empire : du côté gauche, derrière Manet, Fantin, Whistler, les débuts de l'impressionnisme.

mise en scène. Le mur, les tours entre lesquelles - hélas! - Rodin s'étouffe, le besoin d'accéder aux étages, tout cela entrave la démonstration historique entreprise depuis l'entrée. Aussi a-t-on cru compenser et masquer le histus par le nombre. Une mée de Bondin, de Monet et Sisley de jeunesse se répand là, en manière de préfiguration de la suite, préfiguration un pen trop copiense et serrée qui oblige à des sacrifices sur l'autel du préimpressionnisme. Le bon Monticelli n'a droit qu'à bien peu de place, puni de ne pas s'intégrer poliment au système... Il n'est pas le seul

#### Une apothéose manquee

Mais il faut monter, que ce soit à pied ou en escalator. Il faut monter vers ce que l'on espère l'apothéose, vers le «trésor» tant vanté du musée, vers les impressionnistes. C'est logique sans doute, dût le symbolisme passer à la moulinette de cette logique et Puvis de Chavannes demeurer irrémédiablement au rez-dechaussée quand Gauguin, qui l'a copié, niche sons les toits.

Faut-il en accuser les toiles, l'accrochage d'une éprouvante monotonie - une ligne de tableaux de taille égale qui fait le tour de chaque salle - ou les

deur promise. Elle décoit. Pis: elle ennuie. Il y a trop d'œavres trop semblables, trop de prairies, de halliers, de brouillards, de neiges et d'eaux. Trop de Pissarro assommants, de Monet honnêtes, de Sisley inutiles. Prouver la grandeur de l'impressionnisme par la surabondance, c'est le perdre - et e'est sauver ses hétérodoxes, de Manet (encore!) à Caillebotte et à Berthe Morisot (ch oui !), ceux am n'ont pas tout cédé au paysage et à la nature. Qu'une série aussi fameuse que celle des cathédrales de Monet ait l'air collée an mur donne la mesure du résultat.

Cette traversée bucolique a beau durer plus que de raison, elle finit bien, avec Renoir, Van Gogh et Cézanne. Elle finirait mieux encore si les toiles avaient plus d'espace et respiraient plus largement, mais l'incroyable richesse de la collection Van Gogh console les grincheux. Le Pont de Mainev et la Femme à la casetière de Cézanne achèvent de les enivrer. Il suffit de les voir pour reprendre force et confiance.

De la force, il en faut encore au picton des beaux-arts, parvenu à ce point et qui voit s'ouvrir les couloirs anguleux au bout desquels les pastels se devineut dans le clair-obscur. Encore un coude et - passé Seurat, passés Cross et Signac ses disciples - le couloir appartient aux symbolistes, à Gauguin et aux nabis, enchaîne imageries bretonnes, rêves tahi-Le vis-à-vis, cette fois, ne prêtend coupe-lumière sans grâce ni légètiens et croquis de la vie pari-répète, l'expression a disparu, leurs faiblesses; nos « modernes »



la riche collection du Jeu de Paume. le musée d'Orsay a acquis des toiles d'artistes étrangers. Ici, Nuit d'été 18901 de l'Américain Winslow Homes

(1836-1910).

sienne. S'il est une enfilade réussie, la voici, colorée, riche - oh! les Gauguin, oh! les Bonnard tout frais acquis - et rythmée, cohérente, juste de proportions et parfaitement exemplaire d'une époque et de ce qu'elle porte en elle le primitivisme du vinguième siècle, Matisse, Derain et Picasso.

#### Le choc des grands formats

Entre-temps, avant d'en venir à eux, crochet obligatoire par la peinture officielle : l'itinéraire dégringole d'un coup dans la salle des fétes de l'Hôtel d'Orsay Bouguereau et Lesebvre y sont tourner sous les lustres de bizarres femmes nuce sans volumes ni regards. De ces beantés mortes aux « pompiers », point de rup-

Point de surprise non plus : les pompiers de 1890 ou 1900 sont les ex-réalistes, les ex-impressionnnistes, les ex-symbolistes convertis an grand format. L'épisode du style qui tourne à vide se

reste l'effet. Effet énorme naturellement : le Caln de Cormon stapéfie d'être si rose et si absurdement athlétique. Barra meurt posément en bel uniforme à brandebourgs, les « guetteurs celtes » tournent mystérieusement le dos à la mer, les moissonneurs reçoivent leur salaire. Platon enseigne sa philosophie à un cénacle d'androgynes visiblement portés sur la «chose», Pierre et Jean courent au sépulcre dans un poudroiement blen et janne, les pêcheurs bretons out l'air triste. Tout va mal.

Le visiteur rit de toute la bonne conscience de celui qui « sait ». Il a tort : parce qu'il invente a priori un ridicule où il mélange le pire et le meilleur. Detaille et l'excellent Cottet, le calamiteux Delville et le curieux Carrière. Parce que, encore, pompiérisme et avantgardisme vont de pair, jumeaux indissociables de la mère histoire, et que l'avant-gardiste d'hier fait le pompier d'anjourd'hui. On ne peut que l'en louer : l'accrochage occuménique d'Orsay autorise des jugements plus libres et force à relativiser catégories et causalités.

Sans doute les pompiers ont-ils

ont les leurs. A preuve les ultimes salles des terrasses, baignées de clarté verte. On y accède après avoir fait le tour de la nef à bauteur du premier étage, revu Rodin à l'étroit et rendu grâce à Maillol.

Il y a là quelques toiles qui doivent annoncer le fanvisme et l'expressionnisme. Historiques? Assurément. Mais historiques au prix de trop de sacrifices ou de trop de calculs. Matisse combine symbolisme et néodivisionnisme. Derain se cherche et songe à Cézanne, ils peinent à innover, ils ressassent les leçons des maîtres, celle de Monet et celle de Gauguin. La facilité lenr manque, une facilité, une force d'évidence à la Degas ou à la Manet, lesquels ne s'embarrassaient pas de lois et prenaient leur bien partout, aux musées et dans la rue.

On croirait que, vers 1900, le mouvement se ralentit. On croirait en somme que les arts, peinture et sculpture liées, connaissent à nouveau les douleurs de l'immobilité. Le vingtième siècle a bien du mal à naître. Mais cela, c'est pour un autre musée.

PHILIPPE DAGEN.

# L'ŒIL SOUVERAIN

Ancien conservateur au Musée d'art moderne, la directrice du musée d'Orsay, Françoise Cachin, a travaillé depuis huit ans à son élaboration dans l'équipe de Michel Laciotte.

« Quelles sont les caractéristiques du nouveau musée d'Orsay?

- Ce n'est pas un établissement publie comme le centre Pompidou. C'est un musée national, mais à la différence de ses semblables, il bénéficie d'une large autonomie financière. L'institution est pluridisciplinaire et, pour la première fois, un important service culturel est rattaché à un musée. Ce qui ne signifie en aucune façon que nous devons nous transformer en un quelconque « centre culturel ». Notre vocation principale est bien d'assurer la conservation des collections que nous abritons. Le service culturel est là pour faire le lien entre le public et les œuvres. Avec des moyens importants, c'est vrai.

 Ici, la tranche chronologique que nous convrous est assez étroite : à peine plus de soixante ans. Aussi nous en avons profité pour nous étendre « horizontalement ». Nous pouvous regrouper sous un même toit - et sous une même direction - des disciplines aussi différentes que la sculpture, la musique, l'architecture, la photo, les arts décoratifs et le cinéma. Des salles d'expositions temporaires, axées sur un thème précis, rythmerout le musée.

» Dès la mi-décembre, sept d'entre elles seront ouvertes, avec des « dossiers » consaerés à l'Opera de Garnier, la carrière de l'architecte an dix-nenvième sièele ou les monstres sacrés de la Belle Epoque, de Serah Bernconférences et débats...

personnalités extérieures, invitées, que. comme par les conservateurs du musée. Des cycles de conférences d'histoire de l'art, au sens le plus large du terme, seront données aux adhérents du musée. Mon souci est de faire d'Orsay une sorte de plate-forme internationale des arts du dix-neuvième siècle.

» Pour la première fois aussi, le problème du « goût » est posé dens un musée, puisqu'ou peut y voir également des chefs d'œuvre indiscutables et d'autres, acadéunques, moqués, méprisés, relégués depuis longtemps dans les reserves.

» Avant de faire notre programmation, nous avons ressorti un grand nombre de ces œuvres. Nous les avons étudiées avec beaucoup de sérénité. Et, malgré notre bonne volonté vis-à-vis de cet art officiel; nous avons prouvé, par notre accrochage même, que nous établissions une hiérarchie

» Cette peinture académique, il faut la regarder avec un autre œil. Pas avec celui de la recherche et de la modernité. Pas toujours, hélas, avec ceini de la qualité. Ces œuvres, reconnaissons-le, sont bien souvent médiocres Mais ce sont des images fortes qui font partie de notre histoire, de notre mémoire. Nous avons quand même donné leur chance à des artistes que nous trouvions bons en dépit du grelot académique qui tinte à leur nom. Des Carolus-Duran, des Tissot sont placés à proximité de certains Manet.

» A une époque, vers 1860, ces artistes pouvaient effectivement se côtoyer sans trop de problèmes, même si par la suite Manet est un bien plus grand peintre. Dans cer-tains cas, ce n'était tout simplement pas possible. Aussi un échantillon de la peinture des Salons - le Cain de Cormon, le Rêve de Detaille, le portrait de Pasteur, la Mort de Bara, l'Excommunication de Robert le

- Le samedi matin auront lieu Pieux - a été réuni dans des salles spécifiques. Ce sont les - Oui, ils seront menés par des témoignages du goût d'une épo-

> - On va vous accuser de relancer implicitement cette « mauvaise » peinture.

- A tort. Je suis persuadée qu'un public même mal informé. même mal préparé à l'art, aura plus de plaisir à regarder un Degas qu'un Cormon. Les visiteurs sortiront d'Orsay en faisant la différence. La confrontation est une épreuve implacable pour les œuvres médiocres.

- On avait annoncé qu'Orsay croulerais sous les panneaux explicatifs. Il n'en est rien. Avezvous renoncé à toute forme de didactisme?

- L'attention des visiteurs, même des plus avertis, est difficile à soutenir à la longue. Il est normal on'an bout d'un certain temps l'attention soit captée par le plus facile, le plus évident. Si l'on place un andiovisnel près d'un tableau, les gens seront machinelement plus attirés par l'écran. Simple question de faci-lité, encore une fois. Nous avons done choisi de présenter les œuvres mes. Avec le minimum de commentaires. Cela ne vent pas dire que nous refusions toute forme de pédagogie. Mais elle doit se faire ailleurs.

» A l'entrée du musée, nous proposons aux visiteurs des « itinéraires » qui leur faciliteront l'approche des œnvres. Nous avons également prévu, pour les plus jeunes, un important espace « jeunesse » avec jeux, audiovisuels, etc. Et pour les acultes, nous en avons dit un mot, des conférences et des débets organisés en liaison directe avec les expositions et les cenvres exposées. Cette forme de pédagogie à la carte, plus subtile, est, me semble-t-il, beaucoup plus effi-

» A Orsay, l'œil du visiteer doit rester souverain. >

> Propos recueillis par EMMANUEL DE ROUX.

#### AIR FRANCE ## AIR FRANCE ## AIR FRANCE ##

### Air France mécène d'un nouveau musée parisien

Tout ce qui intéresse Paris ne peut laisser Air France indifférente. La Compagnie n'oublie pas que Paris est la tête de lignes de son réseau aérien mondial.

Voici qu'un nouveau musée ouvre ses portes sur les bords de la Seine. Ses créateurs ont placé son inauguration sous le signe d'une de ces «merveilleuses machines volantes», photographiées au début du siècle par Jacques-Henri Lartigue.

Signe d'envol et de découverte.

Il était naturel qu'Air France s'associe à cet événement : tout ce qui est envol lui est familier et la découverte fait partie de sa vocation.

Le temps des machines volantes est passé. Ce sont aujourd'hui des long-courriers qui sillonnent les cieux du monde. Mais les désirs de connaître et de voir sont restés les mêmes.

Pour répondre à cette attente, le transport aérien, comme les musées, est une fenêtre ouverte sur le monde.

Le Musée d'Orsay ouvrira ses portes ces jours-ci. A cette occasion, Air France offrira à trois personnes, tirées au sort parmi les visiteurs du Musée, le samedi 13 décembre 1986, un voyage culturel sur ses lignes, à destination de New York, Vienne ou Londres.

Chacun des gagnants pourra être accompagné d'une personne de son choix. Ils seront, pendant trois jours, les invités d'Air France à l'étranger. Des facilités leur seront données pour visiter les principaux musées de la ville où ils séjourneront.

Le tirage au sort sera effectué le 13 décembre à 17 heures 15 au Musée d'Orsay.

AIR FRANCE ### AIR FRANCE ### AIR FRANCE ##

PA

141

de: 19

DI

constitué par una tribu primitiva, pittoresque, à la naivetà ridicule. Il n'a rien à voir avec une station balnéaire démodée où l'on peut oublier ses soucis quotidiens. On aurait tort de le traiter an pays sous-développé, bourré d'injustices, sans pitié, corromou, dont les grandioses utopies n'ont abouti qu'au désespoir. Le dénoncer serait instruire son propre procès. Le citoyen du dix-neuvième siècla se reconneît au fait qua la libertà est pour lui un sujet d'inquiétuda

Le dix-neuvième siècle n'est pas

constanta. Il l'aime à la folie parce qu'il commence à peine d'en savourer les délices. Ou il en a horriblement peur. C'est grâce à lui qua ce journal paut sortir sans un visa de la police at qu'on a le droit d'y écrire ce qu'on veut. Il aime être décoré ; parmi les médailles qui brillent sur sa poitrine, celle de la campagne da 1881, la plus symbolique : c'est la date inoubliable de l'abolition de la

Pourtant, l'homme du dix-neuvième siècle est aussi préoccupé par son désir de certitude. Il a besoin da croire. Il est confus et contradictoira, Par exemple, il est souvent raciste. Presqua tous les érudits de son époque lui répétent, seudo-preuves scientifiques à l'appui, qu'il est supérieur aux non-Européens. Il est crédule autant que critique. Sa lâcheté égale son courage. Il voyage avec un lourd begage da préjugés qu'il prend pour le bon goût.

Sa vraie religion est l'ascension sociale. C'est au dix-neuvième siècle que cette préoccupation est nation. Il manifeste cependant sa foi avec plus de modestie et de discrétion qua les Américains. Il n'oublie pas que la naissance, le népotisme, le hasard, comptent encore autant que le mérite. Son médicament préféré, son elixir,

est l'éducation. Il en attend non seulement des progrès matériels mais aussi la régénération de en da moins. Cependant, il est un peu hypocrite, un malade qui n'avala pas sa purge parce qu'il la trouve trop amère. En 1900, en dépit de toute sa réthorique, les bienfaits d'une éducation complèta sont réservés à une minorité infima, à peu près 1 % de la population. Et dans ce pays qui a la mania des diplômes, on croit aussi que les diplômes ne valem pas grand-chose.

fammes habitent un monde différent. Le mot amour est dana toutes les bouches. Mais pour les hommes, même chez ceux qui se proclament en faveur de l'émancipation das femmes, amour rime rarement avac égalité. Une féminista protestait dejà en 1880 : · Je regrette, messieurs, que vous n'eyez ni trouvé ni cherché la cause de cette froideur qui existe dans presque tous les mariages. »

Je parle des hommes parce que les

Le conclusion est qu'il n'v aura pas que des tableaux at des objets d'art dans las salles du musée d'Orsay. Même si on a éliminé toutea les autres expressions de la civilisation. les vrais connaisseurs ramarqueront que les visiteurs font aussi partie de l'exposition. En les observant, en les datant, en les comparant avec ce qui est exposé, ils en ratireront un plaisir supplamentaire at se comprendront peut-être un peu

J'imagine une utopie pour ca siècle qui les a tant aimées : que ce musée trouve une originelité dans le comportement da son public. Un musée n'est pas une église, encore moins un cimatière, où l'on ne vient que pour communier ou admirer silencieusement. Est-il possible que le public apporta sa contribution propra en faisant de ce musée d'Orsay un endroit où l'on prendrait l'habituda da a'interroger, de s'adresser à des inconnus ?

THÉODORE ZELDIN.

T. Zeldin est l'auteur d'une . Histoire des passions françaises », en 5 vol., traduite aux éditions du Seuil.

# HONNEUR AUX « PRIMITIFS » DE LA PHOTO

Considérée comme un nourrisson au regard de la peinture et de la sculpture, la photographie, à Orsay, s'aventure à proclamer sa maturité.

RÉSENTER dans sa totalité la productioo artistique de la seconde moitié du dix-neuvième siècle et les premières années du vingtième implique par définition que la photographie soit présente. Officiellement découverte en 1839 et promise à jouer un rôle irremplaçable, cello-ci est en effet une invection majeure de l'époque qui, en même temps qu'un art, allait devenir des 1886 une technique accessible à tous.

Entrés en fonctions eo 1979, et partant de rien, les conservateurs chargés de la photographie à Orsay, Françoise Heilbrun et Philippe Néagu, oot abordé d'emblée une triple tâcbe. Préserver le patrimoine face aux Etats-Unis principalement, affronter finaocièrement le marché fluctuant de la photographie ancienne (une épreuve de Steichen a été récemment acbetée par le musée Getty 1 200 000 F), faire œuvre personnelle sans doubler les riches collections déjà existantes à la Bibliotbèque oatiooale, à la bibliotbèque bistorique de la Ville de Paris ou au musée Carnavalet, bien fourni en Marville et en Atget notamment.

Disposant de un huitième du budget global d'achat du musée, ils meneot une politique active d'acquisition et collectent en sent ans un ensemble de treize mille

la photographie • créative », non esseotiellement documentaire ou réaliste, mais développant un langage artistique autonome comme c'est le cas chez les · primitifs » français des années 1850, Baldus, Le Gray ou Charles Negre. Et, d'autre part, mettre l'accent sur la création étrangère, peu présente pour le XIX siècle dans les collections françaises, avec l'achat des alhums de reportsge de l'Aoglais Roger Feoton sur la guerre de Crimée; mais aussi des œuvres de Julia Margaret Cameron, figure de proue du pictoria-tisme, et de Lewis Carroll telles que Xie Kitchin endarmie (1873).

Considéré comme mineur au regard de la peinture, leur inten-

œuvres répondant à deux critères tion, en racontant l'histoire de dominants. D'une part, favoriser l'art photographique et non plus des techniques, est de favoriser les séries et non d'accumuler facticement une succession dépareillée de chefs-d'œuvre. Outre les dons privés et les dépôts, cet ensemble dont l'acquis le plus coûteux s'élève à 150 000 F a été constitué pour un quart par d'importantes docatioos comme celle en mai 1983 du fonds Kodak-Pathé (1 200 pièces), la série complète de l'ioflucote revue Camera Work de Stieglitz, éditée de 1903 à 1917, reque eo 1981 avec quelques épreuves originales. Ainsi qu'une cioquaotaine d'œuvres offertes ou acbetées aux créateurs de la galerie Texbraun, tous deux disparus, auxquels cette collection rend hommage.

De proportions réduites, intégrées au parcours des visiteurs, en liaison avec les mouvements artistiques de l'époque, trois salles sont dévolues en permanence à la photographie. Jouxtant les débuts de l'impressionnisme, à deux pas du Déjeuner sur l'herbe, la première se situe an rez-de-chaussée et, d'Hippolyte Bayard (1939) aux premiers Atget, offre pour l'inauguration un aperçu aussi amusant qu'affectif des collec-Etalant sur 50 mètres carrés les

deux vitrines de 7 mètres qui épargoent le gardieonage et garaotissent leur intégrité, dans des cadres en sycomore conçus par Gae Aulenti, sans verre et. sous éclairage artificiel indirect, la deuxième salle, similaire à la

première, réunit quarante « Por-traits d'artistes ». Mélant dessins, estampes et photos, l'exposition se poursuit uo peu à l'écart, au niveau supérieur, dans la penomhre claire d'uo cube vitré de 100 mètres carrés, voisinant la galerie post-impressionniste et dominant la rue de Lille. Présenter cent œuvres co

continu, renouveler l'accrochage tous les deux mois et demi vu la fragilité des originaux et s'ouvrir aux propositions extérieures, tels sont les objectifs que poursuivent Françoise Heilbruo et Philippe Néagu. Outre l'espace polyvalent. tributaire des expositions - dossiers », ils devraient disposer d'une quatrième salle de 1 000 mètres carrés, sorte de boîte de Pandore où l'art qu'ils défendeot devrait mieux s'exprimer que dans le cagibi longitudinal, aux dimensions d'un vestiaire, où, sans le distinguer des arts graphiques, on l'a géographiquement confiné.

C. is given

4 × 200

100 PM 8

THE PERSON

20051A

ACIES MA

RCHITEC

The second secon

The Book San

THE RESERVE

Section 1 (1987)

The state of the s

ter grown

Pedustin

Constitution of the Consti

"A Trans exposes see

the same and

the second

The state of the state of

Mon alle

in the state of the

Company of the compan

The County

on longue de familie

Comme and and

explosite (

Garner, Jacob

dien des calenda des

POR E AND

Son cont is se

or beathing

Feet towards

14 Sept 1

Il est naturel qu'un lieo consacré à célébrer la fuite du temps le soit en partie à l'expression qui permet de le fixer dans sa fuite. La photographie à Orsay, par égard pour le bel effort d'acquisition et si elle ambitionne de jouer un rôle ioternational, mérite mieux que la maigre place qui lui est actuellement réservée.

PATRICK ROEGIERS.

► Musée d'Orsay, chefs-d'œuvre de la photographia, album générique de la collection, introduction de Ph. Néagu et F. Heibrun, 192 p., 166 photographies dont 16 en cou-leurs, Ed. Philippe Sers et Réunion des Musées nationeux, 300 F.

F. Heilbrun, les Paysages des impressionnistes, photographie 1, collection XIX\* siecle, 96 p., 60 illus-trations, Ed. Hazar et Réunion des fusées nationaux, 65 F.

Catalogue de l'exposition « Portraits d'artistes », textes Ph. Neagu et F. Heilbrun, 96 p., 150 photos, Ed. Réunion des Mus

# **MUSIQUE AU SALON**

E répertoire des grands concerts débutant comme on sait avec Beethoven et expirant avec Debussy, le mélomane cui visitera Orsay ne sera pas dépayse. Un auditorium da trois cent quarante-sept places lui est destiné, où trônera un Stainway quatre-quarts choisi entre dix à Hambourg par Bruno Rigutto et où résonnera l'une des specialités du siècle dernier : la musique de chambre.

Le programme, raisonnablement prospectif et éclectique, dans les limites signalées du 48-14, et les invités - l'Intercontemporain en ouverture et en ciôtura, mais aussi un baryton méconnu comme Bernard Kruysen ou un pianiste à ses débuts comme Philippe Bianconi - ont été et seront choisis per un conservateur de la BN,

Fauré) mais aussi éditeur chez Pathé Marconi d'un album-souvenir consacré à Manuel de Falla. Compter sur des cauvres rares, de celles que n'a pas condemnées à l'oubli leur médiocrité, sur des formations bizarres et sur beeucoup de transcriptions, autre spécialité

A ces rendez-vous mensuela, payants et en soirée (20 h 30), viendront s'ajouter, toutes las huit semaines, des « divertissements » conçus dans l'esprit tarabiscoté de la salle des fêtes, pour laquelle vient d'être acheté un Gavesu de 1909 en palissendre, élu per Jean-Philippe Collard chez Daniel Magne, Pour 20 francs, prix du billet d'entrée au musée, les visiteurs auront le droit, à 18 h 30, à un spécialiste de musique française (il a cockteil historiquement lié aux thèmes

des expositions temporaires du musée. « Après-midi d'un faune » ou « Stars et monstres sacrés ». Parallèlement, un disqua brillant fabriqué par Adès - Orsay e parie sur le compact pourra compléter en sons l'information fournie par le catalogue. Call cond', enfin, au restaurant et

sans supplément, pour les dimanches enrès-midi douillets : quadrilles, transcriptions et pots pourris sur un Steinway mécanique restaure à cet effet. néenmoins, ne s'enfermera pas dans le passé : des œuvres originales, destinées à accompagner des audiovisuels ou de petits « dossiers », ont été commendées à Marc Monnet (à propos du Cirque de Seurat), Hugues Dufourt lautour des portraits de Nadar) et Pascal Dusapin Ivanations sur la Bohème).

·· AR

# **AIGUILLEURS CULTURELS**

Faire d'Orsay un musée familier. où l'on revient. Aider les visiteurs à choisir des itinéraires variés. C'est le pari.

UI fréquente les musées, et pourquoi? Pour établir uo dialogue avec le public, le musée d'Orsay s'est doté d'un service culturel de quinze personnes, sous la boulette de Roland Schaer.

 La très grande majorité des visites de musée, pratiquement 90%, sont pour l'instant des actes touristiques. Ce n'est pas forcement negatif, mais ce chiffre dit combien le musée est vécu comme un lieu à l'écart de la vie quotidienne. A Orsay, toutefais, nous voulans essayer d'infléchir cette pratique. - Le souci de Roland Schaer a donc été de concevoir une animatioo renouvelée, mais sans gadget, eo osmose avec la « mémoire » d'Orsay.

· Le musée, dit-il, essaie de tracer des passages entre les dif-fèrentes disciplines, au-delà de la définition traditionnelle des Beaux-Arts. Consacré à une époque révolue, à un - bloc culturel », il invite à construire des analogies, de manière très libre, constamment renouvelée; à franchir des territoires et à abserver ce qui se passe à la frontière. C'est une démarche qui va o l'encontre de nos hobitudes, et de celles des spècialistes.

« Ce musée parle aussi d'une époque où les avant-gardes ont été tour à tour rejetées, puis adulées, tandis que lo peinture · pompier · étolt mise au ban du bon gout. Orsay montre qu'une représentation linéaire de l'histoire coractéristique du dixneuvième siècle est en train de

que, et ne le résaut pas par une image progressiste. Mettre en musée cette époque peut vouloir dire en prendre congé, considérer qu'on en est sorti, ou bien rendre visibles les ruptures culturelles dont nous sommes issus. Poser toutes ces questions, faire jouer le temps immobile du musée avec celui, dynamique, d'événements ponctuels, o été notre souci. En évitant, pour dire les choses de manière un peu institutionnelle, une dérive du musée vers un centre d'actian culturelle. Cette juxtaposition de deux temporalités n'est pas sans écho avec un dixneuvième siècle obséde taut à la fois par la conservation du temps qui passe - ce siècle invente les musées - et par la nécessité de rompre avec l'imitation, de trouver du nouveau. >

#### Parcours choisis

A Orsay, on a done vaulu multiplier les «entrées». Passé le temps de l'ioauguration où le musée attirera comme une gigantesque exposition les curieux, le visiteur devrait devenir sidéle. Et retourner à Orsay pour voir une partie des collections, une exposition temporaire, aller an cinéma, assister à un concert, une conférence, écouter un commentaire sur uoe œuvre (à l'beure du déjeuner), ou sianer dans la librairie, spécialisée daos la période 1848-1914 et ouverte sur la rue, tout comme le restaurant (accessible également le soir).

· Raland Barthes parlait de l'Intérêt qu'il y a à relire un texte littéraire, en disant : on le comprend quand on peut le lire en commençant par la fin, le milieu, quand on a rompu avec sa linéarite. On peut rever, à Orsay, la même relation. Une fois que le visiteur aura foit son parcours du jours un peu quand s'ouvre à nou-

s'épuiser. Le musée tout entier combattant, de 1848 à 1914, il veau à Paris un équipement coû- à remonter le fil du temps en piarepose de manière ouverte le pro- pourroit revenir, même pour dix teux? Orsay y a pensé. Et pas ootant sur sept postes où les blème de la culture de cette épo- minutes, pour revoir le ruban au sculement en termes elassiques de vidéodisques d'images, couplés

Pour «fidéliser le client», à Orsay, on ne se contentera pas de renouveler fréquemment les expositions-dossiers. Les collections permanentes o'y seront pas figées dans l'éternité. Au côté des guides traditionnels - salle par salle, - Orsay propose une série de petites publications intitulées Parcours. Soit une douzaioe d'œuvres à la carte, la même œuvre pouvant figurer, selon les perspectives, dans plusieurs parcours. - Par exemple, des tableaux d'Orsay vus par Baudelaire, critique d'art. Ou la danse o Orsay: tobleaux ou sculptures qui parlent taut à la fais du plaisir, du divertissement et de la représentation du mouvement, une problèmatique au cœur du dix-neuvième siècle. » Huit Parcaurs seroot disponibles des l'ouverture. Peu à peu complétés, ils seroot étoffés par des «Dos-

Autre idée, en marge de l'histoire de l'art : demander à des ecrivains contemporains une visite d'Orsay, délibérément subjective. Hector Bianciotti inaugurera cette série en mars, avec une lecture de ses Impressions d'Orsay. à l'occasion de rencontres «Un siècle après » : nniversitaires, conservateurs, philosophes, historiens, interrogeront l'événement d'Orsay : « L'ouverture du musée correspond-elle à un changement de notre relation avec cette époque? >

Le même type de fréquentation sélective, à la carte, sera proposé aux enfants dans l'espace qui leur est réservé : parcours, jeux de rôle autour des œuvres, ateliers, sans oublier des actions pédagogiques plus classiques, en liaison avec l'éducation nationale.

Et la province, qui grogne tou-

correspondants chargés de diffuser l'information et de remplir les cars de visiteurs. Le musée soutiendra - Roland Schaer se montre prudent - deux ou trois projets par an. De haute teoue, amhitieux : - La logique voudrait que ces opérations se déroulent en partie en province, en partie chez nous. Orsay devrait être l'occasion de redécouvrir ce qui nous est devenu familier : l'architecture, le décor urbain, les gares. » Dès à présent, à Beauvais, on s'active. Thème reteou : la représectation de l'enfant au dixneuvième siècle. Les musées puisent dans leurs réserves, et les particuliers dans leurs albums de photos familiales.

#### Œuvres commentées

Pour rendre accessible toute la mémoire d'Orsay, une seule ambition : « Trouver un juste compromis entre la haute spécialisation et la nécessité de synthèse, sans tomber dans une vulgarisation hâtive. » Et de même que Roland Schaer est persuadé que les cours et conférences rempliront l'auditorium de trois cent cinquante places, de même l'ensemble de la formidable base de données du musée pourra être utilisé et par le chercheur et par le quidam.

Avec des voies d'accès différentes. Les réponses seront fonction de la qualité des questions. La «première» d'Orsay, en la matière, c'est de coupler la reproduction d'une œuvre et son commeotaire. L'acces aux six mille images oumérisées disponibles se fera, au choix, par auteur, titre ou mot-clé (ainsi Courbet, Enterrement à Ornans, ou Ornans). Et dans le « Passage des dates », encore en cours de réalisation, le visiteur pourra passer des heures

avec des vidéodisques sonores, lui proposeroot des scénarios d'une minute trente sur, par exemple, la mort de Mallarmé, l'année de parution de Germinal...

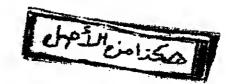
L'audiovisuel, enfin, est un point fort à Orsay. Ontre la série de films «Impressions d'Orsay» coproduits avec TF1 et diffusés actuellement (1), le musée a déjà cograngé quelque vingt-cioq films, qui seront présentés en divers points des collections. Là encore, on entend innover, ne pas se contenter du traditionnel mootage de diapositives. Karine Saporta et Marc Monnet ont rêvé autour du Cirque de Seurat, Daoiel Larrieu et Hugues Dufourt sur les photographies de Charles Negre... Une jolie façon d'interroger l'histoire sans la mettre sous globe.

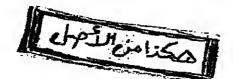
ODILE QUIROT.

(1) Le Monde Radio-Télévision daté

#### HORAIRES ... DE TRAVAIL

Orsay, un musée à consommer « à la carte». Un point noir, toutefois. et de taille : les heures d'ouverture, de 10 h 30 à 18 heures (seuf le lundi) et une seule noctume, le jeudi, jusqu'à 21 h 45. C'est nettement insuffisant. 10 h 30-18 heures : un horaire qui correspond grosso modo, au temps de travail de la majorité des Français ! C'est précisément après 18 heures, et jusqu'à 20 heures, dans cette peuse d'avant-spectacle, ou sortie, qu'il fait si bon flâner devent quelques tableaux... N'y aurait-ii pas assez de gardiens de musée, à Orgay ?





# **UNE GARE ENTRE AU MUSÉE**

La gare d'Orsay était un monument. Pour en faire un musée. il fallait construire. Sous la voûte, sans la masquer. C'est fait ! On en juge.

40, sans laquelle, on va le voir, le monument de Laloux aurait disparu, telles gare d'Orsay. Tel aura été en revanche le premier handicap du musée, le lieu où se seront cristal-lisées difficultés et passions. Cette empêchera, avantage notable. la nef recouvre anjourd'hui une longue allée, qui monte par paliers, et, de part et d'autre de celle-ci, deux longues constructions, dont on mesure mal à première vue l'échelle et la continuité, qui forment comme deux inconfortables banquettes. Un examen hâtif aura vite fait de les classer dans une catégorie égyptienne, qui, sous les caissons panthéonesques de la vonte en berceau, ne manquera pas de choquer les esprits unitaires. Au fond de la nef, se dressent deux tours assez martiales et romaines d'allure, elles aussi.

23 142 C

100

Voilà, sommairement décrite, comment se présente la partie centrale du nouveau musée d'Orsay. On y distingue assez net- ligne Paris-Orléans qui estimait tement une première paternité, son terminus, la gare d'Austerlitz, celle de l'architecte Laloux, mais trop éloigné du cœur de Paris. il faut une érudite comaissance Paris-Orléans s'empara du Palais des six dernières années pour d'Orsay, siège de la Cour des attribuer celle des nouveaux ainé comptes, détruit pendant la Comnagements à leurs véritables mune .....

NE formidable nef, lon- suteurs : le groupe ACT, d'une gue de 140 mètres, part, c'est-à-dire les architectes haute de 32 et large de Bardon, Colboc et Philippon, et, > d'antre part, la terrible Gae Anlenti, qui a déjà remanié le Musée national d'art moderne an étaient la chance et la gloire de la Centre Pompidnu et presque simultanément achevé la rénovation du palais Grassi, à Venise. empêchera, avantage notable, la langue vipérine des critiques de dénoncer et fustiger un responsable défini. Elle aura l'inconvénient, pour une postérité certainement plus magnanime, d'empêcher l'exaltation d'un nom particulier.

Cest, nons direz-vous, être bien procédurier que chercher ainsi des responsables, des coupables, des innocents. Mais c'est être fidèle, aussi, à l'histoire d'un bâti- grâce anjourd'hui. ment dont la naissance fut entourée de polémiques et qui faillit être exécuté sans autre forme de procès dans les années 60.

Sa construction répondait à l'inconfort géographique de la



Adopté en avril 1898, le projet de Laloux fut inauguré le 14 juillet 1900 en même temps que l'Exposition universelle. Suit après moins de deux années de chantier permanent. Pour calmer ses détracteurs, Laloux cacha les structures métalliques de la nef derrière une solide façade de pierre dont on louerait presque la

La gare d'Orsay n'avait pas quarante ans lorsqu'on la mit au chômage. En 1939, on lui retira en effet les grandes lignes, Restait la banliene qui se satisfaisait des installations de sous-sol. Le grand et à rien : centre d'accueil des prisonniers à la Libération, studio et décor de cinéma (le Procès d'Orson Welles, le Conformiste de Bertolucci), parking pour la Caisse des dépôts et consignations, refuge temporaire pour le théâtre Renaud-Barrault et pour la compagnie des commissairespriseurs. Bonne à tout faire, la gare n'en intéressait pas moins la crème des édiles, moins séduits, il va sans dire, par les charmes de son architecture que par sa planturcusc assise.

La gare d'Orsay, dans les années 60, n'avait pas boune presse. Cette période, qui confondait qualité de l'architecture et vitalité de la construction, citait volontiers le malheureux bâtiment comme la bête immonde, la chose abattre. Le Monde soi-même, dans la fièvre de l'époque, estimait qu'on n'allait « évidemment pas - le pleurer, comme François Chaslin vient de le rappeler dans les Paris de François Mitterrand (Gallimard). En 1961 un premier concours avait été organisé, permettant notamment à Le Corbusier qui, en matière d'urbanisme, n'y allait pas avec le dos de la cuiller, de proposer un immeuble de plus de 100 mêtres de haut. Un second concours cut lieu en 1963. année où la destruction du pont de Solferino amena à construire l'infame passerelle « provisoire » que l'on sait. Et avec la même incidité qui fit la fortune de quelques constructeurs et l'infortune de Paris, il fut décidé de livrer l'espace d'Orsay à un projet d'hôtel conçu par René Coulon et Guillaume Gillet. On s'en épargnera d'autant plus volontiers la description que, déjà, le vent de l'histoire avait tourné.

Le vent de l'histoire rétablissait dans leurs droits et limites non seulement la peinture du dixneuvième siècle, mais l'architecture qui lui est liée, ce style Beaux-Arts, tout à la fois éclectique et codifié, rigide et imaginatif, pudibond on monumental, et lui aussi qualifié de pompier. Ce goût velléitaire, qui avait déjà distribué dans les grandes métropoles américaines les plus nombrenx et les plus spectaculaires fleurons de cette architecture d'essence parisienne, venait de laisser abattre les Halles de Baltard. Le Grand et le Petit-Palais ne faisaient plus sourire. La gare d'Orsay à son tour trouva des protecteurs. En 1973, les façades et les grands décors du bâtiment

furent inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments histo-

· Passer de la gare an musée était une autre paire de manches. O'Byrne et Pecquet, qui avaient déjà établi la programmation du Centre Pompidou, monstre d'une taille comparable à Orsay, remirent un premier dossier sur lequel furent conviés à plancher six malbeureux architectes.

#### **Esthétique** et intendance

Malheureux, car jamais consultation n'aura été si mal pensée. Etablie sur le principe des concours d'ingénierie, qui limite en effet à six le nombre des concurrents, elle prévoyait que les projets seraient jugés, en premier heu, pour leurs qualités techniques, leur respect du programme

«banquettes», autour de cette allée en pente douce, qui devait définir l'assise et l'arête du Dès ses premiers jours publics,

contrelichait, enfin dans ces deux

le projet suscita des réserves assez générales sur plusieurs points : l'accroche des «banquettes» à la nef principale, les passerelles pardessus l'allée, une manière de conque et une sorte d'hémicycle qui masqueient la verrière du fond, tous ces éléments pénalisaient le volume de l'ancienne gare, sans donner d'élégance particulière au futur musée.

On en était à retravailler ces points lorsque, avec l'assentiment d'ACT, un autre concours fut lancé auprès de trois équipes pour les aménagements intérieurs. L'architecte italienne Gae Aulenti remporta cette épreuve et investit manu militari la place. Si

L'architecte

militari l'œuvre

Ci-dessus

«amont» a pu être consacré à l'histoire de l'architecture, pour la plus grande gloire de celle-ci.

Dans le détail des choses; la marque de Gae Aulenti s'est faite beaucoup plus manifeste. Selon une technique qui lui est chère, l'architecte s'est arrangée pour que la lumière naturelle parvienne jusqu'aux salles les plus secrètes du musée, tuut en ménageant aussi souvent que possible dans les nouveaux espaces la présence et l'esprit de Laloux. Cela ne signifie assurément pas qu'elle se soit effacée. Et plus d'un sera agacé par un style que le grand d'égyptianisant, mais qui est en fait assez fidèle aux manies des architectes contemporains : à la fois sec et maniéré, historiciste et volontariste, décharné et prétentieux. Il est probable que l'habitude s'en installera vite dans l'esprit du public. Mais vite aussi la lassitude, comme celle qui a frappé les charges et surcharges de Laloux un demi-siècle durant.

Le parcours de Gae Aulenti (via ACT) se révèle d'une très grande richesse et ménage de magnifiques surprises, telle la vue sur la pef que nous réservent les deux tours. Mais la volonté de puissance de Gae Aulenti lui a aussi joué d'autres tours, dans l'autre sens du terme. A force de ne pas vnuloir jouer au grenier de la maison de campagne, elle a fini pas s'imposer comme protagoniste dans ce dialnene entre une ancienne gare et un musée futur. et par l'interrompre souvent assez grossièrement.

Nous nous limitemps ici à une remarque de détail et à un étonnement architectural. La remarque de détail concerne la répétition ad nauseam du motif de la grille. Et de sa réalité, d'ailleurs, ce qui deurs et d'incohérences. La predeux espèces de pans inclinés, imitent en définitive les deux

enrichit le musée d'un joli côté carcéral L'étonnement architectural concerne l'accumulation, au départ de la nef, d'un nombre surprenant de maladresses, de lourmière plongée du regard sur le grand hall du musée est en effet coupée par une de ces passerelles qu'on croyait supprimées depuis la révision du projet ACT. Il fallait, nous explique-t-on, permettre aux visiteurs arrivant de ne pas se heurter aux visiteurs circulants. On descend alors un escalier qui nous conduit dans une première zone d'orientation, sous la nef. Là, découpés sur le thème de la grille, escaliers latéraux qui auraient avantageusement remplacé la susdite passerelle, Navrant. Pia encore, elles interdisent de découvrir le seul développement complet de la voûte de Laloux, néeligence paradoxale lorsqu'on pense au soin de la même Aulenti pour affirmer ailleurs la présence de la gare. La lourdeur de deux passerelles qui relient les circuits de l'ancien hôtel à nus deux fameuses banquettes contribue au caractère hétéroclite et désinvolte de cet ensemble. Première

impression? FRÉDÉRIC EDELMANN.

# **ARCHITECTURE SUR SCÈNE**

Mauporné, dont une en prélude à la semaine que Michel Laclotte est un lyricomene déclaré, il a donc assisté, voità sept ans, à la Luiu de Berg. Les décors de Richard Peduzzi l'ont, comme tous, fait craquer. Après, il a pris par la mancha la complica de Patrice Chéreau et lui a dit : « Venez

Il y est. Son domaine, qui s'ouvre entre les deux tours au fond de la piazza, peut être repéré à ce détail sé : le sens et la longueur des dalles au sol ont été modifiés. Le pavement genre forum de l'ensemble du musée fait place, chez Peduzzi, aux planches d'un plateau de théâtre, fuyant vers un ciel étoilé. « Chez » Peduzzi, en effet, car on a bien l'impression, en passent le souil de cette ceverne, de cat antre de fées, de quitter le registre de l'œuvre exposée pour celui d'un dix-neuvième siècle fantasma-Jeen Jenger, tous les responsables de l'établissement public m'ont considérablement appuyé et aidé, remercie l'invité. Mon plan faisait basculer le projet de musée. »

En fait da plan, c'ast une maquette en bois et en platre moulé, peint, doré, patiné, fidèle à la rosace près, que Peduzzi e placés sous sa volte céleste après l'avoir commandée à l'équipe d'un maître staffeur italien qui travaille avec Fellini : Gianni Gianese. Coupe longitudinale du palais Garnier : un simulacre dans ce temple de l'objet signé. Quelque chose comme un coup de théêtre de plus dans cet Orssy décidément dissipé.

« A l'origine, explique Peduzzi, Laclotte voulait me confier quelques valles pour l'architecture et une exposition Gamier. J'ai exploré les fonds, dans les bibliothèques et les musées. J'ai trouvé des esquisses, des machinaries, des décors dans leurs casiers, des calques, rien qui implique la nécessité d'un département lié à l'Opére. Il m'a paru important d'expliquer le palais Gar-nier, la façon dont le bâtiment

ECU deux fois per Cleude s'intègre dans un quartier et dont le Meupomé, dont une en quartier s'intègre dans le bêtiment. Mais comment montrer cette rela-France-Musique va consa-...tion, l'impact mystérieux de cet édifice suspendu entre le rêve et la réa-· little ? > ·

Comme le plafond était bas, la solution était de creuser. C'est donc d'en haut, à ses pieds - pieds euxmêmes posés sur des dalles de verre sur lesquelles, mais non, il n'est pas interdit de marcher — que le visiteur découvrirs la maquette aérierme, réduite à un carré de 3 mètres de côté, de l'Opéra de Paris et de son quartier... « Tout a été fait sur relevés, des prises de vues en hélicoptère ont été effectuées, le cadastre examiné. Il fallait qu'à cette impression de marcher sur les nuages, en debors du terros. se conjugue un grand respect de l'exactitude historique. Le quartier est reproduit exectement tel qu'il était aux alentours de 1890. »

Le reste de ca départament a été concu dans un même souci d'échos et de résonances, dans un contrepoint de matières dures et de transparances. Une vertière qui samble empruntée aux décors de Luiu surmonte les delles sous lesquelles dort dans sa fosse le paleis Gar-nier; une autre, au fond à droite, éclaire la Danse, de Carpeaux. «A chaque thème se réponse, comme dans le musique. Ces plafonds ont été points à le fresque par certains de mes élèves de Nanterre, où lante une école d'artisans du théâtre. Les éclairages ont été conçus par Yves Bernard, mon colur de toujours au spectacle: > Ainsi l'exposition a-t-ella ment ici et sa mise en scène

«Le mueée a bien voulu considérer mon travail comme une œuvre », remercie encore Peduzzi, Invité, outre sa leçon sur Gernier, à initier le bon peuple à l'architecture du siècle dernier, il a donc occupé, dans le sens de la hauteur, una cage d'escalier et bâti une tour de Babei sur laquelle on gardera le secret mais qui est l'objet - trouvé - le plus volumineux de ce musée.

ANNE REY.



ce principe, le maître d'œuvre retenn est responsable du respect du budget, et pénalisé en cas de dépassement. Pareilles précautions devaient s'avérer bien inutiles, les présidents successifs de l'Etablissement public du musée d'Orsay, son directeur, Jean Jenger, et leurs équipes a'étant charges avec une remarquable efficacité de l'intendance et de son contrôle.

C'est sur l'architecture qu'auraient du porter les efforts des initiateurs d'Orsay. Sur les six projets rendus, quatre étaient d'une telle facture que leurs anteurs auraient mérité de retourner sur les bancs de l'Ecole des

Le projet d'ACT souffrit dès le départ d'un manque de concurrence et de comparaisons possibles. Mais le parti général en était cependant séduisant. Substituant une circulation longitudinale aux circulations latérales de la gare, plaçant l'entrée du musée sur la rue de Bellechasse et «mant» celles du quai, il respectait autant que faire se peut la grande voûte centrale. Il trouvait les surfaces du musée dans les deux ness latérales côté Seine, ce qui en sit gémir plus d'un, dans les bureaux côté me de Lille, dont chacun se

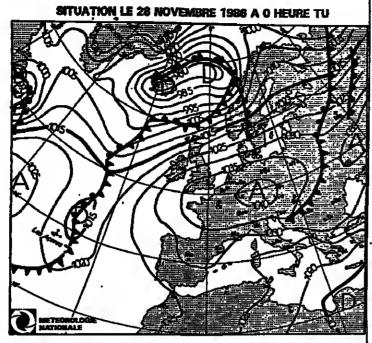
elle conserva le parti général d'ACT, elle imposa de notables modifications en même temps qu'un style pour le moins personnel. . Alurs quoi, devait-elle demander à un collaborateur moins entreprenant, on aménage le grenier d'une maison de campagne ou on fait le plus beau musée du monde ? - Il n'est pas certain qu'il s'agisse du plus beau des musées, mais le résultat n'a certes rien à voir avec un grenier ni une maison de campagne.

#### Un style sec et maniéré

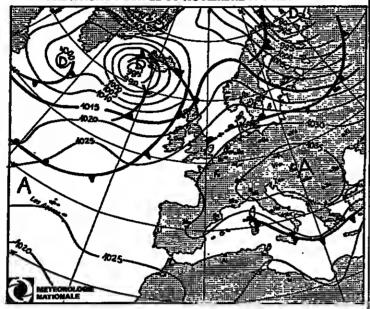
Les modifications structurelles de Gae Aulenti sont peu nombreuses mais importantes. Ce sont maintenant deux tours qui marquent la fin de la nef. tout en laissant passer la lumière de la cour voisine. L'allée centrale, initialement prévue en pente douce, présente désormais une succession de plages borizontales où les sculptures tiennent plus aisément debout. Au milieu de l'allée, un «transept» permet de retrouver un fragment de l'édifice d'origine avec ses trois nefs successives. D'autres modifications ont été rendues possibles après l'abandon par la Réunion des musées nationaux des surfaces qui lui étaient destinées. C'est ainsi que le magnifique volume du pavillon

# Informations «services»

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 30 NOVEMBRE A 0 HEURE TU

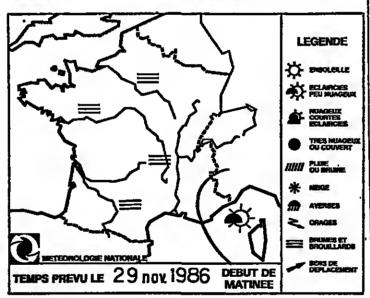


Les hautes pressons vont se manne-nir sur l'Europe faisant persister un temps sec. Les perturbations sont reje-tées sur les lles Britanniques. Un front quasi stationnaire en Méditerranée

quasi stationnaire en Méditerranée donne des passages mangeux. Samsedi : il fera froid le matin -2 à -6 degrés dans l'intérieur du pays, 2 à 4 degrés sur les côtes. Les banes de broullards localement givrants seront fréquents et parfois tenaces. Quelques passages muageux sur la Corse et la Côte d'Azur en début de matinée. Sur les autres régions, après les brumes, temps

Dans la journée, et surtout en fin d'après-midi, des mages bas gagneront les régions méditerranéemens, et le ciel deviendra magenx dans l'extrême nord. Partout ailleurs, il y aura du soleil et un ciel peu nuageux. Les températures maximales seront entre 7 et 15 degrés du nord au sud.

Disanche: même type de temps froids et brunceux le matin, avec des gelées de -3 à -6 degrés, et encore des bancs de brouillards givants; la journée sera bien ensoleillée sur la majeure partie du pays. Les passages muageux seront moins nombreux l'après-midi sur le Sud, où quelques endées matinales aut nombreux conse pue la Feutages. sont possibles en Corse. De la Bretagne au Nord, le ciel deviendra magenz



TEMPÉRATUR Valours et le 25-11 à 6 h Ti	ktrêm	es relevée	os ent	re				<b>nps ol</b> 26-11-1		r <b>á</b>
FRANCE		TOURS			2	_	LOS ANGE		6 11	D
AMCCO 18	D	TOULOUSE			-2	3		BG		3
MARSTZ 11	D	KOBULEAR.		31	21	0	MADRID .		-	Ð
NONDEAUX 10	l D	É	TRAN	GE	R		MAKEAKE			D
10thgs 9 (	D						MEXICO .			P
MEST	D	ALGER	-		10	N	MEAN	1	5 1	D
CAEY 12	D	MEDIETON		10	5	B	MONTREA		50	N
CH2130CBG 11	5 D	ATHENES .			11	Ç	MOSCOU		20	•
CHRICKLING, 3 -		BANGKOK .		32 17	23	ç	NARON .			C
DUON 8		ELGRADE.		4	•	D	RELATED			D
GRENOMERANT 11 -	_	BENLIN		'	?		OZLO		5 4	D
LEUE 11	B	MINISTER		10	2	8	PALMA-DE		7 6	P
1D40GES 8	ני ני	LE CARES .		25	16	N	PÉKIN		3 -5	D
LYON 9 3	Ď	COPERE		3	3	Ĉ	STO-DE-TY		2 25	D
		DAKAR		2	ž	č	201E			D
NAMES 12	, D	DELH		7	17	Ď	SINGLECO	R 2	24	C
NCE 16	5 5	DEREA		19	13	N	SPOCKERON	¥	7 3	N
PARTSMONTS 11 M		CENETE		~	ĩ	ë	SIDNEY .	1	B 15	C
PAU 10 -2		HUNGKON		20	16	Ď	70KY0	1	6 6	P
PERFERMAN		STANEL		īī	7	Č	TURES	E	10	D
EDOES 12 -2	1	PUSALE		17	ġ	C	VARSOVIE		4	N
ST-CIEDERE 7 -1		LEDONE		17	i	Ď	VENEZE	1	5 5	D
STRASECURG 8 -1		LONDRES .		12	2	3	YENGE		4	C
AB	C	D	N		C	•	P	T		*
averse brusse ec	cici WYGT	cici dégagé	Tarafa Cici	X.	OCE	96	phie	tempête	200	ige _

+ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légal

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

#### Samedi 29 novembre ILE-DE-FRANCE

Manrepas (78), 16 h 30 : pcintures et sculptures modernes vendues an profit d'une ville du Mah; Corbeil-Essonnes, 14 heures tableaux dix-neuvième siècle et contemporains; Versailles Chevan-Légers, 14 h 15 : tableaux, dessins, mobiliers d'époque et de style ; Avi-gnon, 14 heures : mobiliers dixseptième, dix-huitième, dix-ueuvième siècle, argenterie, peintures anciennes; Agen, 9 h 30: bijoux, nrgenterie massive; 14 heures: tableaux, objets d'art, meubles dix-huitième et dix-neuvième siècle. Joigny, 14 h 30 : collection de 70 encriers dix-neuvième siècle (1900-1930), orièneuvième siècle (1900-1930), orieverie ancienne et bijoux, meubles
d'époque et de style; Le Havre,
14 h 30 : grands vins; Nantes,
14 heures : 350 nppareils photographiques de collection depuis 1885;
Marseille (H. Castellane), 14 h 30:
bijoux auciens, argunterie dixhuitième siècle, tableaux modernes,
membles et chiets d'art dix-huitième meubles et objets d'art dix-huitième et dix-neuvième; Marseille (H. Prado Borde), 14 h 30 : bijoux, argenterie ancienne et de style, mnbilier dix-huitième et dix-neuvième siècle, tableaux anciens et modernes; Montingon, 14 heures: environ 300 petites voitures « Dinky Toys » France et Grande-Bretagne; Montpellier, 14 heures : mobilier dix-huitième et dix-neuvième siècle. Objets d'art, cartes postales ; Oricans, 14 henres : bijoux, argente-ric ; Pontoise, 8 h 45 : 120 véhicules de collection ; Reims, 14 heures : œuvres de deux artistes champe-noises : Villefranche-sur-Saône, 14 heures : tableaux anciens, meuhles, argenterie, objets d'art dix-septième, dix-huitième, dixneuvième siècle; Vichy, 14 heures: tableaux anciens, dessins, cérami-ques, meubles, sièges et objets d'art dix-huitième siècle et Napoléon III.

#### Dimanche 30 novembre ILE-DE-FRANCE

Chartres, 10 h 30 : pré-cinéma et

cinéma; 13 h 30 : photos anciennes; 16 heures : appareils photographi-ques; Enghien, 14 heures : Emile Wegelin (1875-1962), 200 huiles et gouaches; Rambouillet, 14 h 30: tableaux modernes et dix-neuvième siècle, sculptures et bronzes; L'Isle-Adam, 15 heures : tableaux et sculptures modernes; Fontaineblean, 14 heures : bijoux 1900, 1920, 1950, argenterie, fourrures; Saint-Germain-en-Laye, 14 heures; archéologie; Provins, 14 heures; armes anciennes et militariat; Ver-sailles Chevan-Légers, 14 heures; grands vins de Bordeaux, très grands vieux sauternes, vieux cognac, grands champagne; Versailles, (H. Rameau), tableaux modernes; Auxerre, 14 h 30 : meubles, sièges et falences dix-septième et dix-huitième siècle, tableaux modernes : ques, argenterie dix-neuvième et vingtième siècle, tableaux dixneuvième siècle et modernes; Besançon, 14 heures : bibliothèque fraue-comtoise ; Dunkerque, 14 h 30 : livres dix-huitième siècle, icônes, estampes, bijoux, orfevrerie, meubles dix-huitième, dix-neuvième siècle; Calais, 14 h 30 : fourrures, bijoux, argenterie, dentelles, linge de maison; Chambery, 14 heures : de maison; Chambery, 14 heures: tableaux modernes, meubles dixseptième, dix-huitième, dixneuvième siècle. Farences
anciennes; Compiègne, 14 heures:
livres anciens et modernes; Fécamp,
14 h 15: tableaux modernes, meubles et sièges dix-huitième et dixneuvième siècle; Dijon, 14 heures: argenterie ancienne, bijoux : Lou-viera, 14 heures : argenterie, objets d'Extrêmo-Orient, tapis d'Orient ; Marseille, H. Castellane, 14 h 30 et 18 h 30 : objets d'art africain, préolombien et d'archéologie; Nancy, 14 heures : mobiliers et objets d'art de 1900 à 1950; Nogent-le-Rotron (château de l'Ozanne), 14 heures : mobiliers rustiques et de style dix-huitième et dix-neuvième siècle. Fourrures; Rouen, 14 heures : falences dix-septième et dix-huitième siècle, Extrême-Orient, art populaire, étains ; Seas, 14 heures : eubles et nbjets d'art dix-huitième et dix-neuvième siècle, faïences et étains anciens, porcelaines de Chine dix-huitième et dix-neuvième siècle. Armes de poing dix-huitième et dix-neuvième siècle; Salat-Diédes-Vosges, 14 heures : tubleaux anciens seizième et dix-huitième siè-cle. Tableaux dix-neuvième siècle et modernes, meubles régionaux et objets d'art dix-huitième et dix-neuvième siècle; Vichy, 14 h 30 tableaux modernes, Art nouveau, art déco, affiches anciennes.

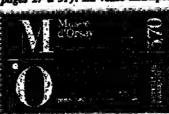
#### FOIRES ET SALONS

Paris (la Défense) jusqu'au Paris (la Desense, jusqu'ani 19 novembre; Paris (tour Eiffel); Ablon-sur-Seine (94); Aix-en-Provence, Saint-Brieue (jusqu'ani America) 30 novembre); Nice (Acropolis) jusqu'an 2 décembre.

### PHILATÉLIE

#### Le musée d'Orsay

Pour se mettre au dispason de l'actualité culturelle, la poste a décidé d'avancer la date d'émission du timbre «musée d'Orsay» imitialement prévu dans le programme de l'année prochaine. L'inauguration de ce nouveau musée national sura lien le 1 décembre (lire notre sup-plément «le Monde sans visa», pages 27 à 31). La vente anticipée



du timbre est fixée au 9 décembre, premier jour de l'ouverture du musée au public ; la vente générale

An rang des curiosités, il faut noter que le millésime du timbre; 1987, n'a pas été retouché et que sa uotice philatélique portera le numéro 1-1987. Il ne sera d'ailleurs fourni aux tiulaires d'abonnements par correspondance qu'avec la pre-mière livraison de l'année prochaine.

Le timbre, au format inhabituel de 52 × 31mm, est dessiné par Jean Widmer et imprimé en héliogravare en feuilles de 25.

en feuilles de 25.

\*\* Yenth anticipée à Parls le 9 décembre : de 9 houres à 18 houres au bureau de poste temporaire ouvest au musée d'Orsay, piace Heari-de-Moutherlant (entrée quai Anatole-France); Paris ?\* (l'estrée du musée sera gratuite pendant la vente anticipée); de 8 houres à 19 houres, à la recette principale de la rue du Louvre, Paris 1°; et au bureau de Paris-41, 5, avenue du Saxu, Paris 7°; de 10 houres à 17 houres, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vangirard, Paris 15°.

Rabrique réalisée par la réduction du Mondo des philatélistes, 24, rue Chancieri, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-47-99-08.

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 29 NOVEMBRE

« Le Palais-Royal et ses cafés », 15 heures, colonnes de Buren (Sauve-garde et mise en valeur du Paris histori-

que).
«La Cité universitaire, reconn sance des arbres par les bourgeons et les écorces »; 10 h 30, RER Cité universi-taire (Les Amis de la Terre);

« Le vieux quartier Saint-Séveria », 15 heures, métro Maubert-Matualité, sortie côté rue des Carmes (Lutèce visites).

visites).

«La Sainte-Chapelle», 15 heures, boulevard du Palais, devant grilles (Arcus).

«Exposition tricentenaire de l'église Notre-Dame de Versailles, ancienne paroisse royale», 15 heures, Hôtel de Ville (Office de tourisme).

«Exposition crèches et traditions de Noël en France», 14 h 30, Musée des arts et traditions populaires (V. Tur-

Le musée Picasso et l'hôtel Salés,
 11 h 5, rue Thorigny (E. Romann).
 Ateliers d'artistes, jardins, bals, curionités et histoire de Montparnasse

(Montparmasse I), 15 houres, métro Vavin (C. Segave).

«Le Grand Orient de France, histoire et symbolique de la franc-maçonnecie du dix-huitième siècle è non jours», 15 houres, 16, rue Cadet (L. Hauller).

«Exposition Boucher», 16 h 30, entrée Grand Palais (P.-Y. Jaziet). «L'hôtel Biron, ses jardins et le nusée Rodin», 10 h 30, 77, rue de Vareanes, et «Les prestigieux tou-beaux aménagés sous le dôme de gloire des Invalides», 14 h 30, métro Saint-François-Xavier (V. de Langlade).

« Panorama architectural du châte de Vincennes », 15 heures, entrée. «Exposition Hittorff, architecte da dix-neuvième siècle», 15 heures, 23, rue de Sévigné, et «L'hôtel de Soubse», 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Caisse nationale des monuments histo-riques et des sites).

« L'Opéra et ses souterrains », 14 heures, marches (Paris passion). «Le Marais», 15 houres, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du

« La France et la Russie au Siècle des Lamières », 14 h 30, entrée Grand Palais (M. Polyer). Hôtels, églises, passages du faubourg Saint-Honoré », 15 heures, métro Mado-

leine, sortie Trois Quartiers (G. Bot-

« Hôtels, cours et passage de Saint-André-des-Arts », 14 h 30, fontaine Saint-Michel (Filaceries). «Les appartements royant du Lou-vre», 14 h 30, porte église Saint-Germain l'Auxerrois (C.-A. Messer). «L'atelier de Delacroix», 1D h 30, 6, place Fürstenberg (Approche de l'art).

«L'atelier d'un laqueur de Chine»,

anstitut cosasographique (grand amphi), 195, rue Snini-Jacques, 21 heures : « De quelques techniques de pôche insolites » (M. Fontaine)

# En filigrane

- Bernard Hinault vient de prendre sa retraite. A cette occasion, poraire a été utilisé à Quessoy (Côtes-du-Nord), reproduisant les traits du célèbre champion.



toire des oblitérations temporaires françaises, qu'une person-nalité française vivante subit cet honneur redoutable. Yves Saint-Martin avait inauguré cette pratique dangerause et discutable en octobre 1985.

On peut obtenir le cachet « Hissolt » en adressant deux

enveloppes — le première tim-brée, qui recevra l'abilitération, et la seconde, suffissimment affran-chie pour la réexpédition — à la direction départementale des P et T des Côtes-du-Nord, buresu des oblitérations temporeiree, 11, rue Michelet. 22044 Saint-Brieuc. A noter qu'à titre exceptionnel le délai d'obtention de ce cachet est porté de deux à trois mois après son premier jour d'utilisation (soit jusqu'eu 9 février).

Administrations pos-tales étrangères, — Suits de la liste des administrations postales

Corée du Sud : Philike Box 5122, Sécut, Corée du Sud. Hongkong : General Post Office, Philatelic Bureau, 2, Connaught Place, Hongkong.

Japon: Tokyo Central Post Office, Philatelic Section, CPO Box 888, Tokyo 100-91, Japon:

Jerit	e nacional	B , FIRE OLLICETTE. WHY BITTELS ENLIGHE	
, Le	règiement du TAC-O-TA	NC no prévoit sucun cumué (3.0. du 27/03/86)	_

Le numéro	302490	gagne
	4 000 000,00 F	

	s numéros approcha	nte aux	
prochents la centaine	0 0 2 4 9 0 1 0 2 4 9 0 2 0 2 4 9 0 4 0 2 4 9 0	502490 602490 702490	
		* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	"

. gegnent .	* Unitale :	Distinct "	Containes	- 38Me	Dizzines de milie	
	302491	302400	302090	300490	312490	
	302492	302410	302190	301490	322490	
	302493	302420	302290	303490	332490	
	302494	302430	302390	304490	342490	
15 000,00	302495	302440	302590	305490	352490	
	302496	302450	302690	306490	362490	
	302497	302460	302790	307490	372490	
	.302498	302470.	302890	308490	382490	
	302499	302480	302990	309490	392490	

332430   003430		
	4190 90 gagnent	5 000,00 F 1 000,00 F 200,00 F 100,00 F

6	TALU	TA	E	26	DU MERCREDI MOVEMBRE 1	***	101
		•		 			

TENN-	PRINCES ET	SHOWER der 2004-0000	SOMMES.	TERMI-	FRIALES ET	AND THE STREET	SOMMO
1	61 16 371 29 681		F. 200 50 000 5 000 5 000 5 000 5 000	7	3 907 5 907 5 947	distripent selve signed generality, writes signed tourned server signed	F. 10 & 1 & 12 & 12 & 12 & 13 &
2	1 482 4 482		90 200 1 200 10 000 1 000		94. 817 08. 277 21. 767	heller metre, plyne, captioners, metre, plyne, gamener, factors alpost	90 00 50 00 6 00 6 00 6 00 5 00
3	4 004 5 473 7 784	complex entre dipos entre dipos entre dipos entre dipos entre dipos	12 400 1 200 12 000 1 200 2 500 1 200	8	2 700 5 620 5 900	poleogy metros digunt vienge metros digunt licos	72 00 1 20 12 00 1 20 1 20 1 20 1 20 5 00 5 00 5 00
	超 美		400 400 10 000 1 000		25 840	Marie Spines	
4	2 34 2 34	Section signed contributes con	10 DIG 1 000 12 006 1 200 80 000 6 000 125 000	9	7 436 7 829 5 639		79 00 7 90 10 00 70 00 1 00 1 00 1 70 1 70 1 70 1
5	2 746 4 776		400 12 000 1 200 12 000 1 200		4 220	COLUMN SPRING COLUMN COLUMN SPRING COLUMN SPRINGS	72 00 1 20 80 60 6 70
6	575 1 608 22 606	100 Mg 10	200 440 10 000 1 500 50 500 5 000	0	\$ 000 \$ 300 67 540 14 990	Time algority versions versions entre algorit entre algori	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100

1008 L	22 800 88 MULETS N	E BENEFICIAN	T D'AUCUM A	TRE LOT	67 546 14 980	interes alguns believes surves alguns transies autom alguns autom alguns	1 000 50 000 6 000 6 000
3	CAPRI	CORNE	15 ve	REAU	*	. G	AGNENT 100,00 F
,	DITO THASE MERCHEDI	26	23	30 (	3) <b>(</b> 1	43	2

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F) 3 572 140,00 F

6 BONS Nº 5 BONS Nº 228 715,00 F + complémentaire 13 945,00 F 5 BONS Nº 4 BONS NT 205,00 F 3 BONS N-1 476 779 13,00 F

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

Ed alie.

in im

The second of the second

STATE OF THE PARTY OF THE

The state of

The Parties of the

#### La mort de Philippe Viannay

# Un irréductible de tous les temps

Philippe Viameny est décédé, jeudi 27 novembre, des suites d'une longue maladie. Né le 15 août 1917 à Saint-Jeande-Bournay (Isère), héros de la Résistance, il a notamment créé le Centre de formation des

g training the second second

 $(-1,\alpha,\beta_1,x^*)$ 

A CASE OF THE PARTY OF THE PART

S STEPPENSIONS

an all and a series are a series and a serie

THE PARTY OF THE P

11 TO 12 TO

---

100

ES ENGIN

100 mm 200 mm 20

2 30 3000

Section 3.1

5 CAR 3. 1434

21.12 Jan 1920年8日 of all Relation LANCE CLISE 1 10 12 179

and the second

No. of Contrast

- Mary 1995

Nul mieux que lui n'aura mérité son surrom de résistant, Indomítus. Indompté, rebelle à toute forme de pouvoir et à tout carcan idéologi-que, Philippe Vinnay méprisait les honneurs et les médailles. Mais cet indompté, diplômé d'études supérieures de philosophie, était aussi un aventurier de la liberté, an amoureux de ces contre-pouvoirs que furent pour bui la presse et le monde associatif.

journal du même nom, dont le De même l'association des Foyers tirage atteignit phisieurs centaines internationaux et l'association Edu-

de milliers d'exemplaires et servit de centre de fabrication de faux papiers, puis perticipe, à vingt-six ans, à la création nationale (MLN), de libération nationale (MLN), qui regroupait les organisations de résistance non communistes.

Membre de l'Assemblée consti-tuante en 1946, Philippe Vianay, qui aurait pu facilement entumer une brillante carrière d'homme politique, présère se consacrer à ses passions : la presse et la voile. Avec son ami de résistance Jacques Richet, il crée, en 1945, le Centre de formation internationale dont le but est de fournir une formation aux jeunes résistants à qui la guerre a fait rater leurs études. Le Centre de formation des journalistes (CFJ), créé en 1946 et dont Officiers de tirailleurs marocains en 1939-1940, il lance ensuite le réseau Défense de la France et le des Glénaus (1947) en sont issus.

# Un passionné de la mer

En 1947, Philippe Viennay, dont des milliers d'exemplaires avec d'autres résistants, fonde le Centre nautique des Glénans (CNG), du nom de l'archipel du mēme nom, merveilleuse base d'initiation ancrée au large de Concarneau, en Bretagne sud. Il s'y investit totalement pour en faire le premier club nautique de France, qui formera des générations de marins et d'amoureux de la mer. En étroite collaboration avec Jean-Jacques Herbulot et ion du Centre des Giénans, qui André Stéphan, il contribue largement à la conception et à la fabrication de bateaux de plaisouillonnement d'adées, il était sance révolutionnaires réalisés. en contreplaqué : Vaurien, Caravelle, Corsaire, Mousquetaire,

• La mort de Mary Weish

Hemingway. - La journaliste Mary Welsh Hemingway, veuve de l'écri-

6 novembre des suites d'une longue

naviguent toujours.

" S'investissant totelament dans le CNG, Philippe Viannay le dirige jusqu'eu début des années 60, date à laquelle sa femme Hélène en prend la direction (jusqu'en 1979), mais il en reste l'inspirateur exigeant, pas-sionné, décidant des\_grandes orientations et participant à toutes les grandes réalisations, notamment le cours de navigaparticulier auprès des jeunes. FRANÇOIS RENARD.

C'est à Londres, où elle était cor-

respondante puur Time et Life,

qu'elle avait rencontré en 1944 celui

C'est elle qui devait découvrir la corps de son mari après son suicide,

cation et échanges fondée avec MM. Michel Debré, Paul Delouvrier et René Seydoux. Homme de presse, Philippe

Viannay lança France-Soir, qui succédait à Défense de la France. Il en partit, lorsque le coutrôle du quotidien échappa à l'équipe de fondateurs, pour se lancer cusuite dena l'aventure de France-Observateur, devenn le Nouvel Observateur, puis dans celle du quotidien le Matin. Il démissionna du conseil d'administration de ces deux titres en 1984, parce qu'il était en désaccord avec leur ges-tion. Eutre-temps, c'est à ini-qu'était revenue, en 1972, la prési-dence de la commission paritaire chargée de régler le différend surgi-eutre la rédaction de Parisdie et son nouveau propriétaire, M. Robert Hersant.

Philippe Viannay participa à la création de l'Union de la gauche socialiste, ancêtre du PSU. Il sontint M. Jacques Chaban-Delmas en 1974 puis, an second tour, appela publiquement à voter puur M. François Mitterrand. Ce qui ne l'empêcha pas de participer à la création de la Fondation Auguste-Comte sous le septennat de Valéry Giscard d'Estaing.

Généreux, autoritaire, Philippe Viannay était le père spirituel de quelque mille trois cents anciens élèves du CFJ, pour lesquels sa hante silhouette, son visage aux traits bourboniens, étaient recon-naissable entre tous et son enthou-Comme son courage: le mal qui le terrassait ne l'empêchait pas de sunrire, et de punrsuivre, à soixante-neuf ans, la rédaction de ses Mémoires. YVES-MARIE LABÉ.

[Philippe Vinnuay as savait printippe viamay as arvait contame, mais in perspective de la mort prochains n'avait en ries entant son dynamicane et son exceptionnel costrage. Jusqu'i la dernière minute, il ne sera dévoue corps et ânc à ces Journalistes en Europe qui lui doivent tant. Les nombreux rédacteurs du Monde qui out été formés par lui l'outifieront ses de nités aux exti-

Le sort de la chaîne musicale

> TDF dégage discrètement une fréquence sur Paris

Existe-t-il une fréquence disponible pour une télévision parisienne en dehors de celle occupée par la chaîne musicale? Les responsables de TV 6 l'affirment ; ceux de Métropole TV le nient et veulent reprendre le réseau de TV6. Les téléspectateurs parisiens peuvent se faire une opinion en explorant la bande III VHF. A quelques tours de bouton de Canal Plus, ils découvriront la mire d'un « réseau spécialisé». Jusqu'à présent, le tiers supérieur de cette image était brouillé par la diffusion du maga-zine télétexte Antiope. Depuis le 26 novembre, ce brouillage dispa-raît progressivement : Télédiffusion de France déménage discrètement Antiope pour libérer la fréquence.

Il existe doue bieu sur le canal 10 une fréquence de qualité, dotée d'un émetteur puissant sur la tour Eiffel et desservant la dizaine de millions d'habitants de la région parisienne. La Commission natio-nale de la communication et des libertés (CNCL) pourrait donc l'attribuer à une télévision locale, évitant ainsi de démanteler le réseau national de la chaîne musi-cale. Mais les P et T convoitent eux aussi le canal 10 pour y installer un service de radio-téléphone. L'arbitrage est entre les mains du premier ministre, qui doit décider, ces jours-ci par décret quelles sont les bandes de fréquences que la CNCL peut attribuer. Un test important pour la Commission, qui pourra mesurer ainsi sa marge de manœuvre à l'égard du pouvoir politique. Le projet Métropole TV est en effet piloté par la Lyonnaise des eaux, qui exploite le réseau câblé de la capitale, et le maire de Paris défend activement le cou-

#### Malgré l'opposition des syndicats

### La direction de l'AFP maintient son plan de restructuration

France-Presse (AFP), jendi mais dans les médias, - intéressés au 27 novembre. Son conseil d'administration a adopté, à l'unanimité moins les voix des deux représentants du personnel, le budget 1987. A la suite de ce vote, l'intersyndicale de la rédaction réunissait une conférence de presse, au desk central de l'agence, afin d'expliquer les raisons de l'opposition des journalistes au plan de restructuration proposé le 8 juillet par M. Henri Pigeat, PDG, et adopté par les administrateurs.

Réitérant sa volonté de voir cette restructuration, qui compurte notamment la suppression de trois cents emplois en trois ans, dont cent cinquante postes de rédacteur, et le transfert de desks à l'étranger, exé-cutée «dans son intégralité», le conseil d'administration de l'AFP a fixé le budget 1987 à 828,7 millions de francs au lien de 792,4 millions de francs l'année précédente. Selon les administrateurs, les résultats de l'année en cours, tout en restant déficitaires, laissent prévoir une améliuratiun qui permettrait à l'agence d'être financièrement équilibrée en 1988.

Le conseil a d'ailleurs accepté une augmentation des tarifs des abonnements de 3.4% à partir du 1er janvier prochain. Toutefois, il a falla que M. Henri Pigeat mette en jeu implicitement sa démission pour que cette augmentation soit votée. Les patrons de presse membres du conseil d'administration de l'agence, qui en sont aussi ses clients, étaient prêts à admettre une hausse de 2%, tenant compte de l'inflation, mais

Les syndicats, pour leur part, maintienment leur opposition, Ayant jusque-là mené la bataille sur le ter-rain juridique, les syndicats de l'AFP (CFDT, SNJ, SNJ-CGT et avec 25.5.)

Double érénement à l'Agence FO) ont décidé de la mener désorpremier chef par la qualité des services afferts par l'AFP ». Pour eux, le plan du PDG est » bâclé », » incohérent - et se fonde sur des « manipulations comptables - qui - surestiment - le déficit de 63,7 millions de francs en 1985, et la décentralisation des desks, transférés à l'étranger, est - absurde -.

Mais l'annonce, par les syndicats, de nouvelles modalités d'action à venir ne fait pas faiblir la direction. Elle prend acte du fait que cent quarante départs volontaires (dont ceux de cinquante journalistes) sont déjà acquis et maintient ses ubjectifs de trois cents départs pour 1988. La direction admet pourtant la justesse de certaines remarques : ainsi, le desk Amérique latine, au lieu d'être intégralement transféré à Washington, pourrait conserver une antenne

Y.M. L

#### **ECHECS**

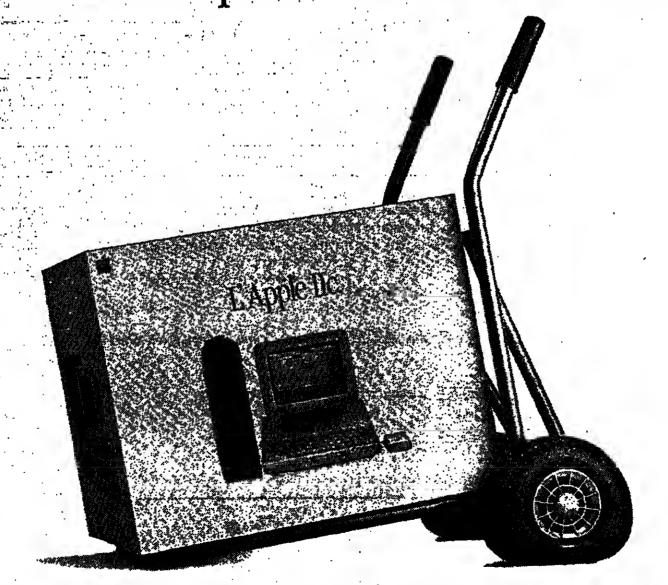
Les JO de Dubaï

#### Les Etats-Unis prennent la tête

Après deux belles victoires (3-1 contre la Hongrie et 3-1 encore contre l'Espagne), les Etats-Unis mènent, détachés, à trois rondes de la fin des Jeux olympiques d'échecs de Dubal, L'URSS devra «cartonner » dans ses trois derniers matches si elle veut gagner la médaille d'or que tout le monde lui voyait acquise d'avance.

CLASSEMENT APRÈS ONZE RONDES. — 1. Etats-Unis, 31 (sur 44); 2. Angleterre, 29,5 (une ajour-née); 3. URSS, 29,5; 4. Hongrie, 28,5; 5. Espagne, 28; 6. Islande, 27 (une ajournée); 7. Bulgarie et Pologne 27; 9. Yougoslavie, Chine, Tchécoslovaquie

# Pour Noël, le seul effort que vous devrez faire ne sera pas financier.



Par contre vous aurez besoin de toutes vos forces pour profiter du cadeau de Noël Apple: Imaginez que vous devrez transporter chez vous le nouvel Apple Ilic avec ses 384K, la souris, le moniteur monochrome et son support, le logiciel Apple Works qui contient à kui tour seul trois applications : un traitement de texte, une gestion de fichiers et un tableur électronique. Sans oublier le logiciel Mouse Desk qui vous crée sur Apple lic les icones et les menus qui facilitent tellement le dialogue avec votre ordinateur personnel. Heureusement qu'Apple a prévu aussi un sac de transport. Mais vous oublierez vite ce gros effort en voyant le petit effort financier que cela vous demandera: 6990 F TTC ou 300 F\* par mois avec Apple Check (ouverture de crédit en compte Sovac"). Mais si vous êtes prêts à d'autres efforts il existe aussi deux autres offres : un Apple Ilic avec un moniteur en couleurs et deux fantastiques logiciels de création graphique, Extasie et

Fantavision, à 8990 F TTC ou 450 F° par mois ; et une boîte d'outils de communication, qui comprend un modern universel, les logiciels Apple 'Rell et Access II, ainsi qu'une offre de connexion gratuite à lvacom, pour 3990 F TTC ou 200 F\* par mois.

Et dans chaque boîte d'Apple IIc, vous trouverez aussi un catalogue de logiciels à prix spéciaux, et des bons de réduction sur l'imprimante ImageWriter II, le lecteur externe 3.5 et le lecteur externe 5.25.



Apple

\* Prix maximal, coût et durée en fonction du montant utilisé sous réserve d'acceptation d'ouverture du crédit Apple Check par Sovac : TEG 18,25 % plus perception forfaitaire légale. Du 15 novembre 1986 au 15 janvier 1987.

# La retraite choc financier ou motivation pour vos cadres?

ESPONSABLES d'entreprises, vous veillez à ce que vos cadres aient des appointements motivants; qu'en serat-il lors de leur retraite? Dans tous les cas, une baisse importante ou très importante de leur pouvoir d'achat. Pour la compenser, Cardif Entreprises a mis au point une série de mesures originales et motivantes pour vos cadres, vos cadres supérieurs, et qui peuvent être gérées au plus faible coût.

#### PRÉVOIR ET GÉRER LES CHARGES

Charges obligatoires provenant de conventions collectives, charges facultatives provenant des avantages consentis par l'entreprise : toutes ont une incidence financière. Par leur importance, elles concernent autant la direction financière que la direction du personnel de l'entreprise. Comment les réintégrer dans une bonne gestion générale? Et les «lisser» dans le temps? En optimiser le financement?

#### LA RIGUEUR D'ANALYSE

Problèmes de retraites complémentaires, d'indemnités de départ, etc., demandent une grande rigueur d'analyse. Juridiquement, fiscalement, les conseils donnés par Cardif vous seront précieux, car ils orienteront votre entreprise vers les solutions les plus intéressantes.

#### LA RAPIDITÉ DU DIAGNOSTIC.

Incertitude sur le nombre des cadres qui prendront leur retraite dans l'entreprise, choix des catégories bénéficiant de tel ou tel type d'avantages, choix des meilleurs supports financiers: l'étude complète, avec les simulations informatiques nécessaires en fonction des diverses hypothèses qui vous intéressent, ne prend pas plus de quinze jours avec Cardif Entreprises...

#### LA QUALITÉ DE LA GESTION FINANCIÈRE

Cardif Entreprises met à votre disposition des outils de gestion financière originaux par les choix qu'ils offrent et reconnus pour leurs performances. Ces performances constitueront un allègement des charges. de votre entreprise.

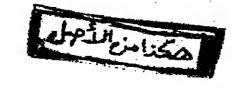
Voulez-vous qu'on en parle?

Cardif Entreprises - 192, avenue Charles de Gaulle, 92522 Neuilly-sur-Seine, Cedex - Téléphone : (1) 47.38.87.47



L'assurance financière

**GROUPE COMPAGNIE BANCAIRE** 



La Bour c'est mir

wat detnier.

THE PARTY OF THE PARTY OF

Mt sur Minited DOZ: LEMONIDE MINITEL A TROUBLE

AVIS D'ENQUETE PE PRÉFECTURE DE

de Seine, seeseur Be

#### Moindre déficit aux Etats-Unis...

tionale

STEEL STEEL

ines

14 25

T 4749

and a more for

4.00

ter to the great

TO THE

---

. . . . .

The second second

of the Park of Digital

- -- -- -- the

・・・・・・ せんご 女性

, , , , , , , , (3)

in the second district

2 21 2 22

and the second

and the second of the second o

The state of the s

والمتحداث كالمواري الما

10 mm 10 mm

La déficit du commerce extérieur méricain a été ramené à 12,1 milllards de dollars en octobra (1,86 milliard de francs), contre 12,8 milliards un mois auperavant, annonce la département du com-merçà. Ce résultat est le meilleur que les Etate-Unis aient connu depuis août 1985 et confirme, selon la Maison Blanche, que la dépair son du dollar « com-mence. à porter ses fruits. Les analystes restent prudents. L'emélioration de l'excédent das échanges agricoles, qui a atteint 6762 millions de dollars, ne peut faire oublier que le déficit de la balance des produits menufacturés s'est crousé pour s'élaver à

11,1 milliards. is redressement du commerce explisier restern lent, le déficit, en rythine nanuel, frélant ancore 168 milliards de dollars. Tout au mons la modesta amélioration d'octobre offrira-t-elle un argument à l'administration Reagan pour commi les santiments protection-nistes d'un nouveau congrès à mijorité démocrate. La Maison Bienche n'entend pas pour autant abandonner une politique offensive envers ses concurrents. L'annonce de fEximbent, banque d'import-export, de l'octroi de lignes de cré-des del 100 millions de dollers à l'Indonésie comme à la Thallande à der conditions hautement préférentielles pour contrer e les financements subventionnés déloyalement car le Japon et l'Europe » en est la demiera illustration.

### ...et en Grande-Bretagne

La belance commerciale britannique a anregistré un déficit de 835 millions de livres (89,7 millions de tranca) en octobre, contra 1885 millions un mois auparavant. Les exportations pétrolières se sent douc importations continuent d'être fortes. Ce déficit a été largement compensé par l'excédent des « invisibles a, revu en hausse par les pouvoirs publics et qui a permis à la balance des comptes courants d'enregistrer un léger surplus de 65 millions de livres après un déficit de 85 millions en septembre. Cette révision des « invisibles » n provoqué un hertain scepticisme à la City.

#### Moindre excédent en RFA

de 200 millions su record mensuel de Wiesbaden. Comptabilisées en en 1985.

deutschemerk, les exportations ont beissé de 2,1 % par rapport à octo-bre 1985, alors que les importa-tions augmentaient de 7,5 %. En volume, soit hors appréciation du deutschemark, l'évolution est moins nette. Entre jenvier et octobre, les exportations ont augmenté de 6 % par rapport à la période correspondante de 1985, mais les exportations n'ont pas fléchi. Leur modeste progression de 1 % prouve même la forte . capacité de résistance des exportateurs allemands.

#### Energie La facture française

en baisse de 48 %

La facture énergétique de la France n'a atteint que 79 milliards de francs au cours des dix premiers mois de l'année, en baisse de 48 % par rapport à l'an passé. Le prix moven du brut importé au cours de cette période s'est établi à 948 F la tonne, en baisse de 50,4 %, ce qui correspond à 13 dollars par baril (contre 28 dollars le bani il y z un an). Pour le seul mois d'octobre, le coût des importations de brut à été de 2,9 milliards de francs, soit 72 % de moins qu'en octobre 1985 (10,4 milliards), avec un prix moyen da 627 F par tonna (contre 1652 F). En Allemagne fédérale, la baisse du prix d'achet du pétrole a été encore plus accentuée du fait du recul considérable du dollar par rapport au deutschemark. La facture pétrolière, su cours des dix premiers mois, a atteint 14,9 millierds de deutschemarks (48,7 milliards de francs), en baisse de 56,5 % ; et la prix moyen de la tonne importée a diminué de 58,1 % à 266,2 DM (870,5 FF).

#### Inflation

#### La RFA creuse l'écart

L'Allemagne fédérale continue de creuser l'écart avec ses partenaires, même avec le Japon, où les prix ont baissé de 0,4 % en novembre, soit une hausse de 0,3 % sur douze mois. Selon les estimations publiées par l'Office statistique de Wiesbaden, les prix de détail allemands ient, en moyenne, inférieurs de 1.1 % a ceux de novembre 1985, après une baisse de 0,9 % sur douze mois en octobre. Durant ce demier mois, l'inflation a été limitée en France à 0,2 %, selon l'indice définitif de l'INSEE, soit 2,2 % au cours des douza derniers mois. L'INSEE soutione que, si la France se situe dans la bonne moyanne des Le facteur monétaire commence psys industriels, des tensions per-à jouer très, doucement sur les sistent dans le secteur privé, qui doit retrouver la liberté totale des résultats du commerce excérieur doit retrouver la liberté totale des allemand. L'axcédent enregistré, en prix à la fin de l'année. Pour leur cotobre, reste très élevé, 10,7 mil-lards de deutschemarks (3,7 mil-comu une hausse des prix limitée à connu une hausse des prix limitée à lierda de franca), meis il est inférieur 0,2 % en octobre, soit 1,5 % sur douze mois, ce qui permet d'espérer absolu établi en juillet dernier, une inflation de moins de 2 % pour annonce l'Office statistique fédéral. L'ansemble de 1986, contre 3,8 %



AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE PRÉFECTURE DE POLICE Direction de la prévention et de la protection civile - 5° bureau installations classées pour la protection de l'environnement

Une enquête publique est ouverte à Paris, du 1 décembre au décembre 1986 inclus, concernant la demande présentée par la SCI du Front de Seine COGEDIM Ile-de-France, dont le siège social est à Paris-8, 12, rue Roquépine, en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter à Paris-15, dans le bâtiment n° 16 de l'îlot Pégase, dans le cadre de l'opération Front de Seine, secteur Beaugrenelle, une installation de réfrigération classable aous le rubrique suivante de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement.

361 B 1º. Installation de réfrigération fonctionnant à des pressions manométriques supérieures à 1 bar, utilisant des fluides min-flammables et non toxiques, le puissance absorbée étant supé-

flammables et non toxiques, la puissance ausorbee eans superieure à 500 kW (924 kW).

Le dossier est déposé au commissariat du quartier Javel, 15, rue Lacordaire à Paris-15, et tenu à la disposition du public pendant la

durée de l'enquête.

M. Pierre Mohr, ingénieur, désigné en qualité de commissaire enquêteur, recevra les déclarations des tiers su commissariat précité, aux jours et heures suivants:

Vendredi 5 décembre de 9 heures à 12 heures,

Vendredi 12 décembre de 9 heures à 12 heures,

Mardi 16 détembre de 14 heures à 17 heures,

Lundi 29 décembre de 14 heures à 17 heures.

P. le préfet de Police

Le préfet, directeur de la prévention et de la protection civile,

#### SOCIAL

La journée CGT pour la défense de la Sécurité sociale

### Des manifestations nombreuses mais d'ampleur limitée

De nombreuses manifestations, mais souvent d'ampleur limitée, out marqué la journée d'action organi-sée le jeudi 27 novembre par la CGT pour la défense de la Sécurité sociale». Quant aux arrêts de travail, à l'exception de la grève organi-sée à l'appel du Syndicat du Livre parisien, ils sont restés en général assez brefs. La CGT e décidé de nomanivre son action et de monter d'un cran en prévoyant un rassem blement national le dimnnchu 25 janvier prochain.

Pour - défendre la Sécurité sociale » et protester, en particulier, contre les mesures d'économies décidées dans le domaine de l'assurance-maladie, la CGT avait en effet choisi la formule des multiples mnuifestations décuntraliséus (soixante et onze au total, sous des formes diverses, dont huit pour les départements de la région parisienne). .

A Paria, un peu plus de 3 000 per-somes (2 000 selon la police, 15 000 selon les organisateurs) ont défilé de la préfecture, au bord de la Seine, à la place de la Bastille, derrière une banderole « Emploi, santé, ils veulent tout casser, il faut les arrêter »

M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, annonçant, pour le 25 janvier prochain, «un rassemblement national d'une ampleur exceptionnelle», a dénoncé « la Sécu à 4 sous » et « la Sécu en fonction du porteseuille», aujourd'hui «en rouse». Une responsable de l'Union départementale CGT de Paris avait condamné l'attitude des autres confédérations, qui affirment leur attachement à une protection sociale de haut niveau, mais dont les actes prouvent le

Dans la région parisienne, les manifestations out atteint, selon la CGT, 10 000 personnes à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), avec la résence de nombreux salariés des hopitaux, 4000 à Créteil (Val-de-Marne) ; en province, les défilés les plus importants ont en lieu à Rouen (2 300 manifestants), Nîmes (2 000), Montpellier (1 700) et Toulouse (1 500).

A la suite du mot d'ordre de grève lancé par le Comité intersyndical du livre purisien, aucuu quotidieu « national » n'a puru jendi 27 novembre. L'Humanité souligne ce vendredi de façon un pen acide qu'« elle seule aura vraiment été privée de voix » par le mouvement, les autres ayant retrouvé leurs idées dans différentes chroniques radiodiffusées. Les ouvriers du Livre ont fourni un important contigent de la manifestation parisienne de la CGT. En province, où des arrêts de travail pouvant aller jusqu'à vingt-quatre heures uvaient été annoncés, à l'exception de l'Est républicain, les quotidiens ont paru. l'Union du Reims et lo Houte-Morne libèrée ayant cependant du réduire leur ragination et Var-Matin le nombre de ses éditions. A l'AFP, les techni-ciens ont fait grève vingt-quatre heures sur le réseau français.

En revanche, dans les autres secteurs, les arrêts de travail sont restés limités. A la SNCF notamment, où un préavis de grève avait été déposé, le trafic u'a pas été perturbé et il n'y u eu du débrayages significatifs qu'au Mans, à Tours ou à Montpel-lier. A la RATP, il n'y e eu de baisse de régime du métro qu'à l'heure de revenche, 20 % des salariés des transports urbains ont fait grève, En banliene, des arrêts de travail ont eu lien dans plusieurs hôpitaux publics.
A Strasbourg, la CGT a reporté sa journée d'action au 2 décembre.

• Fonction publique : la FEN s'en prend à M. de Charette. - A l'issue d'un entretien avec M. de Charette, ministre délégué à la fonccharette, ministre délégué à la fonc-tion publique, la jeudi 27 novembre, M. Jean-Paul Roux, secrétaire natio-nal de la FEN, a assuré que, contrai-rement à la tradition, « le ministre veut ouvrir la négociation salariale séparément avec chacune des sept naires et non en réunion plénière avec l'ensemble des pertenaires ». « Nous n'acceptons pas de négociations séparées, a ajouté M. Roux, et nous prendrons tous les contects ines avec les autres organisations syndicales. 3

### PÊCHE

CEE

### Le contentieux franco-canadien s'envenime

Le torchon brûle enfre la France et le Canada à propos des droits de pêche. Les eaux canadiennes du Labrador et du golfu du Saint-Laurent sont parmi les plus poissonneuses du monde, et les armateurs français originaires de Fécamp, Bordeaux et surtout Saint-Malo (sans oublier, évidemment, Saint-Pierre-et-Miquelon) les fréquentent depuis et-Miquelon) les fréquentent depuis plus de trois cents aus et prétendent y détenir les droits historiques.

L'accord franco-canadien de 1972 sur la pêche dans le golfe du Saint-Laurent a expiré en mai 1986, mais, depuis ectte date, aucun accord n'a pu être trouvé entre les pêcheurs trançais et les autorités canadiennes sur le nouveau régime à mettre en place, les zones de pêche où pour-ront aller les chalutiers métropolitains et les quotes de capture auto-tisés. Les propositions que nous ont faites les Canadiens lors de notre dernière rencontre sont qui ment injurieuses », a déclaré le 26 novembre M. Fernand Leborgne, résident de l'Union des armateurs à a grande pêche. « Si un accord n'est

Le torchon brâle entre la France pas trouvé rapidement, nous serons contraints de désarmer quatre ou cina navires avec pour conséquence la mise au chômage de deux cents à trois cents marins », a-t-il njouté. Pour le région de Saint-Malo, notamment, le coup serait particulièrement dur.

Récemment, M. Bernard Pons ministre des DOM-TOM, a indiqué qu'il défendrait avec énergie les intérêts français et laissé entendre que les négociations sur la pêche pesaient sur le climat préparatoire an voyage que M. Chirac cavisage de faire au début de l'an prochain au

Ce qu'il est convenu d'appeler la grande péche frunçaise (neuf navires métropolitains et six à Saint-Pierre-et-Miquelon) tire 70 % de son chiffre d'affaires des captures dans les caux canadiennes. Les efforts de redéploiement vers les Kerguelen ou dans certains parages d'Afrique de l'Ouest se sont soldés par des échees.

### Les ministres des Douze ont arrêté le budget pour 1987

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres du budget de la CEE out arrêté, le jeudi 27 novembre, les crédits communautaires pour 1987. Ils s'élèvent à 36,2 mil-liards d'ECU (1 ECU = 6,90 F), dont 23 milliards seront destinés au com 25 ministres servar de sines au financement de la politique agricole commune. Le Parlement européen devra se prononcer le 11 décembre prochain sur le schéma élaboré par les Douze, avant que le plan de dépenses puisse être adopté définiti-

Le projet des gouvernement membres est en apparence très pro-che de celui voté un début de ce mois par l'Assemblée de Strasbourg. A peine 200 millions d'ECU séparent les dépenses acceptées par le Conseil au titre des aides sociales et régionales - soutien au tiers-monde et activités de recherche de la Communauté – des chiffres fixés par les députés. Aussi cette différence n'apparaît-elle pas comme une diffi-culté insurmontable. Man, la ques-

tion des exeédents agricoles, à iaquelle l'Assemblée donne cette année la priorité, se présente comme un obstacle autrement plus difficile

Strasbourg evait demandé nu Donze de dégager hors budget, c'est-à-dire sous forme de contribu-tion nationale ad hoc. 2,5 milliards d'ECU, afin de réduire les stocks publics de beurre (1,4 million de tonnes), de poudre de lait (1 million de tonnes), de céréales (13 millions de tonnes) ut de viande bovine (645 000 tomes). En guise de réponse, les ministres

se sont limités à créer un nouveau poste budgétaire, mais sans lui affecter de dotation. Ainsi les financiers de la Cummunauté ont transmis le relais à leurs collègnes de l'agriculture, qui se réuniront les 8 ut 9 décembre prochuin à Bruxelles. A l'issue des travaux des Douze, l'Assemblée u fait savoir que sa décision d'arrêter le budget de 1987 dépendra des résultats de la **AFFAIRES** 

En 1987

#### La SNCF réduira son déficit et ses effectifs

C'est un budget sévère que le conseil d'administration de la SNCF u adopté, le jeudi 27 novembre, pour l'année 1987. Tous les efforts de la société nationale sont tendus vers le but que lui n fixé le contrat de plan passé nvec l'Etat : supprimer tout déficit en 1989. Celui-ci n atteint de l'acceptant de l'a

en 1987. La trajectoire est la bonne, mais elle implique un budget ext-geant », selon le mot de M. Philippe Essig, président de la SNCF. L'entreprise essaiera d'abord de sta-biliser les recettes en provenance du biliser les recettes en provenance du transport des marchandises. Il était prévu de réaliser 54,3 milliards de tonnes-kilomètre en 1986; le résultat n'excédera pas 51,5 milliards. La SNCF compte donc sur 51 milliards pour l'année 1987 et, pour y parvenir, elle a renoncé à mugmenter ses tarifs marchandises l'an prochain. Le Sernam, lui, se voit demander d'accroître ses recettes de 74 millions de francs (+ 2%). lions de francs (+ 2%).

La SNCF espère pouvoir dénom-brer 48 milliards de voyageurs-kilomètre (47,7 milliards en 1986). soit + 0.6% dans ses trains rapides

et express. Le tarif de base serait nugmenté de 2,3 % au 1° avril, nux-quels s'ajouterait une hausse supplémentaire destinée à compenser la dimination de 200 millions de francs du concours exceptionnel de l'Etat. En banlieue parisienne, le prix du billet en carnet passera à 2,80 F et les cartes « orange » subiront une hausse de 7,1 %.

Les dépenses de personnel baisseront de 0,5 %, soit de 180 millions de francs par rapport à celles de 1986. Ce résultat sera obtenu par une diminution des effectifs qui passeront de 233 600 à 225 400 agents soit 8 200 emplois de moins. Cette déflation sera réalisée par un non-

remplacement des départs. Ce budget courageux présente deux inconvénients. Les 10,2 mil-liards de francs d'investissement (TGV-Atlantique, liaison vallée de Montmorency-invalides) se traduiront par un endettement croissant qui atteindra 87 milliards de francs.
D'autre part le président, le directeur général et tous les syndicats de
cheminots semblent d'accord pour déplorer que la SNCF ne puisse pas voir plus loin que 1989. Des objectifs purement financiers ne font pas un projet d'entreprise.

ALAIN FAUJAS.

#### Un contrat de 3 milliards de francs

#### L'Inde confierait à la France la construction d'une centrale hydroélectrique

NEW-DELHI

de notre correspondant

Le plus gros contrat clé en main jamais signé par l'Inde avec des compagnies étrangères dans le domaine de l'hydroélectrique est sur le point d'être remporté par un consortium de sociétés françaises conduit par la CGEE-Alsthom. D'un montant total de 3 milliards

de francs, le projet DUL-HASTI prévoit la construction d'une centrale bydroélectrique d'une capacité de 405 mégawatts, à Doda, dans l'Etat du Jammu et Cachemire, situé à environ 150 kilomètres eu sud-est de Srinagar sur les contre-forts de l'Himalaya. Le barrage, de 70 mètres de baut et 186 mètres de long, scrait installé sur la rivière Chenab et un tunnel de 10 kilomètres (8 mètres de diamètre) scrait creusé à travers les montagnes. La centrale, qui devrait fonetionner d'ici cinq ans et dont la capacité sera ultérieurement doublée, - sera sou-

Le génie civil représente environ les deux tiers de contrat. Il sera assuré par Sainrapt et Brice, Dumez et la SAE. Les turbines seront fournies par la société Neyrpic, tandis qu'Alsthom et Jeumont mettront en place les alternateurs et les transformateurs. Alors que le projet Gazo-

duc remporté début avril par SPIE-CAPAG (le Monde da 9 avril) comprenait une participation japo-naise majoritaire, le contrat DUL-HASTI est entièrement réalisé et financé par les Français, à l'exception de la part Indienne qui s'élèvera à environ 500 millions de francs. Paris a accordé pour ce projet un don de 60 millions de francs et un prêt bonifié de 1,3 milliard de francs à 4 % sur vingt-huit ans. Le reste de l'opération, c'est-à-dire environ 1.1 milliard de francs, sera financé par un crédit acheteur sur dix ans à environ 6,5 % d'intérêt annuel dont le chef de file est le CCF.

L'attributiun da projet à la CGEE-Alsthom (groupe CGE) consacre le tournant pris par la poli-tique énergétique de l'Inde. Elle per-met à la technique française de bien se placer. Notoirement insuffisantu d'environ un cinquième, la productinn natiunalu d'électricité d'ici à 1990. Ce plan est sans doute trop ambiticux, mais la part de l'hydraulique passerait d'euvirou 35 % actuellement (contre 60 % pour le thermique et 5 % pour le uucléaire) à près de 50 %. Une liste d'une dizuine du burrages à construire dans le nord de l'Inde a été dressée. Avis aux amateurs...

PATRICE CLAUDE



#### - (Publicité) -AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE PRÉFECTURE DE POLICE

Direction de la prévention et de la protection civile - 5° bureau Installations classées pour la protection de l'environnement

Une enquête publique est ouverte à Paris, du 1st décembre au 30 décembre 1986 inclus, concernant la demande présentée par la société SERETE, 86, rue Regnault, 75640 Paris Cedex 13, en vue d'oblenir l'autorisation d'exploiter à Paris-13st, 82-88, rue Regnault, 14-34, rue du Château-des-Rentiers, 15-19, rue des Terres-au-Curé, 5 à 7 et 12 à 16, villa Nicuport, les installations relevant des rabriques suivantes de la nomenclature des installations classées :

331 bis 1º. Parcs de stationnement converts et garages-hôtels de véhicules à moteur dont la surface est supérieure à 20 000 m². 361 B 1°. Installations de réfrigération ou compression, losetionnant à des pressions manométriques supérieures à 1 bar, comprimant ou utilisant des fluides ininflammables et non toxiques. si la puissance absorbée est supérieure à 500 kW.

Le dossier est déposé au commissariat de police judiciaire et administrative du 13º arrondissement (centre de police), 144, boulevard de l'Hôpital, et tenn à la disposition du public pendant la durée de

M. Jean Bougeard, désigné en qualité de commissaire enquêteur, recevra les déclarations des tiers au commissariat précité, aux jours et heures suivants:

Samedi 6 décembre de 9 heures à 12 heures,
 Samedi 13 décembre de 9 heures è 12 houres,
 Samedi 20 décembre de 9 heures à 12 heures,

- Mardi 30 décembre de 9 heures à 12 heures.

P. le préfet de police et par délégation. Le préfet, directeur de la prévention et de la protection civile.

LE ROUGE EST PLUS VERT

AU "POINT MULHOUSE"

PARIS 75001, 11, avenue de l'Opéra. Tél. (1) 42.96.63.63 - PARIS 75005, 54, rue des Ecoles. Tél. (1)

46.34.21.17 - PARIS 75017, 2. place Wagram. Tél. (1) 47.63.22.58 - MULROUSE 68200, 4. rue des Orphelins. Tel. 89.42.44.61 + - NICE 06000, Centre d'information jeunesse Côte d'Azur, 39, rue des

Le Point-Mulbous

3800 F

4800 F

5600 F

ILE DE LA RÉUNION

Air France

4900 F

6000 F

8380 F

Tarif en vigueur à partir du 24/11/1986.

APPLICABLE sur les vols à partir du 10/01/1987.

MF de consume membre - Pous du SARL au capital de 1 000 000 FRC Methouse il 18 99

Tarifs A/R

Période verte

Période orange

Période rouge

# **Affaires**

### Les banques norvégiennes adoptent la carte à mémoire française

de notre envoyée spéciale

Les banques norvégiennes font le pari de la carte à mémoire : aux termes d'un accord signé le mer-credi 19 novembre, elles viennent de commander au groupe français Bulli

cinq cent mille cartes à puce. Un chiffre important quand on le com-pare à la population du pays: 4 mil-lions d'habitants. La valeur du contrat est de 15 millions de con-ronnes (13 millions de francs envi-

Avant d'adopter la carte à puce - une technologie française, - les banquiers norvégiens ont mené pendant dix-huit mois une expérience pilote de paiement électronique dans une petite ville située à 25 kilomètres d'Oslo: Lilleström. Considérant que l'orientes fait un succès ils que l'opération était un succès, ils

REUNION

Au départ de PARISMULHOUSE/NICE

ont décidé de l'étendre à l'ensemble du territoire, district par district.

Banquiers et commerçants y trott-vent leur intérêt : les premiers sup-priment le risque des chèques en bois, les seconds rédnisent leur coût. Certes, depuis deux ans, le chèque est devenu payant en Norvège

est devenu payant en Norvege (3 francs environ au-dessous d'une certaine somme), mais ce tarif reste inférieur au coût supporté par les hanques (entre 7 et 7,50 francs).

Avec la certe à mémoire, le consommateur paieva à chaque transaction (entre 1 et 2 francs en général), et il devra parfois acquitter un montant annuel (quelque 50 francs) pour obtenir sa carte. Mais, contrairement à ce qu'il peut faire avec un chèque, il ne pourra plus jouer sur les dates de valeur puisque son compte sera débité chaque muit du montant de ses achats de la journée.

FRANÇOISE VAYSSE.

FRANÇOISE VAYSSE.

#### Nominations

· Chez Buitoni SA. ML JEAN-PIERRE DAVID, PDG. - M. Jean-Pierre David, président de Davigel, e été nommé PDG de Buitoni SA (produits alimentaires), société qui feit partie du groupe De Benedetti. Il rem-place M. Henri Hierche nommé président d'honneur. Agé de cinquente deux ens, M. David e été le fondateur de Davigel, dont Buitoni e pris 70 % du capital en

• Chez Gaz de France, M. JACQUES FOURNIER a été nommé président. - M. Jacques Fournier, conseiller d'Etat et encien secrétaire général du gouvernement, a été normé le mercredi 26 novembre, en conseil des ministres, président de Gaz de France. Il remplace comme prévu (le Monde du 20 novembre), M. Pierre Alby, qui e atteint par la limite d'âge.

[Né le 5 mai 1929 à Epinal (Vosges), M. Jacques Fournier, ancien élève de l'ENA, est conseil-ler d'État et professeur à l'Institut d'études politiques à Paris, Nommé conseiller, d'État en 1978, M. Jacques Fournier, membre du Parti socialiste depuis 1971, a été appelé au lendressin des élections de 1921. au lendemain des élections de 1981 à la présidence de la République, où il avait occupé pendant un an le poste de secrétaire général adjoint, avant d'être nommé secrétaire général du gouvernement en 1982.]

M. JEAN-LUC FLINOIS, cinquente-quetre ans, a été nommé président. Frantour est une société d'Investissement pour le tourisme ferrovisire créée en 1977. M. Hinois était depuis 1984 PDG de Saga transport

· A l'institut national de recherche et de sécurité DUMAINE est élu président. L'INRS, organisme-conseil de la sécurité sociale en matière de prévention des risques professionnels, e élu pour président M. Jacques Dumaine. Ingénieur des Arts et métiers, M. Dumaine est depuis 1983 directeur de la sécurité et des conditions de travail pour l'ensemble du groupe Usinor. Il succède à M. Jacques Claire à la présidence de l'INRS.

• Le Printemps ouvrire les dimanches 14 et 21 décembre. -Le Printemps-Haussamon ouvrire ses partes les dimenches 14 et 21 décembre. Ainsi en e décidé la préfecture de police de Paris, en accordant au grand magasin perision l'autorisation exceptionnelle prévue par la réglementation : des dérogations (jusqu'à trois dimanches da l'ennée), peuvent être consenties par les pouvoirs publics.

# A TRAVERS LES ENTREPRISES

ont

- ie - A

10 to 1

Ü

### L'armement américain US Lines en faillite

La grande société maritime américaine US Lines s'effondre. Mc Lines lindustrie, qui est la maison mère d'US Lines, vient de demander à bénéficier du chapitre 11 de la foi sur les faillites pour pouvoir procéder à une restructuration en profession de capacité. restructuration en profondeur de ses activités.

US Lines avait tancé il y a trois ans un monumental programme de construction de douze navires porte-conteneurs géants aupres de construction de douze navires porte-conteneurs géants aupres de construction sud-coréen Daewoo. Le dernier navire a été invé l'an dernier 15 l'one particular de la construction l'excèdent de navires disponibles sur le merché ont vite conduit US Lines dens l'excédent de navires disponibles sur le merché ont vite conduit US Lines dets une situation critique où les pertes se sont ajoutées aux pertes (237 millione de dollars pour les neuf premiers mois de 1986), elors que les banques avaient consenti des prêts importants pour la construction de niferes. Un avaient consenti des prêts importants pour la construction de niferes. Un autre armement — Evergreen de Taiwan — a lencé un service autour dis autor armement — Evergreen de Taiwan — a lencé un service autour dis monde comparable. Mais il ne semble pas qu'il éprouve dans l'immédiat des difficultés semblebles à celles d'US Lines. américaines viennent de faire l'objet d'OPA hostifes. La première est 30mg Warner, affaire spécialisée dans la

#### chez Gigadisc

L'administrateur provisoire de la société Alcatel-Thomson-Gigadisc (ATG), mise en radressement judi-ciaire le 6 novembre, a annoncé le ciaire le 6 novembre, a autonce le 21 novembre le licenciement de 64 des 149 saleriés, a-t-on eppris euprès du comité d'entreprise. ATG, spécialisée dans l'arctivage sur dis-que optique numérique IDON), est une société à capital risque créée en décembre 1984. Pour 1986, elle devait afficher une perte de 65 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 45 millions. ATG a notemment réalisé le système d'archivage de la bibliothèque du Congrès américain sur Gigadisc.

Borg Warner et Chesebrough Ponds sous le feu des OPA

Le scandale des initiés ne semble pas décourager les candidats aux prises de contrôle seuvages. Coup sur coup, deux grandes entreprises

Le deuxième groupe visé est Chesebrough Ponds (2,7 milliards de dollars de chiffre d'affaires dans les comera de chime d'arraires dans les cosmétiques, les produits de soins, les produits ménagers, l'alimentation et la chimie). American Braggis, troisième manufacturier de tabac des Etats-Unis, propose de le reprendre pour 2.8 millierde de dallars (18,5 millierds de francs). Les experts de Chesebrough étudient-

chimie, l'équipement automobile et les services (chiffre d'affaires de 3.33 milliards de dollars). L'initiates de l'amiliards de dollars les de l'amiliards de l'amiliards de de dollars les de l'amiliards de l'amiliar

de l'opération est M. Irwin Jacobs. la

raider bien connu de Minnespolis (Minnesota). Il offre de racheter la

groupe pour 4,3 milliards de dollars (28,4 milliards de francs). Afin de faire échec à M. Jecobs, Borg War-

ner met en vente sa division services

pour se procurer l'argent necessaire

au rachat de ses propres actions.

 Duniop-Sumitomo refuse de réintégrer M. Clavaud. — La direc-tion de Dunlop-Sumitomo de Montilu-con (Allier) a refusé l'accès de son-usine, le jeudi 27 novembre, à M. Alain Clavaud, qui, après la déci-sion du conseil des prud hommes du 24 novembre de déclarer nul sonlicenciement, veneit reprendre son poste. Décidant de « surseoir pour l'instant à la décision de remise en œuvre du contrat de travail », la

direction e affirmé dans un commune qué que « notre conviction sur le bien-fondé des motifs qui nous ont conduit en jarvier dernier à pronon-cer le licenciement de M. Alain Clavaud reste entière s. Ayant fait appel du jugement des prud hommes, elle réglera cependant les « différentes sommes » qu'il lui e ordonné de ver-ser. La CGT a demandé au préfet de l'Altier de faire appliquer la décision

#### - (Publicité) ---AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE PRÉFECTURE DE POLICE

ction de la prévention et de la protection civile - 5º bureau stallations classées pour la protection de l'environnement

Une enquête publique est ouverte à Paris, du 1<sup>et</sup> décembre au 30 décembre 1986 inclus, concernant la demande présentée par la Régie autonome des transports parisiens, dont le siège social est à Paris-6\*, 53 ter, quai des Grands-Augustins, en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter à Paris-14\*, 38; avenue Reille, ateliers du RER de Montrouge, les installations relevant des rabriques suivantes de la nomenclature des installations classées:

Traîtement électrolytique ou chimique des métaux et mailères plastiques pour le dégraissage, le décapage, la conversion, le polissage, la métallisation ou la démétallisation, etc., lorsque le volume des cuves de traitement est supériour à 1 500 litres.

405 B 1° a. Application à froid par pulvérisation sur support quelconque de vernis, peintures à base d'alcools ou de liquides inflammables de la première catégorie, la quantité de vernis utilisée journellement pouvant dépasser 25 litres.

ntilisée journellement pouvant dépasser 25 litres.

406 1° h. Cuisson ou séchage de vernis, peintures, appliqués sur support quelcouque, à base de soivants ou de diluants formés d'alcool ou de liquides inflammables de la première catégorie, le séchage étant effectué dans une enceinte (étuve, tunnel, etc.) dont la température ambiante dépasse 80 °C.

Le dossier est déposé au commissariat du parc Montsouris, 50, rue Rémy-Dumoncel à Paris-14°, et tenn à la disposition du public pendant la durée de l'enquête.

M. Louis Philippou, désigné en qualité de commissaire enquêteur, recevra les déclarations des tiers au commissairat précité, aux jours et heures suivants:

henves snivante . - Mercredi 3 décembre de 15 houres à 18 houres,

Mercredi 10 décembre de 15 heures à 18 heures, - Samedi 20 décembre de 15 heures à 18 heures, - Mardi 23 décembre de 15 heures à 18 heures,

> directeur de la prés Jean RIGOTARD.



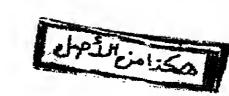
Victoires, Tél. 93.26.83.24.

SALON DE LA CRÉATION ET DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRISE

> Vous cherchez une idée, un portenore, un financement un emplocement géographique, vous cherchez à nocheter une entreense, à vous associer. à compléter voire formation. A EXTREMENDRE 86 VOUS TROUNTREZ LA RÉPONSE A TOUTES OF CHESTIONS

CNIT PARIS-I





# **Monnaies**

# T'as pas 10 balles?»

de 10 F a été suspenr la Banque de France, attente des résultats fion. «Conscient du problème posé par le ut de cette nouvelle », le ministère de l'éco-, des finances et de la rationties a annoncé, le islon de confier à Charpentier, inspecteur ieralistes finances, une sion d'étude qui établira es difficultés sont dues la période d'acclimatarésultant de la diffusion e nouvelle pièce» ou à rence et le dimension in pièce elle-même ».

ollé pour une petite pièce qui le : la « 10 F», nouvelle venue le marché. Un concert de lades à ne plus savoir où pur, de forme ronde, diamè-.21 millimètras, poide grammes, lisse et cannelée atternance, eog gaulois très lesign» pour le côté pile et, té face, une carte de France née en réimpression d'une arisnne dessinée par Josquim menez : vollè la «République». ncée à coupe de presee kne une savonnette, elle a é, **po**r médias interposés, l'aux enfers de la vindicte pulaire. Car enfin, lorgnez, pesez, palpez : la «10 F» rescomme une sœur à la 1/2 Fa. Pas tout à fait une e, mais à peine plus large,

Gare à ceux dont la vue baisse dont Finattention est une onde nature : ils y perdront 10 F mains 0,50 F, seit 9,50 F, létour d'un achat de pain ou e journal. Même le commercant iffairé risque de ne pas prendre conecience de son aubaine. «Les etits vieux», clas anfants», rous at moi, vont donc subir l'angoisse d'être grugés, chaque our, à chaque transaction. Compu, en son ême et conscience, mettre au monde un tel piège dans sa nouvelle «République» de 10 F7

C'est tout un percours. Spécialistes et experts répondirent tous présents autour du berceau. Dans ce groupe de travail réuri autour de M. Jacques Campet, directeur des monneiss et médailles, même les usagers ne furent pas absents : l'actue pièce de 10 F en cuivre, qui vire au gris sale, pèse lourd, déforme condamnée au rebut. Son héri-tière est en nickel pur, qui reste blanc et brillant melgré l'usure. Au toucher des canelures, le matvoyant la distingue - ce qu'il ne Les «vieux» y prêtent la même et prudente attention: un sou reste un sou quand on e peu d'argent. Enfin et surtout, elle a un destin : elle est censée être la première d'une future séria métallique adaptée au monde moderne. Car distributeurs automatiques, cabines téléphoniques, parcmètres représentent un mar-

Après avoir palpé, pesé, pensé, on finit per vaincre sa peur de l'inattention et se laisse convaincre : elle n'est pas ai mal, la petite € 10 F», qui peut-être essera mousse, Au moins, elle ne « pochera » pes vestes et pan-

Mettez vite fin à la grogne qui risque de virer à la cabale. Le ment la nouvelle intruse, qu'il ne la jette pas sux oublistes: elle préfigure une monnais plus moderne. Peut-être faut-il plutôt tion as rivais, l'ectuelle < 1/2 franc > ? L'opération coûterait 500 millions de francs, alors que la mise au rebut de la «République» pleerait cinq fois moins. Entre les « anciens » et les «modernes», la querelle se tran-chera sur fond de réalisme... celui des cordons de la bourse

DANIELLE ROUARD.

# Etranger

### Révolte fiscale à l'italienne

qui monte en Italie et tenter d'apaiser les dissensions apparues à ce sujet au sein de la coalition gouvernementale, le ministre des finances, M. Bruno Visentini, a annoncé, le 26 novembre lors d'une réunion avec des dirigeants syndicaux, un plan d'allégement fiscal bénéficiant aux revenus moyens et élevés. Il a promis de s'attaquer au problème de l'indexation du barème et d'accroître les déductions pour les ménages ne béné-ficiant que d'un salaire.

de notre correspondant

wage > : c'est au nom de tels mots d'ordre que 30 000 personnes ont défilé le 23 novembre dans les rues de Turin pour une « marche pacifique contre les taxes iniques», à l'appel d'un mouvement pour la libération fiscale. Une affluence toute relative qui n'en a pas moins pris valeur de symbole. La protestation a surgi presque spontanément dans les classes moyennes, et le Mouvement pour la libération fiscale, créé il y a moins d'un mois par M. Sergio totalement en marge des partis et des confédérations syndicales. Il déchaîne de ce fait de violentes polémiques en Italie.

Seuls le MSI (le parti néo-fasciste), le Parti libéral, membre de la coalition gouvernementale du socialiste Bettino Craxi, et les radicaux de Marco Pannella, venu en personne à Turin, ont donné leur soutien à une manifestation de me dont le caractère reste ambigu, sinon même ouvertement - poujadiste», «Ceux qui manifestent sont en premier lieu tous ces citoyens qui, de par leurs activités professionnelles, ne peuvent ou ne veulent pas frauder le fisc », affirme M. Gobbi, pour répondre à ceux qui, dans les organisations syndicales ou au PCI, l'accusent de diriger un mouvement de boutiquiers et de membres de professions libérales,

Il est vrai qu'en Italie l'évasion fiscale est particulièrement visible. Les salariés paient ainsi à cux seuls plus de 80 % des impôts sur le revenu des personnes physiques. Mais il est tout aussi vrai que l'importance même de la pression fiscale, y compris pour des revenus moyens, est telle qu'elle devient une incitation directe à la fraude.

de file de la révolte anti-impôts, l'ensemble des contributions et des taxes directes on indirectes représente désormais en moyenne la moi-tié du revenu des Italiens. A cela d'imposition n'ont pas été substantiellement corrigées depuis plus de dix ans pour prendre en compte l'inflation. Le pourcentage repré-senté par les impôts directs dans l'ensemble des rentrées de l'Etat est sinsi passé entre 1974 et 1984 de 14 à 24,8 %.

Les marcheurs « anti-impôts » de Turin demandent en premier lien un fisc à la fois allégé et simplifié. Les experts estiment en offet qu'il y a en Italie près de cent taxes et impôts différents régis par quelque douze mille cinq cents circulaires administratives, décrets et lois différents. Une véritable jungle. Même le simple salarié est souvent obligé de recourir aux conseils rémunérés d'un conseiller fiscal pour remplir sa

Certains représentants du Parti socialiste de Bettino Craxi comprennent maintenant qu'il scrait dange-reux de ne pas admettre la réalité des revendications du « mouvement de libération de l'impôt », Ottaviano del Turco, socialiste et secrétaire général adjoint de la CGIL, la plus importante confédération syndicale dien la Stampa : - Une telle marche, nous aurious du l'organiser nous-mêmes. J'en vois certes les ambiguités. Mais il serait dangeresox de dénoncer cette protestation uniquement comme un phénomène

(Intériot.)

••• Le Monde • Samedi 29 governbre 1986 37 AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### MESSIER HISPANO BUGATTI

a pris une participation de 20,5 Bagatti, filiale de la SNECMA. La Banque générale du commerce a initié et m

BANQUE GÉNÉRALE DU COMMERCE

social : 36, ren Marbeef, 75008 Paris Téléphone : 42-56-70-66

GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



#### S.A. DE CRÉDIT A L'INDUSTRIE FRANÇAISE « CALIF »

Dans sa séance du 25 novembre 1986, le conseil d'administration s miné l'activité et les résultats de la société au 30 septembre 1986. Les résultats de l'année 1986 devraient être comparables à cent de

Le conseil a coopté aux fonctions d'administrateur M. Bruno Flichy, emplacement de M. Bernard Auberger, démissionnaire.

- (Publicité) -

#### **AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE** PRÉFECTURE DE POLICE

Direction de la prévention et de la protection civile - 5º bureau

Une enquête publique est ouverte à Paris, du 1<sup>st</sup> décembre au 30 décembre 1986 inclus, concernant la demande présentée par la Compagnie parisienne de chauffage urbain, 185, rue de Bercy, 75012 Paris, en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter à Paris-15, 25, rue Georges-Pitard, une installation de combustion classable sous la rubrique suivante de la nomenclature des installations classées pour la

153 Ms. Installation de combustion capable de consommer en une heure une quantité de combustible représentant en pouvoir calorifique inférieur plus de 8 000 thermies.

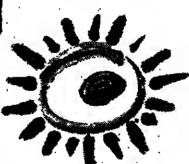
Le dossier est déposé au commissariat du quartier Saint-Lambert, 2, rue Léon-Séché à Paris-15\*, et tenu à la disposition du public pendant la durée de l'enquête. M. André Decroix, désigné en qualité de commissaire enquêteur, recevra les déclarations des tiers au commissariat précité, aux jours et

- Mardi 2 décembre de 9 heures à 12 heures,

Mardi 9 décembre de 9 heures à 12 heures,
 Samedi 20 décembre de 9 heures à 12 heures,

- Mardi 23 décembre de 9 houres à 12 beures.

P. le préfet de police et par délégation, Le préfet, directeur de la prévention et de la protection dvile, Jean RIGOTARD.



Montreuil, c'est déjà Paris.

Les entreprises qui l'ont choisie pour s'y implanter ne s'y sont pas trompées.

Résolument tournée vers l'avenir et le progrès économique, Montreuil vous fait bénéficier de ses meilleurs atouts : la proximité de la capitale, la facilité d'accès, l'environnement urbain, le dynamisme, l'espace.

Montreuil, ville de pointe, est une base solide de développement pour les entreprises. CAP 1 en est le meilleur exemple : 13 000 m² de locaux d'activités haut de gamme ont déjà rallié de nombreuses entreprises de pointe.

Chefs d'entreprises qui voulez être au cœur de l'action, venez les rejoindre. Venez implanter votre avenir à Montreuil.

REUIL, VILLE DE POINTE.





OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposé

Développez votre carrière dans l'industrie nucléaire . INGENIEUR ELECTRONICIEN

Réf. VM 13/512 P

. DIRECTEUR INDUSTRIEL

R&L VM 3/1856 A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de Candidature sous référence choisie à :

**GROUPE EGOR** 8. rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASH CANADA JAPAN

diverses

ties, tien rimmeres, à tous les français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur la revue, apécialisée FRANCE CARRIÉRES (D. 16) BP 402-08 PARIS CEDEX 08.

Employeers : des cadres com merciaux, France et Export actuellement, sere emploi e désireux de ne pas le reste prêts à répondre à vos proposi-

tions (emplo) ou missions)
Réunion (SER - CADRES
ILE-DE-FRANCE
8, av. Ségur- 7-, selle 34.3
Is joud 4 décembre à 12 t.
Rens. (16-1) 30-80-85-05
Is metio.

DEMANDES

D'EMPLOIS

COMPTABLE

BAC GZ - BTS

Nombrett steges Nethelie HOUX 13. avenue du 8 mei 1945 93500 PANTIN ou tél. : 48-44-08-86.

J.H., 21 ans, dépagé O.M., CA

parialerne, poste stable dans PME-PML M. De Portzampen 12, rue du Mené, 22230 Men Pignec ou Tél. 95-28-40-62

BACB+3

dessinateur en construct micanique 1º Fl construct micanique, rech, dans rés Dupet de la France ou rés

PEPRODUCTION INTERDITE

# L'IMMOBILIER

#### appartements ventes

- 12º arrdt

GARE DE LYON

2 pièces, culsine, baine, 2º éc sur cour, 360.000 F. S/piece, sem., de 14 h 30 à 16 h 6, passage Abel-Lebtenc.

14° arrdt ALÉSIA MAISON

102 m² duplex, poutras, charme, chaminée, calme Téléphone : 45-89-49-34.

15° arrdt

SEVRES/LECOURBE

Studio, 35 m², impeccable 3º denge, calms, 440,000 F. Libra juliet 1987 S/place, samed, 14 h ž 16 h 43, rus Lecourbs.

18° arrdt

92

**BOORG-LA-REINE** 

85 m², séj. dble + 2 chbres culs., beins, 6° ét., asc., box vendredi et samedi, 14/18 h 118, avenue Général-Leclerc.

Seine-Saint-Denis

MONTREUR. (93)
Bd Aristide-Briand
A vendre tr. heau F 2 - 72 m².
450.000 F. 3° 6c., sec. tt oft.
avec perk. couvert. Près te
commerces. 60-15-63-62
à partir de 16 heures.

Val-de-Marne LA VARENNE R.E.R.

3 P., neut, 65 m² + jard. prive tif. Prét convent. 825.000 F CHARENTON-ÉCOLES Appes NEUFS. 4 P., chf. Individual. PRET CONVENTIONNE THUMAL 48-83-12-11.

95- Val-d'Oise

QUARTIER CALME GARGES

F 4 habit. sans aucum freis. Belcon sur verdure, cave, per-king. 5° étage, ascanseur, 65 m², charges récultes, tous commerces à proviniré. Sens vis-à-vis. 10 mm de le gare de Nord per SNCF.

Prix: 310.000 F Téléphone : 29-93-81-06

**Province** Vde VAL-D'ISÈRE, immeuble Pontillo, 2 poss, 45 m², s. d bns, cuis., tt cft, belcon Sud 500.000 F. 44-73-14-25, i

> immobilier information

MEMIE MITTELLE MANSPIERE

L'ENTREPRISE DU 3 TYPE !!

Des honoraines moins chemical de principal de pelement de loyers RYTEGFALE et LIMGUE.

- Toutes transactions immobilières : aches, ventes, locations, gestions locatives, etc.

L'A.M.L OUVRE UNE HOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Aumele, 75008 Téléphone : 40-16-09-09 42-80-89-22. appartements achats

AGENCE LITTRE Rech. pour diamble française et étrangère, appts et hósals part. dans quartiers résiden-tiele, paiement comptent ches

namire Téléphone : 45-44-44-45. Rech. URSENT, 110 à 140 m² Paris, préfère 5º, 6º, 7º, 14º, 16º, 19º, 4º, 12º, 9º. PASE CPT 'Téléphone : 48-73-57-80.

GERI S.A. RECHENCHE ertements même à rénove ciellete 11°, 12°, 20° et Es Paris, Sérieux, efficacio Tá. R.V. 43-73-06-81.

SPÉCIALISTE DES 7º et 1% A VOTRE SERVICE DEPUIS 23 ANS HOTELS PARTICULERS

Palement comptent Feins offire : Jean FEULLADE 54, av. La Motte-Picquet-15-45-66-00-75 - (Distr. austr.). non meublées

demandes

Pour personnel et dirigeant SOCIETE EUROPEENNE INFORMATIQUE rech toutee estégories studios, villes, Paris et environs. Tél. su : 45-04-04-45 de 10 h à 18 h 30.

(Région parisienne Etude ch. pour cedres, vites, tras bani. Loyer gerenti (1148-88-88-88-42-83-57-02.

> hôtels particuliers

NEURLLY ST-JAMES
Tr. b. maison p. de t., 400 m² +
4/el compl. 200 m² dont 4 cert.,
jerd. dee 4 côtés sere mitoyen
docume s/1 perc de 400 m².
DORESSAY, 46-24-93-33.

pavillons

Part. vds JOHVRLE-LE-PORT 10 "RER, pavilion de caractère, sélour, cheminés, terrasse sur jerdin payangé, 4 chires, patite dépendance, a/sol, tt cft. 410 m², scoellent état. Prix: 780,000 F. Eerira sous la nº 8,927 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rus de Monttesbuy, Paris-7-

villas ESPAGNE COSTA BLANCA John villes près de la mer 6 P. aur 1,000 m². 325,000 F AGUA-AZUL 134, Montaîar 1° JAVEA ALIÇANTE E.

propriétés

150 KM SUD PARIS
PROPRIÈTÉ EN U, séj., culsine
4 chbres, bains, w.-c., chf.,
goss dépendences x/3.800 m²
400,000 F. CREDIT 100 %
(16) 88-74-088-12, ou apr.
20 h au (16) 86-74-02-71. Proche TOURS, egréeble DEMEURE 6 P., cft, commune 70 he majorité bole, palces CHATET (18147-23-81-29.

140 KM SUD PARIS
PROPRIÈTE, adjour, culeine, 8 chambres, 2 bains, w.-c. chauffege, dépandences, sur 2.500 m² 500.000 F Crédit 100 % (16) 88-61-88-54 ou apr. 18 h : au (16) 88-91-97-40, GERS - Région Pleurance, vol maleon en pierre, meuvele état, très bien stude, face sux Pyré-nées, avec 11 he tarre laboura-ble. Tél. 62-08-18-06, apr. 18 h. Etrire M. Bourdère J-L. 32410 Césen.

Région UZES (30)
Meison anoleme restaurée au cour d'un village pittoresqua. Charme, et secret. Cour intérieure ombragée. Solarium. Vue très étendos. Séjour sur terrases. Surasu. 3 chores 600.000 F.
UZES - MID! NAMOSILIER 2, pl. de l'Evident, 30700 UZES Tiléphone: 65-22-14-13
Telex 432.482 F.

<u>لمشخر مستعلق من ورز مستعلق المثلث مستعلق المتاريخ من المتاريخ المتاريخ المتاريخ المتاريخ المتاريخ المتاريخ الم</u>

immeubles

**DORESSAY DOURDIN** Rach Pour Groupe Étran-Ger Hameur, Locaux, Burx, Paris, Neirlly, Boulogne, Bytermédiare Bienvenu, 46-24-83-33.

bureaux

Locations VOTRE STÈGE SOCIAL

fonds

de commerce

Achats PART. rech, fds de restaurent de 40 à 50 couvern. Quertiers N.-O-de-Loretta, Trinité, St-Georges, Liège, Rome, Villers, 500.000 F à 800.000 F mez. Et. ttes prop., 48-47-69-17.

locaux industriels

Ventes

Vente permenente de bêti-mente métalliques neufs à prix très compétitis. Appelez du lundi au vendr. Ets Cabla Export 88500 Seudricourt Téléphone: 28-65-60-33. allemend, bonnes comeis-sences angleis, péerfendeis, sep, profession, 2 ans, cherche emploi région Parls. MiCHE. PLAMENT, 8, nu des MiCHE. 94000 Créssil, 48-89-16-87.

L'AGENDA

Cours

COURS de MATHÉMATIQUES de la 6º à la terminale par élèves de l'institut de statistique de Parte Téléphone : 45-67-73-87.

Musique.

RÉFÉRENCE

**Auditorium** 8. run Bouchert, 75016 Paris. TÉL. **42-73-3**7-38.

Piano . .

PIANOS LABROSSE FIATUJ LADRUJJE
NEUFS ET OCCASIONS
MARGUES SELECTIONNEES
ACCORD TOUTES REPARATIONS, TRAVAIL ARTISANAL, GRANDES FACELITÉS
DE PAREMENT, PRIX TRÉS
ETUDISS, 10, RUE VIVIENNE,
75002 PARIS,
T. 42-60-06-35.

Vêtements

LEWIS STOCK ESSONNE 91100 CORBEIL RN7 NORD Berrée dens la limite des stocks disponibles.

Tapis

TAPIS D'ORIENT TAPIS PERSANS

a des PRIX EXCEPTIONNELS 101, av. La BOURDONNAS 78807 PARIS - 48-60-40-21

Stages

JL 24 m

ENGLISH 'ROUND THE CLOCK

Stage int. of anglels, du 28/12 au 4/1 en Sologne. Cl. de 3º 4 la Term., tes cl. Prép., Fac., trav. sérieux, borne ambience, hib. compl. 3.150 F. Rems. & brochere : 46-88-01-87.

8. r. des Liserons, 75013 Paris. Vacances

Tourisme

Loisirs A louer
SAINT-GERVAIS (His-Sevole)
supportement 8 personnes, tout
conflort, prise please et commerces, 2 500 F la semains.
T&L: 47-48-18-75.

VACANCES FÉVRIER 87
(2.1 et il)
Persion complète de
1.718 F à 1.995 F
Brochure sur demands. M.V.V.
10, rue du Port-Soucust
72000 Le Mans
TG. (16) 43-23-08-29.

Séjours enforts Heun-Jura VACANCES NOEL 88-67 et PACURES 87.
Ski de fond, tennie, jeux de plain air, jeux d'intérieur. Yves et Uliene (37 ans), récorvent un accusail famillai et s'occupent des activités des enfants fintide à 14, pour assurer ene qualité d'hébengement dem leur accience ferme controles du XVIII sibets, confrorts-blament amériagés. Px 1 590 F serx./enfant. Pour tous rans. 81-38-12-51.

5-8-7 DÉCEMBRE W-EPOSITION STEERATIONALE VENTE - ÉCHANGES MINERAUX

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES BUOUX 200 EXPOSANTS -16 PAYS REPRÉSENTÉS HOTEL P.L.M. 17. bd Sekt Jacque PARIS (144)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**Wagons** 

Le volume d'affaires réalisé dans l'ensemble par le groupe au cours des trois premiers trimestres de 1986 a été en progression, malgré les difficalités que rencontrent actnellement l'hôtellerie et le tourisme en Europa. Toutefois, cette évolution a été variable suivant les branches d'activité.

Le secteur ferrovisire a réalisé les

mêmes chiffres que durant les trois pro-miers trimestres de l'année passée, à savoir 8,2 milliards de francs belges. Le chiffre d'affaires du secteur de Le cantre d'affaires du sectaur de l'Adtelierie, qui s'est élevé à 10 milliards de france heiges, n'a augmenté que de 3 %. Cette progression très leute trouve son explication dans la chute du tosrisme nord-américain en Europe durant l'été. L'occupation des hôtels en septembre et en octobre est revenue à un tanz

Le volume d'activité du secteur res-tauration a représenté 19,4 milliards de francs beiges. Il est en progression de 2 % par rapport à la période correspon-dante de 1985.

Les ventes du secteur tourisme ont atteint 42,7 milliards de francs belges et enregistrent ainsi une angmentation de 3 %. On peut considérer cet accroisse-ment comme satisfaisant dans un climat maussade pour les agences de voyages,di en particulier à la baisse générale des tarifs nériens qui réduit la valeur moyenne des prestations de

rente. Les prévisions de résultats consolidés pour l'easemble de l'exercice restent inchangées par rapport à le dernière estimation. Le groupe devrait réaliser un bénéfice consuité de l'ordre de 800 millions de francs belges, contre

# =SOFICOMI=

Le conseil d'administration réani le 25 novembre 1986 a examiné l'évolution de l'activité de la société depuis le début

An 30 septembre 1986, le total des engagements nouveaux s'élève à 325 MF (contre 290 MF pour l'ensemble de l'ensercice précédent), dont 103 MF correspondent à des acquisitions d'immembles destinés à la location

Après réalisation définitive de ces opérations, les engagements bruts de la société, cessions déduites, atteindraient au total 1 842 MF, dont 634 MF au titre da patrimo à fin 1985. name locatif, contre 1 547 MF

L'ensemble des produits pour les trois premiers transstres s'élève à 213 MF HT, en augmentation de 19 % d'une sonde à l'antre.

Les résultats attendes pour l'exercice 1986 permettent d'envisager une nou-velle progression du dividende.

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements:

New-York (27 nov.) . 45-55-91-82, poste 4330





9. Bd des Capucines 75002 Paris ☎ (1) 47 42 52 26

ou votre agent de voyages.

| Marchés financiers

NEW-YORK, 25 november 1

Encore bien disposé

Rous les marchés financiers et dont merciates américains ont chômé, loudine con chomé, loudine loug week-end, avec la tentation à laquelle beaucoup côderous probables ment de faire l'ampasse sur la séance de vendreil, n'avait pas empôché whit Street de faire ancore preuve, mercanti, c'annez bonnes dispositions. Maigré la persistance d'une certaine irrégulatif, l'indice des indestrielles termonait le séance avec une nouvelle, avance de 4,64 points, pour s'établir à 1 916,76.

4,64 points, pour s'émbir à 1 916,76.

Le Dow se retrouveit ainsi à mais encabhure de sou record historique (1 919,77 le 9 septembre dernier). Si le nombre de baines fut législatent supliment à celui des hauses, le professionnels se dissient très satisfairs du component de la Bourse. Question de statisfages. Depuis vinge ans en effet, chaque fois que le Dow Jones monte à la veille du Thankagiving, la hauser est su rendez-vous de la séance gaivante. Passone ne voyant de mison majoure paur que la série s'arrête. D'antant que la suite réaction du marché au soundale des sittés est apparue de bon angure. En cube, avec les autés de l'économie, des rumous secumensseut à circuler sur un possible.

encent à circuler sur un po

Cours de Cours de 25 nov. 25 nov.

20 1/4 66 3/4 68 1/8 69 3/8 23 5/8 73 3/8 43

34 3/8

89 1/4 86 1/2 69 3/8 58 3/4 83 3/4 73 43 1/4

Preuve, punêtre, que Wali Street da, nien pendu de son ressort: l'activité fai-encore importante avec 152 milions de, titres échangés, contre 154,6 milions

commencent a ca-

VALEURS

Altra .....

Bosing Chase Marketter Burk Ou Port de Namours Eastman Kodak

NEM.
STAT.
Should OB
Floor
Stehanburger
Tomes
LLAL. Inc.
Union Cartride
LLS. X
Wastenbanna
Xuffer Garp.

PARIS, 28 novembre 1 De nouveau soutenu

Changement de registre ven-dredi rue Vivienne. Résistante la dredi rue Vivienne. Résistante la veille, la tendence a de nouveeu été soutenue. En îîn de metinée, pour-tent, la session préliminaire s'était achevée aur un fléchiesement de 0,29 % en moyenne des cours. Meis l'écert devait être comblé durant la séance principale, et même au-deffe. D'abord érodé par de l'atfritement (~ 0,10 %), l'indicateur instantant remontait la pente pour finalement déborder de pente pour finalement déborder de façon légère son niveau de le veille

En fait, c'est surtbut la retires ment de Moulinex, coupable de la précédente déviation de tendance, qui a été à l'origine de cette patite reprise. La hausse de Radiotechni-que, réservé à l'ouverture, a contribué aussi à muscler un peu l'indiceteur. Sur le fond, rien n'a vreiment changé, avec une persistance de l'irrégularité et un bilen globel plu-tôt négatif. De faible ampleur géné-ralement, les baisses n'en ont pes moins été nombreuses (Roussel-Uciar, Compagnie Bancaire, Durnaz, Hachetta, Esso, Casino, Paugeot, Prouvost). Total, en particulier, s'est alourdi en Reison avec la prévision faite par la compagnie d'un déficit de 1,1 milliard de francs

pour 1986 à cause des effets de Bref. le marché aurait dû plutôt fléchir un peu sans le prompt ren-fort reu de deux valeurs de second rang. En définitive, le marché s'est mis en position d'attents, histoire de voir quelle attitude Wall. Street allait prendre au lendemein du chô-mage du Thenksgiving Day.

Si l'on en croit les statistiques américaines depuis vingt ens, cha-que fois que le Stock Exchange monte une veille de Thanksgiving, il continue le surlandemain.

Le marché obligataire était ncore morose. Les emprunts d'Etat se sont un peu-res MATIF a été très légèrement sou-

CHANGES PARIS Dollar: nouvelle baisse

à 6,47 F \$ La balese du doller s'est pour La basse du doller s'est pour-suivie, vendredi, sur toutes les grandes places, Le devise amér-caide est, tombée, à 1,9775 DNI (contre 6,4785 DNI) et à 6,4785 l' (contre 6,5190 F). Les cambistes se dissient auprès après l'amence d'une légère réduction du déficit communical américale. Ils attri-busient cals su facteur voilities. busient cela su facteur politique

vente d'annes à l'Iran. FRANCFORT ZI NOV. 25 NOV. Dollar (ca DM) .. 1,9881 - 1,9775 TOKYO TOKYO 27 nov. 28 nov. Dollar (ca year) . 162,30 162,20

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés)
Paris (28 nov.) . . . . 7 1/4%

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985)

**INDICES BOURSIERS** 

. 26 nov. 27 nov. Valeurs françaises . . 150,3 Valeurs étrangères . 111 149,6 C" des agents de change (Bass 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 383,2 394,4 NEW-YORK .-

(Indice Dow Junes) 26 nov. 27 nov. Industriolies .... 1916,7412 Cos LONDRES (Indice of Immerial Times .)

26 nov. 27 nov. Industriclies .... 1 286.3 1 286 Mines d'or . . . . 299,7 382,2 Fonds d'Etat .... 81,08 81,77 TOKYO

27 nov. 28 nov. 

61/8% MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 27 novembre Nombre de contrats : ECHEANCES Déc. 86 | Mars 87 | Juin 87 Scpt. 87 107,05 106,90 107,20 106,70 106,60 106,85

AUTOUR DE LA CORBEILLE

BASF: BAISSE SENSIBLE.

DES PROFITS. — Le groupe chimique allemand est moins chasceux que son concurrent Bayer. Alors que ce dernier, milgré le recul de sos chiffre d'affaires est narvant, au 30 sensibles de la contract de la contr gré le recal de sos chiffre d'affaires, est parvent, au 30 septembre, à dégager des profits secrus, la firme de Ludwigshafen enregistre pour les neuf premiers mois de l'année un résultat en baisse sensible. Sos bénéfice consolidé avant impêts ne s'élève qu'2 2,46 milliards de deutschemarks (- 12,7% par rapport à la période correspondante de 1985):

Il s'agit d'une baisse de rentabi-hité, car le chiffre d'affaires a, an prorata, été moins affecté (-6.3 % à 30.8 milliards de (- 6,3 % à 30,8 milliards de deutschemarks). Le docteur Hans Albers, président du directoire, impute ce phénomène à la chate des prix pétroliers, qui a provoqué une dépréciation de 350 millions de deutschemarks des stocks de la filiale Wintershall. En revanche, la baisse du dollar a relativement assez peu pesé, 90 % des produits BASF vendus aux Etats-Unis étant fabriqués sur place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MORE . + bes + heart Rep. +ou dép. - Rep. +ou dép. - Rep. +ou dép. -647130 + 58 + 70 + 135 + 160 + 500 + 600 47130 - 60 - 45 - 53 - 65 - 212 - 124 40637 + 98 + 110 + 150 + 213 + 27 + 670 \$ E. U. 6,4750 \$ cm. 4,7874 Yen (100) 3,5994

DM: ... 3,2752 3,2783 + 64 + 79 + 138 + 159 + 454 + 523

FR: (160) ... 15,7543 15,7652 - 31 + 36 - 74 + 63 - 124 + 269

FS: ... 3,9338 3,9306 + 119 + 136 + 229 + 254 + 765 + 792

L(100) ... 4,7263 4,7319 - 181 ... 147 - 336 - 278 - 755 - 636

f. ... 9,3046 9,3154 - 289 - 263 - 598 - 536 - 1650 - 1439

TAUX DES EUROMONNAIES 

Ces cours postiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués un de matinée par une grande banque de la place.





·F	BOURSE DE PARIS																	28	N	(O)	VI	EM	BI	RE.	Cours rele			
ŀ										ent												Dernier %						
1	548 4,5 % 1973 690 CALE 3% . 187 B.R.P. T.P.		انزنسا	1630 4440 1224 1200	+ 187 - 022 + 049	Compan	VALEURS	Coess	Pressur	Destier com	9	Compen		Cours Pre	zier Dessier		Compan- setion	VALEURS	Cours priced		Dernier	*		Drefontain Ct Du Pont-Necs	d . 98 10	99 20 551	100 + 1 580 - 1	93 86
ļ,	M5 C.C.F.T.P	1482 1482 1182 2578			+ 049	2320	DenatSA:		2265	2266 4788	- 067	-	Mr. Wandel	422 42		1		Schneider #	974	#80 F	73	- 014		East Rand East Rand Electrolox	36 40	447 37 20 302	447 - 0 37 + 1 302 - 3 212 20 - 0	64 20
72.72	570. Electricité T.J. 185 Remail: T.P. 180 Remail: T.P. 180 Se-Gobein T.J.	2183 T.P. 2118	2590 2192 2118	2580 2192 2115 1351	+ 041 - 014	2320 4280 265 570 2400	Decky &	570	4800 579	580 580	+ 175	2290 2600 2400	Martell	1684 170 2485 247 2969 288 2476 244	5 2478	+ 055 - 035 + 278	75 465 845 480	Scheeiter # S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb # Sefreg S.F.L.K.	90 50 530 709 490 1900 76 20	90 50 528 5 705 7 490 4 1900 19	26	+ 011 - 075 - 056 + 061	445 380	Ericason Econo Corp Ford Motors .	212 80 455 389 50	461 387 50	453 - 0 387 50 - 0	43
	70 Accor	1353 1360 479 s 2100	1351 1398 477 2150	1351 1380 477 2150 1980 675 2138	- 041 + 236	1070 1180 2890	Dennez 🛨 Emz (Gán.) Ecco 🛨	1860 1232	2545 1890 1260 2700	1866 1280 2700	- 126 + 389 - 018	1580 485	Mid (Cle)	1705 169	9 1890	- 068 - 087 + 236 + 259	1820 72 820 885	SFIN SEE Separate Fre El Seaco-UP.H. 4	1900 76 20 550	76 80	00 B1 50	+ 4 21 + 2	900	Freegold Gencor Gén, Bestr	79 06 550		77 60 + 1 78 58 + 0 545 - 0	75 90
2	220 Ag. Himas C. 200 Air Liquids . 200 Alexandra 200 Alexandra	2100 L 1955 679 2180	2150 1851 675 2137	1980 675 2138	+ 127 · - 192	310	Ejectro-Finan. Ejf-Agustane — (captilic.) . Epeda-B-Fasca	. 975	975 308 290	970 308 290	- 051 - 018 + 139	550 34 2390 910	M.M. Pecerrove	43 90 4 2449 245 542 95	0 2450	+ 031	815 365 1160	Senso-U.P.H. # Sensor (L.) Skis Rossignal	1 361	1175 11	75	+ 0 10 - 1 28	900 470 60	Gán, Belgique Gen, Motors , Goldfietis , , ,	486 62 20	490 61 30	616 + 1 490 - 1 6150 - 1	23 44
	NO ALSPL.	1690 376 5 31 1			- 013 - 032 - 274	2700 8540 490 2090 1250 2760	Epeda B Fauca Esedor Eseo S.A.F. *	. 2650 . 3620 . 411 . 3306	306 290 2713 3600 411 3350	580 2536 1866 1280 2700 970 306 290 2725 3615 401 90	+ 283 - 013 - 221 + 287	68 1040 178	Nexig. Mixtue	1096 109 183 80 18		+ 237 + 006 - 032	215 2030	Sierrings Societies (Ma) Societies	226 226 2230 406 1349			175	63	Gdifurepolita Hermony Hitachi	36 50	42 BD 64 50 38 90	42 60 + 1 56 + 1 36 90 - 1	56 61
11	370 Assessed Re 400 Ann. Entrent. 190 Automs Deser	1490 1264	4 15 1495 1290	376 310 2271 419 1486 1290 517	1 + 2004	230	Eurocom 🛠 European 1 🖈 .	. 1488 . 2750	1516 2640 815	3400 1520 2840 830 1580 1580 1245 290 204 320 1904 1050 402 230	+ 218 + 327 + 245	990 1470	Nonten (Ny) Nontenana (Gal. ) Oraclest, (Gás.) Orac.F. Paris	485 585 60 1005 100 1471 147	6 1006	+ 427 + 009 - 006	815	Sogerap Source Alib. Source Perser Source	1349 805 1306	1381 13 801 8 1301 13	67 05 00	+ 133	98	Hoschet Air, Jesp. Chemical Inco. Limited 1814	968 100 81 50	100 B1 50	670 + 1 100 81 50 820 - 1	
, in	180 Hall-Emploare 140 Ball-Investion 180 Cir Sensoire 180 Septim Sey 120 Séglin Sey	1090	1046 1085	1046 1075	+ 1 17 - 038 - 191 + 2 25	1800 1160 290 156	Facom Ficher-beuche . Finestel Fines-Lille	1290	1516 2540 815 1560 1245 252 204 320 1304 1050 402 250	1560 1245 290	- 024 + 121	150 475 3780	Option Caby Option (1.1)	168 80 17 612 50 3790 379	5 3788	+ 074	520 235 540	Souse Spie-Batignof. Strator Syntheliabo & . Tales Luciese:	820 560 370 547 3260 1610 416	559 5 371 3 545 5	58 69 50	+ 3 04 - 0 35 - 0 27 + 0 64		IT tro-Yokado Marsushita	366	352.80	352 80 - 0 168 50 - 0	89
3	120 Séphio-Bey . 146 Baryer (149) 156 Se	573 817 830 708	518 530 712	1046 1075 586 513 530 710	- 077 + 141	1220	Francesep Franceseprios Bel Gel Lafayetta	.   1050	320 1304 1090	320 1304 1050	- 123 - 030	1320	Parie-Résscomp Pachethrono Perhost Parnod-Ricard	816 61 1238 124 1390 137 1036 105	A 1780	- 110 + 016 - 143 + 038	3000	Tel. Black. Thorason-C.S.F. Total (CFP) — (cartific.)	3280 1610 416	3300 33 1616 16 399 4	16	+ 122 + 037	710	Merck Minnestte M. Mobil Corp.	722			69 40
1 2 2 2	160 BLS 100 Blecuit (Glini 100 Bongsain S.A.	2400 2538	2400 2 2518	1442 2400 2610	- 0 88 - 1 10 - 0 78	365 295 1890	Georges	389 300 1685 517			+ 334	140 1110 33	Pénoles 8.P	131 50 12 1180 116 36 50 3	3 128 5 1165 6 05 35 06	- 2 66 - 1 27 - 1 26	2160 700 1290	IRT.	2307 B10 1296	2307 23 761 7 1270 12	08 68 70	+ 004 - 5 16 - 2	36300 R	Morgan J.P Nestif Morak Hydro .	553 37210 127 50	37550 125 50	556 - 1 37550 + 0 128 50 - 0	91 78
111	220 Béghin-Bay 1856 Bis 180 Biscut (Glasi 100 Bi	4290 1163 3745	20 378 313 2290 415 1495 1495 1590 513 1046 1085 586 586 514 1890 2518 1280 2518 1186 3750 2800 1906	2400 2510 1260 4283 1178 5740 2583 1980	- 0 16	500 660 2630 770	Gujenne-Gac.± Hechette ±	579 2996 765	672 2996	506 677 2979	- 2 12 - 029 - 053	1710 920	Polet P.M. Labinel Presses Cité	1850 185 875 85 2540 257	0 850 0 2568	- 285 + 110	1040 510	11C 11F 11S. + U.C.B. + Imbail	96 2307 810 1296 638 1051 537 815 \$11	945 8 5 5 5 5 5 5 5 7 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1	26 -	- 0 24 ]	460 F	Ofail Patrofina Philip Morris .	1490	1500 1 482	201 20 + 4 500 + 0 485 - 0	67 02
26 17 1	770 Camilor	2610 1949 - 788			- 099 + 159	55 945 4050	ienical iena. Plaine-M. Inst. Mirinat .	4121	985	75 90 994 4060	+ 3 22 - 0 80 - 1 48	1630 585 535 1850	Printensi Sic	1648   165 572   57 556   55 2100   212	572	+ 0 17	79 715	Valéo Vallourus V. Clisques-P Va Bangue	85 5110 740	503 10 83 10 4840 48 728 7	02 83 50	- 176 - 273	505 K	Philips Quitrals Randfontain Royal Dutch	136 20 547 545 594	525 583	134 80 - 16 533 - 2 580 + 6 596 + 0	55 42
	GEAG.	2160 466 1256	466	1200 · 2161 486 1231	- 015 - 133 + 021 - 181	1410 1220 1920	interteil intertechnique 1 Lefabura Let. Bellon	- 700 - 1616 - 1290	1635 1280 1890	984 4080 700 1835 1280 1890	+ 123 - 156 - 082	230 890 148	Processed S.A. & Radiosector. Raff. Diet. Total	256 50 25 970 106 145 13	8 10 254	- 087 + 1134 - 427	790 15	Elf-Gabon Kanaz inc	61 80	82 80		+ 945	62 F	Rio Tinto Zinc St Helena Co Schlumberger	61 80 79	62 80 80	62 + 0 62 + 0 82 + 3 211 50 + 0	32 79
13	60 Chargeurs S./ 68 Charte-Chief, 00 Ciments franç	1 770	1440 61 50 723	720	+ 104 + 081 + 139	1520 1510 1750	Laterge-Coppde Latern Lagrand	- 1538 - 5060	1420 1548 5320	1415 1548 5320	+ 136 + 065 + 613	2270 235 1460	Radoute (La) 🛠 Rober Scenailre Roussel-Ucief	2309 232 238 24 1480 140	2310 5 245 5 1410	+ 106 + 294 - 342	188	kmer, Express kmer, Tuloph. Anglo Amer. C.	379 175 50 92 60	173 70 1 94	94 10 1		88 S	Shell transp Siemens A.G. Sony	96 20 2448 141 80	96 10 2445 2	86 10 - 0	11 12
13	30 Club Midher 36 Codetal 06 College	236 410	888	1876 234 406	+ 044 - 084 - 097	1360 945	Locatranca Locatranca	. 736	4060 700 1635 1280 1880 1420 1548 5320 1300 949 736 1100	1415 1548 1548 1300 1300 949 736 1100 948 860	- 786 - 093	940 4800 285 3150	R. Impériale (Ly)	300	:  ::::	- 208	895	Angold BASF (Air) Bayer Inflationer	465 905 1020 121 80	909 9	09 4 45 4	033	154	T.D.K. Tostribe Corp. Unilower	163 60	180 20 24 06	160 50 - 11 24 50 + 21 482 - 0	89 07
. 0	Color		720	213 718 1192	- 037 - 633 - 123 - 058	940 845 1360	Lociedus L. Viitton S.A. j Lucianie Lucianie	960 849	960 859	948 860 1373	- 134 - 042 + 129 - 057	748 1820 1060	St-Lovin B	736 73 1720		+ 333	220	Siese Warth Sie Peter, Imp Sie Beens	240 216 48 40	238 2	38 17 50	023	285 620	Unit. Techn Vani Ruess Valvo	291 70 509 345 40	287 526	287 - 1 522 + 2 345 10 - 0	61 55
74	1440   Crédi Fenciar   1199   1192   1192   - 0 58   1360   136							Phinix 199 50 201   200 50   + 0 50					Service (Na)	700 69 526 51 769 77	5 516 770	- 114 - 180 + 013		Destache Block Destacher Block Drescher Block		2773 27		+ 087 + 162 + 014		West Deep Xerox Corp Zambie Corp.	. 248 . 398 1 17		256 + 3: 407 + 0: 1 16 - 0:	
						Co	mpt	an	int (silection)						1			Se	Second mar			ché	É (sále	action)				
-	VALEURS	du nom			LEURS	Cours préc.	CONTS	`	ALEURS	pn	e (	Openier pound	VALEUR	Per	cours		EURS	Cours prisc.	Demier	-	EURS	Coors préc.	~	ornior Ours	VALEUR	P	ers Demin 6c, cours	
Б	pi.7 % 1973	ations  ess	1	Controls Confi	( <b>1</b> 4)	1660	571 512	1	( Womes	18	184		AEG	angère   1038	s 	Appel.	A	530	1480 515 700	Descrip-	01A	2455	204 2479 2300 922		LM.B	7	0 290 0 740	
1	sp. 8,60 % 77	100 04	4 681 3 758 6 487	Comp. I	ok utralie yes-Alan	3700 500	3780 501	Opt	Paribus og og Dominion	312	196 3110	i	Altest Allers	200	1600	BLCM.	e leukojes	. 525 1141	521 1150	Escos	emergeries Belliond Dansault	280	950 230 833	, a	na, Gest, Fig narmalio (L.D ntit Biotope	357	0 3620 6 50 209	
i i	),87% 78/94 125 % 20/90 1,80 % 20/87	106 20 104 80	2546 6486 1664	CAU.	in (La) C.F.R.) án. ind.	21 2 785	1148 2190 785 956	Pai	Noembri BOCP	90	901		Arperican Brands Act. Patrofest Actual Actual	290	145	Traitoni . Cathles de Catherene	Lyun	. 573 1127 - 968	580 1172 670	Expect Filipecti Guintoli		. 490 . 855 470	510 865 478	9	andigaz uzaj - Gobain Eurbaij - Honoré Matiga	age . 132	8 1462 0 1360	
10	L30 % 81/80	106.28	12 023 3 671 14 203	Giat	younds Cit	738	734 723	Para		183	292 1210		Barone Morgan Barone Morgan Barone Ottoware	223	315	COME	ai Sogati Bast	2300	3100 2300 829 221	N.C.C.	reige	305	940 288 302 313	2 S	CGPM EP	133	0 248 4 1350 0 1350	
14	90 % für. 83 40 % die: 83 20 % de: 84	120 50 122 60 116 50	11 240 12 502 1 736	Derty A	3.A	450	1900	Pach Plan Pipe	wy fort in: Worder Heidiget	173 860 1085	70 179 895 1120		B. Prigi. internet Re. Lambert Conscient Parisis .	33510 595 73	34000 501 73 80	CET PA	ramenication promitique	1770	1145 622	Mareta:	mobile"	. 500	346 520 432	S 5	EPR. M.T. Gospi Strug	26	0 255 1 342	
1	1 % 64. 16		2 406 7 305	Dalman Didu-8	ASA Viol. (Fig.)	1285	1201 1295 580	Post	decor S.A.	33	335 1630	)	CR Comparchesk Durt, and Kraft De Beers (purt.)	1056	1069 328	C Outil	Countries .	. 1 110	110	Mitsley	, Minist	] 138 90	139	90 ( W	ninus de Fauce	[ 34	180 { 34250	
0	AT 10 % 2000 AT 9,30 % 1997 AT 8,80 % 1986	107 80	6 096 0 520 2 136	East Vi East Vi Econom	ntv. Palk. mt. Victor par Compo	. 1470 1803 572	1470 1860 575	Radi. State	cie Smat. R. o-Poul. (c. in lo-Zan	176 381 176	172 394 50 184		Dow Chemical Gir. Belgique Genert	508 905	383 616 900	SI	CA	V (seliec	tion)		_						7/11	_
ā	B Paper june 12 B Paritos B Sasz E june 82	102 40 103 103	3 502 3 602 3 502	ELM.		395 844 284	400 400 646 285	Red Rose Rose	elortaise S.A. ata-Carpa sio (Fin.) ier et Fils	100 250	40 64	50 1 150	Goodyear Good and Co Golf Caracta Corp. Horayardi kg.	270 10 335 52		-	EURS	Esmission Frais Incl.	Raches	VA	LEURS	Emissis Frais In		acher net	VALEUR	Em	insion Ruchas o incl. net	
8	F 10,30% 85 E 11,50% 85 E 17,50% 86	109 80	0110 5006 \$207	Epongas Europ. /	ts Paris (2) Accessed	. 2597 . 701	523 2597 72 70 2000	Sacil SAF	Aicea	27 770	50 790 750		L.C. inhatins Johnsonburg Kubota Lazoria	158 158 14 25	165 16 50 275	Actions For		. 467 08	745 47 450 16	Franc R	gioss	. 10384	19 10	006 W P	nahus Episyne . nahus Geston . namuse Valor .		380 91 15350 : 599 19 574	76
	MI 10,90% dic. 80		8977	Fast		3760	3750	Segr St-6	obein C.L	307	340		Michael Best Pic . Michael Best Pic .	980	53 53	Addicard	icos (a=CF)	- 659 85 1159 31	588 26 636 01 1131 03 548 66	Fructions Fraction	continus	. 301 8	55 2 55 2	297 90 P	enice vec enicele Resol enice Pecanent landament.		120 81 1115 638 25 1806 267 75 266 748 02 714	14 42
	VALEURS	Cours prec.	Demier	Foncilles	r(Cie)	163 515	3660	Seco	6	185	50 165 95	86 .	Norteda	2370 95 40 33 90	2278 95 90	AGF. EX	rionde	- 1108 35 - 455 43	1097 39 444 32 1143 10	FRANKE .		80371 0 564 1	19 801 13 5	170 55 P 585 79 P 597 20 P	ecement A ecement cri-tem ecement J	70 54	966 37 966 652 30 70652 186 26 54188	37 30
-		ions		Parinter Faculty	•	1100 221	590 1075 221 10	Save	ier-Dani ier-Dani ierra (10)	61	50 53	35 4	Paties Holding Pizer les. Procter Gambin	406	207 409 492	Add ALTO.		- 867 03 - 216 53 - 203 42	650 76 211 98 196 06	Fatarchig Gestion A Gestion A	HOCIECOTS	. 55757 5	4 596 01 1	142 80 P	icament Plenie is/Association coince investiga.	2	810 31 40610 3 007 63 22097 6 554 16 529	12 13
- 13	cies Perget gache (Sei. Fin.) G.F. (St Cant.)	938	520 1170 836	France	ARD Let tel floried	7800	1400	Sen	le Menburge (M) Equip. Ville.	470	490 245	4	Ricch Cy Led Relinco Bolleco Roduraco	258 80		Ameta-Vi Amirina	der	74107	5088 37 707 47 348 57 520 14	Gast. Sal.	delike Seness Fresca p Associat	500 g	37 7	778 12   R	estricionos estric		107 61 104 6 167 02 164 6 933 40 5874 6 185 52 1184 3	路路
	ochi Raudiles	210 50 848 190	220 660 190 265 -	Grzet		2165	1327 416 2185 ID 324 75	Sievi	d	270	90 251	90	Shall it. (part.) S.K.F. Aktiobalog .	23 50 95 325	22 50	Additional	COURT NAME .	. 5159 06 . 396 45	8148 77 380 38 1235 81	Herenner	n Epergen	1141 5	M 11 D 13	141 94 R 372 50 S 851 78 S	incli Plus Histori Anno. Histori Sio-dis	1	038 74 591 5 116 63 14048 6 147 24 713	19
4	one Publishe	1798 480 480	1825 400 500	G. fin.	Consts ul. Paris Victoire	565 . 328 5	557	SMA	(Plant Hávia C Acidrold Maista-CP Seneciles	114	10 55 1180	20	Steel Cy of Cap Teamers Thom Silf	147	246 42	Austic Storme inc. Bred Austic	sečis	. 1295 02 474 28 . 2545 56	1258 27 452 75 2636 73	Heusense	r France is Obligation . is Obligation .	. 997 ( . 1543 (	58 9 51 14	967 88 S 487 82 S	Historii Paçiliça Historii P.M.E. Historii Real Historii Readan	11	616 46 463 442 70 422 1 218 46 11173 7 132 15 12071 7	12 18
	mano Rypoth. Esr fgtim Say (C.1) fatim Count	348 500	368 610	G. Trees Hearthing	SA	1082 560	505 1116 572	Soft Soft	LP.DO	330	10		Toppone 1 000 Topy indext. jec . Visite Manages . Wegons Lits	752	450 23 10 755 850	Capital Plot CIP (not Al	SF Actions)	1648 55	92 32 1648 55 802 73	IMSI	Valous	7762	9 B	583 95 S	Histori Techno Histori Valor . festic	12	718 52 686 6 290 35 12193 2 522 05 10911 1	13 15
- 1 3	JLP Cr JLP Interpola Indiction	362 3840	383 3890 714			512 905	530 905	Solo Sout	gi use Autog bail	1145 386	1160 384		West Rend	1 10 20	18 50	Constitution Contail const	THE	. 390 41 . 12157 84	375 39 12157 54 987 15	intentific	Fiesca	. 11735 . 473 8	112	83 85 S	icer, Michilles . Iceri Taux Eccurt terre .	12	437 15 417 1 116 32 101 16 3 539 52 12247 6	12
	AME	790	790 415 276	lamet.	Differed	575 3610	575	SP1	Face CP	1051	610 1030		Acrep	394		Codeter Code. Fina Code. Mar		281 58 2854 31	438 79 269 45 2605 12	invest had invest (b) Japanic	9 <b>23</b> io	- 14550 1 - 17658 3 - 159 0	3 176	54 40	Fitue	1	755 53   747 1 361 43   1358 7 591 02   573 6 795 22   769 1	71
	empesen flow. Introductions E.G.Prig.	676 465	447 26 476 460	Lander	leit	580 101 5	192 50 - 502 0 103 905	Tak:	nger s-Asquiner . GNs	312	2120 289		Cochery	705 350 90	352 620	Dinier		. 1306\$ 77	130 54 353 62 13058 77 631 82	Latino de Latino de Latino de	1978 HERRO PORNICE	233 5 50454 2 815 9	5 604	64 25 S	car 6000		367 51 347 6 549 16 534 4 015 37 404 2	4 5 5
	onion, Munay unioni Digi unioni UNIONI ERUS	2990 223 84 55 756	2960 	Location Location	posița Polite	366 475 390	370 465 330	- Ufine	SMD.	2340	2790		Hydro-Energia Hoogovern Matza Heal, Sichan,	348 250		Drougt-Side Drougt-Side	2016	. 105831 34772 14566	1011 27 236 49 187 07	Latino-les Latino-les Latino-les	m	282 1 304 4 147 5	7 2 11 2 18 1	250 25 SI 250 25 SI 250 51 S. 140 96 S	inister L-Est		220 97 215 0 008 34 397 4 255 97 1190 9	7
_ 6	hamboury (M.) hampar (My) L.C. (Einerc. de)	980 146 267	206	linem! Herbin Hegen	ing n ing n theiris	1800 146 186	1810 46	Victor Victor	<b>k</b>	2100 570	2100 672 1540		Michae Réallon Rossto JLY. Sopolare	218 143 50 55 70		Etock Etocy So Es Values	<b></b>	1178 55 11044 29 3322 21	1951 24 11044 29 2100 69	Latito-R Latino-To Lico-Associ	ood	. 2145 . 11626 . 115400	5 34 11 114 19 1194	10492 10999 14009 9	LG Minest	1	181 38   \$50 5 202 50   1167 4 524 19   502 6 579 24   365 5	0 2
S	I. Ministera Iran Sata Iran (1)	124	490 1046 e 345 d	Name	e B.A. 	146	124 474 20	Victor	coenS.A de Marco	700	192		S.P.J.L. Ulicas Union Brancasias	230 390	120	Epocyte Epocyte S Epocyte An		246 54 2854 84 61 16 50 25080 31	237 27 2859 12 8095 25 25042 75	limbs . Liet pri Miliano	ficile	. 73092 5 . 609 8 . 157 9	7 7236 15 S	58 88 Sc	gener gister	52	508 45 SQUI77 1 136 45 SQUI 7 186 12 1207 7 166 88 444 5	6
-	Droits		Ons	1			cours	cha cours	_	S SDESBI	_		rché li	1001		Epaga-Ca Epaga-Ca Epaga-ta Epaga-ta	cial cial teatr. ar	7850 12 1441 52 758 49 518 74	7772.40 1405.04 724.10 502.18 1704.36	Mondale in Monetic . Monetic .		- 456 7 5766 6 51852 8 465 6	575 7 5165	155 61 To 152 37 U. 134 133 U.	cionci: cisto Gar A.P. Imentina i-Associations	1	141 32 1108 0 288 93 5030 295 80 381 3 115 96 112 6	9
	VALEURS	Cours. profe.	cours		CHÉ OF		pric	2B/11 6478	Actual		6 720	MON	VAES ET DEV	SES prés	28/11	Epargue-Un Epargue-Va Epargue-Va Epargue-Va	ė	200 09 1202 02 417 24 1315 52	194 73 1147 51 406 07 1313 26	Notice-Aus Notice-Insu		. 6391 . 13803 4 . 1097 3	0 1365 3 105	178.24 LL 186.73 LL 187.96 LL	dence dencia Genetic igation	}	671 55   460 1 612 01   1252 5 625 68   1297 5 684 26   844 1 675 63   1312 2	2 9 5
+,	Limite	bution 8 10	j es 10	BOU .	pen (100 DEG) .	••••••	\$ 813 327 540 15 781	6 814 327 500 15 751 289 860	317	900 3 200	37 500 10 100	Or far less to Prince franç	on (100 fg)	615	61900	Estados Estados Estados	ence	9783 72 548 24 1072 26	9639 14 532 27 1036 99	Metio-Pair Metio-Pair Metio-Rose		. 1354 4 . 65269 1 . 1082 6	7 132 2 6534 2 107	58 12 LA	i-Bigione inate	2	MO 11 2711 3 270 16 2195 6 172 85 172 8	2 1 0
_   G	id. Forcier France and Microsi	252 SA 225 248	230 50 252	Rende	nt (100 S.) nt: (100 km) n (100 k) Overgen (E 1)		\$304	86 730 86 250 \$ 234	52 23 3	500 500	96 90 95 6750	Pilote suite Pilote letina Socretain	(201)	522 488 598	536 476 596	France Parce France Trains	ins exist exist	1129 46	25719 58 62720 28 1112 77 12895 76	Marin-Valo Marin-Ga	us	741 7 4394 3	2 73 8 476	21 87 VA	item item itelig	59	573 86 1521 5 506 31 492 9 544 16 59053 6 55 57 1464 1	1
	<b>-</b>	780	730	Crico(1 Italio(1 Saint)	100 discimus) 000 iras) 100 ir.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	4719 4727 262 850	4 706 4 726 383 420 94 180		500 3	\$ 89 500	Price de 14 Price de 5 Price de 14	) dollars ) dollars (collars i paecs	7557 1010 3185	50 1900	Forcier Item Francial Francia Edul		1121-42 281.95 10235 75	1094 07 269 78 10138 41	Oblicaco S Oblicaco S Oblicaco	COY	. 1014 4 1450 5 1138 5	2 85 1 343 7 110	99 43 Va 22 07 08 49		: coupon	2059 77281 9	
0		ription	l	Actorists Expegre Partings	(100 sek) (100 pes.) (100 sec.)		48 510 4 850 4 364	49 550 4 943 4 390 4 883	45	100 650 700	6 150 4 600	Price de 10 Or Loudes Or Zanta	lighter	500 382	500 50 390 90 389 50	France-Gas France-Gas France-Gas	<u></u>	5347 02 \$13 63	5104 56 313 502 99 123 38	Options of Options of Organi-Gast	r Renjecest iça	611469 161 8	5035 S 15	04 33 81 03 o 54 64 08	:	: offert : droit di : demani : prix pri	<b>4</b>	1
-		Prince.		- Japan (	Scan 1) 100 years		4708 4004	4 023 3 996		520 860	4 950 4 060	Agest Los	dest	342	386		100st		465 93	Passage		823.2		95 96		: merché		

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 2 La consultation régionale du 30 novembre en Espagne. - Philippines: la cessez-le-fau provisoire avec les commu-
- 3 Les fivraisons d'armes à l'Iran.
- 4 Le report du procès de Jean-Bedel Bokassa.

#### POLITIQUE

- 6 à 8 Le débat sur la réforme des universités à l'Assemblés et les manifestations d'étudiants et de lycéens.
- 8 e Journal d'un amateur », par Philippe Boucher.
- 10 La préparation du congrès du

#### SOCIÉTÉ

11 Le plan gouvernemental de iutte contre la pandémie du SIDA.

#### SPORTS

26 Voile : plaidoyer pour les trimarans - Football : les hooligans néertandais.

- 13 Musique: Alexandre Nevski, par Rostropovitch.
- Théâtre : Derniers chagrins, d'après Franz Kafka.
- 33 Communication: La direction de l'AFP maintient son plan de restructuration.
- La mort de Philippe Viennay.

#### ÉCONOMIE

- 35 La journée d'action de la CGT pour la défense de la sécurité
- Le budget 1987 de la SNCF.∼ 36 Les banques norvégiennes
- adoptent la carte à mémoire française. 38-39 Marchés financiers.

#### Météorologie ......32 Loto, Loterie nationale .... 32

SERVICES 

# Violente diatribe de la «Pravda» contre le chancelier Kohl

MOSCOU de notre correspondant

La Pravan e publié, le jeudi 27 novembre, une longue distribe contre M. Helmut Kohl. - Dans un entretien avec le magazine américoin Newsweek, écrit le journal, le chancelier s'est livre à des ausques tique jusqu'à établir d'adieux parallèles avec l'Allemagne nazie.

Ces déclarations sans précèdent

dans l'histoire des relations sovieto-

ouest allemandes (...) suscitent une

profonde indignation. Elles sont d'une singulière irresponsabilité. Après avoir lu cet article anonyme qui occupe presque la moitié d'une page, le locteur ignore tou-jours de quels « odieux parallèles » il s'agit. La Pravda e jugé sans doute sacrilège d'imprimer que M. Kohl avait comparé les talents respectifs de communicateur de

M. Gorbatchev et de Joseph Goeb-

#### **EN BREF**

- CENTRAFRIQUE : 91,17 % de vaix paur la général Kolineba. - La Commis nale de contrôle a annoncé, vendredi 28 anvembre, que le président Kalingbe avait obtenu 91,17 % de voix à l'occasion du référendum du 21 novembre. Il a donc été reconduit dans ses fonctions à la tête de l'Etat. aux termes de la nouvelle Constitution pour un mandat de six ans. -
- ISRAEL : M. Venunu inculpé d'espionnege. - M. Mardechai Vanunu (trente et un ans), ancien technicien nucléaire israélien, qui avnit décleré au Sunday Timns qu'Israel possédait un stock d'armes nucléaires, n été inculpé, vendredi 28 novembre, d'espionnage avec circonstances aggravantes, d'aide à un ennemi en temps de guerre et de révélations de secrets d'Etat. Il est passible da la peine de mort ou, au nieux, de la réclusion à perpétuité.
- M. Vanunu, qui résidait en Grande-Bretagne, a été rapatrié dans des circonstances demeurées mystétieuses après les révélations faites à l'hebdomedeire britannique en sep tembre dernier. - (fleuter.)
- RLANDE DU NORD : vir trois blessés dans une attaque au mortier. - Une attaque au mortier ti au lieu ieudi 27 novembre, contre un postn de police à Newry, près de la frontière. Le poste n'a pas été atteint, mais vingt-trois personnes ont été blessés dont trois grièvement. Trois obus sont tombés sur un quartier semi-résidentiel et commercial à une heure de grande affluence, semant la panique parmi les passants. Bien que non revendique cette action semble porter la signature de l'armée républicaine irlandaise (IRA). En février dernier, dans ce même poste de police, neuf officiers avaient été tués lors d'une attaque similaire. - (Reuter, AP.)

courante ici, les Soviétiques sont donc invités à manifester leur réprobation à propos d'une affaire dont les principeux éléments ne leur sont pas fournis. La Pravon ne dit même pas que M. Gorbatchev e été personnellement mis en cause, et feint de croire que le chancelier Knhl s'en est pris à la «direction» soviétique tout entière.Le chancelier a fait preuve, selaa la Pravda d'une mentalité

· digne de l'age des cavernes -. Une . ombre épaisse . a été jetée, selon la *Pravda*, sur les relations soviéto-ouest allemandes, et l'nn a comprend que dans une telle utmosphère, une serie de visites prèvues n'alent ou avoir lieu ».

M. Vsevolod Mourakhovski, premier vice-président du conseil des ministres, a annulé, il y n quelques jours, le voyage qu'il devait effec-tuer à Bonn. Un autre vice-président du conseil, M. Alexis Antonov, vient de faire de même, ainsi que le premier vice-ministre de la marine marhande, M. Vladimir Tikhonov.

Moscou entend ainsi montrer que l'affaire nura des conséquences concrètes. Le crime de lèse-majesté relaté en termes si allusifs par la Pravda que l'article en devient presque incompréhensible, est-il pour autant le cœur du problème?

La lourde analyse à laquelle se livre son anteur anonyme semble suggérer que l'insulte elle-même n'est qu'une péripétie et que l'obsta-cle de find est l'attitude favorable du chancelier Kohl à l'égard de l'initiative de défense stratégique du président Reagan. Le plus grand péché du chancelier n'est pas de faire des comparaisons injurieuses (les dirigeants soviétiques ont la peau dure quand il le fnut) mais de soutenir la - guerre des étoiles -.

L'Etoile rauge ensonce le clou, le vendredi 28 novembre, en affirmant que M. Kohl mise sur les « milieux militaristes et revanchards » pour l'emporter aux élections du 25 janvier prochain au Bundestag et manifeste ea même temps son « zèle » vis-à-vis de Washington.

L'article de la Pravda n'est donc pas à mettre sculement au compte

#### Maurice Joffo est condamné à cinq ans d'emprisonnement

Maurice Joffo, le grand coiffeur parisien poursuivi pour recel de vols aggravés, recel de faux documents administratifs falsifiés et escroque-ric (le Monde des 11, 13, 18 et 20 octobre), a été condamné, vendredi 28 novembre, à ciaq aus d'emprisonnement par la dixième chambre du tribunal correctionnel.

L'épouse de Maurice Joffa 2 été condamnée, elle, a quatre aus de la même peine, dont quarante-deux mois avec sursis. Deux complices, Roland Capello et François Talcona, ont été condamnés respectivement à deux ans de prison dont un an avec sursis, et à un au de prison dont huit mois avec sursis.

En Une Demi Heure. vos Repas CHEZ VOUS par «LAYRAC à domicile»

en téléphonant à 46.34.21.40 (Vous pouvez choisir votre Messe sar MINITEL à 43,31,74,74)

Prix nets • Livraison gratuite

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. DANS

LE N°2 D'EXPRESSION: CARAIBES. LE PARADIS PERDU DES STARS D'HOLLY WOOD.

ET AUSSI; ARCIMBOLDO, LEPICASSO DE LA RENAISSANCE

BCDEFG

Por box

ĽΈ

d'une susceptibilité blessée mais s'inscrit bien dans le cadre de la campagne électorale auest-allemande. Alors qu'on prodigue des encouragements appuyés nux Verts et an SPD, tout ce qui peut affaiblir le chancelier, principal promoteur de la politique de participation des firmes allemandes à l'IDS, sera exploité ici jusqu'aux élections au Bundestag DOMINIQUE DHOMBRES.

#### TURQUIE Le premier concert de Théodorakis

ISTANBUL

de notre correspondant

Théodorakis signe les affiches que lui présentent de jeunes Turcs d'Istanbul et des familles grecques venues de Salonique. jeudi 27 novembre, à l'issue du premier des quatre concerte qu'à donne pour la première fois dans l'incienne capitale doublement impériale. Trois mille personnes pour trois heures de spectacle sans entracte : in public, plongé dans la nostaigle des grandes eélébretians démocratiques d'antan par les premières chan-sons, s'échauffe lorsque entre en scèna le chanteur turc Zulfu Livanelli, longtemps interdit après le coup d'Etat.

∢ Nous sommes venus chantes

des chansons composées en pri-son en Grèce sous la dictature et personne ici ne nous en a empéchés ». Rappelant « la tradition de cohabitation entre les deux pauples que les gouvernements tous deux membres de l'OTAN. cherchent à dresser l'un contre l'autre », Mikis Théodorakis s'est montré très critique sur la façon dant le télévisan grecque a « dénigré son initiative ». Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a, pour sa part, estimé que « les artistes comme Théodorakis servent le dialogue culturei ». Dimanche sera annoncée la création d'un comité orac et d'un comité turc, pour l'amitié entre les deux peuples.

### Les autorités arrêtent le député israélite du Majlis pour « turpitude morale »

M. Mir Hossein Moussavi, e quali-fié, mercredi 26 aavembre, de - mensongères - les informations selon lesquelles les livraisons d'armes américaines à l'Iran avaient été effectuées par l'intermédiaire d'Israël. Il n'estimé que ces informations s'inscrivaient dans le cadre d'un complot américain destiné à discréditer l'Iran eux yeux des musulmans du monde eatier.

juif du Parlement pour « turpitude morale », sur ordre du procureur de Téhéran. Le quotidien d'expression anglaise Teheran Times cite à ce propos certaines sources faisant état de «relations sexuelles illicites» qu'anrait eues le député juif Manou-cher Kalimi Nikrouz avec de jeunes garçons et filles travaillant dans un hospice fandé par lui. Nikronz, pharmacologue de guarante ans, a été étu il y a doux ans et demi per la communaaté israélite iranienne au seal siège réservé aux juifs au

# RTL-le Monde »

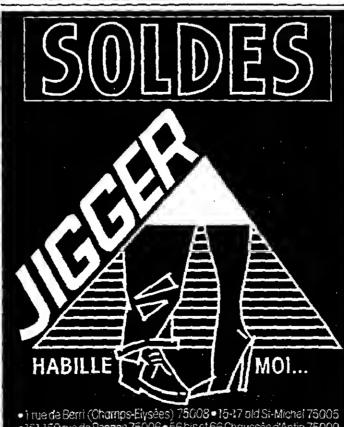
M. Alais Juppé, muistre délégat sourés du ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, chargé du ludget, sers l'invité de l'émission hebdomadaire le «Grand Jury RTL-le Monde - dimanche 36 novembro, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le conseiller du dix-heitième arroadissement de Paris, adjoint au maire de la capitale pour les affaires badgétaires et finan-cièrea, répondra aux questions d'André Passeron et d'Erik Izraele-viez du Monde, et de Paul-Jacques Truffing et Jean-Yves Hollinger, de RTI., le déint étant dirigé pur Ofi-rier Masserolle.

Le supplément « Monde cadeaux »

est exclusivement diffuse en Belgique, au Luxembourg

# Grand choix de CANAPES-LITS et FAUTEUILS-LITS des meilleures marques: tissu ou cuir toutes dimensions



 i rue de Berri (Champs-Elysées) 75008 • 15-17 old Si-Michel 75006
 • 151-159 rue de Rennes 75006 • 56 bis et 66 Chaussée d'Antin 75009 80-88 rue Lecourbe 75015 • 58 rue Caumartin 30 rue de Rivoli 75004 • 18-19 rue Pierre Lescot

#### IRAN

# Les aatorités iraniennes oat

Deux cents morts

au cours des raids irakiens

été tuées au cours des raids irakiens

de mardi contre les villes iraniennes de Desfoul et d'Andimechk, indique

kiens de dimanche et de landi sur

Bekhtaran et le ville vaisiac

Devant les ruines d'une vingtaine

de maisons de la proche baslieue de Bakhtaran et an milieu d'un groupe de manifestants scandant des slo-

gans contre les Etats-Unis, la France et le président Saddam Hussein, un des accompagnateurs officiels du groupe des journalistes a précisé que les victimes avaient été tuées par

es victimes avaient eté tutes par « des avions français, des Mirage-2000, et des bombes à fragmenta-tion, également de fabrication fran-çaise ». — (AFP, Reuter.)

Où trouver le Glenturret?

Pure single Highland Malt

12 years old scotch whisky

Jusqu'ici on ne pouvait se le

procurer qu'à la distillerie (la

plus ancienne d'Ecosse, fon-

dée en 1775). Aujourd'hui on

peut le découvrir chez quelques

rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple

30, rue Pierre-Lescot, Paris 1er.

Joe Allen.

le journal Resalat.

d'Islamabad-Gharb.

Plus de deux cents personnes ont

Le premier ministre iranien. décidé d'autre part d'expulser trois diplomates italiens à le suite de la diffusion par la télévision italienne d'un sketch humoristique mettant en scène le président Reagan et l'imam

Entre-temps, les satorités ira-niennes ont arrêté l'unique député

# Les journalistes étrangers en poste à Téhéran ont d'autre part été emmeaés à Bakhterna (ux-Kermanchah) pour constater les dégâts causés par le bombardement irakiea. Ceat vingt persaanes evaient été tuées et plus de six cents nurres blessées lors des raids ura-

#### M. ALAIN JUPPE invité du « Grand Jury

- A L'ÉTRANGER :

# \_Sur le vif — On brade

ils ont le sens de la formule. nos mômes, dites donc! Bravo paur certains des slagans balancea, hier, pandant les manifs « Monory, maxiprix, mais il fait la minimum », moi, ja trouve ca très marrant. Un de nos lectaurs, un étudiant à Peris-II, lui, il prend pas ca è la blegue. Il m'a fait parvenir ce

matin le relevé de ses frais. Scolarité : 378 F; bibliothè-que : 72 F; contrôla médical : 15 F; droit aux sports : 30 F; frais de correspondance : 30 F; prestations specifiques : 120 F; sécurité sociale abligatoire : 640 F. Total : 1 285 F. Plus une mutuelle de 345 F ou 695 F, au choix, facultative, mais vivement conseillée pour compléter les faibles remboursements de la sécu. Je parle pas des fournitures, des ivres, etc.

Si ça doit doubler, la place d'amphi va revenir plus cher qu'une place de ciné. Et bon, OK, il n'y a pas de quoi rigoler. Il le fait pourtant, mon correspondant. Il me suggère des slogans publicitaires destinés à rameuter. nu lendemain de la réforme, la clientèle universitaire : trois diplômes pour le prix de deux à Nanturra... Treiza unités de valeur è la douzaine à Dauphine... Ou encore : Grande braderie de licances et de maîtrises

Moi, j'ai dans l'idée qu'on en rrivers pas là. Question fric, mon Jacquot n'n pas la main heureuse en ce moment. Ca va faire comme pour la pièce de 10 balles. Si, jeudi prochain, les gosses redescendent en masse dans la rue, son augmentation, il va la retirer de la circulation pour pas qu'on confonde Assas et

CLAUDE SARRAUTE.

Le mméro du « Monde » daté 28 novembre 1986 a été tiré à 530 110 exemplaires

# **PROMOTION NOEL**

Sur tous les instruments en stock du samedi 15 novembre au samedi 6 décembre.



135-139 rue de Rennes Paris 6°. Tél. 45.44.38.66. Parking à proximité

### TROISIEME

Crise oblige, entre un marché du neul et cetul de l'occasion CITROEN vous propose LA TROISIEME VOIR :des tures presque neuves au prix de l'occasion. Elles ont appartenu à des cadres ou des ingénieurs de chez. CITROEN ou bien étaient immatriculées TT (transit temporaire) et sont garanties 6 mois ou 1 an.

minimum

de votre ancien véhicule et plus si son état le justifie POUR TOUT ACHAT d'un véhicule d'occasion récent.

#### **USINES CITROEN** Département occasion

10, place Etienne-Pernet - 75015 Paris - Tél. 45 31 16.32 50, boulevard Jourdan - 75014 Paris - Tel. 45 89 49 89 59 bis, avenue Jean-Jaurès - 75019 Paris - Tél. 42.08.86.60 Lyon : 72, rue Molière, 89003 - Tél. 78,95,03.88